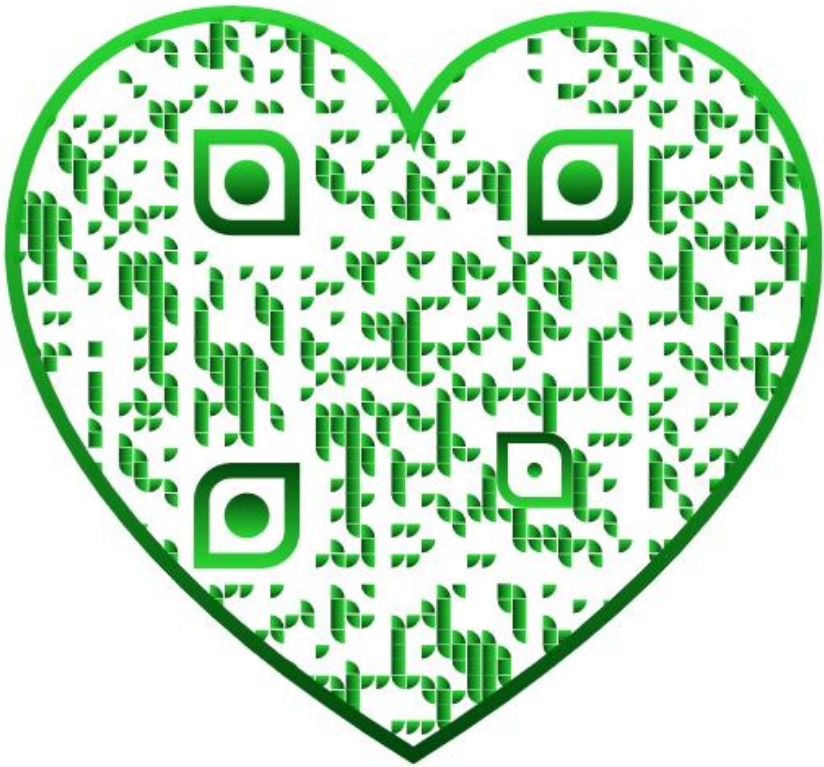
Aimer au-delà du possible
VALÉRIE GRALINGER



Aimer au-delà du possible
VALÉRIE GRALINGER

Aimer au-delà du possible

Valérie Gralinger

Chapitre 1

Matt

J'adore ma vie ! Je suis beau gosse, star de l'équipe de basket de l'Université de Chelsey, chanteur et musicien. J'attire les filles comme des mouches et je ne m'en prive pas. Prétentieux me direz-vous. Eh bien c'est vrai, je le suis. Pourquoi m'en priverais-je alors que tout me réussit ?

Seul ombre au tableau mon père et son envie, disons plutôt son obligation, à me faire obtenir un diplôme dont je ne veux pas. Le deal est d'obtenir un diplôme universitaire et il me laissera continuer à chanter. Normalement parce qu'avec lui rien n'est moins sûr. En attendant, je m'écrase, fais ce qu'il veut mais j'ai bien l'intention de percer dans la musique. Peu importe ce qu'il veut. Il s'agit de ma vie !

Je profite de ma vie universitaire : soirées, filles et baises à gogo. Je ne prends que le bon côté de cette vie estudiantine. Ok, je vais en cours aussi sinon le deal avec mon père ne tient plus. Alors, j'obtiendrai ce diplôme. En parallèle, j'écris mes chansons, chante sur les petites scènes autour de l'université en espérant que l'on me repère.

Après mes études, je pourrai m'y consacrer à fond et rien ne viendra se mettre en travers de mon chemin et certainement pas mon père et son obsession à me faire travailler dans son cabinet d'avocats. Travailler derrière un bureau 10 heures par jour, ce n'est pas pour moi !

J'aime la scène et partager ma musique avec un public. Les filles crient mon nom, rêvent de moi et se battent pour attirer mon attention. Le rêve de tout homme de mon âge.

Aujourd'hui, je m'apprête à quitter le domicile familial pour faire ma dernière rentrée universitaire.

Enfin !

Même si la maison de mes parents ne se trouve qu'à une heure de route de l'université, je préfère vivre avec mes potes à la maison du basket. Dans quelques jours, ce sera la rentrée. Il est donc temps pour

moi de rejoindre mes potes et l'équipe de basket pour la pré-saison.

Lorsque j'entre dans la cuisine, ma mère est en train de s'occuper de mes frères.

- Bonjour mon chéri, tu as bien dormi ? me demande-t-elle lorsque je l'embrasse sur la joue.
- Bonjour maman, très bien merci. Je suis impatient de retourner à la maison du basket.
- Tu as terminé tes bagages ?
- Je crois oui, lui dis-je avec un clin d'œil.
- Matt, pourquoi tu veux partir ? me demande Arthur, mon petit frère de 6 ans. Tu vas trop me manquer.
- Vous allez me manquer aussi les garçons mais il faut que je retourne à l'université. Je n'ai pas le choix.

Mes petits frères, Arthur et Nathan, sont des jumeaux de 6 ans. Arrivés par surprise, mes parents ne s'attendaient pas à avoir des jumeaux après 4 enfants. Je vis donc dans une fratrie de 6 enfants. Nous sommes tous très liés et ça me fait mal à chaque fois que je dois les quitter pour reprendre le cours de ma vie.

Angel, ma cadette de 4 ans, entre dans la cuisine à son tour comme une tornade. Il faut dire qu'elle ne reste pas en place. A 17 ans, elle entre en terminal au lycée de Welstone.

- Salut les gnômes, dit-elle en ébouriffant les cheveux blonds comme le blé des jumeaux. Eh, tu es toujours là le morpion ?
- Salut la morveuse, lui réponds-je en lui embrassant le crâne, bien sûr je ne serais pas parti sans te dire au revoir.

Ma mère lève les yeux au ciel de nous entendre mais elle sait très bien qu'entre Angel et moi, un amour fraternel très fort existe. Ma jeune sœur a un sacré tempérament et n'a pas peur de dire tout haut ce que les autres pensent tout bas ce qui lui a valu pas mal de problèmes au lycée ces dernières années d'ailleurs. Avec ses cheveux bouclés naturellement, elle ressemble à une tigresse et croyez-moi, elle peut sortir ses griffes pour défendre les gens qu'elle aime.

- Tu retournes à l'université avec Luke ? me demande-t-elle.
- Oui, je dois passer le chercher dans 1 heure. Le temps de boucler mes dernières affaires et de charger la voiture, il sera temps pour moi de partir. Pourquoi cette question ?
- Oh pour rien !

Pour rien ? Ma sœur ne dit jamais les choses par hasard. Je sais

qu'elle a un petit faible pour mon meilleur ami mais elle ne l'admettra jamais. Et surtout pas devant moi ! Luke et elle s'entendent comme frère et sœur, même si parfois je les soupçonne d'éprouver autre chose qu'un lien fraternel. Mais bon, allez savoir, je ne suis pas dans leur tête et de toute façon, ça ne regarde qu'eux. Tant que personne ne souffre, ça me va !

- Matt, je t'ai préparé quelques plats à réchauffer, me déclare ma mère.
- Merci maman ! Tu espères toujours que je reste auprès de vous au lieu d'aller vivre sur le campus, n'est-ce pas ?
- Rien ne m'empêche de rêver.

Ma mère je l'adore, elle représente pour moi la femme idéale. Elle a le cœur sur la main et est toujours présente lorsqu'on a besoin d'elle. Elle a arrêté de travailler pour s'occuper de nous. Avant notre naissance, elle était responsable dans la seule banque de la ville. Elle a donc mis de côté sa carrière et son indépendance pour rester auprès de sa famille. Lorsqu'elle a voulu reprendre le travail, les jumeaux sont arrivés. Elle s'est donc fait une raison et continue d'être la mère parfaite qu'elle est pour nous. Lorsqu'il a été question d'entrer à l'université, ma seule condition était de pouvoir aller vivre sur le campus. Cette décision l'a rendue triste mais il était hors de question d'être constamment sous l'emprise de mon père.

- Maman, est-ce que je peux aller à une fête avec Rosie ce soir ? demande ma sœur.
- Angel, nous en avons déjà parlé ! La rentrée approche et il serait temps que tu lèves le pied pour commencer à te reconcentrer sur tes études. N'oublie pas que tu vas devoir faire un choix sur l'université que tu voudras intégrer.
- Mais maman, la rentrée n'est que dans quelques jours, j'aimerais encore un peu profiter de mes amis. Je ne rentrerai pas tard c'est promis.
- Tu dis ça à chaque fois, pouffe-je.
- Tais-toi morpion ! me réponds ma sœur. Tu ne m'aides pas là !
- Elle a raison maman, laisse-là profiter encore un peu. Elle aura bien le temps de penser à l'avenir plus tard. Je sais de quoi je parle.
- Bon d'accord mais seulement si ton père accepte.
- Oh non, tu sais très bien qu'il refusera ! Il ne veut jamais que je sorte. Pour lui, il n'y a qu'étudier et travailler qui comptent.

Mon père ne pense qu'à son travail et il entend bien que ses

enfants fassent la même chose !

- C'est la dernière fois avant les cours, Angel. Après tu te consacres uniquement aux études.
- Merci maman ! saute de joie ma sœur. Je vais prévenir Rosie.
- Et tu devras être rentrée pour 23 heures, lui crie ma mère.
- Minuit ? ne peut s'empêcher de grapiller Angel.
- Minuit mais pas une minute de plus ! lui accorde maman. Et ne me fais pas regretter ma décision.
- Promis ! crie ma sœur depuis les escaliers qui mènent à l'étage depuis la cuisine.

Au moment où je termine mon café, Jack et Lizzie, mes frère et sœur de 16 ans et 15 ans entrent par la porte menant au jardin.

- Hello tout le monde, disent-ils en cœur.

Ils sont vraiment inséparables ces deux-là. On dirait des jumeaux. Ils portent des lunettes tous les 2 et ont les mêmes cheveux châtains. Evidemment, Lizzie les porte longs, toujours avec une queue de cheval, alors que ceux de Jack sont très courts.

- Bonjour vous 2, leur répond maman. Où étiez-vous de si bon matin ?
- On faisait quelques paniers, précise Lizzie.

Depuis mon plus jeune âge, le basket fait partie intégrante de notre famille. Mon père nous y a initié dès notre plus jeune âge. Même si je ne me prédestine pas à une carrière en NBA, je suis assez bon pour être le capitaine de notre équipe universitaire. Tandis que Lizzie et Jack pourraient prétendre leur place dans une équipe pro.

- Salut les twins, les salue-je. Bon je vais rassembler mes affaires pour commencer à charger ma voiture.
- Besoin d'un coup de main frangin ? me demande Jack.
- Si tu veux, merci.

Nous montons tous les deux à l'étage. Notre maison est assez grande pour que chacun de nous puisse avoir sa propre chambre. Seuls les jumeaux partagent la leur. Lorsque j'entre dans ma chambre, je remarque que Jack est étrangement silencieux.

- Ça ne va pas frérot ? lui demande-je.
- Je n'ai pas envie que tu repartes. Tu sais que papa est insupportable et que, quand tu n'es pas à la maison, il ne peut pas s'empêcher de nous foutre la pression, râle-t-il.

- En gros, tu aimes quand je suis là comme ça c'est à moi qu'il s'en prend, ne puis-je m'empêcher de plaisanter.

Je sais ce qu'il essaye de me dire. Notre père n'est pas facile à vivre et il ne voit que son cabinet d'avocats, dans lequel, il espère que sa progéniture prenne le relais. Malheureusement pour lui, aucun de nous ne veut suivre ses traces. Il essaye donc de nous contrôler comme il peut pour nous amener là où il veut qu'on aille.

- Tu sais bien que ce n'est pas ce que je pense.

Je viens mettre ma main sur son épaule et lui dis :

- Je sais Jack mais ne t'inquiète pas d'accord, je ne suis pas loin et tu sais que tu peux me joindre quand tu veux. Ne le laisse pas gérer ta vie ! Il n'en a aucun droit.
- Tu fais les études qu'il voulait pourtant, fait-il remarquer.
- Pas faux ! Mais je n'irai jamais travailler dans son cabinet. Je vivrai de ma musique quoiqu'il en dise. Alors, on la charge cette voiture ?
- C'est parti !

Une fois mes affaires dans mon pick-up, je vais embrasser ma famille.

- Sois prudent mon fils et appelle ta mère de temps en temps.
- Promis maman et n'oublie pas, je ne suis pas loin. Je peux être vite à la maison en cas de problème.
- Je sais Matt. Je te promets que ça va aller.

Elle me serre dans ses bras et m'embrasse sur la joue. Je fais un câlin à tous mes frères et sœurs et puis monte dans ma voiture. Je lance un dernier regard dans mon rétroviseur la gorge serrée. Direction chez Luke avant une nouvelle année de liberté !

Chapitre 2

Charlie

Université de Chelsey me voilà ! Je m'apprête à prendre mes quartiers dans mon nouvel appartement sur le campus. Je vais faire ma rentrée en dernière année en journalisme. J'arrive dans cette université que je ne connais pas encore. En effet, je viens d'arriver dans la région et j'ai donc demandé mon transfert. La semaine d'intégration étant réservée aux premières années, je n'ai pas eu l'occasion de me familiariser avec les lieux avant mon emménagement.

Mon téléphone sonne. C'est ma mère. Je décroche.

- Coucou maman.
- Coucou ma chérie, tu es bien arrivée ? Tu as déjà vu ta colocataire ? Le campus te plaît ? m'assaille-t-elle de questions.
- Voyons Claire, laisse-lui le temps de parler au moins, ne peut s'empêcher de réprimander gentiment mon père. Comment ça va ma puce ?
- Bonjour papa, je vais bien et vous ? réponds-je alors qu'ils ont mis le haut-parleur je peux entendre ma mère râler parce qu'il ne la laisse pas parler.

Mes parents sont incroyables. Ils se taquinent souvent mais ils se regardent avec tant amour dans les yeux que je ne peux m'empêcher d'espérer qu'un homme me regarde de la même façon un jour. Comme si j'étais la huitième merveille du monde.

- Je viens juste d'arriver sur le parking de mon appartement. Je n'ai donc pas encore rencontré ma coloc. Je ne sais même pas si elle est déjà arrivée.

J'espère que c'est le cas. Ainsi, j'aurai le loisir d'explorer l'appartement et de prendre possession des lieux à ma guise. Je suis une fille assez solitaire qui n'a pas besoin d'être entourée d'amis pour me sentir bien. Lorsque j'ai quitté mon ancienne école, je n'avais qu'une seule amie mais j'avoue qu'elle ne me manque pas tant que ça. Elle était sympa mais je n'ai jamais tissé de vrais liens d'amitié avec

elle. Depuis que j'ai perdu ma sœur, ma meilleure amie, je n'arrive plus à ouvrir mon cœur qui saigne encore.

- Oh ! réagit maman. Tu nous en diras plus la prochaine fois que l'on s'appellera.
- Evidemment, promis-je.
- L'université te plaît ? me demande mon père.
- Pour l'instant, je n'ai pas vu grand-chose mais elle ne me paraît pas aussi grande que l'université de Chester. Je devrais me repérer plus facilement, plaisante-je.
- Peut-être que ta colocataire pourra t'aider et te présenter ses amis, espère maman.
- On verra maman, m'agace-je, mais tu sais bien que je n'ai pas besoin de me faire des amis. Je veux avant tout obtenir mon diplôme et entrer dans la vie active.
- Je sais ma chérie mais tu ne peux pas continuer à te fermer aux autres comme ça. Ce qui est arrivé à Amanda était….
- Maman s'il te plaît, la coupe-je.
- C'est bon je ne dis plus rien.
- On va te laisser t'installer ma puce, dit mon père souhaitant mettre fin à cette conversation difficile. Appelle-nous quand tu seras installée.
- A plus tard, je vous aime.
- On t'aime aussi ma chérie.

Je raccroche en ayant les larmes aux yeux comme à chaque fois que l'on évoque Amanda. Elle me manque tellement. Elle aurait dû être avec moi. Je sais qu'elle m'aurait accompagnée et aurait commenté tout et tout le monde, surtout les garçons. On était très proche mais la vie en a décidé autrement. Cependant, je n'arrive pas à surmonter sa perte.

La faute à qui ?

Je secoue légèrement la tête pour chasser cette conscience qui prend chaque fois un malin plaisir à retourner le couteau dans la plaie profonde de mon cœur. Je prends une grande inspiration avant d'entrer dans le bâtiment qui sera mon repère pour les 10 mois à venir.

Lorsque j'arrive au deuxième étage devant la porte de l'appartement 210, je pousse un long soupir avant d'ouvrir. Malheureusement pour moi, ma colocataire doit déjà être arrivée car j'entends de la musique. Pourvu qu'elle ne soit pas trop bruyante sinon je ne sais pas comment je vais pouvoir étudier si elle écoute toujours

sa musique d'une manière aussi forte.

- Il y a quelqu'un ? crie-je.

Personne ne me répond. Pas étonnant avec le vacarme qu'il y a. J'avance alors plus profondément dans l'appartement. Au bout du couloir, j'entre dans la pièce à vivre, à droite se trouve l'espace cuisine avec un coin à manger en bout de comptoir. Juste devant se trouvent un canapé, une table basse et un écran plat. A gauche, je vois trois portes. J'imagine deux chambres et une salle de bain. L'une des portes est ouverte, je m'approche et frappe au montant.

- Oh bonjour, s'excuse une grande blonde.
- Salut, dis-je lorsqu'elle coupe la musique. J'imagine que tu dois être ma colocataire.
- Je m'appelle Taylor enchantée, me dit-elle en me prenant dans ses bras.

Je reste figée mal à l'aise. Cette fille doit être très tactile.

- Enchantée, moi c'est Charlie.
- Excuse-moi pour la musique. D'habitude, je ne monte pas le son mais comme j'étais seule, j'avais besoin de décompresser.
- Pas de soucis. Tu es arrivée quand ?
- Ce matin, me dit-elle. L'année dernière, je logeais dans le dortoir et je partageais ma chambre avec deux autres filles mais ça ne s'est pas très bien passé. J'ai donc opté pour la location d'un appartement cette année.

Je me demande bien ce qu'il s'est passé avec ses anciennes colocataires mais elle n'en dit pas plus. Je ne pose pas de question, en fin de compte, cela ne me regarde pas.

- Veux-tu un coup de main pour décharger ta voiture ? me propose-t-elle.
- Ce serait sympa merci.

Nous partons donc toutes les deux en direction du parking. Ma Jeep est garée juste devant l'entrée. Lorsque nous commençons à sortir mes cartons, j'entends des sifflements. Taylor et moi nous retournons pour apercevoir un groupe de mecs nous regarder de bas en haut en poussant des sifflements approbateurs. Quelle bande d'obsédés !

Je me retourne vers mon coffre alors que ma nouvelle colocataire leur fait un signe de la main. J'attrape une valise que je laisse tomber en la sortant.

- Merde, m'exclame-je.
- Attends je vais t'aider, me propose l'un d'eux alors qu'il tend la main pour attraper ma valise. Au même moment, je fais le même geste. Nos mains se touchent et je ne peux m'empêcher de ressentir des picotements.

Qu'est-ce qu'il m'arrive ? Je regarde alors le mec. La vache ! Son regard bleu me transperce. Il est sexy avec un air arrogant. Ses bras sont tatoués et je ne peux m'empêcher de me demander si le reste de son corps l'est également.

Charlie, ressaisis-toi !

Ce mec pue les problèmes à plein nez. Il doit probablement se taper une fille différente tous les soirs et de toute façon, il ne m'intéresse pas, même si je dois bien avouer qu'il est un vrai régal pour les yeux.

- Non ça ira merci, je peux me débrouiller, rétorque-je.
- Comme tu veux mais une jolie fille comme toi ne devrait pas avoir à faire ça. Tu pourrais te casser un ongle, se moque-t-il.

Ai-je bien entendu ? Non mais quel culot !

- Une jolie fille comme moi ? Me casser un ongle ? répète-je. Tu plaisantes j'espère ?

Ses amis sont morts de rire. Moi en revanche, je suis prête à exploser. Si ce mec croit qu'il peut jouer les sexistes c'est mal me connaître mon coco. Je mets mes mains sur mes hanches avant de lui rétorquer :

- Je n'ai certainement pas besoin qu'un mec arrogant comme *toi* touche à mes affaires. Je suis assez grande pour me débrouiller toute seule. D'ailleurs, toi et tes copains, vous feriez mieux de déguerpir, vous me faites perdre mon temps. Tu peux réserver ta démonstration de virilité pour une autre.
- Ouh là, tu sors les griffes tigresse mais ne t'inquiète pas, je connais un bon moyen de te rendre plus douce.

Je n'en reviens pas du culot de ce connard ! Mon arrivée commence bien. Moi qui pensais m'installer tranquillement avant d'explorer un peu le campus. Ce mec vient de me mettre sur les nerfs en moins de trois minutes.

- Dans tes rêves, mon pote. Jamais tu ne poseras tes sales pattes sur moi !

- Il ne faut jamais dire jamais, bébé !

- Je t'interdis de m'appeler bébé. Maintenant, excuse-moi mais j'ai autre chose à faire que d'écouter un connard arrogant dans ton genre.

Il se penche alors vers moi et me glisse à l'oreille :

- A bientôt, bébé. Rendez-vous dans mes rêves.

Des frissons parcourent mon corps alors que je sens son souffle chaud contre mon oreille. J'ai les mains moites. Que m'arrive-t-il ? Pourquoi mon corps réagit-il autant au contact de ce mec ?

Avec ses copains toujours morts de rire, il s'éloigne à reculons tout en me regardant. Malgré moi, je sens mes joues chauffées.

- Putain meuf, c'était chaud ! déclare Taylor. Tu sais qui est ce mec au moins ?

- Je devrais le connaître ?

- Tu plaisantes, j'espère ? me répond-elle les yeux sortis de leur orbite. C'est Matt Curtis !

- Ce nom doit me dire quelque chose ? m'étonne-je.

- Putain Charlie, il s'agit DU mec, celui dont rêvent toutes les filles. Matt est le capitaine de l'équipe de basket de l'université, roi de la scène avec sa guitare et sa voix, mon dieu, sa voix, s'extasie-t-elle.

- Connais pas désolée, hausse-je les épaules.

- Tu sais que beaucoup d'entre nous tueraient pour n'avoir qu'un seul regard de sa part. Alors que toi, tu as pu échanger avec lui bien plus qu'un regard, me dit-elle en faisant bouger ses sourcils.

Je lève les yeux au ciel car je n'en ai rien à faire de ce Matt Curtis, aussi beau soit-il.

- Ce mec ne m'intéresse pas ! Il est arrogant et pense avoir le monde à ses pieds. Eh bien moi, je n'ai pas le temps pour être un nouveau trophée à son tableau de chasse. Je te laisse la place avec plaisir ! lui dis-je avec un clin d'œil.

- Crois-moi, je ne demande pas mieux mais il n'avait d'yeux que pour toi. Je crois qu'il n'a même pas vu que j'étais là !

- Je me serais bien passé de cet échange. Bon, on la décharge ma voiture, demande-je pour changer de sujet.

- A vos ordres, patronne ! dit-elle en faisant un salut militaire.

Je souris à sa réplique. Je pense que je ne vais pas m'ennuyer avec cette fille. Franchement, elle semble sympa et je remercie le ciel d'être tombée sur elle. Elle n'a pas l'air prise de tête et cela me

convient parfaitement.

Après avoir déballé mes affaires, Taylor me propose de me faire visiter le campus et d'en profiter pour aller manger une pizza. J'acquiesce car j'ai hâte de découvrir les alentours. Comme Taylor était déjà présente l'année dernière, l'université n'a plus de secrets pour elle et elle m'en montre le moindre recoin.

Alors que nous sommes attablés devant nos pizzas, elle me demande ce que j'étudie :

- J'étudie le journalisme et toi ?
- Oh nous aurons peut-être un cours en commun, j'ai choisi l'option marketing. Je pense que les premières et les deuxièmes années partagent quelques cours, me précise-t-elle.
- Je suis en dernière année.
- Ah oui ? s'étonne-t-elle. Je ne t'ai jamais vue auparavant.
- Non je viens d'être transférée. J'étais à l'université de Chester, en Californie. Mes parents viennent d'emménager dans le coin et je ne voulais pas m'éloigner d'eux même le temps de quelques mois. Nous ne sommes que tous les trois.
- Ok je comprends mais s'ils ne vivent pas loin pourquoi avoir choisi de vivre sur le campus ?
- Par facilité, je dirais. En étant sur place, je ne perds pas mon temps en trajets, je peux donc étudier dès la fin des cours.
- Oh la la, rassure-moi tu comptes t'amuser un peu ?
- Ce n'est pas dans mes projets, non. J'aimerais obtenir mon diplôme sans encombre et trouver un stage l'été prochain. Il faut aussi que je trouve du travail pour éviter que mes parents n'aient à prendre en charge tous mes frais. Ils en ont les moyens mais je n'ai envie de dépendre de personne.
- Alors mon nouvel objectif sera de te faire lever la tête de tes cours, me dit-elle avec un grand sourire.
- J'ai déjà peur ! m'exclame-je en levant les yeux au ciel.
- Et tu as raison, rit-elle. J'en conclus que tu es fille unique.
- Il n'y a que moi, répond-je alors que je sens les larmes arrivées. Je cligne des yeux pour les chasser et lui fais un petit sourire.

Taylor ne relève pas et nous continuons à discuter comme deux copines. Sincèrement, j'aime bien cette fille.

Chapitre 3

Matt

Je marche à reculons tout en observant cette fille. Mais qui est-elle ? Je ne l'ai jamais vue auparavant. Croyez-moi je m'en souviendrais ! Elle est magnifique avec ses grands yeux et ses longs cheveux noirs. Son short en jean laisse apparaître de longues jambes bronzées. Mon dieu ! Je n'ai jamais tant apprécié de mater une fille.

Et que dire de son caractère ? Elle m'a l'air d'en avoir un sacré ! Et j'aime ça. Elle dit que je ne l'intéresse pas mais j'ai bien vu son regard lorsqu'elle a posé les yeux sur moi.

- Eh bien mec, en voilà une qui ne s'est pas jeté à tes pieds, plaisante mon meilleur ami Luke.
- T'inquiète ! C'est parce qu'elle n'a pas encore goûté à la bête, rigole-je en faisant bouger mes sourcils.
- Elle n'avait pas l'air d'en vouloir plus ! observe Tim, un autre joueur de l'équipe de basket.
- Aucune fille ne me résiste ! Nouvelle année, nouvelles filles, m'exclame-je.
- Je pensais que tu ne couchais pas avec les premières années, s'étonne Luke.
- Qui t'as dit que c'était une première année ? Tu la connais ?
- Pas du tout mais je ne l'ai jamais vue avant aujourd'hui, précise-t-il.

Cette fille vient d'arriver pas de doute là-dessus mais je ne pense pas que ce soit une première année. Elle a l'air de savoir où elle met les pieds et d'être confiante contrairement aux premières années qui semblent perdues et effrayées.

Nous arrivons à notre maison. J'ai déjà eu le temps de déballer mes affaires et de prendre possession de ma chambre. La maison du basket est une grande bâtisse qui réunit toute l'équipe de basket de l'université. Les nouveaux membres de l'équipe sont en charge du ménage et des courses. Notre réputation n'est plus à faire au sein du campus. Notre équipe a gagné le championnat l'année dernière et nous avons bien l'intention de rester champions ! Chaque fille rêve de passer la nuit avec l'un des membres de l'équipe. Elles essayent constamment d'attirer notre attention.

J'avoue que je profite de mon statut de capitaine pour baiser un maximum. Elles me veulent et je ne m'en prive pas.

Notre maison va accueillir la première fête de l'année. Nous organisons les meilleures fêtes du campus. Pendant que les mecs préparent la maison, j'attrape ma guitare et commence à jouer. J'ai une chaîne youtube sur laquelle je poste mes chansons originales mais aussi des reprises connues. Les gens apprécient ma musique puisque j'ai des milliers de followers. Les commentaires sont positifs, surtout ceux des filles qui aiment ma belle gueule. Je souris en pensant que mon physique sera un atout lorsque je percerai dans le métier. En attendant, je joue dans ma chambre d'étudiant et poste mes compos sur internet. Mon travail d'étudiant, pendant l'été, au sein du cabinet de mon père m'a permis de m'offrir du matériel sophistiqué pour enregistrer mes chansons. Je sais je suis réfractaire aux études de droit et je travaille pour mon père, assez contradictoire n'est-ce pas ? Vous ne connaissez pas encore mon père sinon vous ne feriez pas cette réflexion. Il est autoritaire et refuse qu'on lui dise non. Lorsque John Curtis s'exprime tout le monde l'écoute. Lorsque John Curtis décide quelque chose tout le monde s'exécute.

Il fait régner autour de lui un climat de peur. Les gens le craignent mais pas moi. Si j'ai accepté le deal c'est uniquement pour pouvoir préparer le terrain au niveau de ma future carrière de chanteur. Le talent je l'ai, il ne me manque que le contrat ! Il suffit qu'un producteur me repère et ce sera gagné. Avec ma voix et mon physique d'Apollon, il ne peut pas en être autrement. Avant mes études à l'université, j'ai manqué de signer un contrat avec une maison de disque. Passant dans le coin de Welstone, leur représentant m'avait entendu chanter à l'arrêt de bus. Comme j'étais mineur, il me fallait l'approbation de mon tuteur c'est-à-dire mon père. Evidemment, celui-ci a éclaté de rire quand je lui en ai parlé. Il ne m'a pas pris au sérieux et m'a rétorqué que mon avenir était dans son cabinet.

Je lui en veux toujours ! Je le hais pour ce qu'il a fait et ce qu'il continue à nous faire endurer à ma famille et à moi. En résumer, John Curtis est un homme qui domine et écrase les autres comme des mouches. Pas étonnant qu'il soit avocat !

Mes doigts glissent sur les cordes de ma guitare, je chante quelques paroles qui me passent par la tête. Je chantonne les yeux fermés. Son visage m'apparaît alors. Ses grands yeux, lanceurs d'éclairs. Je souris en repensant à notre échange, à sa fureur lorsque je l'ai appelé « bébé ». Qui est cette tigresse ?

Je m'étonne de penser à elle. Jamais mes pensées s'égarent autant sur une fille. Ce que j'ai ressenti tout à l'heure me perturbe. Je m'imagine sa bouche autour de ma queue et je souris. Je sens mon sexe durcir à cette pensée. Il faut que je sache qui elle est. Même si je ne connais pas son nom, je sais dans quel bâtiment elle réside. A cette idée, le coin de ma lèvre se redresse. Beauté, toi et moi nous ferons connaissance quoique tu en penses !

Tout à coup, mon téléphone se met à biper.

[Hannah : Salut beau gosse, j'espère que l'on aura l'occasion de passer un moment ensemble ce soir.]

[Moi : On verra ce que ma queue décide !]

Je sais ce que vous pensez ! Quel connard arrogant ! Eh oui, comme je vous le disais je ne me prive pas de mon statut de capitaine pour en profiter. De toute façon, les filles savent à quoi s'attendre en couchant avec moi. Jamais de promesses ! Juste une bonne baise. Hannah est la capitaine des Cheerleaders et on s'envoie en l'air de temps en temps. Cliché, me direz-vous ? Totalement.

[Hannah : T'inquiète, je saurai lui donner envie…]

J'ai un rictus au coin des lèvres. Hannah est toujours partante pour une partie de jambes en l'air. Bizarrement, mon corps n'a pas l'air impatient de ce qu'elle me promet. D'habitude, il réagit direct à l'idée d'une bonne pipe. Le visage de ma belle inconnue m'apparaît à nouveau et à cette image, mon corps se réveille.

Je me demande alors si ses lèvres sont aussi douces qu'elle est féroce. Cette pensée m'étonne. Pourquoi voudrais-je goûter à ses lèvres ? Pourquoi je n'arrive pas à effacer son visage de mon esprit ? Cette fille doit m'avoir envoûté avec son regard sombre. Malgré toutes ces réflexions, je sais qu'elle a envie de moi mais qu'elle ne le sait pas encore. Je vais donc m'affairer à lui démontrer le contraire. A cette perspective, je glisse ma main dans mon boxer et empoigne ma bite bien dure. Je commence mes va-et-vient. Il ne me faudra pas longtemps pour cracher la sauce. Cette fille produit un effet dingue sur mon corps alors que je ne l'ai même pas touchée.
Je ramasse un t-shirt sale au pied de mon lit pour m'essuyer. J'espère qu'elle sera à notre petite soirée. A cette éventualité, je saute hors de mon lit et me précipite dans la salle de bain pour prendre ma douche et me préparer à faire la fête.

∞ ∞ ∞

Le lendemain, je me réveille avec des tambours dans la tête. Putain ! je ne bois presque jamais à me mettre la tête à l'envers. J'ai quand même quelques souvenirs de la soirée d'hier. Je me souviens ne pas avoir aperçu ma belle inconnue et c'est pour cette raison que je me suis mis une mine. La déception m'a fait faire n'importe quoi. Je me souviens aussi qu'Hannah a tenté de me tailler une pipe mais mon membre n'était pas d'accord et ne s'est jamais dressé. C'est bien la première fois que je n'arrive pas à bander ! Hannah a alors abandonné et a jeté son dévolu sur l'un des nouveaux, Jimmy ou Johnny je ne sais plus et sincèrement, je m'en branle.

J'essaye tant bien que mal de me lever pour me rendre à la salle de bain pour trouver de quoi faire passer ma gueule de bois.

Lorsque j'arrive dans la cuisine, Luke me regarde avec un petit sourire.

- Ça va ? me questionne-t-il. Pas trop la gueule de bois ?
- Ta gueule et sers-moi un café, l'agresse-je.
- Eh bien je vois que tu as la boisson mauvaise. Tu n'as pas eu l'occasion de tirer ton coup pour te rendre de meilleure humeur ?
- Non, Hannah m'a gavé hier soir et je l'ai envoyée chier !
- On aura tout vu, siffle-t-il, Matt Curtis qui refuse une bonne pipe, c'est du jamais vu.
- Il faut une première fois à tout ! Bon au lieu de m'emmerder, tu es prêt à partir pour l'entraînement ?
- Je t'attends depuis 20 minutes qu'est-ce que tu crois, me répond-il. Mais tu penses que tu vas être en état de t'entraîner ?
- Ne t'inquiète pas pour moi !
- Justement je m'inquiète, Matt. Je ne t'ai jamais vu dans cet état. D'habitude, tu sais quand t'arrêter de boire, surtout une veille d'entraînement, mais hier soir, je n'ai pas réussi à t'enlever la bouteille des mains. Donc oui, je m'inquiète. Qu'est-ce qu'il se passe ?
- Je n'en sais rien Luke, capitule-je. Hier soir, je n'étais pas moi-même.
- Tu n'es plus toi-même depuis que tu as croisé cette fille ! ça ne te ressemble pas et tu ne connais même pas son nom, me fait-il remarquer.
- Je sais mais je n'arrive pas à me sortir son visage de la tête comme si elle m'avait envoûté avec ses grands yeux, dis-je en me

passant la main sur le visage.

Luke m'est la main sur mon front et commence à éclater de rire :

- Le grand Matt Curtis a eu le coup de foudre, s'époumone-t-il.
- Abruti ! ris-je en attrapant mon sac de sport et les clés de mon pick-up. En route !
- Je te suis l'amoureux, ne peut-il s'empêcher.

Je lève la main et lui donne une claque derrière la tête. Il l'aura bien mérité ce con. Le trajet jusqu'au gymnase est court mais je ne peux m'empêcher de repenser à ce que mon meilleur ami a dit. Le coup de foudre ? Certainement pas, je ne suis pas dans un de ses romans à l'eau de rose où le mec tombe amoureux de la fille au premier regard. Non, mon obsession pour ma belle inconnue vient du fait qu'elle me résiste. Cela ne m'est jamais arrivé et donc je mets un point d'honneur à la faire tomber comme les autres. Tout simplement ! Voilà, c'est exactement ça, je veux la mettre dans mon pieu comme les autres. Enfin, je veux la baiser plutôt parce que je n'emmène jamais de filles dans mon lit. C'est bien trop intime. Les coups rapides contre un mur, ça me convient tout à fait.

L'entraîneur Godman nous attend déjà sur le terrain lorsque nous arrivons. Nous nous asseyons dans les gradins pendant qu'il nous fait son speech de rentrée :

- Bonjour à tous, pour ceux qui ne me connaissent pas encore je suis le coach Godman et si vous pensez que les entraînements seront une partie de plaisir vous vous trompez ! Cela fait 4 ans que nous sommes champions et je compte bien que cela ne change pas ! Je n'admettrai aucun retard et je ne tolère pas les absences à mes entraînements, sauf exception. Vous êtes ici pour vous bouger le cul. Le basket est un sport d'équipe donc sachez que je ne supporte pas les joueurs qui veulent faire cavalier seul. Notre capitaine, Matt Curtis, sera votre pilier et votre intermédiaire avant de venir me voir.

Je fais un signe de la tête pour acquiescer.

- Je lui laisse donc la parole avant de commencer l'entraînement.
- Merci coach, dis-je en le rejoignant, avant tout chose, je voudrais remercier le coach Godman pour sa confiance. Ensemble, nous avons réussi à rendre cette équipe championne d'état et je compte sur vous pour continuer sur cette lancée et conserver notre

titre. Je suis disponible si vous avez un problème. Sachez que je ne vais consulter le coach que lorsqu'il m'est impossible de gérer le problème moi-même. Vous pouvez me venir me parler, je saurai vous écouter. En attendant, j'espère que vous êtes prêts à jouer au basket ?

- Oui capitaine, crient mes hommes tous ensemble.
- Alors c'est parti ! Nous commençons par un échauffement de 50 tours de terrain.

Nous nous entraînons pendant 2 heures. Dans les vestiaires, chacun va à la douche avant de partir pour leur dernière journée de repos avant la rentrée.

Chapitre 4

Matt

C'est le jour de la rentrée ! Plus que 10 mois avant de pouvoir faire ce que je veux. Les cours ne me passionnent pas mais je m'applique. Je n'ai certainement pas envie que mon père tire avantage de notre deal ou trouve un moyen de m'empêcher de faire ma vie comme je l'entends. Alors je ne sèche jamais les cours et rends le travail demandé dans les temps.

J'ai reçu mon planning des cours et j'avoue qu'il me convient. Je n'ai pas cours certains après-midis. Les entraînements commencent tous les jours à 6 heures du matin alors un peu de repos dans la journée me fera du bien.

J'entre dans la salle de cours du professeur Lieman. Je parcoure la salle des yeux et je vois Hannah me faire un signe de la main. J'allais me diriger vers elle lorsque j'aperçois ma belle inconnue et par chance, le siège juste à côté d'elle est libre. Je n'hésite même pas et vais m'asseoir à ses côtés. Du coin de l'œil, je vois Hannah prête à exploser mais je m'en fous. Ma tigresse a les yeux rivés sur son téléphone, elle ne me remarque donc pas tout de suite.

- Salut tigresse, m'annonce-je.

Je l'ai vue se crisper sur son siège, je suis sûr qu'elle m'avait reconnu avant que je ne parle. Je jubile de l'effet que je lui fais.

- J'espère que je t'ai manqué.

Je l'entends pousser un long soupir exaspéré et si de la fumée pouvait sortir de ses oreilles comme dans les dessins animés, je crois qu'elle ferait rougir Donald Duck.

- Il y a d'autres sièges libres, ne peut-elle s'empêcher de me faire remarquer.
- Je sais mais en étant assis à côté de toi, le cours me paraîtra beaucoup plus intéressant.

Elle allait répliquer mais le professeur Lieman commence son cours.

- Bonjour à toutes et à tous, je suis le professeur Lieman et si vous êtes dans cette salle c'est parce que vous avez opté pour une branche dans laquelle le droit politique occupe une place importante dans votre cursus car nous serons amenés à nous voir plusieurs fois par semaine. Sinon vous vous êtes trompés de salle et il est temps de sortir, dit-il sur le ton de l'humour.

Quelques étudiants sortent pendant que d'autres émettent de petits ricanements.

- Bien, je crois que nous pouvons commencer. Certains ont choisi ce cours parce qu'ils veulent être avocat ou juriste, d'autres préfèrent se perfectionner et avoir toutes les cartes en mains pour éviter les désagréments et les pièges liés à leur futur métier. De toute façon, mon cours sera dispensé de la même manière peu importe l'aboutissement que vous voulez.

Il nous explique le déroulement de son cours mais je ne peux m'empêcher d'observer discrètement la beauté qui se trouve à ma droite. Elle est très concentrée et écoute attentivement notre professeur. De temps en temps, elle mordille le bout de son stylo et je l'imagine faire la même chose avec le bout de ma verge. Directement, je sens ma queue durcir et j'essaie de repousser cette pensée, ce n'est ni le lieu ni le moment. Je n'écoute que distraitement le professeur Lieman jusqu'à ce que j'entende « travail en binôme ». Je me frotte mentalement les mains en espérant être associé à ma compagne de droite. Par contre, je la sens se tendre lorsque le professeur annonce avoir déjà former les binômes.

Cette fille semble assez solitaire, son regard est souvent voilé de tristesse ou de colère. Je sens qu'elle ne laisse approcher personne et je me demande pourquoi. Elle m'intrigue.

Non arrête ! Tu veux juste la baiser.

J'entends notre professeur commencer à annoncer le nom des groupes.

- Matt Curtis, votre binôme sera Charlie Monroe.

Je me demande bien qui est le binoclare avec lequel je vais devoir trainer pour faire le travail demandé. Je commence à regarder autour de moi lorsque j'entends un juron à ma droite :

- Eh merde, fais chier ! s'exclame-t-elle.
- Attends, tu es Charlie Monroe ?

- Malheureusement, dit-elle dépitée.
- Monsieur Curtis, y a-t-il un problème avec votre binôme ? Parce que je viens de dire qu'il vous était impossible de changer les groupes, précise le professeur.

J'ai dû parler plus fort que prévu car tout le monde nous regarde.

- Aucun problème Monsieur.
- Bien continuons, Hannah Ruscovic et Dany Bull vous travaillerez ensemble.

Je ne prête pas attention aux grognements d'Hannah qui essaye de négocier pour être avec moi. Il est juste impossible que je change mon binôme, je suis bien trop content de faire équipe avec ELLE.

Charlie Monroe.

Je ne suis pas étonnée qu'elle ait un prénom peu commun pour une fille. Elle n'est pas comme les autres. Elle ne ressemble à personne, sa personnalité et sa beauté naturelle dépassent de loin toutes les pimbêches qui arpentent les couloirs de l'université.

- Je crois que nous allons passer pas mal de temps ensemble, *Charlie*.

Elle ne me répond pas et commence à rassembler ses affaires alors que le professeur annonce la fin du cours. Elle est rapide et sort déjà de la salle alors que je n'ai pas fini de fermer mon sac. Je me dépêche de la suivre mais je suis interpellée par Hannah.

- Je n'ai pas le temps Hannah, on se parle plus tard, lui dis-je.
- Je croyais que tu aurais insisté auprès du professeur Lieman pour que l'on fasse ce travail ensemble, râle-t-elle.
- Tu l'as entendu, on ne peut pas changer les groupes. Je te laisse à plus tard.

Je file vers la porte par laquelle s'est échappée mon binôme pendant qu'Hannah m'appelle. Je fais semblant de ne pas l'entendre. Je n'en ai rien à foutre de travailler avec elle. Hannah n'est rien pour moi et, en plus, au niveau des études, ce n'est pas une lumière si vous voyez ce que je veux dire. Tout ce qu'elle espérait c'est pouvoir se retrouver dans mon lit.

Dans le couloir, je cherche après Charlie avant de la repérer se dirigeant aux pas de courses vers la sortie.

- Charlie, attends, crie-je.

Elle s'arrête mais je peux voir à ses épaules qu'elle est crispée et qu'elle s'apprête à m'incendier comme si j'étais à l'origine de sa frustration d'être liée à moi pour le prochain semestre.

- Alors écoute-moi bien Casanova de pacotille parce que je ne le dirai qu'une seule fois. Si tu vois ce travail comme un moyen de me mettre dans ton lit, tu rêves ! Contrairement à toi, je prends mes études très au sérieux et je compte bien sur la note de ce travail pour valider ce cours. Si tu penses que je vais le faire toute seule pendant que tu baises je ne sais quelle fille contre je ne sais quel mur, tu te trompes mais saches que si ce devait être le cas, je ne manquerai pas d'aller voir le professeur Lieman pour lui dire que tu ne mérites pas la note qu'il mettra à ce dossier parce que tu n'as rien fait, me prévient-elle à bout de souffle. Donc, si tu décides de t'impliquer sérieusement dans notre travail, je serai à la bibliothèque à 17 heures. Ne sois pas en retard, je ne t'attendrai pas, me dit-elle tout en mettant son index contre mon torse comme une menace.

Je n'ai pas le temps de répondre, qu'elle tourne les talons et s'en va. Décidément, cette fille au tempérament de feu me plaît de plus en plus. Elle n'a pas froid aux yeux et je vois en ce travail une occasion de lui montrer que je ne suis pas celui qu'elle pense. Que je suis un mec sérieux et prêt à tout pour obtenir son diplôme et en finir avec l'université. Pas forcément pour les mêmes raisons qu'elle mais notre objectif reste le même : terminer l'université.

Au loin, j'entends Hannah m'appeler. Qu'est-ce qu'elle me gonfle à toujours vouloir être avec moi ! Je ne lui ai rien promis. On a baisé deux ou trois fois mais je peux jurer qu'il n'y aura pas de quatrième. Je n'ai pas besoin d'une emmerdeuse pot de colle qui croit avoir des droits sur moi parce qu'elle a mis ma bite dans sa bouche.

Je me hâte de sortir de bâtiment. Si elle insiste de trop, je ne manquerai pas de la remettre en place. Je me dirige vers mon prochain cours en me disant qu'il sera bien moins intéressant que le cours de droit politique.

Les heures passent trop lentement à mon goût. J'attends 17 heures avec impatience.

A la pause de midi, je retrouve Luke et une partie de l'équipe. Quand il me voit arriver, mon pote m'observe et remarque tout de suite que je suis de bonne humeur.

- Que nous vaut ce sourire d'imbécile heureux sur ta gueule d'ange ? me demande mon meilleur ami. Ce matin, tu n'étais pas content de reprendre les cours mais il a dû t'arriver quelque chose pour que ça change. Tu as réussi à baiser une nouvelle dans le placard à balai ?

- Franchement, tu ne penses qu'à ça.

- Dis celui qui ne peut s'empêcher de fourrer sa queue dans une bouche ouverte, rit-il.

- Sur ce point on se ressemble mon pote, le tacle-je en lui entrechoquant mon point.

- Tu m'étonnes ! dit-il fièrement. Plus sérieusement, il s'est passé quoi depuis ce matin ?

Je n'ai pas le temps de répondre que je vois l'origine de mon sourire entrée dans la cafétaria. Luke ne rate pas une miette de notre échange visuel. Charlie détourne le regard avant de s'installer aussi loin que possible de notre table en compagnie de la blonde qui se trouvait avec elle la première fois que je l'ai vue. J'ai un petit sourire à l'idée qu'elle ne veut pas que je la voie.

Luke m'interroge du regard et je lui fais un signe discret de la tête. Tacitement, je lui fais comprendre qu'on en parlera plus tard. Il acquiesce. Les gars discutent des premiers entraînements. Notre premier match à domicile aura lieu d'ici trois semaines. On va devoir se donner à fond à l'entraînement pour être prêts. Ce match ne compte pas dans le championnat universitaire mais si nous le gagnons cela renforcera notre cohésion d'équipe.

Mon téléphone vibre dans ma poche :

[Angel : Comment ça va morpion ?]

[Moi : Yo la morveuse, très bien et toi ? Comment s'est passée ta rentrée ?]

[Angel : Comme une rentrée avec des sportifs qui se prennent pour les rois du monde ☻]

[Moi : Dois-je me sentir visé morveuse ?]

[Angel : Je ne sais pas je disais ça comme ça. Et toi la reprise des cours ?]

[Moi : ça va, certains cours sont plus intéressants que d'autres.]

[Angel : Et les filles ?]

[Moi : Pourquoi cette question ? Et toi les mecs ?]

[Angel : Toujours les mêmes ! Je te connais morpion, je sais que tu ne peux pas t'empêcher de draguer…]

[Moi : Eh bien je vais te décevoir parce que je n'y pense même pas.]

[Angel : Et tu penses que je vais te croire…]

[Moi : Bon je te laisse, je dois retourner en cours. Je t'aime Angel.]

[Angel : Je t'aime aussi morpion.]

Avec ma sœur, on se charrie mais je l'aime et je ne laisserai jamais personne lui faire du mal. Son dernier copain l'a trompée avant de l'humilier en s'affichant avec sa nouvelle copine alors qu'il n'avait même pas rompu avec Angel. Elle était dévastée. Autant vous dire que mon sang n'a fait qu'un tour et qu'il a goûté à mon poing sur sa gueule de connard ! En rentrant, mon père m'a giflé tellement fort que j'ai gardé la marque de sa main sur ma joue pendant plusieurs jours. Il n'a même pas essayé de comprendre pourquoi j'avais frappé ce petit con de Justin Rodmayer. Il faut dire qu'il est le fils du seul juge de Welstone et donc encore une fois, mon père n'a pensé qu'à son travail.

Je chasse ce souvenir de mon esprit. Encore trois heures avant de rejoindre la belle Charlie. J'ai hâte !

Chapitre 5

Charlie

17 heures arrivent beaucoup trop vite. J'aurais voulu arrêter le temps mais je n'ai pas le choix. De plus, c'est moi qui ai fixé ce rendez-vous. Enfin ce n'est pas un rendez-vous mais une réunion de travail en espérant que mon binôme se tienne à carreaux et s'applique sérieusement à notre projet commun.

Je m'installe à une table reculée des autres dans le fond de la bibliothèque. D'ici, je vois l'entrée mais on ne peut pas me voir. Je suis curieuse de voir si Matt viendra. J'espère qu'il fera demi-tour s'il ne me remarque pas dès son arrivée. J'ai à peine fini de m'installer que je le vois entrer. Il parcoure la salle des yeux, avance de quelques pas avant de me voir. Il commence à s'approcher de moi d'une démarche assurée. Putain ! Il faut se l'avouer ce mec est canon. Avec son short de basket et son t-shirt qui épouse son torse à la perfection, je ne peux m'empêcher d'admirer son corps d'athlète tout en me demandant si ses abdos sont aussi impressionnants découverts. Qu'est-ce qu'il m'arrive ? Je n'ai pas envie de penser à ça.

Menteuse !

Comme je sens mes joues chauffées, je me ressaisis.

- Ce que tu vois te plaît, bébé ? me dit-il d'emblée.

Ce mec m'exaspère !

- Je t'ai déjà dit de ne pas m'appeler « bébé ».
- Je remarque que tu n'as pas nié me mater.

Je rougis jusqu'aux oreilles juste avant de me redresser et de commencer :

- Je t'ai prévenu que si tu étais venu pour draguer tu pouvais partir. J'arriverai bien à me débrouiller seule. Comme on dit, il vaut mieux être seule que mal accompagnée, lui dis-je tout en le regardant droit dans les yeux.
- Tu me prends vraiment pour un mec qui se fout de tout et sans ambition, n'est-ce pas ? dit-il tristement.

Il rive un regard blessé au mien. Ce type a-t-il plus d'amour propre que je ne pense ? Je décide donc de laisser tomber les hostilités et d'entrer directement dans le vif du sujet. Je lui fais signe de prendre une chaise et évidemment, il choisira celle juste à côté de moi.

- Commençons par relire les instructions données par le professeur Lieman. D'après son document, il attend de nous que l'on se mette en situation réelle, de penser à tous les recours possibles à notre problème mais tout en envisageant tous les cas de figure possibles. Je crois que nous devons d'abord nous mettre d'accord sur notre sujet, qu'en penses-tu ?

Matt me dévisage sans rien dire au point que je me demande s'il a compris ce que je viens d'énoncer. Je commence à douter de sa capacité réelle à effectuer notre travail. Je m'apprête à parler quand j'entends Matt :

- Tu as raison ! Si tu veux, on pourrait penser à une mise en situation réelle liée à ton futur avenir professionnel ?
- Euh oui, pourquoi pas ? bafouille-je étonnée de sa réflexion. Mais tu ne veux pas que l'on en trouve également une que tu pourrais rencontrer dans le futur et voir laquelle nous paraît le plus réalisable pour notre projet ?
- Ne t'inquiète pas pour moi, je n'ai pas l'intention de faire carrière dans le droit, affirme-t-il d'un ton déterminé.

Je peux voir dans son regard toute sa détermination. Ses yeux brillent d'une étrange lueur. A ce moment, je le trouve attirant. Son arrogance n'est peut-être qu'une façade après tout ?

- Pourquoi faire des études de droit si tu n'as pas l'intention d'en faire ton gagne-pain ?
- Joker ! C'est une longue histoire que je te raconterai peut-être un jour… Si tu es sage, dit-il avec un clin d'œil.

Ce mec ne peut décidément pas s'empêcher de séduire. Malgré moi, je souris.

- Dans quel domaine voudrais-tu travailler ? me demande-t-il.
- Je voudrais être journaliste et j'ai choisi l'option droit pour être parée à tout éventualité déplaisante.

Ensemble, nous cherchons donc plusieurs situations réelles avant d'arrêter notre choix sur celle qui nous semble la meilleure et la plus complète possible. Je sors mon ordinateur et commence à taper notre situation. Nous émettons chacun nos idées. Etonnement, Matt

est un compagnon de travail très appliqué et sérieux. Sincèrement, je n'aurais pas pu rêver mieux. Il propose ses idées et réflexions mais sans jamais me les imposer. De mon côté, je prends note de tout et j'apprécie vraiment sa compagnie. Il s'avère être totalement différent du mec qu'il laisse paraître.

Après 2 heures de travail, il me propose :

- Ça te dirait qu'on arrête pour aujourd'hui ? Je crois que nous avons bien avancé et donc, une pause s'impose.
- Je crois que tu as raison. On a vraiment bien travaillé et il est temps pour nous de partir avant de nous griller plus de neurones, plaisante-je.
- Donc, tu as réalisé que je ne suis pas juste un beau gosse mais que j'ai également une cervelle. Il y a du progrès.

Je ne peux m'empêcher de sourire à sa remarque. Finalement, Matt me fait rire. Il aime plaisanter tout en étant sérieux quand il le doit. Je n'aime pas me l'avouer mais j'ai passé un excellent moment en sa compagnie et j'attends déjà avec impatience notre prochaine séance de travail.

Oh mon dieu ! J'ai vraiment pensé ça ! Je dois être plus solitaire que je ne le crois ou il se pourrait bien que je commence à craquer pour Matt Curtis !

Ne dis pas de connerie !

Oh merde ! Je craque pour lui. Cette prise de conscience me percute de plein fouet.

- Est-ce que ça va Charlie ? me demande-t-il. Tu es devenue pâle tout d'un coup. Tu as besoin de quelque chose ? Tu veux que j'aille te chercher un verre d'eau ?

Il est prévenant en plus !

- Non, non tout va bien, je crois qu'on a un peu trop travailler. Je commence à avoir un peu mal à la tête, c'est tout.

Mon téléphone qui était sur la table commence à vibrer.

[Taylor : Ouh ouh tu vis encore ?]

[Moi : Très drôle ! Je suis à la bibliothèque, j'avais du travail à faire mais je viens de terminer je vais bientôt rentrer.]

[Taylor : Oki doki, chinois ou pizza ?]

[Moi : Chinois pour changer. Je passe chercher la commande en rentrant.]

[Taylor : ça marche ! Je commande comme d'hab. A tout de suite coloc de mon cœur.]

Cette fille me fait marrer. Elle a toujours le mot pour rire. Il se pourrait bien qu'on devienne réellement meilleures amies. Je commence sincèrement à l'apprécier et je me dis même que je ne saurais plus me passer de sa bonne humeur.

- Ton petit copain se demande où tu es ? me questionne Matt.
- Je n'ai pas de copain, dis-je machinalement en rangeant mon téléphone dans mon sac.
- C'est bon à savoir, l'entend-je murmurer.

Je ne relève pas et me lève pour partir. Matt pose sa main sur mon bras pour m'arrêter. Mon bras est parcouru d'un long frisson.

- Tu es certaine que ça va ? me demande-t-il l'air inquiet.
- Oui, je suis juste un peu fatiguée.
- D'accord, capitule-t-il. Est-ce que ça te dirait d'aller prendre un sandwich et de le manger tout en regagnant le parking ?
- Non c'est gentil mais Taylor m'attend. Une autre fois peut-être.

Au nom de ma colocataire, je vois les yeux de Matt s'assombrir. Alors, pour éviter toute confusion, je lui précise :

- Taylor est ma coloc, la belle blonde avec qui j'étais ce midi.
- La seule belle fille que j'ai remarqué ce midi c'était toi… me dit-il le visage adoucit, le regard voilé d'une étrange lueur.
- Matt, soupire-je.
- Désolé mais je n'ai pas pu m'empêcher de te faire un compliment… On devrait peut-être échanger nos numéros. Tu sais juste au cas où on a d'autres idées, dit-il en levant les épaules.
- Alors tu le notes et on en parle à notre prochaine séance de travail.
- Justement, quand est-ce qu'on se revoit ? me demande-t-il le regard plein d'espoir. Pour travailler bien entendu.
- Je ne sais pas. Est-ce que tu es disponible demain à la même heure ?
- On pourrait travailler dans ma chambre à la maison du basket, propose-t-il.

Alors que je pousse un long soupir exaspéré, il s'empresse d'ajouter :

- Je n'ai pas cours demain après-midi, ça m'évitera simplement de revenir sur le campus.
- D'accord, capitule-je. Je viendrai pour 17 heures. A demain bonne soirée.
- A demain beauté, me salue-t-il avec un baiser sur la joue.

Je le regarde partir tout en posant doucement ma main sur ma joue. Ce mec me fait de l'effet, c'est un fait mais suis-je prête pour le laisser traverser une partie des barrières que j'ai érigées autour de mon cœur après la disparition d'Amanda ?

En arrivant à l'appartement, ma coloc-amie me saute directement dessus pour me faire une accolade. Même si ses démonstrations d'affection me mettaient mal à l'aise au début, je me rends compte que cela ne me dérange plus et que ça fait partie de sa personnalité.

- Je t'ai manqué tant que ça ? rigole-je.
- C'est la nourriture que j'attendais ! J'ai faim.

Je dépose les sacs du restaurant chinois sur le plan de travail de la cuisine. Tout en commençant à sortir les plats, Taylor me demande :

- Tu as pu travailler comme tu veux à la bibliothèque ?
- Oui nickel, on a bien avancé, dis-je sans réfléchir.
- On ? s'étonne Taylor, c'est qui le « On » ?
- Mon binôme de droit politique, dis-je en restant intentionnellement évasive mais c'est sans compter sur la curiosité de ma super coloc.
- Oh, tu ne m'en as pas parlé ce midi. De qui s'agit-il ?

Je pourrais lui mentir en lui disant qu'elle ne le connaît pas mais je préfère être honnête, si elle devait me voir une fois avec Matt à la bibliothèque, j'aime autant éviter son interrogatoire en présence de mon partenaire de projet.

- Matt Curtis…

Taylor suspend son geste alors qu'elle allait fourrer un morceau de poulet dans sa bouche :

- Tu plaisantes ? Tu fais un travail de groupe avec Matt Curtis, LE Matt Curtis, celui dont tu ne voulais pas entendre parler, celui qui,

je cite « est arrogant et qui pense que le monde est à ses pieds ». Celui-là même ?

Je hoche la tête pour acquiescer tout en feignant l'indifférence. Je continue de manger comme si de rien n'était.

- Oh, tu as rougi, se marre-t-elle en me montrant du bout de ses baguettes.

- Pas du tout, dis-je en essayant de cacher mon sourire. Oh ça va, je l'admets, il n'est peut-être pas le mec désagréable, arrogant et tape nerf que je pensais.

- Mais c'est qu'elle a craqué sur le mec populaire du campus, notre petite cachottière, balance-t-elle en sautant sur place.

- Mange, ça t'évitera de dire des conneries, rétorque-je amusée.

- Hum, hum, j'ai raison sinon tu m'aurais déjà déballé une plaidoirie pour me détromper, dit-elle fière d'elle.

Le pire c'est que plus j'y pense, plus Taylor a raison. Je craque pour Matt Curtis à mon grand désarroi. Pourquoi faut-il que ce soit le playboy de service qui commence à fissurer les murs autour de mon cœur ?

Chapitre 6

Matt

Je rejoins mon pick-up avec un sourire aux lèvres qui ne me quitte plus. Cette fille est moins féroce qu'elle ne laisse paraître. J'ai passé un agréable moment. Elle ne l'a pas remarqué mais je l'observais souvent du coin de l'œil. Lorsqu'elle réfléchit, Charlie fronce les sourcils mais lorsqu'elle est contente d'elle, son sourire s'élargit tellement que je n'ai pas pu empêcher mon cœur de battre plus vite.

Que m'arrive-t-il ? Je veux juste la mettre dans mon lit. C'était l'objectif de départ. Oui, mais si le fait d'avoir passé du temps avec elle avait changé la donne ? Rien que de penser à sa manière de mordiller sa lèvre, à sa manière de replacer une mèche de cheveux derrière son oreille. J'aurais bien aimé le faire moi-même mais je n'ai pas osé.

Moi, Matt Curtis, je n'ose pas être entreprenant, c'est nouveau ! Charlie n'est pas comme les autres. Elle est belle, intelligente mais lorsqu'elle sourit, son sourire n'atteint pas ses yeux. Elle doit avoir vécu des choses difficiles qui ont voilé son beau regard de tristesse. Je n'y peux rien cette fille me touche. J'ai envie de connaître son histoire, d'en apprendre un peu plus sur elle. Plus d'une fois quand son regard s'est attristé, j'ai voulu la prendre dans mes bras.

Putain ! Ce n'est vraiment pas moi. Je suis Matt Curtis, je ne fais pas dans les sentiments ! Jusqu'à l'arrivée de ma tigresse à l'université.

Ma tigresse ? T'es sérieux mec ?

Je prends conscience que je craque complètement pour cette fille. Maintenant que j'ai passé du temps avec elle, je me rends compte qu'il ne s'agit pas d'un coup de foudre mais d'un coup de cœur. Lorsque je l'ai embrassée sur la joue pour lui dire aurevoir, j'ai ressenti des frissons dans mon corps entier. Je suis foutu ! Et ce n'est pas en passant du temps avec elle que ça va changer.

Merde ! J'étais tellement pris dans mes pensées que je ne me suis même pas aperçu que j'étais devant la maison du basket. En entrant dans la maison, je passe par la cuisine pour prendre une

bouteille d'eau et me faire un sandwich avant de me diriger vers ma chambre. J'ai envie de composer et de chanter. A croire que je suis bien inspiré !

J'entre dans ma chambre, dépose mon sac sur mon lit, attrape ma guitare, lance mon enregistrement et commence à chanter. Les paroles me viennent sans réfléchir. Cette mélodie me transporte, m'habite. Je ne me souviens pas avoir aussi bien chanté. Mes doigts glissent sur les cordes de ma guitare, j'ai rarement composé une chanson d'une traite sans m'arrêter comme si je connaissais les paroles à l'avance. Les derniers accords se font entendre et je mets fin à l'enregistrement. Avec quelques arrangements musicaux, cette chanson sera parfaite !

Alors que je m'apprête à écouter mon enregistrement, j'entends que l'on frappe à la porte. Luke entre sans attendre mon accord, il sait qu'il n'en a pas besoin mais qu'il doit attendre la fin d'une chanson s'il m'entend jouer.

- C'est une nouvelle chanson ? me demande-t-il. Elle avait l'air pleine d'émotions et… différente.

Luke et moi, nous connaissons depuis que nous avons 6 ans. Nous sommes restés inséparables depuis le premier jour. On est comme les deux doigts de la main. On se comprend sans se parler. Alors, il sait que cette chanson est particulière par rapport à mes compositions précédentes.

- Oui, je viens de la composer à l'instant. J'allais la réécouter quand tu es arrivé.

- Tu veux que je m'en aille ?

- Non, tracasse, je m'occuperai des arrangements après. Que voulais-tu ?

- On n'a pas eu l'occasion de parler depuis notre pause déjeuner, me précise-t-il. J'imagine que ton sourire et cette chanson ont un lien.

Je considère Luke comme un frère, c'est mon meilleur ami depuis toujours. Il me connaît par cœur, il ne sert donc à rien de lui mentir, il s'en apercevrait tout de suite. Je prends donc une grande inspiration avant de me confier :

- J'étais avec la fille du premier jour.

- Attends, tu parles de la fille devant la résidence qui déchargeait sa voiture et qui t'a envoyé sur les roses ?

J'acquiesce d'un hochement de tête. Il s'assied sur mon lit, dubitatif.

- Tu peux m'expliquer ce que j'ai manqué parce que ce matin, tu étais de mauvaise humeur et tu râlais de ne même pas savoir son prénom et maintenant tu me dis que tu étais avec elle. Je ne comprends plus rien, dit-il en levant les mains d'incompréhension.

- Elle s'appelle Charlie Monroe et nous sommes ensemble au cours du professeur Lieman. Il nous a associé pour un projet commun qui va durer tout le semestre. J'étais à la bibliothèque avec Charlie pour travailler.

- Vu ta tronche, j'en déduis que la lionne a rentré les griffes ? plaisante-t-il.

- Charlie n'est pas du tout agressive quand on la connaît.

- Parce que tu penses la connaître après avoir passé, quoi ? 2 heures avec elle ? Tu ne penses pas que c'est un peu exagéré, observe-t-il.

- Sans doute mais je ne sais pas comment l'expliquer, dis-je en passant la main sur mon visage. Elle est tellement sincère, directe et belle. Elle dit les choses telles qu'elles sont, sans détour. Elle a un regard qui te transperce, elle a quelque chose de touchant. Elle…

- T'es mordu ou quoi ? me coupe mon meilleur ami.

- Peut-être, dis-je peu sûr de moi en me passant la main sur la nuque.

- Merde, alors, le grand baiseur de l'université, Matt Curtis a trouvé une fille capable d'atteindre son cœur de pierre.

- Eh doucement, je n'ai pas dit que j'étais amoureux d'elle, dis-je sur la défensive.

- Peut-être pas encore mais ta chanson et la façon dont tu parles de cette fille me font dire que tu craques complètement.

- Je suis fichu Luke même Hannah n'a pas réussi à me faire bander le soir de la fête. Depuis que j'ai vu Charlie pour la première fois, il suffit que je pense à elle pour bander comme un taureau.

- Quoi ! Tu essaies de me faire croire que tu n'as touché aucune fille depuis que tu es arrivé sur le campus.

Je lui fais non de la tête parce que cela me semble également improbable que le dire à voix haute m'écorche la langue.

- Qu'est-ce que tu comptes faire mon frère ? demande Luke en venant se placer devant moi pour mettre la main sur mon épaule.

- Sincèrement, je n'en sais rien. Je n'ai jamais ressenti ce que j'éprouve quand je suis près d'elle. Elle me chamboule. Je n'ai pas simplement envie de la mettre dans mon lit, je veux la connaître ELLE. De toute façon, je ne suis pas sûr qu'elle ressente la même chose

envers moi. Elle se crispe chaque fois que je la touche. Vu ma réputation de playboy, je dois sûrement la dégoûter, déclare-je en relevant la tête pour regarder Luke dans les yeux.

Je ne vois aucun jugement dans le regard de mon ami, uniquement de la compassion. Il me connaît assez pour savoir que je suis sincère, que je m'intéresse vraiment à Charlie et surtout, il sait que je suis complètement perdu.

- Bon, dit-il en tapant dans les mains, que dirais-tu d'aller boire un verre pour te sortir tout ça de la tête ?
- Bonne idée ! On va au Purple pub's ? propose-je.
- Vendu !

J'attrape mes clés de voiture et nous sortons de la maison. Je conduis jusqu'au pub dans lequel nous avons l'habitude de venir décompresser. Je gare mon pick-up le long du trottoir, nous descendons et nous dirigeons vers l'entrée. Quelques filles essayent d'attirer notre attention mais je ne les regarde même pas.

Le Purple pub's est un endroit sympa avec de la bonne musique et Joe, le patron, n'est pas vraiment regardant à nos cartes d'identité. L'endroit n'est pas très grand. Des tables avec des banquettes en cuir longent les murs, le bar se trouve à gauche de l'entrée. Il y a une petite piste de danse entourée par quelques tables rondes. Un jeu de fléchette et un billard occupent un espace détente dans le fond de la salle. Elément essentiel pour moi, le pub possède une scène avec un piano, une guitare et une batterie pour les soirées scène ouverte. Parfois, Joe engage des groupes pour des concerts le samedi soir. Luke et moi nous installons, comme à notre habitude, sur une table haute devant le bar.

- On dirait que c'est soirée scène ouverte ce soir, me fait remarquer Luke.
- Ça tombe bien. J'irai jouer l'une de mes compositions tout à l'heure.

Luke n'a pas le temps de répondre que la serveuse arrive pour prendre notre commande. Quelle ne fût pas ma surprise de découvrir Charlie, un plateau à la main. Elle est aussi surprise que moi de me trouver ici.

- Oh salut, dit-elle gênée.
- Bonsoir Charlie, répond-je. Je ne savais pas que tu travaillais ici.

- J'ai commencé la semaine dernière. Joe a bien voulu me prendre à l'essai quelques temps avant de me faire signer un contrat pour l'année, nous explique-t-elle.

Je ne peux détacher mes yeux d'elle. Elle porte un jean bleu assez serré avec des converses, un tablier autour de ses hanches fines et le chemisier du pub qui met particulièrement bien sa poitrine en valeur. Alors que je la détaille, j'entends Luke se râcler la gorge comme pour me rappeler de sa présence. Je décide alors de faire les présentations :

- Charlie, je te présente mon meilleur ami Luke Winters. Luke voici Charlie Monroe, mon binôme du cours de droit politique.
- Enchantée, dit Charlie en lui tendant la main.
- Ravi de te rencontrer Charlie Monroe, répond Luke en serrant sa main tendue tout en me regardant avec un sourire en coin.
- Tu es l'un des obsédés qui nous a sifflé comme un porc mon amie et moi devant notre résidence, n'est-ce pas ? remarque-t-elle le regard assassin.
- Je plaide coupable, annonce Luke en levant la main et baissant la tête mais pour ma défense, je faisais simplement comprendre que j'appréciais ce que je voyais.
- Et tu dois le faire en nous sifflant comme un animal en rût ?

Luke en reste sans voix alors que j'éclate de rire. Cette fille est unique.

- Arrête de rire comme un idiot, je te signale que tu as fait la même chose… Bon, j'ai du travail. Qu'est-ce que je vous sers ? demande-t-elle en sortant sa tablette de son tablier.
- 2 bières s'il te plaît, commande Luke.
- Est-ce que je dois vous demander vos pièces d'identité ? dit-elle en posant une main sur sa hanche et en fronçant les sourcils.
- Joe ne regarde jamais notre âge, précise-je.
- Ouais, répond-elle méfiante avant de s'éloigner vers le bar.

Je ne peux m'empêcher de regarder son petit cul remué lorsqu'elle marche. La partie sud de mon anatomie commence à réagir. Il faut que je pense à autre chose parce que je ne peux pas aller chanter devant tout le monde avec une érection.

Luke intervient alors :

- Dis donc cette fille a de la répartie ! Elle te remet en place sans que tu ne le voies venir. Je l'aime bien et en plus elle est canon.

Directement, je me redresse sur ma chaise et le fusille du regard.

- Du calme mon vieux, je n'ai pas l'intention d'empiéter sur tes plates-bandes ! se vexe mon ami. Mais je comprends pourquoi tu es attiré par cette fille. Elle possède un petit truc en plus. On voit qu'elle a de l'esprit et de l'humour même si elle vous en met plein la gueule avec ses phrases bien castratrices.

Nous éclatons de rire ensemble. Il a raison, Charlie a un petit truc en plus. Ce n'est pas seulement une bombe, elle est bien plus que ça.

- Alors, est-ce que tu vas interpréter ta nouvelle chanson ? me questionne mon frère de cœur.
- Non, elle est bien trop personnelle et je ne me sens pas capable de la chanter maintenant.
- Pourtant tu vas la poster sur ta chaîne ?
- Probablement mais ce n'est pas la même chose. En live, le public perçoit la moindre émotion à travers la voix mais aussi la gestuelle tandis que par écran interposé, les gens ressentent les choses différemment même si je fais passer les émotions. Le contact n'est pas le même. En plus, Charlie est là ce soir, je ne peux donc pas l'interpréter.
- Je pensais bien qu'elle était ta muse…

Je tourne la tête vers le bar et nos regards se croisent. Je lui souris et elle me rend mon sourire juste avant de détourner le regard. Mon cœur se gonfle d'espoir.

Chapitre 7

Charlie

Après avoir déposé ma commande à Fred, notre barman, je tourne la tête vers Matt et son ami. Je l'observe attentivement. Je remarque qu'il alterne entre sourire et sérieux. Ce mec est tellement canon. Son copain n'est pas mal non plus d'ailleurs. Cependant, j'ai pu remarquer dans les magnifiques yeux bleus de Matt une extrême douceur et j'ai l'impression que son arrogance a disparu. Comme s'il avait senti mon regard, il tourne la tête vers moi et me sourit. Je lui souris en retour avant de détourner les yeux rapidement. Je ne voudrais pas qu'il pense… Qu'il pense quoi ? Qu'il m'attire ? Oui, c'est exactement ça. Ce gars m'attire, mon corps le prouve en réagissant à chaque fois que je suis proche de lui. C'est sans doute parce que ça fait longtemps que je n'ai pas couché et que mon expérience n'est pas très glorieuse.

Une fois ma commande préparée, je vais la déposer à la table des 2 basketteurs sans m'y attarder. Ils me remercient chacun à leur tour. Matt voudrait ajouter quelque chose mais je ne lui en laisse pas le temps. Il y a du monde ce soir presque toutes les tables sont occupées. Je n'ai pas une minute à moi. Les soirées scène ouverte attirent toujours beaucoup de monde. En général, les clients aiment ce genre de soirées, écouter de nouveaux talents, une future star de la chanson se cache peut-être parmi eux, qui sait. Je leur souhaite en tout cas. Ma première soirée de travail était une soirée scène ouverte, mes oreilles ont parfois saignés d'entendre certains s'égosiller au micro. Rien que d'y penser, j'ai encore mal aux oreilles.

Je zizague entre les tables avec mon plateau, je prends les commandes, essuie les tables, échange quelques mots avec les clients. Je me fais draguer aussi, si je voulais, je pourrais me marier demain ou avoir 3 rendez-vous après mon travail. Les mecs n'ont réellement peur de rien.

Je suis tellement débordée que je ne vois pas Matt s'installer derrière le piano avant de l'entendre parler au micro.

- Bonsoir, je m'appelle Matt et j'aimerais vous interpréter une de mes compositions. J'espère que vous allez aimer, dit-il en commençant à faire glisser ses doigts sur le clavier.

Même si le travail m'appelle, je reste figée quand il commence à chanter. Wouah ! Il a une superbe voix, il chante avec une telle émotion que j'en ai des frissons. Je n'arrive pas à détacher mes yeux de lui. Il semble être entré dans une bulle, le temps est comme suspendu. Son texte est juste magnifique, la mélodie au piano donne à sa chanson une note de tendresse. Je n'ose pas bouger de peur de faire éclater cette douce atmosphère. Je sens des larmes au coin de mes yeux. Matt chante les yeux fermés sans se préoccuper de ce qui l'entoure, il vit sa chanson. Il ouvre les yeux un instant et trouve mon regard. J'ai l'impression qu'on est seul au monde et qu'il chante pour moi. Je me retiens de justesse de m'approcher de lui pour entourer son cou de mes bras, lui montrer qu'il me touche.

Sa chanson parle de douleur, d'échecs et d'aller de l'avant. Ses paroles m'atteignent plus qu'il ne pourra jamais l'imaginer. Il y a une telle vérité dans ce qu'il chante.

Tout à coup, je sors de mon état d'hypnose et cours me réfugier dans la réserve pour pleurer. Les larmes dévalent mes joues sans que je puisse les arrêter. Je me laisse glisser le long du mur et entoure mes jambes de mes bras en posant la tête sur mes genoux. Je laisse aller mes larmes trop peu coulées. Mon corps est secoué de spasmes. Je ne sais pas combien de temps je reste là avant que Fred ne vienne frapper à la porte :

- Charlie, ça va ?
- Oui, oui, le rassure-je en essuyant mes joues avec le bout de mes manches.
- Joe voudrait que tu viennes débarrasser les dernières tables avant la fermeture.
- J'arrive.

Je me lève doucement avant de me rendre à l'évier situé dans le fond de la réserve pour me passer un peu d'eau sur le visage. J'espère que je n'ai pas trop les yeux de pandas. Je souffle un bon coup et affiche un sourire sur mon visage, comme à chaque fois que je fais semblant d'aller bien.

- Désolée, m'excuse-je auprès de Joe en revenant dans la salle. Je ne me sentais pas très bien.
- Tu vas mieux ? me demande Joe, visiblement confus.
- Oui, merci. Je vais m'occuper de ranger la salle.

Il n'insiste pas mais j'ai pu voir de l'inquiétude dans son regard. J'ai dû rester un moment dans la réserve à pleurer vu qu'il n'y a plus

personne. Je repense à la chanson de Matt, à ses paroles criantes de sincérité. Je sens de nouveau les larmes me monter mais je cligne des yeux pour les chasser. Je passe automatiquement ma main le long de mon flan droit. Arriverai-je un jour à vivre sans culpabiliser ?

∞ ∞ ∞

Matt

Lorsque je m'installe au piano, je me sens à ma place. Je me présente à mon public du jour :

- Bonsoir, je m'appelle Matt et j'aimerais vous interpréter une de mes compositions. J'espère que vous allez aimer, dis-je en commençant à faire glisser mes doigts sur le clavier.

J'ai choisi d'interpréter l'une de mes compositions préférées. Cette chanson est profonde. Elle parle de la douleur que je ressens parfois, des échecs que j'ai subis mais aussi que j'ai réussi à me relever et à avancer. Je ferme les yeux pour ressentir le son mélodieux du piano. Chaque fois que je chante, je me sens différent, en paix avec moi-même. Grâce à mes chansons, j'essaye de faire passer des messages d'espoir, d'amour, d'avenir. En général, je n'arrive pas à exprimer ce que je ressens mais à travers mes textes, je ne parviens pas à dissimuler mes émotions. Souvent les gens pensent que ce sont juste des mots mais pour moi, c'est plus que ça. Je raconte mon vécu, mes faiblesses, mes joies, mes peines. Je me mets à nu.

J'ouvre les yeux pour essayer de voir la réaction du public mais c'est son regard que je croise. La lumière passe rapidement sur la foule, sur elle et j'aperçois un reflet brillant au coin de ses yeux. Elle écoute attentivement et semble ressentir pleinement mes paroles, je la vois trembler et se précipiter vers le fond de la salle. Je me demande ce qu'il lui arrive, je manque de rater une note de la savoir tourmentée. Est-ce que ma chanson lui parle autant qu'à moi ? Pourquoi est-elle si triste ?

Je termine ma chanson en glissant mes doigts une dernière fois sur le clavier. J'attends quelques secondes pour sortir de mon état d'exaltation dans lequel je me sens après avoir chanté. Lorsque je relève la tête, je vois que toute la salle est debout et m'acclame. Je me sens bien mais mon regard cherche Charlie. Je ne la vois nulle part ce

qui m'inquiète. Comment va-t-elle ? S'est-elle remise de ses émotions ? Je ne peux m'empêcher de penser que c'est à cause de ma chanson qu'elle est partie en pleurant. Je m'en veux et j'ai mal, putain ! Je ressens une telle tristesse au fond de moi que j'ai juste envie de la retrouver et la prendre dans mes bras pour la consoler.

Je rejoins Luke toujours attablé à notre place. Il me fait une accolade pour me féliciter :

- Bravo frangin, ta chanson m'a mis la chair de poule.
- Merci, mon frère. As-tu vu Charlie ?
- Euh, non, ça fait un moment que je ne l'ai pas vu déambulée entre les tables. Elle doit avoir fini son service.
- Oui, c'est sûrement pour ça qu'on ne la voit plus, dis-je peu convaincu.

Luke me regarde d'un drôle d'air mais il ne semble pas avoir remarqué le départ précipité de Charlie. Après un dernier tour d'horizon de la salle, nous sortons pour rejoindre ma voiture. Quelques personnes encore présentes sur le parking me félicitent pour ma prestation.

- Tiens, dis-je à Luke en lui lançant mes clés, conduis, je suis complètement vidé.
- Qu'est-ce qu'il se passe, Matt ? Je pensais que les réactions face à ta chanson te laisseraient euphorique.
- Je suis heureux, mens-je, mais je suis HS. Trop d'émotions sans doute, ajoute-je avec un clin d'œil.
- Si tu le dis…

Je garde le silence pendant toute la durée du trajet. Arrivés à la maison, nous nous saluons et partons chacun dans notre chambre.

Après m'être douché, je m'allonge sur mon lit. Je pense à Charlie et à sa fuite. Elle semblait totalement perturbée et tellement triste. Si seulement, elle avait accepté qu'on échange nos numéros, j'aurais pu prendre de ses nouvelles. C'est frustrant de ne pas savoir !

J'attrape mon GSM comme si son nom allait apparaître comme par magie. C'est stupide, elle n'a pas voulu me donner son numéro ! Je souffle tout en balançant mon téléphone sur le lit. Je croise les mains en dessous de ma tête, les yeux tournés vers le plafond. Je suis tellement perdu dans mes pensées que je ne me rends pas compte que mon téléphone vibre à côté de moi.

Hannah encore…

[Hannah : ça te dit qu'on se voit ce soir ?]

Elle me gonfle. Je ne prends même pas la peine de lui répondre. Elle finira bien par comprendre, quoique c'est moins sûr… Cette fille est collante et maintenant que j'y pense, je me demande ce que j'ai bien pu lui trouver d'intéressant. Même pour une bonne baise, elle est sans intérêt.

Je me souviens que je n'ai jamais fait les arrangements de ma nouvelle chanson. Je me lève donc pour m'installer à mon ordinateur. Je lance l'enregistrement et réécoute attentivement. Sincèrement, sans vouloir paraître prétentieux, beaucoup de gens vont s'identifier à ma chanson. J'effectue les arrangements musicaux nécessaires et la poste directement en ligne sur ma chaîne Youtube. Je ne souhaite atteindre qu'une seule personne finalement…

Minuit ! Il est temps pour moi de pioncer. Debout à 5h, ça me laisse peu d'heures de sommeil.

Ma nuit est agitée, le souvenir de Charlie tremblante et s'enfuyant me hante. Je n'arrive pas à comprendre son attitude pendant ma prestation. Finalement, à 4 heures, je ne dors toujours pas, je décide d'aller courir. Je parcoure les allées de l'université et sans m'en rendre compte, je me retrouve devant le bâtiment qui abrite le logement de Charlie. J'observe la façade et vois une fenêtre éclairée. Je me demande s'il s'agit de sa chambre et si elle a dû mal à trouver le sommeil comme moi. Dans le parking, je remarque sa jeep. Elle est donc bien chez elle.

Je repars vers la maison du basket, file prendre une douche et me prépare pour l'entraînement. Je me serai déjà échauffé pendant presque 1h30. Cette petite course m'a fait du bien mais ne m'a pas enlevé le visage qui me hante. Vivement 17 heures pour retrouver ma belle tigresse !

Chapitre 8

Charlie

Je n'ai pas réussi à fermer l'œil de la nuit. Les paroles de la chanson de Matt sont toujours encrées dans mon esprit. Elles sont tellement vraies, elles pourraient raconter ma propre histoire. Peut-être que Matt a lui aussi vécu des choses horribles ? me demande-je soudain. Nous devons encore nous retrouver en fin de journée pour continuer notre projet. Après ma réaction d'hier soir face à sa chanson, j'appréhende un peu de le revoir. Je sais qu'il m'a vue m'enfuir, je l'ai entendu à sa voix lorsqu'il chantait.

Bon, bouge-toi les fesses, Charlie, il est temps d'aller te préparer pour les cours sinon tu seras en retard.

Dans la cuisine, je retrouve Taylor en train de manger un bol de céréales.

- Salut coloc de mon cœur, me dit-elle d'emblée joyeusement.
- Bonjour Taylor.
- Ouh la, tu m'as l'air d'avoir mal dormi toi, observe-t-elle. Le taff a été compliqué ?
- Je n'ai pas arrêté, la salle était pleine, c'était une soirée consacrée aux futurs talents, explique-je.
- Tu es certaine d'aller bien ? On dirait que quelque chose te tracasse ? Tu veux en parler ?

Comme je ne me sens pas capable d'aborder des sujets sensibles dès le matin, je préfère lui répondre :

- Non, j'ai juste très mal dormi. Il faut que j'y aille. A tout à l'heure.
- A tout à l'heure ma belle, bisous bisous, me lance-t-elle en m'envoyant un baiser imaginaire.

Taylor est une fille adorable. Je commence à m'attacher à elle et à aimer nos échanges. Elle sait trouver les mots justes quand elle voit que je commence à me renfermer. Elle n'insiste pas quand elle voit que je n'ai pas envie de parler ou de donner des explications sur mes états d'âme. Elle essaye aussi de me divertir quand elle se rend compte que mon regard se voile et que je me perds dans mes

souvenirs douloureux. Je ne lui ai rien raconté de mon histoire, je n'aime pas parler des évènements qui ont marqué ma vie à jamais. Elle respecte mon mutisme. Je sais que je pourrais m'ouvrir à elle mais je ne suis pas prête.

Exceptionnellement, je prends ma jeep pour me rendre en cours comme je devrai aller à la maison du basket tout à l'heure. Je sors de mon véhicule pour commencer ma journée de cours.

∞ ∞ ∞

Je me gare devant la maison du basket, je suis un peu stressée de revoir Matt. Notre séance de travail d'hier s'est bien passée et j'espère qu'il n'essayera pas de me draguer comme nous travaillerons dans sa chambre aujourd'hui. Je prends une grande inspiration avant de sortir de ma voiture et de me diriger vers la porte. Alors que je m'apprête à frapper, celle-ci s'ouvre subitement sur un mec très grand au crâne rasé.

- Salut, siffle-t-il en me regardant de haut en bas ce qui me met très mal à l'aise.

Je n'aime pas du tout son regard. Il passe sa langue sur ses lèvres comme si j'étais un vulgaire bout de viande. Ce gars ne m'inspire pas confiance. Tremblante, je m'apprête à faire demi-tour pour me réfugier dans ma voiture, quand j'entends Matt :

- Arrête de la mater comme un gros porc, Hammerman.
- Quoi ? J'admire la marchandise. Peut-être que quand tu en auras fini avec elle, elle voudra d'un vrai mec.

Je n'ai même pas le temps d'assimiler ce que ce pervers vient de dire, que déjà Matt l'attrape par le t-shirt pour le coller contre la porte et mettre son bras contre sa poitrine tout en le menaçant :

- Je t'interdis de parler d'elle de cette façon. Si tu recommences, ne serait-ce, qu'à poser les yeux sur elle, tu n'auras pas le temps de te rendre compte que je t'aurais mis mon poing sur ta gueule de connard. N'oublie pas que j'ai aussi le pouvoir de te faire virer de l'équipe.
- Tu me menaces ? crache-t-il.
- C'est un avertissement mais sache que je n'hésiterai pas une seconde. Je suis sûr que le coach appréciera la façon dont tu traites les

filles. Maintenant dégage, lui dit-il en le poussant dehors.

Le fameux Hamerman me fixe furieusement comme si c'était ma faute avant de détaler.

Matt me regarde soucieux et pose sa main sur mon épaule, alors que je tremble encore.

- Est-ce que ça va ? s'inquiète-t-il.

J'acquiesce d'un léger mouvement de tête alors qu'aucun son ne veut sortir de ma bouche pour l'instant.

- Je suis vraiment désolé, s'excuse-t-il. Hamerman est un abruti. Il est ici uniquement parce qu'il fait partie de l'équipe mais certainement parce que je l'apprécie. Si tu veux annuler notre rendez-vous, je comprendrais.
- Non, ça… ça ira, bégaye-je.
- Viens, me dit-il en me prenant la main pour entrer.

Il m'indique les escaliers et je le suis jusqu'à sa chambre.

- Est-ce que tu veux manger ou boire quelque chose avant de commencer ?
- Je veux bien un peu d'eau, s'il te plaît.
- Un verre d'eau pour la dame, dit-il pour détendre l'atmosphère pesante causée par son enfoiré de coéquipier. Installe-toi, je reviens.
- Matt, l'appelle-je, merci de m'avoir défendue.
- Ne me remercie pas beauté. Hamerman est un salaud. J'ai vu rouge quand j'ai vu la façon dont il t'a regardée.

Il sort de la chambre en laissant la porte ouverte. Je l'entends redescendre les escaliers, certainement pour se rendre dans la cuisine. J'en profite pour jeter un coup d'œil à sa chambre. Etonnement, elle est propre et bien rangée. J'aurais cru qu'un mec s'en foutait de l'ordre et du rangement mais apparemment, je me trompais. Son lit double est défait mais peut-être s'est-il reposé comme il n'avait pas cours cette après-midi ?

Le lit se trouve face à la porte. Son bureau, sur lequel ses cours sont ouverts, se trouve devant la fenêtre à droite de son lit. A côté, dans le coin, il y a un micro, un ordinateur professionnel avec une webcam, une table de mixage, une guitare et un synthé. Je suis impressionnée par son matériel pro. A gauche du lit, une commode et un écran plat prennent place contre le mur.

Je décide de m'installer sur sa chaise de bureau quand je l'entends revenir.

- Voilà pour vous, chère demoiselle, me dit-il en me donnant une bouteille d'eau fraîche.
- Merci, le remercie-je avec un petit sourire.

Nos mains se frôlent quand je prends la bouteille qu'il me tend et j'en ai directement des picotements dans les doigts. A sa façon de me regarder, je vois qu'il en a été de même pour lui.

Je me râcle la gorge avant de demander :

- On s'y met
- Bien sûr, me répond-il la voix rauque.

Il s'installe sur son lit pour travailler mais la vision qu'il m'offre m'empêche de me concentrer. Lorsqu'il s'étend pour attraper son téléphone qui vibre sur sa table de nuit, son t-shirt remonte un peu pour dévoiler ses abdos tatoués.

Voilà tu as ta réponse, il est tatoué partout !

Il a l'air d'avoir des tablettes de chocolat que je goûterais bien.

A cette réflexion, je commence à avoir chaud et je m'agite sur ma chaise. Les sensations que je ressens dans mon bas ventre m'indiquent que ce mec me fait beaucoup trop d'effet.

- C'est ma soeur, il faut que je décroche désolé, s'excuse-t-il. Salut la morveuse, ça va ?
- …
- Quoi ? hurle-t-il, tu plaisantes j'espère.

Je n'entends pas ce que lui dit sa sœur mais le visage de Matt passe de l'inquiétude à la colère.

- Angel, parle moins vite et dis-moi comme va Jack ?
- …
- Où est-ce qu'il est maintenant ?
- …

Je me fais la plus discrète possible. Je n'ai pas envie de paraître curieuse. Alors qu'il fait les cent pas dans la chambre, j'ai l'impression de m'immiscer dans sa vie privée.

- Ok, je ne peux pas vous laisser avec lui, j'arrive !
- …
- Inutile de discuter, Angel, ce connard n'avait pas le droit ! Je ne peux pas vous laisser avec lui.
- …
- D'accord, on se rappelle demain. Je vous aime.
- …

Il raccroche avant de s'asseoir sur son lit et de balancer son téléphone à travers sa chambre. Il pose ses coudes sur ses genoux en mettant sa tête dans ses mains. Il est complètement abattu. Je ne sais pas ce que sa sœur lui a dit pour le mettre dans un tel état mais il me fait de la peine. Je me lève alors pour prendre place à côté de lui. J'attrape délicatement son avant-bras tout en lui demandant :

- Ça va ?

Il sursaute à mon contact comme s'il avait oublié ma présence. Il tourne son visage vers moi, il a les yeux rouges et tellement douloureux.

- Je crois que notre séance de travail est terminée, dit-il d'un ton neutre.

Je m'apprête à me relever quand il attrape ma main pour m'arrêter.

- Attends, s'excuse-t-il, je suis désolé ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. Simplement, je ne me sens plus capable de continuer à travailler pour l'instant.
- Je comprends, le rassure-je, je vais te laisser seul.
- Est-ce que tu peux rester encore un peu ? J'ai peur de faire quelque chose que je regretterai si tu me laisses.

J'acquiesce d'un mouvement de tête.

- Mon père est un connard, s'exprime-t-il dans un souffle après un long silence.

Comme je ne dis rien, il continue le regard droit devant lui :

- Il aime avoir le contrôle sur tout et tout le monde. Surtout sur sa famille !

Je me rapproche de lui, passe un bras sur ses épaules et pose mon autre main sur son avant-bras, pour lui montrer que je l'écoute et que

je suis là.

- Ma sœur m'a dit qu'il était rentré de son bureau énervé. Comme ma mère n'avait pas fini de préparer le repas parce que l'un de mes petits frères a vomi, il a commencé à gueuler qu'il avait faim et qu'il n'en avait rien à foutre que Nathan avait dégueulé.

Je sens la tension dans ses épaules au fur et à mesure qu'il m'explique. Sa voix tremble légèrement alors qu'il poursuit son récit :

- Il s'est servi un verre, puis deux avant d'exploser la bouteille contre le mur. Il s'est approché de ma mère qu'il a voulu gifler. Mon frère, Jack, s'est interposé pour la protéger et c'est lui qui a reçu le coup. Son geste était tellement fort que Jack a été projeté contre le plan de travail avant de tomber. D'après ma sœur, tout le monde hurlait et pleurait. Le connard est parti pour son voyage d'affaires sans se retourner ou se soucier du mal qu'il a fait.

Il marque une pause avant de poursuivre :

- Mon frère a la pommette enflée et une belle ecchymose sur le flanc à cause du choc avec le plan de travail.

Les larmes coulent sur ses joues. Je me rapproche encore et pose sa tête sur mon épaule et ma main dans ses cheveux. Il s'accroche à moi. Je ne m'étais pas rendue compte que je pleurais également d'entendre son histoire. J'ai de la peine pour sa famille, pour lui et je suis en colère contre son père.

- J'aurais dû être là-bas, c'est moi qui aurais dû prendre ses coups, hurle-t-il. Mes frères et sœurs ne devraient pas à vivre comme ça, ma mère non plus. Je suis l'aîné, c'est mon rôle de les protéger !
- Matt, regarde-moi ! Tu ne pouvais pas savoir ce qui arriverait.
- J'aurais pu le prévoir, ce n'est pas la première fois !
- Ça n'aurait rien changé. Oui, tu aurais pris les coups à la place de ton frère. Oui, tu aurais protégé ta famille mais tu ne peux pas rester coller à ta famille attendant les actions violentes de ton père. Ce n'est bon ni pour toi, ni pour eux. Que crois-tu que ta mère ait ressenti quand elle a vu son fils prendre le coup à sa place ? Comment crois-tu qu'elle se sente alors qu'elle est censée vous protéger ? Il ne sert à rien d'ajouter tes propres coups à son chagrin. Je ne cautionne pas les actes de ton père ! Mais je sais que si tu retournes chez toi, ce soir, tu le regretteras et le temps que tu y arrives, la tension sera sans doute retombée et ça ne ferait qu'envenimer la situation qui me semble déjà assez compliquée. Pense

à ta mère avant tout. Même si elle a peur, elle saura les protéger. De toute façon, il est parti, ils ne risquent plus rien. Prends le temps de réfléchir à tout ça et de prendre la décision qui te semble la plus juste.

Il relève la tête et me regarde sans rien dire et puis tout à coup, il se jette sur ma bouche. Ses lèvres sont douces. Son baiser est d'abord un peu brutal avant de s'adoucir. J'entrouvre un peu les lèvres et il en profite pour enrouler sa langue autour de la mienne. Je sens qu'il met dans ce baiser toute sa peine mais également sa rage. Il me mordille la lèvre inférieure, je gémis doucement. Il prend ça pour une invitation à continuer car il m'allonge tout doucement sur son lit avant de se placer au-dessus de moi. Il fait toutefois attention de ne pas m'écraser. Il est doux et prévenant. J'enroule mes bras autour de son cou pour l'attirer encore plus à moi. J'aime ses lèvres, nos langues dansent l'une autour de l'autre.

Alors que nous continuons à nous embrasser, Matt glisse sa main le long de ma jambe en remontant tout doucement. Sa caresse me fait gémir. J'ai envie de lui et il a envie de moi au vu de la bosse dure que je sens contre ma cuisse. Il continue la progression de sa main jusqu'à ma hanche, il la faufile en-dessous de mon chemisier et caresse mon ventre en remontant vers mes seins.

La paume un peu rugueuse de sa main me donne des frissons. Je sens les papillons de mon ventre prêts à s'envoler. Je serre les cuisses tout en remuant légèrement. Jamais un baiser ne m'avait fait autant d'effet.

Mes propres mains se sont posées sur sa peau sous son t-shirt. Elles caressent son ventre, ses muscles se contractent au passage de mes doigts.

La main de Matt caresse mon sein gauche à travers le tissu de mon soutien-gorge. Mon téton pointe à ce contact. Lentement sa main redescend et s'attèle à ouvrir mon chemisier. Je me fige, il ne doit pas me l'enlever, il ne doit pas voir. Je commence à paniquer.

Je détache ma bouche de la sienne. Son regard surpris mais empreint de désir me fixe.

- On devrait s'arrêter, lui dis-je la voix rauque.
- J'ai fait quelque chose qui n'allait pas ? demande-t-il confus.
- Non, non mais je n'ai pas envie qu'on aille plus loin pour l'instant.

Chapitre 9

Matt

- Je ne t'obligerai jamais à faire quelque chose que tu ne veux pas, Charlie, la rassure-je. Nous avons le temps.

Je caresse tout doucement sa joue avant de remettre une mèche de cheveux derrière son oreille. Elle me sourit timidement en remerciement à ma sollicitude.

- Je ferais mieux de partir, dit-elle en se redressant et en se dirigeant vers le bureau où se trouvent ses affaires.
- Attends, l'arrête-je, rien ne presse. On pourrait manger un bout en regardant un film. Commander une pizza par exemple.

Comme elle ne répond pas, j'ajoute :

- Hier quand je te l'ai proposé, tu m'as répondu « une prochaine fois peut-être ».

J'affiche mon sourire le plus sexy pour la faire capituler.

- D'accord mais tu gardes tes mains loin de mon corps, me prévient-elle en me menaçant du doigt.
- Je ne poserai plus les mains sur toi… ce soir, promets-je une lueur malicieuse dans les yeux.

Alors qu'elle redépose son sac sur la chaise, je dépose mes lèvres dans son cou.

- Par contre, mes lèvres, elles, ne peuvent rien te promettre.

Je dépose de petits baisers partout dans son cou. Elle doit apprécier parce qu'elle penche un peu la tête sur le côté pour me faciliter l'accès. Elle frissonne. Mes mains ne se posent pas sur elle comme je lui avais promis. Je n'utilise que mes lèvres ou ma langue. Alors que j'allais la retourner pour poser mes lèvres sur les siennes, la porte s'ouvre subitement et on entend :

- Matt, on va …., s'interrompe Luke.

Charlie se sépare de moi comme si elle s'était brûlée, tandis que

Luke ouvre et referme sa bouche comme un poisson.

- Oh… euh…désolé, bafouille mon meilleur ami confus. Je ne savais pas que tu n'étais pas tout seul.

- Pas soucis mais je crois qu'à l'avenir je fermerai à clé, plaisante-je même si je suis légèrement énervé qu'il nous ait interrompus cet abruti. Qu'est-ce que tu voulais ?

- En fait, je venais te prévenir qu'on allait manger au Duke's et te proposer de venir avec nous mais je crois que je connais déjà ta réponse, dit-il avec un clin d'œil.

Je vois Charlie rougir jusqu'aux oreilles avant de se cacher de nous en se tournant vers la fenêtre.

- Merci mais non, on a prévu autre chose.

- Oh mais je n'en doute pas, dit-il en remuant les sourcils de manière suggestive.

- Ce n'est pas ce que tu crois, obsédé.

- Je ne crois que ce que je vois, ajoute-t-il un sourire qui en dit long sur sa tronche d'abruti.

- Luke… , le préviens-je.

- Je m'en vais, bonne soirée vous deux. Au revoir, *Charlie*, dit-il pour me provoquer.

Il referme la porte et je vois Charlie ranger ses affaires à la hâte. Sentant son malaise, je m'approche pour lui prendre la main lentement.

- Charlie, qu'est-ce que tu fais ? demande-je doucement.

- Comment ça qu'est-ce que je fais ? s'énerve-t-elle, ça ne se voit pas je m'en vais. Je n'aurais jamais dû laisser les choses aller si loin. Je ne suis pas comme toutes ces filles.

- De quelles filles parles-tu ?

- Celles que tu ramènes ici pour baiser, crie-t-elle en levant le bras pour désigner mon lit.

Je souris de la voir s'énerver, serait-elle jalouse tout à coup ?

- Oh je vois que ça te fait rire !

Elle gesticule les bras dans tous les sens de manière énergique. Elle est vraiment en pétard en fait. Je décide d'intervenir avant qu'elle ne se fasse trop de fausses idées sur moi. Je la prends doucement par les épaules pour qu'elle arrête de bouger et pour la tourner vers moi.

- Charlie, regarde-moi, demande-je gentiment.

Comme elle ne daigne pas lever la tête, je mets ma main sous son menton pour l'obliger à me regarder. Mon regard fixé sur le sien, j'ajoute très sérieusement :

- Je n'ai jamais amené de fille dans ma chambre, tu es la première.
- Quoi ? dit-elle perdue. Ce n'est pas possible, j'ai entendu ce que l'on raconte sur toi. Ne me mens pas, Matt, j'ai horreur de ça.

Elle essaye de se dégager mais je resserre légèrement ma prise pour qu'elle comprenne bien ce que je vais lui dire.

- Ecoute-moi bien, princesse, lui dis-je fermement le regard rivé sur le sien. Il ne faut pas croire tout ce qu'il se raconte sur le campus. Les filles espèrent toutes se retrouver dans mon pieu mais la vérité c'est que je n'ai jamais amené une fille dans ma chambre pour la baiser dans mon lit. Alors, oui, je ne suis pas un moine et des filles, j'en ai sauté des tas mais jamais ici. Tu es la seule que j'ai embrassé dans cette chambre. Tu es différente, Charlie. Tu me fais ressentir des choses que je n'ai jamais éprouvé auparavant. Mon cœur bat la chamade à chaque fois que je te vois. Alors je te laisse imaginer ce qu'il se passe dans ma tête et dans mon corps quand tu es proche de moi. Si mon but est de te baiser, crois-moi que ce serait déjà fait. Tout à l'heure, j'aurais tellement insisté que tu aurais cédé, je te le garantis.

Ses yeux brillent, elle est au bord des larmes. Je ne sais plus quoi dire face à sa réaction. Heureusement pour moi, c'est Charlie qui bouge la première. Elle prend mon visage en coupe et m'embrasse tellement délicatement que j'ai la sensation de le rêver. Finalement, je baisse un peu plus mon visage vers elle et m'empare de sa bouche. Notre baiser est tendre, je pose mes mains sur ses hanches et continue à explorer sa bouche. J'aime embrasser cette fille. Ma beauté.

Ma beauté ?

Oui, j'ai bien dit *MA* beauté parce qu'à partir de cet instant magique, elle est à moi comme je lui appartiens entièrement.

Lorsque nos bouches se détachent, Charlie me regarde. Son regard n'est plus le même, il s'est adoucit. L'air est chargé de désir. Je l'entoure de mes bras comme pour la protéger de ce mal qui la ronge. En cet instant, je n'ai pas envie de bouger, j'ai l'impression d'être à ma place et rien ne m'importe plus que la magnifique créature que je tiens dans mes bras.

Finalement, après un moment qui m'a semblé une éternité,

Charlie se détache de moi pour aller s'asseoir sur le bord de mon lit.

- Alors, on la commande cette pizza, sourit-elle timidement.

Je m'approche et lui embrasse le haut du crâne. Je récupère mon téléphone qui s'était échoué près de la porte quand je l'ai balancé tout à l'heure.

- Tu choisis un film pendant que je passe commande ? propose-je.

Elle acquiesce avec un sourire avant de saisir la télécommande qui se trouve sur mon bureau. Pendant qu'elle fait son choix, je descends à la cuisine nous chercher de quoi nous hydrater. Les pizzas arrivent très rapidement. Je remonte les bras chargés. Charlie s'est installée contre la tête de lit, le film mis sur pause, elle m'attend les yeux rivés sur son téléphone. Lorsqu'elle m'entend arrivée, elle relève la tête et me sourit. Mon cœur rate un battement.

- J'espère que tu as faim, demande-je en montrant les cartons.
- Je suis affamée, répond-elle.

Je la regarde en souriant, finalement, elle se rend compte du double sens de ses paroles ce qui la fait rougir jusqu'au cou.

- Je… enfin… je parlais des pizzas, bafouille-t-elle.
- Peut-être que tu voudras un dessert tout à l'heure, blague-je en remuant les sourcils.

Elle déglutit rapidement et j'éclate de rire.

- Ne stresse pas, Charlie, je rigole. Tu as été parfaitement claire tout à l'heure et je respecte ton choix de ne pas aller trop vite, la rassure-je.

Ses épaules se relâchent d'un coup. Alors pour détendre l'atmosphère, je lui demande :

- Que nous as-tu choisi de beau comme film ? Pas un film de filles, j'espère.
- Qu'est-ce que tu entends par un film de fille, au juste ?
- Un garçon et une fille tombent amoureux et eurent beaucoup d'enfants, rigole-je.

Je regarde l'écran et je vois le film « 60 secondes chrono » prêt à être lancé.

- C'est assez viril pour toi ? me taquine-t-elle.
- Je savais que tu n'étais pas comme les autres, lui dis-je en m'installant à ses côtés sur le lit.

Elle lance le film sans me regarder mais son sourire s'élargit. Nous mangeons en silence tout en matant l'écran. Notre repas terminé, je pose les cartons au pied de mon lit et viens me rasseoir près de ma belle, je la prends dans mes bras, elle se laisse faire et pose sa tête sur ma poitrine.

Franchement, cette soirée est parfaite ! Non, cette fille est parfaite !

Me souvenant de la soirée d'hier et de sa fuite, je ne peux m'empêcher de la questionner :

- Pourquoi es-tu partie en pleurant hier pendant que je chantais ?

Je la sens se tendre et alors que je pense qu'elle ne me répondra pas, elle parle :

- C'est ta chanson.

Elle marque un temps d'arrêt avant d'ajouter :

- Tes paroles m'ont profondément touchée. Elles ont remué des choses en moi que je croyais avoir réussi à occulter. Apparemment, je ne suis pas guérie.
- Je suis désolé, je ne voulais pas te mettre mal à l'aise ou te blessée.
- Oh tu n'y es pour rien, s'empresse-t-elle de dire. Ta chanson était magnifique et ta manière de l'interpréter était incroyable. Tu es doué, Matt, vraiment doué. Tu racontais une histoire… mon histoire... A la différence que je ne me suis pas relevée.

Elle me regarde et je vois qu'elle lutte pour ne pas pleurer. Mon cœur se serre de la voir triste. Je fais alors la première chose qui me vient à l'esprit, je l'embrasse longuement sur le front tout en resserrant mes bras. Je pose mon front contre le sien.

- Je voudrais tellement pouvoir t'aider, enlever cette douleur de tes yeux.
- Malheureusement, personne ne le peut, s'attriste-t-elle. Le temps me guérira peut-être…
- Je suis désolé, répète-je, en la faisant s'asseoir sur mes jambes

tendues tout en gardant mes bras autour de son corps fragile.

Charlie se laisse bercer. Je ne peux peut-être pas la guérir mais je peux faire en sorte qu'elle avance sans regarder en arrière. Les minutes passent sans que nous bougions. Sa respiration est tellement lente que je me demande si elle s'est endormie.

- Merci, Matt, entend-je. Merci d'avoir été là ce soir. Merci aussi de ne pas poser de questions, de ne pas chercher à savoir pourquoi je suis brisée.
- Tu en parleras quand tu seras prête.

Elle fait oui de la tête. Tout à coup, ses yeux se fixent sur ma bouche et elle prend l'initiative d'un baiser passionné. Sa langue cherche la mienne. Je sens qu'elle a besoin de ne plus penser. Alors je lui donne ce qu'elle veut. Je la laisse mener la danse. Ses mains se glissent sous mon t-shirt, caresse mon torse. Elle en saisit le bord et entreprend de me l'enlever.

Elle affiche un air satisfait quand elle regarde mon corps. On dirait qu'elle aime ce qu'elle voit, pense-je fièrement. Sa bouche commence à déposer de légers baisers sur ma poitrine, mon ventre. Mon dieu ! Cette fille aura ma peau. Soudainement, elle s'arrête avant de préciser :

- Matt, je ne suis toujours pas prête à aller jusqu'au bout mais j'ai besoin de te toucher, de ressentir autre que de la douleur.
- Chutttttt ! Tu n'as pas à te justifier, ne penses plus à rien et laisse-toi porter. On a le temps. Sers-toi de moi pour oublier.

Chapitre 10

Charlie

Ses mots atteignent mon cœur. En confiance, je m'installe à califourchon sur lui. Je continue d'explorer son corps de ma bouche et ma langue. Je le lèche, le mordille, l'embrasse. Il a quelques tatouages sur le buste. Une étoile filante suivie de 6 étoiles sont dessinés juste au-dessus de son cœur. Je les embrasse toutes une à une. Mes mains viennent prendre le relais alors que je le fixe du regard. Ses yeux sont voilés de désir. Je me saisis de nouveau de ses lèvres tout en descendant mes mains vers son bas ventre. Je commence à caresser son érection, il pousse un râle de satisfaction lorsque ma main est passé sous le tissu de son boxer pour empoigner son sexe. Je fais quelques va-et-vient avec ma main. Il remue son bassin.

Jamais je n'aurais imaginé prendre autant d'initiatives pour lui donner du plaisir. Je remue un peu pour placer mon entrejambe au-dessus de son sexe pour mieux le sentir.

Matt me saisis par les hanches pour me retourner sur le matelas. Nos bouches continuent à se livrer une bataille sensuelle. Il passe sa main dans mon pantalon pour atteindre ma fente déjà humide. Ses doigts titillent mon clitoris et je ne peux m'empêcher de gémir. Je sens sa main descendre plus bas. Il me pénètre d'un doigt.

- Putain ! tu es tellement mouillée, murmure-t-il.

Il fait entrer un second doigt en moi, je n'en peux plus, je remue de plus en plus le bassin pour mieux sentir ses doigts qui bougent en moi. Ma main reprend possession de son sexe que je fais glisser de bas en haut de plus en plus vite. Son sexe est doux au toucher.

Nous haletons ensemble. Je ne suis plus très loin de jouir et je crois qu'il en est de même pour lui.

- Matt, je vais bientôt venir, le préviens-je.

Je termine à peine de prononcer ces mots que mon vagin se contracte sur ses doigts et que mon corps tremble d'excitation. Je n'ai pas lâché sa verge et après encore quelques va-et-vient, je le sens se contracter et son jus coulé le long de mes doigts. Il a éjaculé.

Mon dieu ! Que vient-il de se passer ?

Matt et moi nous regardons dans les yeux sans rien dire. Il n'y a pas besoin de mots. Nos regards parlent pour nous. Aucun de nous n'ose bouger de peur de faire éclater la bulle dans laquelle nous étions enfermés.

- Charlie, c'était… Oh bon sang ! C'était tellement incroyable, tu es tellement parfaite, déclare-t-il en m'embrassant.

Je suis un peu intimidée par ce qu'on vient de faire mais je me sens bien et surtout, je ne regrette rien. Il arrive tout doucement à fissurer les remparts que j'ai érigé autour de mon cœur. Matt m'embrasse sur le nez avant de se pencher et d'attraper un de ses t-shirts qui traînait sur sa chaise. Il me prend la main pour l'essuyer avant de l'embrasser. Il se couche à côté de moi et entrelace nos doigts. La chambre est plongée dans la pénombre mais la lumière produite par l'écran de la télévision m'aide à voir l'expression du visage de Matt. Ses yeux sont fermés, son sourire est doux, il a l'air paisible. Comme s'il avait senti que je l'observais, il ouvre les yeux pour me regarder.

- Est-ce que ça va, bébé ? m'interroge-t-il. Tu es étrangement silencieuse depuis que nous avons partagé ce moment spécial.
- En fait, je ne sais pas quoi dire…
- Tu regrettes, c'est ça ? s'inquiète-t-il en relevant la tête.
- Matt, je ne regrette rien du tout, le rassure-je en posant ma main sur sa joue. J'ai apprécié chaque minute passée dans tes bras.

Directement, il se détend et m'embrasse longuement. Ce baiser est long et doux. Parfait pour conclure notre interlude sensuel et nous sortir lentement de notre bulle.

- Je crois qu'il est temps pour moi de partir, déclare-je en m'extrayant du cocoon de ses bras.
- Je suppose que tu ne veux pas rester cette nuit ?
- Non, j'ai besoin d'être un peu seule pour réfléchir à ce qu'on vient de partager.

Son regard est traversé par une lueur de panique. Alors pour le rassurer, je répète, ma main toujours sur sa joue :

- Je ne regrette rien, Matt, je te le promets mais j'ai besoin de réfléchir, de remettre de l'ordre dans mes pensées. Je n'ai moi aussi jamais éprouvé ce que je ressens en ta présence. Mon cœur est meurtri et je ne veux pas que mes blessures t'atteignent. On se reverra ne

t'inquiète pas, on a un travail à faire je te rappelle.

Je lui fais un sourire rassurant à mes dernières paroles ce qui le détend instantanément.

- Je te demande juste de ne pas me fuir… m'implore-t-il.

Le nœud dans ma gorge se serre à la pensée qu'il m'a très bien cernée. Je n'ai pas de réponse à lui donner. Est-ce que je prends la fuite ? En cet instant, je ne ressens aucune peur mais je suis perdue. Ses yeux sont toujours fixés sur moi suppliants et terrifiés à l'idée que je puisse le fuir. Alors je fais la chose qui me semble le plus juste, j'entoure son visage de mes mains et pose mes lèvres sur les siennes aussi affectueusement que possible. Je me lève ensuite pour enfiler ma veste et récupérer mes affaires.

Matt est resté sur le lit. Je vois toute l'interrogation de mon geste dans son magnifique regard.

- Charlie… Je ne veux pas que ce soit la dernière fois…
- Ce ne le sera pas, je te le promets.
- Je ne parle pas de notre devoir.
- Je sais …

Comprenant qu'il ne doit pas insister, Matt se résigne à me rejoindre.

- Est-ce que je peux au moins te raccompagner à ta voiture ?

Je hoche la tête pour lui donner mon accord. Il enfile un pull. Nous sortons de sa chambre en silence pour rejoindre ma jeep. Avant que je n'aie le temps d'ouvrir ma portière, Matt me retourne et me presse contre la voiture pour m'embrasser passionnément. J'en ai le souffle coupé.

- Sache que je ne compte pas te lâcher, Charlie Monroe, dit-il une fois que nos lèvres se sont séparées tout en posant son front contre le mien. Tu me rends complètement fou que je sens que mon cœur va exploser à l'idée que tu t'en ailles. Maintenant que j'ai goûté à tes lèvres, je ne pourrai plus me passer de ta bouche. Tu m'as envoûté. Ce que j'ai dit tout à l'heure à propos de ce que je ressentais est loin de la vérité. La vérité c'est que je ne pourrai plus me passer de toi. Je te veux TOI, avec tes blessures. Si tu es brisée, je veux te réparer. Si tu tombes, je veux te relever. Charlie, je veux que toi et moi, on essaye de se relever ensemble.
- Matt… souffle-je alors que les larmes dévalent mes joues. Je

ne veux pas aller trop vite. Mon cœur saigne tellement que j'ai mal. Je ne suis pas brisée, je suis anéantie et je ne veux pas t'emmener avec moi dans mes ténèbres. J'ai peur, tellement peur de ce que tu me fais ressentir et du vide que tu laisseras quand tu partiras.

Il prend mon visage en coupe pour me regarder au fond des yeux. J'ai l'impression qu'il essaye d'atteindre mon âme noircie par la terreur et la culpabilité.

- Ecoute-moi bien Charlie Monroe, rien de ce que tu pourrais me dire ne me fera changer d'avis sur toi. Je n'irai nulle part. J'ai la trouille moi aussi mais je veux que nous avancions ensemble, je veux être là pour toi, peu importe tes blessures. Je veux enlever cette douleur de tes magnifiques yeux. Il est trop tôt pour parler d'amour mais je peux t'assurer que mes sentiments sont bien là, au fond de mon cœur et ce n'est pas près de changer. Alors promets-moi de ne pas me fuir et que tu nous donneras une chance de guérir ensemble.

Ses mots m'atteignent au plus profond de mon âme. J'ai envie d'avancer avec lui, d'essayer de guérir grâce à lui. Les murs autour de mon cœur viennent de s'effondrer en quelques secondes alors qu'il me regarde comme si j'étais précieuse.

Incapable de parler, tellement j'ai la gorge nouée par ce qu'il vient de dire que je hoche la tête de bas en haut et que je souris à travers mes larmes. Le soulagement s'inscrit instantanément sur son beau visage. Il me serre dans ses bras tout en m'embrassant la tempe. A mon tour, je m'accroche à son t-shirt comme si ma vie en dépendait. Peut-être est-ce le cas ? Peut-être que Matt a le pouvoir de soigner mon cœur meurtri ?

Je ne sais pas mais j'ai envie d'y croire et de lui faire confiance.

∞ ∞ ∞

Matt

Son hochement de tête me soulage et me donne de l'espoir. Elle s'accroche à moi comme si j'étais sa bouée de sauvetage. Je vois le combat qu'elle se livre intérieurement. S'il le faut, je passerai ma vie à la convaincre de nous laisser notre chance.

Ta vie ? Ce n'est pas un peu excessif ?

Non ! J'ai l'intime conviction que ma vie est avec Charlie. Je veux guérir ses blessures, je veux la voir sourire mais je veux surtout que son sourire atteigne ses yeux parce que pour l'instant, je n'y vois que de la douleur et ça me fend le cœur de la savoir terrorisée au point de ne pas vouloir envisagée un avenir heureux.

Je m'écarte doucement de son corps fragile, j'essuie ses larmes de mes mains avant de l'embrasser pour la rassurer.

- Je suis là pour toi, dès que tu en ressens le besoin, dès que tu sens tes démons venir te hanter. Tu peux te reposer sur moi pour soulager le poids qui pèsent sur tes épaules. Tu n'es pas seule, Charlie. Et puis, si tu veux encore te servir de moi pour oublier, je t'appartiens, bébé, dis-je en lui faisant un clin d'œil.
- Merci, souffle-t-elle du bout des lèvres.

Un léger sourire apparaît malgré tout sur son beau visage et je sais à ce moment qu'on va s'en sortir. On échange nos numéros, je l'embrasse une dernière fois. Longuement. Je regarde sa jeep s'éloigner le cœur lourd et léger à la fois.

Lourd parce que je suis inquiet pour ma belle mais léger d'avoir exprimé mes sentiments. J'ai dit que ce n'était pas de l'amour mais je n'en suis pas certain. Je suis en train de tomber amoureux de cette fille. A ce constat, je me passe la main sur le visage. Une fois, sa voiture hors de ma vue, je retourne vers la maison.

Quand j'arrive dans ma chambre, mes yeux se posent directement sur mon lit. Je souris en repensant au moment intime que nous avons partagé tout à l'heure. Jamais il ne m'était arrivé de penser au plaisir de ma partenaire avant le mien. Charlie était tellement belle quand elle a joui sur ma main. Bordel ! Cette fille me fait du bien. Elle veut que je la sauve mais c'est elle qui me sauvera de cette vie de débauche dont je ne veux plus. Au risque de me répéter, elle est spéciale, différente des autres et elle mérite qu'on prenne soin d'elle. Ce que je vais m'atteler à faire tout au long de ma vie. Je ne m'imagine plus ma vie sans Charlie. C'est dingue parce qu'on ne se connaît pas depuis longtemps. Quelques jours, tout au plus. Dès le moment où j'ai posé les yeux sur cette belle inconnue, mon cœur s'est emballé.

Je sors mon téléphone de ma poche pour lui envoyer un message avant de me raviser. Je ne veux pas paraître désespéré. Je veux lui laisser le temps de penser à ce que nous nous sommes dit ce soir. J'aimerais bien qu'elle soit la première à m'envoyer un message.

A la place, j'envoie un message à mon frère pour prendre de ses nouvelles. Il est tard mais je sais qu'après ce qu'il a vécu, il ne doit pas dormir.

[Moi : ça va frangin ?]

[Jack : Non, mais je dois faire avec.]

[Moi : Tu sais que tu n'as pas à subir ça tout seul. Je partirai demain après-midi pour vous rendre visite.]

[Jack : Tu n'as pas besoin de venir Matt. Je sais que si tu pouvais tu serrais déjà là. Tu as tes obligations.]

[Moi : Jack, vous êtes ma priorité et je me dois d'être là pour vous. Je serai là demain !]

[Jack : Ok. Merci frérot.]

[Moi : Comment vont tes blessures ?]

Je sens bien à ses réponses que mon père a fait des dégâts bien pire que physiques. Mon frère est complètement fermé. Je reçois alors deux photos : l'une de son torse tuméfié par une énorme ecchymose sur ses côtes et l'autre de son visage défiguré par une pommette tellement gonflée qu'on voit à peine son œil droit. Mon sang ne fait qu'un tour. Putain ! Je vais le tuer ! J'ai envie d'exploser mon téléphone contre le mur tellement ces photos me sont insupportables à regarder.

[Moi : Putain ! Jack, je vais le tuer !]

[Jack : Il est parti et je ne sais pas quand il revient. Ça nous laisse le temps de souffler. Il ne peut plus rien nous faire.]

**[Moi : Oui mais jusqu'à quand ? J'aurais dû être là, c'est moi qui aurais dû prendre les coups
de cet enfoiré !]**

[Jack : Non, Matt. PERSONNE n'aurait dû prendre les coups de cet enfoiré ! On se voit demain alors ?]

[Moi : Oui frangin, je serai là. A demain, je t'aime.]

[Jack : Je t'aime mon frère.]

J'ai envie de hurler ma rage. Ce connard n'est pas un père. Un

père ne s'en prend pas à sa famille. Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne revienne pas ce week-end sinon je ne réponds plus de rien. Comme si elle avait senti que j'avais besoin d'elle, je reçois un message de ma beauté :

[Bébé (eh oui je n'ai pas pu résister !) : Merci Matt, merci pour cette soirée. Merci d'être toi.]

[Moi : Bébé, tu n'as pas à me remercier. Tu me rends meilleur, j'ai envie de l'être pour toi. Comment tu vas ?]

[Bébé : Je suis un peu chamboulée par tout ça.]

[Moi : C'est normal, tout est nouveau pour nous. On va apprendre à être un couple ensemble…]

[Bébé : Nous sommes un couple ?]

[Moi : Je n'ai certainement pas envie de me cacher, Charlie. Je t'ai dit que je ne te lâcherai pas, bébé.]

[Bébé : On verra où le vent nous portera… As-tu eu des nouvelles de ta famille ?]

Malgré ses propres problèmes, Charlie pense aux autres… Mon cœur bat encore plus à l'idée qu'elle se soucie de moi.

[Moi : Oui, mon frère m'a envoyée des photos de ses ecchymoses et j'ai juste envie de tuer mon père ! Je pars pour Welstone demain après-midi.]

[Bébé : Ne fais de bêtises Matt ! Prends-le temps de réfléchir avant d'agir, s'il te plaît.]

[Moi : Je te promets d'essayer ! On ne se verra pas ce week-end du coup.]

[Bébé : De toute façon, je vais aussi passer le week-end chez mes parents. J'en ai besoin.]

[Moi : Tu feras attention à toi ? Et n'oublie pas que je suis là dès que tu en as besoin, bébé.]

[Bébé : Je sais… On peut s'appeler pendant le week-end ?]

[Moi : Evidemment ! Je ne saurai pas passer deux jours sans entendre ta voix. Tu vas me manquer. Et moi, est-ce que je vais te

manquer ?]

[Bébé : Peut-être … Bonne nuit.]

[Moi : Bonne nuit, bébé.]

Son dernier message me fait sourire. Notre échange est parvenu à apaiser ma colère. Je sais avec certitude que je ne pourrai plus me passer d'elle.

Chapitre 11

Charlie

Assise dans le canapé de notre appartement, je souris comme une imbécile. Matt est surprenant. Jamais je n'aurais imaginé sourire grâce à ce playboy arrogant qui m'a poussé à bout il y a quelques jours. Lorsque je suis rentrée, Taylor avait déserté l'appartement. Je me suis donc posée sur le canapé, j'ai allumé l'écran plat et commencé à zapper avant d'arrêter mon choix sur une émission de téléréalité. Je n'aime pas forcément ce genre de programme mais à cette heure tardive, le choix est limité. Je tenais mon téléphone le nom de Matt affiché sur l'écran. J'ai hésité longuement avant de lui envoyer un message. Je ne voulais pas paraître désespérée. Finalement, je me suis dit que je me devais de le remercier pour avoir été là pour moi.

Je suis toujours en train de sourire béatement à notre échange, quand la porte d'entrée s'ouvre à la volée sur une Taylor survoltée.

- Hola Chica, me lance-t-elle, joyeusement.

Sincèrement, je me demande si cette fille sait être de mauvaise humeur. Elle est toujours joyeuse et souriante. J'avoue que ça fait du bien de vivre avec une boule d'énergie. Parfois, ça pourrait paraître épuisant mais je me sens trop souvent triste et d'humeur maussade que Taylor est ma bouffée d'oxygène. Je crois bien que je commence vraiment à la considérer comme ma meilleure amie. J'ai autant besoin d'elle et de sa présence que Matt me devient indispensable.

- Salut toi ! ça va ? Tu m'as l'air de très bonne humeur, lui fais-je remarquer.
- Eh comment ! Ce mec était vraiment doué, rit-elle en se laissant tombée à côté de moi dans le canapé.
- Tu es incroyable, dis-je en éclatant de rire.

Taylor me fixe.

- Qu'est-ce qu'il y a ? lui demande-je déstabilisée par sa réaction.
- C'est la première fois que je te vois rire, Charlie.

Je me fige immédiatement en me disant qu'elle a raison. Elle

pose sa main sur la mienne et se penche un peu vers moi.

- Charlie ? m'appelle-t-elle. Je suis contente de voir que tu commences à vivre, ma belle. Est-ce que notre ténébreux basketteur en serait la cause ?

- Peut-être..

- Oh raconte, j'adore les histoires d'amour, dit-elle en s'agitant comme une puce à côté de moi.

- Qui te parle d'amour ?

- Ma belle, pour que tu éclates de rire alors que tu souris à peine, il ne peut s'agir que d'une histoire de sentiments. Tu n'es plus la même depuis ton retour de ta première séance de travail avec lui à la bibliothèque. Tu souris plus facilement et tu communiques beaucoup plus. Crois-moi si je te dis qu'il s'agit d'amour.

Je m'enfonce dans le canapé à l'idée que Taylor ait raison. Aurait-il abattu tous mes murs sans que je m'en rende compte ? Je pensais être inatteignable, ne plus pouvoir aimer. Apparemment, je me suis trompée. Perdue dans mes pensées, j'aperçois une ombre devant moi. Taylor agite la main devant mes yeux pour attirer mon attention.

- Ouh ouh, tu es toujours avec moi, rit-elle. Alors, j'attends la fabuleuse histoire de l'intouchable et du playboy arrogant.

- Ah ah très drôle.

Je lui raconte ma soirée. J'omets évidemment la raison des messages de la sœur de Matt et j'évite les détails de notre étreinte. Cela n'appartient qu'à nous.

- Eh ben ma cochonne, on ne s'ennuie pas, plaisante-t-elle.

- La soirée était parfaite, Taylor. Jamais je n'ai ressenti la sérénité qu'il m'apporte. Matt est un homme très à l'écoute. Je me sens bien avec lui, en confiance et j'ai vraiment envie d'y croire. Je suis folle, n'est-ce pas ? demande-je en la regardant,. Folle de croire qu'il pourrait tomber amoureux de moi

- Tu n'es pas folle ma belle mais amoureuse.

- Merde, Taylor, qu'est-ce que je vais faire ? panique-je.

Mon amie me prend la main pour me répondre :

- Te laissez porter Charlie. Vis au jour le jour et si tu crois en toi et en votre amour, tu vivras sans doute la plus belle histoire de ta vie.

- C'est l'amour qui m'a profondément meurtrie, Taylor. Je ne

veux plus souffrir, je ne suis pas encore remise des choses atroces que j'ai endurées. Il était mon premier amour et il m'a tout pris, me confie-je.

- Oh ma chérie, viens par là.

Je commence à pleurer toutes les larmes que je n'ai pas su faire couler avant. Je ne lui raconte pas mon calvaire. Elle ne le demande pas, elle sait que je m'ouvrirai à elle quand je m'en sentirai prête. Le peu que j'ai pu lui dévoiler ce soir est déjà un grand pas en avant pour moi. Je suis encore incapable d'en parler. Les différents thérapeutes que j'ai consultés ne sont jamais parvenus à me faire parler. Quant à Taylor et à Matt, ils allègent mon cœur de leur présence. L'une m'aide à m'ouvrir aux autres, tandis que l'autre m'aide à croire de nouveau en l'amour. Ils me sont indispensables.

- J'imagine que ton vécu est atroce mais sache ma chérie que tu n'es plus seule. Je suis là, Matt aussi, si j'en crois que ce que tu m'as dit. Laisse-nous t'aider à supporter ton chagrin et panser tes plaies. On ne pourra pas tout effacer et te réparer complètement. Toi seule peux le faire mais on peut t'aider à y parvenir.

Je la prends dans mes bras et la serre très fort contre moi. Taylor ne remplacera jamais Amanda mais elle parvient à prendre une place essentielle dans ma vie. Je me rends compte que j'étais seule, en dehors de mes parents, je ne laissais personne m'approcher et ça fait du bien d'être entourée par des personnes bienveillantes.

- Merci, Taylor, dis-je. Sincèrement. Tu es formidable et ton amitié me fait du bien. Avant je pensais n'avoir besoin de personne mais je me rends compte que j'avais tort et c'est grâce à toi.

Les larmes montent. Elle se jette sur moi pour une accolade digne de la tempête Taylor.

- Oh ma chérie, tu vas me faire pleurer. Il te faudra le temps mais tu y arriveras. Même si tu ne veux pas l'entendre, je te le dis quand même : je t'aime coloc de mon cœur. Bon assez pleuré, maintenant je veux tout savoir sur le ténébreux basketteur qui fait battre ton cœur. Est-ce que son corps d'apollon est aussi beau qu'il semble l'être ? demande-t-elle en battant des cils.

J'éclate de rire pour la deuxième fois de la soirée, ça fait un bien fou.

- Désolée mais c'est secret défense.
- Vilaine ! répond-elle en me tirant la langue.

On termine la soirée à parler de tout et de rien comme deux copines qui se connaissent depuis longtemps. Je me sens bien.

∞ ∞ ∞

Le lendemain, je pars en cours en me demandant si je croiserai Matt avant de partir pour rentrer chez moi. Il m'a envoyé un message ce matin à son réveil pour me dire bonjour et me demander si j'ai bien dormi et si j'ai rêvé de lui. Je souris en y repensant. Il est tellement adorable. Jamais, l'image de ce mec sûr de lui ne laissait apparaître le mec à l'écoute et attentionné qu'il est en réalité.

Après une matinée épuisante, je regagne mon appartement pour préparer mon sac. J'ai hâte de retrouver mes parents. Je prends également mon linge sale et mes cours. Il faut que je bosse un peu. On n'a pas reparlé de notre projet avec Matt. Il le faudra ! Je n'ai pas envie de mettre mes études de côté même si passer du temps avec lui me paraît beaucoup plus attrayant que de plonger le nez dans mes bouquins.

Je me prépare un sandwich que je mange rapidement. J'attrape mes sacs, mes clés et mon téléphone et je redescends sur le parking pour rejoindre ma voiture. Une fois le coffre refermé, je me dirige vers l'avant du véhicule et remarque que mon pneu est complètement à plat.

- Oh c'est pas vrai ! peste-je tout haut.

Evidemment, je n'ai pas de roue de secours. Pour m'éviter de faire plusieurs trajets, il m'a fallu faire de la place.

Brillante idée Charlie ! Et maintenant ?

Je sors mon téléphone et appelle mon père.

- Bonjour ma chérie, dit-il en décrochant.
- Bonjour papa.
- Oh là qu'est-ce qui se passe ma puce ? Tu as une voix bizarre, tu viens toujours nous voir ce week-end ?
- Oui… Non… Enfin, c'est toujours prévu mais j'ai un souci avec ma voiture. J'ai un pneu crevé mais le problème c'est que j'ai

laissé ma roue de secours à la maison pour pouvoir prendre toutes mes affaires. Est-ce que par hasard, tu saurais venir me chercher ou m'apporter ma roue ?

- Je suis désolée Charlie mais je vais entrer en réunion dans 10 minutes et ta mère est partie avec les membres de l'association des victimes pour la journée. Elle ne devrait rentrer qu'en début de soirée, regrette-t-il.

- Pffffff, tant pis, je vais appeler un dépanneur. Je n'ai pas envie de reporter ma venue, vous me manquez trop, dis-je au bord des larmes.

- Tu nous manques aussi ma chérie. Si je pouvais annuler ma réunion, tu sais que je n'hésiterais pas.

- Je sais papa. Ne t'inquiète pas, je vais me débrouiller. On se voit tout à l'heure, je t'aime.

- Je t'aime aussi. A tout à l'heure.

Je raccroche et j'ai envie de pleurer. Je prends de grandes inspirations pour chasser mes larmes. Je cherche le numéro d'un dépanneur en me connectant à internet sur mon téléphone lorsque j'entends un véhicule s'arrêter à côté de moi.

Matt !

Décidément, il doit avoir un radar pour savoir quand j'ai besoin de sa présence. Il descend de sa voiture et me regarde la mine grave.

- Eh bébé, est-ce que tu vas bien ?

- Pas vraiment, mon pneu est à plat et je n'ai pas ma roue de secours et mes parents ne savent pas venir me chercher. Je cherche un dépanneur pour pouvoir aller chez mes parents, dis-je en montrant mon téléphone. Je n'ai pas envie d'annuler mon week-end.

- Viens là, bébé. Ça va aller, on va trouver une solution.

Il me prend dans ses bras et m'embrasse la tempe. Je me laisse faire. Son étreinte m'apaise.

- Où est-ce que tes parents habitent ?

- A Templeton.

- C'est sur ma route, je vais te déposer.

- Matt, tu n'as pas à faire ça. Je vais appeler un dépanneur et s'il faut je partirai demain matin.

Il prend mon visage en coupe pour me faire relever les yeux.

- Bébé, accepte mon aide. Tu n'es pas toujours obligée d'agir seule Charlie. A moins que ce soit l'idée d'être enfermée avec moi

pendant 30 minutes qui te fasse peur ? dit-il avec un clin d'œil.

Je souris et pose mes lèvres doucement sur les siennes.

- Merci, souffle-je.
- Sauvez les belles demoiselles en détresse c'est ma spécialité.

A ces mots, je ne peux m'empêcher de me crisper. A-t-il déjà fait ça ? Est-ce une manière pour lui d'attirer les filles ? Un moyen d'arriver à ses fins ?

Mon visage est relevé vers le sien d'un doigt sous mon menton.

- Arrête de te torturer Charlie. Ce n'était que des mots. *TU* es la seule que j'ai envie de secourir, *TU* es la seule pour qui je fais ce genre de chose. Pour une autre, j'aurais pu l'aider avec le dépanneur mais certainement pas proposer de la faire monter dans mon pick-up.

Je souris timidement. Il m'embrasse avant d'ajouter.

- Ouvre-moi ce coffre que je transfère tes sacs. Moi, j'ai hâte d'être enfermé avec toi.

Chapitre 12

Matt

Une fois avoir chargé mon pick-up, j'ouvre la portière côté passager et aide Charlie à monter à bord. Elle est belle dans sa petite robe légère. Quand je suis arrivé et que j'ai vu son air dépité, je me suis empressé de la rejoindre. Je monte à mon tour et mets le véhicule en route. Ma beauté reste silencieuse. Elle semble gênée. Soudain, son téléphone se met à sonner alors qu'on s'apprête à quitter le campus.

- Salut maman, dit-elle en décrochant.
- …
- Non ça ira, j'ai trouvé une solution. Je serai là dans moins d'une heure. Un ami me déposera maman, répond-elle en prenant l'arrête de son nez entre ses doigts un air contrarié sur le visage.
- …
- Maman arrête, c'est juste un ami. On se voit tout à l'heure.
- …
- Moi aussi, maman.

Juste un ami ?

Elle me considère juste comme un ami ? Sérieusement ? Après tout ce que nous avons partagé, tout ce que je lui ai dit. Mon cœur se fissure. Je ne sais plus quoi penser. Je m'enferme dans un mutisme, les dents tellement serrés que j'ai peur d'en casser l'émail.

- Merci de me conduire, Matt, dit-elle après quelques minutes de silence. Tu n'étais pas obligé.
- Pas de soucis, dis-je plus sèchement que je ne l'aurais voulu.

A mon ton, elle se tourne vers moi et m'observe. La colère et la déception font rage en moi. J'ai envie de frapper le volant.

- Matt, il y a un problème ? Si tu ne veux plus me déposer, tu peux me laisser ici. Ma mère a dit qu'elle pouvait s'absenter pour venir me chercher.
- Tu lui as dit que j'étais « juste un ami ». Tu me considères vraiment comme un ami ? Sérieusement, Charlie, je pensais t'avoir ouvert mon cœur hier soir. Je pensais que ce que nous avions partagé était aussi important pour toi que pour moi. Je n'ai jamais dit à

personne ce que j'ai dit hier et t'entendre dire à ta mère que je suis « juste un ami », je ne peux pas Charlie. J'espérais être un peu plus que ça pour toi.

Je suis en colère et blessé. Tellement blessé. Je n'arrive plus à la regarder.

- Matt, arrête-toi ! m'ordonne-t-elle sur un ton dur.

Je m'exécute et me gare sur un petit parking. Je coupe le contact sans me tourner vers elle. Sa main se pose sur mon bras, mon corps est parcouru de frissons malgré moi.

- Regarde-moi, s'il te plaît, m'implore-t-elle doucement.

Après quelques secondes d'hésitation, je la regarde.

- Tu es beaucoup plus qu'un simple ami pour moi, Matt. Tu m'as ouvert ton cœur et je sais que tu es sincère. Je voudrais tellement pouvoir t'ouvrir le mien et te dire combien tu comptes pour moi. C'est compliqué et je ne pouvais tout simplement pas le dire à ma mère par téléphone. Elle espère tellement que je m'ouvre aux autres, que je reprenne confiance. Si je lui avais dit que tu étais mon petit copain, celui qui fait battre mon cœur, celui qui a abattu toutes mes résistances, je peux te jurer qu'elle aurait parlé jusqu'à ce que tu me déposes, m'explique-t-elle ses grands yeux dans les miens.

Je ne résiste pas et me jette sur sa bouche en mettant ma main sur sa nuque. Je l'embrasse à perdre haleine. Notre baiser est passionné, tendre et exprime tellement de non-dits. Je mets fin à ce moment magique, plonge mon regard dans le sien et déclare :

- Je t'aime Charlie.

Charlie m'observe sans rien dire, une expression de panique et d'espoir sur le visage. Alors, j'ouvre mon cœur comme je ne l'ai jamais fait auparavant :

- Je crois que je t'aime depuis le moment où tu m'as appelé « Casanova de pacotille ». Tu es constamment dans mes pensées. Quand je me lève le matin, je pense à toi. Quand je me couche le soir, je pense à toi. Je suis certainement fou parce qu'on ne se connaît que depuis une semaine mais je suis certain d'une chose, tu es ma bonne personne, celle pour qui j'ai envie d'écrire des chansons. Tu es ma muse. Je n'ai jamais été autant inspiré que depuis que l'on s'est rencontré. Et je crois que je ne saurai plus me passer de toi, bébé.

Les larmes envahissent ses joues. Je vois la panique quitter son regard pour laisser place à l'espoir mais également à l'amour. Je sais qu'elle ne le dira pas. Cependant, je n'ai pas peur et reste confiant.

- Je voudrais tellement pouvoir te le dire, pleure-t-elle contre mes lèvres.
- Chut, tu n'en as pas besoin, je le sais, la rassure-je.

On continue de s'embrasser pendant un moment qui me semble trop court.

- Il vaudrait mieux qu'on redémarre sinon je risquerais de faire demi-tour et de t'emmener dans ma chambre pour te prouver à quel point je t'aime. Malheureusement, on a besoin tous les deux de rentrer chez nous. Sache, bébé, que ce n'est que partie remise et que j'ai bien l'intention d'honorer ma promesse.
- Tu es incroyable, tu sais ça ? me demande-t-elle malicieuse.
- Je suis Matt Curtis, bébé.

Je fais bouger mes sourcils. Charlie éclate de rire et mon cœur se gonfle d'un bonheur intense. Savoir que je suis à l'origine de sa gaieté me comble de fierté. La tension la quitte peu à peu. Elle semble beaucoup plus sereine.

Nous reprenons notre place et nous repartons. Je pose ma main sur sa cuisse et Charlie entrelace nos doigts. C'est juste parfait ! Je me mets à chanter la musique qui passe à la radio. Ma belle fredonne à côté de moi. Je peux remarquer qu'elle a une très belle voix.

- Comment tu te sens à l'idée de rentrer chez toi après ce qu'il s'est passé avec ton père ?
- En colère ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas rentré. Je ne supporte pas que ma famille vive dans la peur que mon paternel puisse leur faire du mal.
- Ce n'était pas la première fois, j'imagine ?
- Non mais en général, il est champion dans la terreur psychologique. Il n'avait jamais voulu lever la main sur ma mère. Avec sa force, il aurait pu faire plus de dégâts. Mon frère l'a protégée comme je l'aurais fait. Il a 16 ans et essaye de prendre le rôle de l'homme lorsque je ne suis pas à la maison. Si j'étudie le droit c'est parce qu'il m'y oblige. Mon rêve est de percer dans la chanson, je voudrais vivre de ma musique, transmettre des messages en chantant. Je veux que mes textes touchent un public qui s'identifierait à mes paroles. La musique est tout pour moi. Malheureusement, pour mon père, ce n'est qu'un hobby qui ne me mènera nulle part. Il a exigé que

j'étudie le droit. Il veut me contrôler. On a passé un marché. J'obtiens le diplôme qu'il souhaite et il me laissera un an pour percer dans la musique. Passer ce délai, je devrai me résigner à travailler pour lui.

Alors que je me confie, Charlie fait courir ses doigts sur mon bras de sa main droite.

- Je suis désolée, Matt. Est-ce que tu penses qu'il respectera votre deal ?
- Sincèrement, je ne sais pas mais je ne me laisserai pas faire. Je continue à chanter et de faire en sorte que mes chansons intéressent quelqu'un. J'ai une chaîne Youtube sur laquelle je poste mes compositions. J'ai plusieurs milliers d'abonnés.
- Voyez-vous ça ? Mon petit copain est une star d'internet.
- J'adore t'entendre m'appeler « ton petit copain », fais-je remarquer en embrassant sa main.

Nous quittons l'autoroute et Charlie m'indique le chemin jusqu'à chez elle. Je suis surpris lorsque nous arrivons devant un poste de garde. Il s'agit d'une base militaire. Etonné, je me tourne vers ma petite copine. Elle ne dit rien. Un garde armé s'approche de mon véhicule, j'ouvre ma vitre.

- Bonjour, papiers d'identité, s'il vous plaît, ordonne-t-il. Quel est l'objet de votre visite ?
- Bonjour, Lieutenant, s'interpose Charlie en lui donnant une pièce d'identité. Voici mes papiers, je suis sur la liste autorisée.
- Oh, excusez-moi, Mademoiselle Monroe, je ne vous avais pas reconnue. Votre compagnon est-il autorisé à entrer sur la base ?
- Mon petit ami n'est pas encore sur votre liste mais vous pouvez le laisser passer sans problème, je m'en porte responsable, lui dit-elle.
- Mademoiselle Monroe, vous savez très bien que les ordres sont les ordres et que personne n'entre sur la base sans être annoncé au préalable.
- Je sais, Lieutenant. Je peux appeler mon père pour ajouter le nom de Matt Curtis sur votre liste.
- Non, non, s'empresse de dire le soldat, ça ira pour cette fois mais faites-en sorte que le nom de votre ami soit ajouté.
- Promis ! Merci Lieutenant.

Il lui rend sa carte d'identité et nous fait signe d'avancer avant de passer à la voiture dernière nous.

- Euh, tu m'expliques ce qu'il vient de se passer là ? l'interroge-

je.

- Mon père est le Général qui dirige cette base militaire. Il a été muté à Templeton il y a 6 mois. C'est pourquoi, j'ai demandé mon transfert à l'université de Chelsey. Je ne pouvais pas rester éloigner de mes parents. Il n'y a plus que nous 3, ajoute-t-elle tristement. Je ne voulais pas t'effrayer. Le grade de mon père peut impressionner. Tu ne m'en veux pas ? demande-t-elle timidement.

- Non, bébé, j'ai juste été surpris. J'espère que ton père n'est pas le genre à m'accueillir avec un flingue, flippe-je.

Elle éclate de nouveau de rire. Je ne me lasserai jamais de ce son.

- Ne me dis pas que tu as peur ? Ne t'inquiète pas, il ne veut que mon bonheur et je souris de nouveau depuis … toi.

- Je t'aime, ne puis-je m'empêcher de répéter.

On arrive finalement devant une très belle maison blanche. Un porche accueille les visiteurs. Il y a des fleurs le long des barrières et aux abords des fenêtres. A droite de la maison, se dresse une terrasse couverte en bois.

Nous descendons de mon pick-up. Je contourne le véhicule et retrouve Charlie. Elle semble stressée alors j'entrelace nos doigts et embrasse sa tempe.

- Merci de m'avoir déposée.

- Inutile de me remercier, bébé. J'aime passer du temps avec toi. J'avais peur que l'on ne puisse pas se voir ce week-end. Je …

Je suis interrompu par une femme souriante sortant de la maison. Ses longs cheveux noirs et ses grands yeux m'indique qu'il s'agit de la mère de Charlie.

- Ma chérie, tu es enfin là ! dit-elle en prenant Charlie dans ses bras.

- Bonjour, maman. Je pensais que tu ne serais pas à la maison.

- J'ai demandé à me faire remplacer quand ton père m'a dit que tu avais un problème de voiture. Mais je vois que ça s'est arrangé, répond-elle en me lançant un regard de coin.

- Maman, ne commence pas. Je te présente Matt Curtis, un ami…

Je regarde subitement Charlie, vexé qu'elle n'assume pas notre relation devant sa mère. Je n'ai pas le temps de terminer ma réflexion que j'entends :

- Enfin, je veux dire mon petit ami.
- Quoi ? s'exclame sa mère. Oh Charlie, c'est formidable. Enchantée, je suis Claire Monroe.

Elle me fait une accolade chaleureuse. Je sors de ma torpeur, mon cœur bat très fort.

- Enchanté, Madame.
- Oh pas de Madame, appelle-moi Claire. Si on s'installait sur la terrasse pour prendre un rafraîchissement ?
- Je suis désolé, Mada… euh Claire mais je dois reprendre la route. Ma famille m'attend. Ce sera pour une prochaine fois.

Je me retourne vers Charlie.

- Je vais sortir tes sacs, ma belle.

Quand je me retourne, je vois une voiture qui approche. Elle s'arrête à hauteur de la maison, un homme en uniforme en sort. Il doit s'agir du père de Charlie. Je déglutis difficilement à l'idée de le rencontrer. Il s'approche de Charlie et la prend dans ses bras.

- Ma chérie, viens par ici que je t'embrasse. Tu m'as manquée.
- Tu m'as manqué aussi papa, lui dit Charlie. Je pensais que tu avais une réunion.
- Elle s'est terminée plus vite que prévue. Le poste de garde m'a prévenu que tu étais entré avec une personne non-listée, la réprimande-t-il sévèrement. Tu connais le protocole, Charlie. Je suis le Général et tu ne peux pas te servir de mon grade.
- Je n'avais pas le choix comme vous ne saviez pas venir me chercher j'ai dû trouver une solution. Tu m'en veux ?
- Ça ira pour cette fois. Alors qui est la personne pour qui tu as fraudé, demande-t-il en regardant autour de lui.

Je les rejoins avec les sacs de Charlie que je pose à mes pieds avant de tendre la main vers Monsieur Monroe.

- Bonjour Monsieur Monroe, je suis Matt Curtis.
- C'est *Général Monroe* me répond-il en me serrant la main à m'en broyer les doigts.
- C'est le petit ami de Charlie, Robert, alors soit gentil et laisse le Général pour tes soldats, le réprimande Claire.

Il me détaille de la tête au pied. Charlie se rapproche de moi pour me prendre la main. J'apprécie son soutien devant l'examen de son père.

- Eh bien j'espère que vous saurez vous tenir tranquille et que vous respecterez ma fille. Je n'ai pas envie de me servir de mon arme. Ce serait fâcheux, m'intimide-t-il.

Je ne sais pas s'il plaisante ou non mais comme je sens Charlie se tendre à côté de moi, j'imagine qu'il est sérieux. Je crois que je commence à transpirer.

- Papa, ce n'est pas nécessaire de le menacer. Matt n'est pas Jason, laisse-le tranquille.

Je me demande alors qui est Jason. En attendant de le savoir, je rassure Monsieur Monroe.

- Ne vous inquiétez pas, *Général Monroe*, j'aime votre fille et je n'ai pas l'intention de la blesser. Elle est importante pour moi et je compte bien prendre soin d'elle.

Il me regarde sévèrement.

- Je l'espère bien… Je vais devoir ajouter ton nom sur notre liste de visiteurs, j'imagine, pour éviter que ma fille fraude encore pour toi, conclue-t-il.

Je déglutis de nouveau difficilement. Putain ! Son père est flippant.

- Arrête d'embêter ce jeune homme, Robert, tu vas lui faire peur.
- Claire, tu sais pourquoi, je ne veux pas perdre une autre fille.

Qu'a vécu cette famille pour réagir de la sorte ? Je me doute que Charlie a subi un évènement qui l'a totalement fermée aux autres mais ils ont l'air tellement abattu tous les trois et tellement soudés.

- Tu ne me perdras pas papa.

Sa main toujours dans la mienne, Charlie me protège malgré elle des menaces de son père.

- Je vais devoir partir, ma belle. J'ai encore un peu de route avant d'arriver chez moi.

Elle acquiesce.

- Monsieur et Madame Monroe, je suis ravi d'avoir fait votre connaissance. J'espère vous revoir bientôt, dis-je en tendant la main à

son père.

- Ça ne dépend que de toi mon garçon.

Eh bien, son père n'est pas du genre à plaisanter mais je saurai lui prouver qu'il peut me faire confiance. Sa fille, je l'aime plus que ma vie et j'ai bien l'intention de le lui prouver chaque jour que dieu fait.

Charlie et moi nous dirigeons vers ma voiture sous l'œil curieux de ses parents.

- Je repasserai te chercher dimanche si tu veux. Enfin si je suis sur la fameuse liste, plaisante-je avec un clin d'œil pour alléger un peu cette atmosphère pesante.

- Non, ne t'inquiète pas, mon père me reconduira.

- Charlie, ne dis pas de bêtise, je n'ai aucun détour et puis j'en ai envie.

Je me rapproche encore un peu pour passer mes bras autour de sa taille fine.

- D'accord, capitule-t-elle. Je veillerai à ce que tu puisses entrer sans moi.

- Sage décision, bébé. On prendra aussi ta roue de secours. Je te la changerai en rentrant au campus.

Elle hoche la tête en signe d'accord.

- Est-ce que je peux t'embrasser devant ton père sans qu'il ne mette ses menaces à exécution ?

- Essaie et tu verras bien, me défie-t-elle, espiègle.

Malgré la présence de ses parents, je ne me fais pas prier et pose mes lèvres sur les siennes. Nos langues se joignent l'une à l'autre et s'entremêlent. J'aime embrasser ma tigresse. Lorsqu'on s'écarte, elle fixe ses yeux aux miens.

- Fais attention à toi. Promets-moi de ne pas agir sans réfléchir, me supplie-t-elle inquiète.

- Promis, mon amour. Je t'aime. Tu vas me manquer.

- Tu me manqueras aussi. On s'appelle ?

- Evidemment !

Après un dernier baiser, je monte dans mon pick-up, démarre et m'éloigne de ma belle.

Chapitre 13

Charlie

Je regarde la voiture de Matt s'éloigner. J'espère que ça se passera bien chez lui et qu'il n'agira pas de manière impulsive s'il voit son père. La violence ne résoud rien, j'en sais malheureusement quelque chose.

Lorsque je me retourne, ma mère me regarde un sourire d'aise sur le visage tandis que mon père est inquiet. Il faut dire que mon seul et unique ex-petit copain n'a laissé que souffrance et douleur dans nos vies. Je refoule mes larmes en reprenant de grandes inspirations.

Mon père attrape mes sacs et nous nous dirigeons vers la maison.

- Tu étais obligé d'être désagréable avec Matt ? Tu ne pouvais pas le laisser tranquille, lui laisser une chance ?
- Charlie, souffle-t-il, je ne vais pas m'excuser de m'inquiéter pour toi. Ta seule expérience avec un garçon nous a tous blessés.
- Tu crois que je ne le sais pas, papa ? hurle-je. Tu crois que je ne m'en veux pas. Je vis avec la culpabilité que si Amanda n'est plus là c'est à cause de moi.
- Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire.
- Ah non, tu en es certain ? C'est MOI qui ai fait entrer ce monstre dans nos vies. C'est MOI qui aurais dû mourir. Pas Amanda ! rage-je un torrent de larmes sur les joues… encore.
- Personne n'aurait dû mourir Charlie ! Tu m'entends, personne ! Je ne veux plus t'entendre dire que tu es responsable de cette tragédie. Le seul responsable c'est LUI.
- Arrêtez de vous disputer, s'écrie maman. C'est déjà assez difficile comme ça !

Mon père et moi nous défions du regard. Jamais nous ne nous disputons mais l'arrivée de Matt dans ma vie lui fait peur. Il craint que ça recommence et je ne peux pas lui en vouloir. Je suis amoureuse de mon beau tatoué même si je n'arrive pas encore à lui dire. Mon père changera d'avis et l'acceptera ! Il n'aura pas le choix.

- Je m'excuse ma chérie, je n'ai pas voulu te blesser. Je te promets de faire des efforts, de mettre mes craintes que l'histoire se

répète de côté et d'apprendre à connaître ton ami.

- Merci. Je me sens vraiment bien avec lui, tu sais. Il est totalement différent de Jason. Il fait attention à moi, papa. Matt est un homme bien.

- Je ne veux que ton bonheur, ma fille et si cet homme tient à toi comme il le prétend, alors je l'accepterai mais il devra faire ses preuves.

Il me serre dans ses bras comme s'il avait peur que je disparaisse moi aussi. J'espère qu'il saura surmonter ses préjugés et qu'il appréciera Matt.

Finalement, nous passons le reste de la journée ensemble à bavarder. On regarde un film mais la fatigue commence à se faire sentir alors je leur souhaite une bonne nuit avant de rejoindre ma chambre.

Je prends une douche et me couche dans mon lit. Mon téléphone vibre.

[Taylor : Je crois que tu devrais voir ça…]

Elle m'envoie un lien. Curieuse, je clique dessus pour me retrouver sur ce qui semble être la chaîne Youtube de Matt. Il fixe l'écran sa guitare à la main. Lorsqu'il commence à jouer, ma peau se couvre de chair de poule. J'écoute attentivement ses paroles. A travers ses mots, il remercie dieu d'avoir mis sur sa route une fille magnifique, il le supplie de ne pas lui enlever, qu'il veut la connaître. Sa mélodie est très douce. Cette chanson est sublime et que dire de son chanteur, il est si sexy. Il chante les yeux fermés comme au Purple's pub. Il vit sa chanson. Je me demande s'il parle d'une fille en particulier ou si c'est juste une chanson.

[Moi : Jolie chanson mais pourquoi m'as-tu envoyé ce lien ?]

Mon téléphone sonne instantanément.

- Est-ce que tu fais exprès de ne pas comprendre ? commence-t-elle d'emblée.

- Tu peux être plus précise parce que là, je suis perdue.

- Mais bon sang, il parle de toi. La fille de sa chanson c'est toi, ma belle, insiste-t-elle.

- Arrête tes conneries, Taylor, on vient à peine de se rencontrer, il n'aurait pas pu écrire une chanson qui parle de moi. D'ailleurs pourquoi ferait-il une chose pareille ?

- Parce qu'il t'aime, patate ! As-tu regardé la date ? Elle a été

postée après votre rencontre.

- Ça ne veut strictement rien dire, il aurait pu l'avoir écrite il y a des semaines voire des mois avant de la mettre en ligne.

- Ouais, rassure-toi comme tu peux, Charlie mais je sais ce que je dis. Ce mec est dingue de toi.

- Il m'a dit qu'il m'aimait, annonce-je.

- Quoi ! hurle-t-elle.

Je crois qu'elle m'a perforé le tympan cette folle.

Je lui raconte alors la version abrégée de ma journée.

- Putain, meuf ! Je n'aurais jamais cru que Matt Curtis serait un mec à se poser mais il a l'air bien accroché. Profite ma belle, tu le mérites ! Il a dû flipper face à ton père, ricane-t-elle.

- Eh comment ! Mon père peut être effrayant parfois, ce n'est pas pour rien qu'il est général et qu'il dirige une base militaire. Le pauvre Matt ne savait plus où se mettre mais il a défié mon père du regard et lui a promis de prendre soin de moi. C'était… mignon.

- Comment as-tu réagi quand il a dit qu'il t'aimait ?

- Je n'ai rien su répondre. Je ne m'y attendais pas, Taylor, ça ne fait que quelques jours. Au fond de moi, je sais que je l'aime moi aussi mais je ne me sens pas capable de lui dire pour l'instant.

- Ça viendra ma belle, tu as déjà bien plus avancé en quelques jours que depuis la tragédie que tu as vécue, observe-t-telle perspicace.

- C'est grâce à Matt et toi. Merci d'être entrée dans ma vie. Je n'aurais pas pu rêver meilleure coloc que toi.

- Je t'aime Charlie, tu es comme une sœur pour moi. Bon je dois te laisser, j'ai rendez-vous avec un mec super sexy. A plus ma belle et n'oublie pas, j'attends les détails.

- A dimanche, merci Taylor.

Elle raccroche. Je me recouche sur mon lit. J'écoute à nouveau la chanson de Matt. Est-il possible qu'il pensait à moi lorsqu'il l'a composée ? Non ! C'est impossible. Son optimisme lui fait voir le verre à moitié plein alors que le mien est à moitié vide. J'ai pourtant envie d'y croire…

∞ ∞ ∞

Matt

Quitter Charlie est toujours un moment difficile. Je voudrais tant l'embrasser et la tenir dans mes bras encore et encore. Elle m'est devenue tellement indispensable. J'en suis complètement dingue. Par contre, la rencontre avec ses parents a été une épreuve pour ma tension, pense-je ironiquement. Autant sa mère est enthousiaste à l'idée que sa fille fréquente quelqu'un, autant son père en est réfractaire. J'ai cru qu'il allait sortir son flingue pour me dissuader d'approcher sa fille. Il pourra dire ce qu'il veut, me menacer ou m'enfermer, rien ne m'empêchera d'aimer Charlie. Dire que j'ai prononcé les mots qui me faisaient peur. C'est sorti sans que je m'en rende compte et je ne regrette rien car la vérité c'est que je l'aime à en mourir.

Le Général Monroe a peur de perdre sa fille à cause de moi. J'en déduis que l'ex de Charlie est à l'origine de leur peine. Un certain Jason d'après ce que j'ai entendu. Etant donné leur état, ce connard a dû faire d'énormes dégâts. J'espère qu'elle aura assez confiance en moi pour m'expliquer.

Je suis bientôt arrivé chez mes parents. Je repense alors à ma propre douleur, celle que notre père nous inflige. Mon géniteur exerce une pression psychologique sur nous pour parvenir à ses fins : contrôler nos vies. Il n'avait jamais été violent avec un autre membre de ma famille que moi. Jusqu'à présent, j'étais sa seule cible. Contrairement à moi, ma mère, mes frères et mes sœurs sont terrorisés alors ils exécutent ses ordres. Quant à moi, j'ai commencé à me rebeller quand, dès l'âge de 17 ans, mon corps a changé. Avec la pratique du basket, mes muscles se sont développés et j'ai pris confiance en moi. J'ai osé m'affirmer face à lui. Cependant, cela m'a valu quelques dérouillés malgré tout. Je ne me suis jamais abaissé à son niveau. Je ne veux pas ressembler à ce monstre.

Je me gare devant la maison. Je suis anxieux. Je prends une grande inspiration et m'avance vers l'entrée après avoir pris mon sac. Je le dépose au bas des escaliers dans l'entrée et me dirige vers la cuisine. C'est la pièce préférée de ma mère, donc il y a de grandes chances qu'elle y soit.

- Bonjour maman, dis-je en la découvrant en train de préparer des cookies pour le goûter des jumeaux.
- Oh mon chéri. Tu m'as manqué. Tu as fait bonne route ?
- Oui, oui mais je veux savoir comment vous allez ? Comment va Jack ?
- Tu es au courant ? s'étonne-t-elle. J'imagine que ta sœur t'a appelé. Elle n'aurait pas dû t'inquiéter.

- Si maman, elle a bien fait de m'appeler ! Ce connard a été trop loin.

- Ne l'appelle pas comme ça ! me gronde-t-elle, ça reste ton père, Matt.

- Un père ne bat pas ses enfants ! m'énerve-je.

Elle a les larmes aux yeux et je m'en veux de m'en prendre à elle de cette façon. C'est une victime de mon connard de père. C'est sur lui que je devrais passer mes nerfs mais ça me met hors de moi quand elle le défend.

- Excuse-moi, je ne voulais pas m'énerver sur toi. Je sais que c'est mon père mais on ne devrait pas avoir à subir sa colère.

- Je sais mon chéri mais ton père a un travail stressant, ce n'est pas facile pour lui.

- Et c'est de notre faute peut être ? Rien ne peut justifier son comportement ! Bon, je vais monter mes affaires sinon je risque de regretter certaines paroles.

Les larmes coulent sur ses joues à nouveau. Je culpabilise.

Chapitre 14

Matt

- Eh le morpion, m'interpelle Angel lorsque j'arrive à l'étage.

- Salut la morveuse. Tu m'as manqué. Comment ça va ? demande-je en la prenant dans mes bras.

- On fait aller ! L'ambiance est un peu pesante depuis hier, tu dois bien t'en douter. Maman pleure constamment, Lizzie n'est quasiment pas sortie de sa chambre, les jumeaux n'osent pas faire de bruit en jouant et Jack ne parle pas.

- Super ! Et notre connard de père ?

- Disparu du radar. Normalement, il devrait être parti pour une dizaine de jours. J'espère qu'il en profitera pour réfléchir à ses actes mais j'en doute. J'ai eu très peur Matt, j'ai entendu les cris de maman, explique-t-elle les yeux brillants. La porte a claqué quand il est parti et j'ai vu Jack s'enfermer dans la salle de bain. Je l'ai soigné comme j'ai pu mais il n'a pas voulu aller voir un médecin. Maman était tellement dévastée qu'elle n'a pas réagi. Heureusement que Nathan et Arthur se trouvaient dans leur chambre. Ils n'ont pas assisté au pétage de plomb de papa.

- J'aurais dû être présent, rage-je.

- Et ça aurait changé quoi, sérieux ? A part le fait que vous auriez pu vous battre et aggraver encore plus la situation. C'est déjà assez compliqué comme ça, Matt. Maman veut nous protéger mais elle n'y arrive pas, elle est trop fragile. Quant à Jack, il a voulu prendre ta place et la défendre mais ça s'est mal terminé. Si tu avais été là, tu aurais également pété les plombs et tout serait parti en vrille.

- Tu parles comme Charlie, ne puis-je m'empêcher de dire en souriant.

- Hein ? Qui est Charlie ?

- Ma petite amie.

- Pardon ? Ai-je bien entendu ? Tu viens de dire que tu as une petite amie ! répète-t-elle les yeux écarquillés. Qui êtes-vous et qu'avez-vous fait de mon frère ?

- Elle m'a envoûtée, hausse-je les épaules. On en reparlera plus tard, j'aimerais aller voir Jack.

- On n'a pas fini d'en parler, morpion.

J'ai déjà tourné les talons, je lève mon bras et lui fais un doigt d'honneur en frappant à la porte de la chambre de mon frère.

- Toc, toc, c'est moi frérot.

- Matt, s'exclame-t-il en se levant pour me saluer d'une accolade.

Je le tiens à bout de bras pour observer son visage. Putain ! J'ai envie de taper mon poing dans le mur ou au mieux sur la gueule de mon enfoiré de père ! Je ne l'ai jamais frappé mais au vu des blessures de mon frère, ce n'est pas l'envie qui me manque.

- Merde, Jack ! dis-je horrifié en tendant la main pour toucher sa joue meurtrie.

- Ça va, répond-t-il en repoussant mon bras. C'est moins douloureux que ça n'y paraît. Il fallait que j'intervienne. Quand j'ai vu son bras se lever, je n'ai pas réfléchi et je me suis interposé pour éviter à maman de prendre le coup. Je devais le faire, Matt, je ne pouvais pas rester là sans rien faire.

- Je comprends, Jack et je te remercie d'avoir protégée maman.

- C'est mon devoir de grand frère quand tu n'es pas là.

- Je m'en veux tellement de ne pas avoir été là pour vous protéger de lui.

- Arrête, ce n'est pas ta faute, le seul fautif c'est lui.

- Je n'en reviens pas comme tu as mûri en si peu de temps, remarque-je en lui ébouriffant les cheveux.

J'essaye de détendre un peu l'atmosphère. Même si je suis venu pour les soutenir, je ne veux pas que l'on passe le week-end à en parler. Je veux leur faire oublier la douleur et la peur. Même si je sais que personne n'oubliera !

Je dépose mon sac dans ma chambre, je passe près de Lizzie et des jumeaux pour les embrasser. Nous passons un bon moment tous ensemble autour d'un succulent repas préparé par maman. C'est peut-être ce qui me manque le plus en dehors de ma famille bien sûr : les repas maison. A la maison du basket, on se débrouille comme on peut pour ne pas commander tous les jours. Premièrement, c'est coûteux et deuxièmement, notre coach ne verrait pas ça d'un très bon œil. Il faut que l'on garde la forme. Alors on organise des tournantes pour la préparation de nos repas. Ce n'est pas de la gastronomie mais cela nous convient.

Alors que nous nous apprêtons à regarder un film, Angel lâche la bombe :

- Apparemment, Matt a une petite copine.

Tous les yeux convergent vers moi. Avec leur bouche ouverte, on dirait des poissons, me marre-je intérieurement. Il est vrai que personne n'aurait pensé déclarer cette phrase un jour.

- Sérieusement ? me demande Lizzie, enfin sortie de son silence.
- Mon chéri, c'est formidable. Comment s'appelle cette jeune fille ?
- Charlie. On est ensemble depuis seulement quelques jours, ajoute-je. Elle est en dernière année mais elle a été transférée.
- Oh, je suis vraiment heureuse pour toi mon fils. Je pensais que ce moment n'arriverait jamais. Tu devrais l'emmener avec toi la prochaine fois.
- On verra.

Je réponds encore un peu à leurs questions et puis on lance le film, « Les Minions », pour faire plaisir aux jumeaux. Cependant, mon esprit s'égare vers ma belle tigresse. A-t-elle également dû subir un interrogatoire de la part de ses parents ? J'imagine que oui au vu de la réaction de son père face à notre relation. J'aimerais qu'elle soit là avec moi, la prendre dans mes bras, l'embrasser, être tout simplement avec elle. Sa présence m'est devenue indispensable, elle est ma kryptonite, ma muse, mon futur. Il s'emballe un peu, me direz-vous ? Non ! N'avez-vous jamais rencontré une personne en ayant la certitude qu'elle fait partie de vous ? Charlie me fait cet effet, l'impression de vide quand on est séparé m'est insupportable.

Finalement, je ne termine pas le film et décide d'aller me coucher. Après une bonne douche, je regagne ma chambre et me glisse dans mon lit. J'envoie un message à Charlie avec un peu de chance elle ne dort pas encore.

[Moi : Déjà endormie, bébé ?]

J'attends une dizaine de minutes en me disant qu'elle dort certainement. J'allais alors lui souhaiter une bonne nuit, quand mon téléphone vibre.

[Ma beauté : Peut-être que j'y arriverais si mon petit ami n'avait pas décidé de vérifier…]

J'éclate de rire. Ma tigresse est de retour. Comme elle ne dort pas, je lance un Facetime.

- Bonsoir, bébé, dis-je lorsque Charlie décroche.

Elle est magnifique avec ses cheveux humides assise sur son lit, sans artifice. Elle porte un débardeur sans soutien-gorge et je peux remarquer qu'elle pointe sous son t-shirt. Ma queue durcit instantanément. Je me redresse pour être plus à l'aise.

- Bonsoir, toi. Comment ça va ? ça a été le retour chez tes parents ? s'inquiète-t-elle.

Je lui raconte alors mon retour, ma prise de tête avec maman et la découverte des blessures de mon frère. C'est difficile pour moi de l'évoquer mais tout me paraît tellement simple avec Charlie. Je sais que je peux parler sans crainte.

- Malgré le comportement de ton père, c'est logique que ta mère le défende. Ne dit-on pas l'amour rend aveugle, dit-elle le regard sombre et triste.
- Oui, peut-être mais je ne comprends pas.
- Donc tu veux dire que si tu étais amené à agir de manière irrationnelle, tu ne comprendrais pas que je te défende ? Défendre n'est pas forcément pardonner, Matt.
- C'est vrai et vu sous cet angle, j'avoue que ma réaction a peut-être été insensible face à ma mère. Et toi, avec tes parents tu n'as pas eu droit à un interrogatoire ?

Elle m'explique alors sa dispute avec son père et je m'en veux de faire remuer des souvenirs qui semblent extrêmement douloureux. Elle fait évidemment attention de ne pas en dévoiler de trop. Je suis déçu de son manque de confiance.

- Je ne suis pas heureux de savoir que notre relation amène des conflits avec ton père mais je n'envisage pas de me passer de toi, bébé. Alors je suis désolé mais ton père devra s'y faire.
- Je n'envisage pas de te quitter non plus, dit-elle timidement en baissant la tête.

Mon cœur s'emballe à la pensée qu'elle me veut malgré les réticences de son père.

- Je voudrais tant être près de toi, là maintenant, t'entourer de mes bras et te serrer fort. Sentir ton corps contre le mien, m'exprime-je en me passant la main sur le visage. C'est juste insupportable d'être loin de toi.

Au fur et à mesure que j'avoue mon désir d'elle, elle se mord la lèvre inférieure ce qui durcit encore un peu plus mon érection. Elle hésite un peu avant de commencer à parler.

- Taylor m'a envoyé un lien ce soir. Un lien vers ta chaîne Youtube, précise-t-elle timidement.

Ma chanson…

- Laisse-moi deviner, tu veux savoir si je parle de toi ?

Elle hoche la tête de haut en bas pour confirmer.

- J'ai composé cette chanson après notre première séance de travail à la bibliothèque. Le temps passé avec toi ce soir-là m'a retourné Charlie. J'ai fermé les yeux, pensé à toi et cette chanson est née. C'est la première fois que j'écris une mélodie pour quelqu'un, pour une fille, avoue-je en me passant la main dans les cheveux. Tu m'inspires ma muse. D'autres chansons se bousculent déjà dans ma tête.

Charlie rougit après ma tirade.

- Elle est magnifique, Matt. Je ne sais pas quoi dire, j'avoue que je ne m'y attendais pas.
- Attends-toi à en écouter d'autres qui parlent de ta beauté et de mon amour pour toi.

Charlie se déplace légèrement sur son lit ce qui fait bouger son débardeur et dévoiler un peu sa poitrine. Bon sang ! Elle aura ma mort. Discrètement, je passe ma main sur la bosse qui s'est formée dans mon pantalon. J'ai tellement envie d'elle.

- Matt, ça va ? me demande-t-elle inquiète. Tu as l'air bizarre.

Ne se rend-elle pas compte que c'est une torture pour moi de la voir si belle et de ne pas pouvoir la toucher ?

- Euh, oui, enfin… je veux dire… bafouille-je, est-ce que tu ne pourrais pas enfiler un pull parce que te voir habiller comme ça me rend dingue et je vais jouir dans mon pantalon comme un puceau si tu ne te couvres pas.

Alors que je pensais qu'elle en serait gênée, ma belle éclate de rire.

- Le grand Matt Curtis n'arrive pas à maîtriser ses hormones ? s'esclaffe-t-elle.
- Attends qu'on se retrouve et tu verras dans quel état tu mets mes hormones, menace-je.

Elle s'arrête alors de rire et me regarde sérieuse et déterminée.

- Je ne suis pas prête, Matt. Il m'a brisée… s'attriste-t-elle en évitant mon regard, les larmes perlant au coin de ses yeux.
- Charlie, regarde-moi. Jamais je ne te forcerai. Je ne suis pas un salaud, je saurai t'attendre… mais tu peux me raconter, tu sais, ton histoire ne changera pas mon amour pour toi. Tu peux me faire confiance.
- J'ai confiance en toi, seulement ça me terrifie d'en parler. Je te promets de le faire… un jour. Mais là tout de suite, je ne peux pas et surtout pas par écrans interposés. Je suis désolée.

Elle essuie ses larmes de ses paumes, prend une grande inspiration avant de me regarder de nouveau. Je m'en veux de la mettre dans cet état.

- Ne m'en veux pas, s'il te plaît. Je voudrais tant avoir le courage de te parler, de t'expliquer pourquoi je suis … moi. Pourquoi la Charlie joyeuse et rigolote a disparu ? Pourquoi vivre pleinement m'est devenu insupportable ? Pourquoi je culpabilise d'être vivante et pas elle ?

Ce n'est plus de la peine que je lis sur son visage mais de la rage et de la colère.

- Alors s'il te plaît, ne m'en veux pas. J'ai… j'ai besoin de toi, supplie-t-elle.

Je me redresse dans mon lit. Je n'ai qu'une envie, c'est de prendre ma voiture direction la base de Templeton.

- Charlie, je ne t'en veux pas bébé. Je veux te protéger de tes démons et les faire disparaître.

Résignée, elle hausse les épaules comme si elle se condamnait à vivre éternellement dans la culpabilité.

- Je vais venir te rejoindre, en partant tout de suite, je peux être là dans …
- Non Matt, me coupe-t-elle en essuyant de nouveau ses joues et en souriant légèrement, tu dois rester avec ta famille.
- Tu as besoin de moi.
- Ta famille aussi, dit-elle. Ta famille a besoin que tu les soutiennes, mon cœur. Je ne suis pas seule, mes parents sont avec moi.

Je souris de toutes mes dents, fier comme un paon.

- C’est quoi ce sourire ? s’étonne-t-elle.
- Tu m’as appelé *mon cœur*… bébé.
- Je n’ai pas… Oh merde ! Je t’ai vraiment appelé *mon cœur*. Je vais en entendre parler, j’imagine, s’horrifie-t-elle.
- Tu n’as même pas idée ! répond-je en remuant mes sourcils.

Elle rit de nouveau. Au moins son lapsus aura détendu notre intense conversation.

- Plus sérieusement, Matt, reste avec ta famille, on se verra dimanche.
- D’accord mais tu m’appelles dès que tu sens que ça ne va pas. Promis ?
- Promis. Bonne nuit, *mon cœur*.
- Bonne nuit, bébé. Je t’aime.

Chapitre 15

Charlie

Après notre appel Facetime, Matt et moi, nous sommes envoyés des messages tout le week-end. Cette fois, je ne peux plus le nier. Je suis vraiment amoureuse de Matt Curtis. Son soutien me fait du bien, j'avais besoin de me sentir en sécurité et c'est ce que je ressens avec lui.

Il vient me chercher à la base. Cette fois, il était sur la liste des personnes autorisées, pense-je en souriant. Mon père n'était pas présent, un problème à gérer au QG. Tant mieux ! Au moins, on aura encore évité un moment gênant. Par contre, ma mère n'avait d'yeux que pour lui. Je crois qu'elle est sous le charme de mon petit ami. Le trajet jusqu'à l'université s'est fait dans la bonne humeur. Son humour douteux me fait rire, c'est un peu le Taylor masculin.

Il a changé mon pneu en me déposant. Je travaille au Purple's pub ce soir. Matt a proposé de venir y passer la soirée avec Luke. Il a même invité Taylor pour faire sa connaissance. Je suis de très bonne humeur.

Cela fait 2 heures que mon service a commencé, lorsque je les vois entrer tous les 3. Matt a proposé d'aller chercher Taylor. Ils s'installent sur une table haute près du bar, comme la première fois où j'ai entendu Matt chanter. Je vais les saluer. Matt m'embrasse et Luke me fait une accolade. Je m'occupe de leur commande. Mon service touche à sa fin. Enfin ! Je vais pouvoir les rejoindre.

Je me rends dans la réserve pour déposer mon tablier et prendre mon sac, lorsque Joe entre.

- Très bon service ce soir, Charlie, me félicite-t-il.
- Merci, Joe.
- Si tu es toujours intéressée de travailler ici, je peux te faire un contrat jusqu'à l'obtention de ton diplôme.
- Bien sûr que je suis toujours intéressée de travailler pour vous Joe, m'exclame-je joyeusement. Merci beaucoup, vous ne le regretterez pas.
- Je sais. Allez va rejoindre tes amis, on s'occupera de la paperasse à ton prochain service.

Je le remercie une dernière fois et trottine jusqu'à la table où m'attendent mes amis.

- Salut, bébé, comment ça va ? demande Matt, en m'embrassant sur la tempe.
- Très bien, Joe vient de m'offrir un contrat jusqu'à la fin de l'année.
- Yeah ! c'est bon ça meuf !
- Félicitations ! ajoute Luke.

Matt tire le tabouret libre au plus près de lui et m'invite à m'asseoir en me prenant la main. Il met sa main sur ma nuque et me caresse de son pouce. J'aime ses démonstrations de tendresse. Par contre, je sens le regard de certaines filles sur moi. J'essaie de les ignorer. Matt n'a pas l'air d'y faire attention. Je n'ai pas envie qu'elles gâchent cette soirée. C'est la première fois depuis très longtemps que je me sens légère.

Les garçons décident d'aller chercher nos boissons au bar.

- Alors, ma chérie, on dirait que Matt te fait du bien. Tu n'as pas arrêté de sourire depuis qu'il t'a déposée tout à l'heure, constate-t-elle avec un clin d'œil.
- Très drôle, ce n'est pas ce que tu crois, nous n'en sommes pas encore à ce stade.
- Peut-être mais il arrive à te mettre la banane, éclate-t-elle de rire.
- T'es pas croyable !

Je me tourne alors vers le bar et fronce les sourcils lorsque j'aperçois une fille qui semble un peu trop proche de Matt à mon goût. Elle a la main posée sur son avant-bras. Elle rit fort à ce qu'il lui dit. Cette blonde fait un peu trop de manière. Matt lui parle mais il ne la regarde pas. Quant à Luke, je le vois se retenir de rire.

- Ne t'inquiète pas ma belle, dit Taylor qui a suivi mon regard. Ce mec est dingue de toi. Il t'a cherché des yeux toute la soirée pendant ton service. Il grognait à chaque fois qu'un mec te regardait avec trop d'insistance.
- J'ai confiance en lui mais pas en cette fille. Il est tellement passé de fille en fille qu'elles doivent penser que je suis comme elles.

Les garçons reviennent avec nos consommations. On les remercie. Taylor et Luke discutent entre eux. Je reste silencieuse ce qui n'échappe pas à mon petit ami.

- Ça va ? Tu as l'air distante ?

Je hausse les épaules comme si la scène a laquelle j'ai assisté ne m'atteignait pas.

- Charlie ? siffle-t-il. Arrête d'être jalouse.

Je ne peux rien lui cacher, il lit en moi comme dans un livre ouvert.

- Je ne suis pas jalouse… affirme-je en détournant les yeux.
- Menteuse…

Il attrape mon menton entre ses doigts pour me faire relever la tête

- Je ne peux pas empêcher ces filles de m'approcher. Par contre, je peux te jurer qu'elles ne m'intéressent pas… plus. Il n'y a que toi. Je ne vois que toi. Il n'y a que ta bouche que je veux sur la mienne, déclare-t-il en joignant le geste à la parole, une main sur ma nuque et l'autre sur ma hanche.

Son baiser est langoureux. Sa langue passe la barrière de mes lèvres serrées. Je cède et me laisse porter par sa bouche gourmande.

- Oh eh prenez une chambre vous deux, entend-je Luke.

Matt sourit contre mes lèvres et je sens qu'il lève le bras, certainement pour faire un doigt d'honneur à son ami. A contrecœur, nous détachons nos bouches. J'enfouis mon visage dans le cou de Matt pour cacher la rougeur de mes joues causée par notre baiser.

- Allez go, on bouge, j'ai envie de danser, déclare Taylor en frappant dans ses mains. Tout le monde debout !

Je râle parce que je n'aime pas me donner en spectacle et si je danse avec Matt, je vais devenir l'ennemi public numéro 1 de toute la population féminine du Purple's Pub. Malheureusement, Taylor ne me laisse pas le choix et attrape ma main pour me tirer vers la piste. Je l'entends alors demander :

- Alors cowboy, tu sais chanter mais est-ce que tu sais danser ?
- Attends de voir la blonde, s'esclaffe Matt. Tu ne vas pas t'en remettre.

Elle balaie son commentaire de la main tout en rigolant. Je suis

vraiment heureuse de voir que nous nous entendons très bien tous les 4. C'est important pour moi que Matt apprécie ma meilleure amie et il en va de même pour lui que j'apprécie Luke. Tous les 4 arrivés sur la piste, je sens une main se poser dans le bas de mon dos, je tourne la tête et vois Matt commencer à bouger en se rapprochant de moi. Je joue alors le jeu et me colle à lui. Ensemble, nous dansons en rythme. J'ai toujours aimé danser. A l'âge de 6 ans, je prenais des cours au sein de la base où mon père était Lieutenant. J'ai pratiqué pendant 10 ans jusqu'à ce que je rencontre mon bourreau. Je chasse mes pensées noires. Je veux profiter pleinement de cette soirée sans qu'il ne vienne gâcher tout encore une fois.

Mon dos est collé au torse de Matt, il place une main sur mon ventre et je passe mes mains en arrière sur sa nuque. De temps en temps, je sens sa bouche contre ma tempe. Je ferme les yeux et me laisse porter par la musique. Matt sait bouger, c'est certain. Luke et Taylor dansent ensemble. Ces deux-là s'entendent vraiment bien, comme deux potes qui déconnent et ils ne s'en privent pas vu les vannes et blagues dont on a eu droit au cours de la soirée.

Tout est parfait ! A part, les regards assassins que je sens sur moi. J'essaie d'en faire abstraction pour me concentrer uniquement sur la sensation de bien-être que je ressens au contact des mains de Matt. On danse langoureusement pendant un certain temps avant que le rythme ralenti. Matt me retourne face à lui et me serre dans ses bras pour un slow lent. Ma tête sur sa poitrine, son menton posé sur la mienne, nous sommes dans notre bulle.

- Je voudrais arrêter le temps, murmure Matt contre mon oreille. On est tellement bien là, comme ça. Je t'aime.

Je relève la tête pour le regarder dans les yeux. Les mots qu'il attend sont au bord de mes lèvres mais ils ne veulent pas sortir. Je pose alors ma bouche sur la sienne pour lui exprimer mon amour, parce que, oui, je suis amoureuse de Matt Curtis. Etrangement, je n'ai pas peur, je suis confiante. J'ai envie de me laisser aller et prendre ce que Matt a à m'offrir. Notre baiser est tendre, doux. Sans nous en rendre compte, nous avons arrêté de danser. Au milieu des danseurs, aucun de nous ne veut mettre fin à notre baiser jusqu'à ce qu'on entende un raclement de gorge.

- Euh, les gars, désolé de vous sortir de votre bulle mais il n'y a plus de musique, le groupe fait une pause, pouffe Luke.

Matt passe son bras sur mes épaules et me ramène à notre

table. On commande des rafraîchissements.

- Dis donc vous 2, vous paraissiez seuls au monde. Vous êtes troooop mignons, nous taquine Taylor en battant des cils le menton posé dans ses mains jointes.

- Jalouse la blonde ?

- Franchement, non ! Je ne saurais pas me contenter d'un seul mec. J'ai besoin de changements. La monotonie, ce n'est pas pour moi, rétorque-t-elle.

- Je peux t'assurer qu'avec un mec comme moi, la monotonie n'existe pas.

- Matt le prétentieux le retour, ne puis-je m'empêcher de le narguer.

Matt me regarde de son air sexy et provocateur.

- Tu verras, bébé, tu verras, dit-il en m'embrassant sur la joue.

Je pique un fard à cette promesse. Je me rapproche de lui et lui glisse à l'oreille que je ne crois que ce que je vois. Je sais je le provoque alors que je ne suis pas encore prête à lui dévoiler mon corps abîmé. Mais je ne peux m'en empêcher parce que je sais qu'un jour, je serai capable de lui montrer mes blessures physiques mais également psychologiques laissées par le seul homme que j'ai connu. Celui que je pensais aimer mais au contact de Matt, je peux affirmer aujourd'hui que mon amour pour Jason n'était pas profond. A cette réflexion, je bafouille des excuses et me rends aux toilettes d'un pas pressé. J'ai besoin de souffler et de rassembler mes pensées.

Les lieux sont vides, je m'approche alors des lavabos et me regarde dans le miroir. Les sentiments que je développe pour Matt me font comprendre certaines choses qui me bouleversent. J'ai toujours cru que j'aimais profondément Jason. Que je pouvais supporter ce qu'il me faisait endurer par amour. Quelques larmes menacent de couler alors je les refoule. Je ne veux plus pleurer pour lui. Je dois avancer. Grâce à Matt et à Taylor, je commence à voir la lumière au bout de mon sombre tunnel. Il faut que je m'y accroche pour m'en sortir.

Alors que je m'apprête à quitter les toilettes, la porte s'ouvre sur 2 filles dont celle qui draguait Matt au bar. Je me pince les lèvres et commence à les contourner lorsque l'une d'elle me bouscule contre le mur.

- Où crois-tu aller comme ça, salope ? demande la blonde du

bar.

- Elle veut sûrement aller rejoindre Matt, dit la brune qui m'a bousculée. Elle est impatiente qu'il la baise contre un mur. D'ailleurs, il doit sans doute venir la rejoindre aux toilettes.

- Tu sais ma jolie, on est toute passée avant toi. Votre pelotage sur la piste de danse ne te rend pas exceptionnelle à ses yeux. On a aussi eu droit au numéro de charme de Matt Curtis, qu'est-ce que tu crois ?

- Laissez-moi tranquille. Je ne vous ai rien demandé, dis-je horrifiée par leur venin.

- Oh mais, *Charlie*, crache la blonde, du moment où tu t'es frottée à Matt devant tout le monde comme une traînée en chaleur, tu es devenue la fille à abattre.

- Vous êtes juste jalouse, ose-je alors même que je suis terrifiée de ce qu'elles pourraient me faire.

- Jalouse de toi ? Laisse-moi rire. D'ailleurs, je ne vois pas en quoi il te trouve baisable, tu es juste insignifiante et pathétique. Alors un conseil, reste loin de Matt. Il est à moi. Il veut juste me rendre jalouse. Après tout, je suis la seule avec qui il a baisé plusieurs fois et qu'il appelle pour lui faire du bien. Je compte pour lui. Maintenant, bouge de là, je dois me rafraichir avant d'aller retrouver Matt. Eh oui, pétasse, pendant que tu fuyais comme une gamine aux toilettes, Matt m'a envoyé un message pour que l'on se voit ce soir. Il voudra sûrement effacer tes lèvres de petite vierge effarouchée par celles d'une vraie femme.

Les paroles de cette folle ne devraient pas m'atteindre de la sorte mais je ne peux empêcher mes yeux de s'humidifier. Stop ! Il ne faut pas que je pleure devant ces filles, ça leur ferait trop plaisir. Je la repousse alors violemment avant de sortir en trombe des toilettes. Dans le brouillard, je ne vois pas la personne dans le couloir et la heurte de plein fouet. Je m'excuse et passe à côté, lorsque je sens que l'on m'attrape le bras pour me retenir. Je m'apprête à crier quand je l'entends.

- Charlie, ça va ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

Matt !

- Rien, lâche-moi, dis-je en essayant de dégager mon bras de sa prise. Je dois rentrer chez moi.

- Oh non, pas avant que tu m'expliques, réplique-t-il l'air inquiet en me tirant vers lui.

Alors que j'allais lui dire d'aller se faire foutre. Les 2 crapules

sortent des toilettes.

- Hannah ? s'étonne Matt.

Il la connaît ! Ce qui confirme que ce que cette blonde a dit pourrait être vrai.

- Matt ? Tu m'attendais déjà ?

Le regard de Matt passe de Hannah à moi puis revient sur Hannah. Je baisse les yeux. Matt me lâche et se dirige alors vers elle. Elle me regarde fière d'elle. Je veux déguerpir mais je ne peux m'empêcher de les regarder une dernière fois. Matt est tout près d'elle, une main appuyée contre le mur à côté de son visage, il tient son menton de ses doigts. Oh non, ne me dites pas qu'il va l'embrasser alors que je suis encore là. Au moment où je fais demi-tour, j'entends la voix de Matt. Celle-ci est chargée de colère ce qui me fait m'arrêter dans mon élan à prendre la fuite.

- Ecoute-moi bien, Hannah. Je ne sais pas ce que tu as dit à Charlie mais tu n'as aucun droit sur moi, aucun droit de t'en prendre à elle. Tu n'étais rien de plus pour moi qu'une fille facile que je pouvais appeler pour me vider les couilles. On a baisé 3 fois ensemble, pas parce que j'aimais ça mais parce que tu es la traînée de l'université. Tout le monde sait que la capitaine des cheerleaders aime écarter les jambes. Tu es insignifiante et tu n'arriveras jamais à la cheville de Charlie. Alors je te conseille de ne plus l'approcher ou la menacer sinon je me chargerai personnellement de te faire tomber de ton piédestal et crois-moi ta chute sera douloureuse. C'est bien compris ?

Hannah acquiesce de la tête.

Matt la relâche. Ses yeux furieux lui lancent un dernier regard menaçant avant de revenir sur moi avec plus de douceur. Il pose ses mains sur mes épaules et me demande si ça va. Je hoche la tête, toujours abasourdie par ce qu'il vient de se passer. Ses lèvres se posent sur mon front. Son bras autour de mes épaules, nous nous retournons et commençons à partir lorsqu'Hannah lance :

- Quand tu en auras marre de cette petite prude, appelle-moi que je te rappelle ce qu'est une vraie femme.

Elle ne recule devant rien ! Matt s'arrête, le bras toujours sur mes épaules, il ne prend pas la peine de se retourner pour lui adresser la parole.

- Ne t'inquiète pas, Hannah, tu n'es pas inoubliable. Rien qu'avec ses lèvres, Charlie m'a déjà fait oublier nos parties de baises décevantes.

Nous retournons à notre table mais l'ambiance détendue de tout à l'heure est bien loin. Nos amis nous regardent sceptiques.

- Je ramène Charlie chez elle, déclare Matt sans d'autres explications. Luke, je te laisse ma voiture, tu pourras reconduire Taylor ?

- Pas de soucis, répond son ami. Mais vous êtes sûrs que ça va ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

- Rien, t'inquiète. On se retrouve à la maison.

Taylor me serre contre elle pour me dire au revoir.

- Ça va aller ma belle, murmure-t-elle à mon oreille. Est-ce que tu veux que je rentre avec toi ?

Je fais non de la tête, incapable de parler.

- Très bien alors je vous laisse un peu de temps pour parler avant de rentrer.

Nous quittons le bar sans un mot. Dans le parking, Matt me demande mes clés d'un ton un peu brusque. Le trajet se fait dans le silence total. Lorsqu'il se gare devant mon dortoir, je n'ose pas le regarder. Il n'a pas desserré les dents depuis notre dispute avec Hannah. Je ne sais pas quoi penser. Il sort de la jeep et vient m'ouvrir la portière. Pas de gestes tendres, pas de frôlements, rien que de la distance. En cet instant, je me sens mal et je n'ai qu'une envie c'est de me coucher en boule sur mon lit et de pleurer.

Il m'accompagne à mon appartement. Une fois à l'intérieur, je décide de briser la glace.

- Est-ce que tu es en colère ?

- Je ne suis pas en colère Charlie, je suis déçu. Déçu que tu aies pu croire Hannah. Après tout ce que nous avons partagé, comment as-tu pu croire que tu n'étais pas différente pour moi ? Comment as-tu pu laisser ses paroles t'atteindre et te faire douter de moi ? Comment je dois te l'expliquer pour que tu comprennes qu'il n'y a que toi ? s'énerve-t-il.

Je me mords la lèvre inférieure, je n'ose pas le regarder de peur de lire toute la déception et le regret que je lui inspire.

Chapitre 16

Matt

Charlie regarde ses pieds, ses mains tremblent. Je me reproche mon ton autoritaire et froid mais, merde ! Je voudrais qu'elle me fasse confiance. Je sais que ma réputation ne joue pas en ma faveur.

- Est-ce que je t'ai donné ne serait-ce qu'une raison de douter de ma sincérité ?

Elle secoue la tête de droite à gauche toujours en regardant ses pieds. Elle tortille ses mains.

- Est-ce que je n'ai pas été présent pour toi ? Est-ce que je t'ai donné l'impression que tu n'étais pas ma petite amie ?

Elle fait toujours non de la tête.

- Je ne sais plus quoi faire Charlie ! déclare-je en levant les bras d'impuissance. Je peux passer ma vie à te prouver que je t'aime mais j'ai toujours l'impression que ce ne sera jamais suffisant. Que tu douteras toujours de moi. Je n'ai plus touché une fille depuis que je t'ai rencontrée. Depuis le jour où je voulais t'aider avec tes valises et que tu m'as remballé, depuis que j'ai posé les yeux sur toi. Ton côté tigresse m'a plu instantanément et je voulais absolument savoir qui tu étais parce que tu n'as plus jamais quitté mes pensées. Je voulais connaître cette fille qui, pour une fois, ne me voyait pas comme le capitaine de l'équipe de basket. J'avais l'impression que tu verrais qui je suis vraiment.

Je me suis approché pour prendre son visage en coupe pour lui faire relever la tête.

- Et j'ai eu raison de suivre mon intuition. Avec toi, je suis moi-même. Tu ne vois pas Matt Curtis, le capitaine mais Matt Curtis, l'étudiant en droit, torturé et malheureux à cause de son père. Tu me redonnes le sourire, le VRAI sourire. Pas celui de façade que je montre aux autres. Je revis à tes côtés, bébé. J'ai l'impression de pouvoir gravir n'importe quelle montagne grâce à toi. La vie me paraît plus belle, mon avenir plus éclatant.

Mes mains sont humides de ses larmes. Je lui prends la main que je pose sur mon cœur.

- Il ne bat que pour toi.

Alors que je termine ma déclaration, Charlie tourne les talons sans rien dire et se dirige vers sa chambre. Je reste immobile au milieu du salon, ne sachant que faire face à sa réaction inattendue. Comme je n'entends aucun bruit, je la rejoins avant de me stopper net à l'entrée de sa chambre. Charlie se trouve au centre de sa chambre, elle a enlevé son t-shirt. Ses seins sont toujours couverts par un soutien-gorge en dentelle. Je ne comprends plus rien. Elle s'approche de moi, me tire à l'intérieur de sa chambre, ferme la porte et m'invite à m'asseoir sur son lit. Toujours silencieuse, le regard déterminé. Elle pose ma main sur son flanc droit et je m'aperçois alors que sa peau est abimée, brûlée. Je l'effleure du bout des doigts. Je lève les yeux interrogatifs vers elle. Elle prend une grande inspiration en regardant vers le haut avant de commencer en reposant les yeux sur moi :

- J'ai été brûlée le jour où il m'a pris ma sœur, Amanda. J'avais 16 ans quand j'ai rencontré Jason. Il avait 21 ans et était soldat dans la même base que mon père. Il venait d'arriver. Il était beau, grand, fort. On s'est plu dès le premier regard. C'était un soldat exemplaire alors il plaisait à mes parents. Au début tout se passait pour le mieux. Il était attentionné et doux, il faisait attention à moi et puis, les choses ont changé. Amanda ne l'a jamais apprécié, elle le trouvait bizarre, vicieux et trop prévenant. Ils se disputaient souvent. Amanda et moi étions inséparables jusqu'à lui. Comprenant qu'il n'arrivait pas à manipuler ma sœur comme il le faisait avec mes parents et moi, il a commencé à m'éloigner d'elle. Il me disait qu'elle était jalouse, qu'elle ne voulait pas que je sois heureuse.

Elle s'écarte de moi d'un pas en arrière, essuie ses larmes mais son regard ne quitte pas le mien. Je pense qu'elle a besoin de savoir que je l'écoute, d'avoir ce contact visuel.

- Alors j'ai commencé à reprocher son comportement à ma sœur. On s'engueulait. Elle s'inquiétait. Comme Amanda ne changeait pas son opinion sur lui, il a commencé à s'en prendre à moi.

Je serre les poings anticipant ce qu'elle va dire.

- Il me tirait fort par le bras lorsque je m'éloignais trop de lui. Il me repoussait tellement puissamment que j'en tombais, peu importe si mon corps heurtait quelque chose. Il me tirait par les cheveux pour

m'obliger à le regarder. Quand il me prenait dans ses bras, il me serrait tellement fort au niveau des hanches que j'avais des bleus. Il s'arrangeait toujours pour que ses coups ne laissent pas de traces visibles aux autres. Mes marques et mes ecchymoses étaient toujours couvertes par mes vêtements. J'étais totalement effacée. Il manipulait tellement bien mes parents qu'ils n'ont rien vu. J'avais peur mais il me disait qu'il m'aimait et qu'il ne voulait pas me perdre que c'est pour cette raison qu'il agissait de la sorte avec moi. Il disait me protéger des gens néfastes à ma vie qui voulaient m'éloigner de lui comme ma sœur.

Putain ! J'ai envie de buter ce connard ! Je m'apprête à me lever pour la rejoindre, lui montrer que je suis là mais elle m'arrête d'un geste de la main. Je m'abstiens alors sentant qu'elle a besoin d'aller jusqu'au bout de son histoire parce que je sens que c'est encore loin d'être terminé.

- Je le laissais faire. Je n'avais jamais connu personne avant lui, je ne savais pas comment réagir. Je me doutais que ce n'était pas normal, qu'une relation amoureuse devait me rendre heureuse et pas malheureuse et apeurée. J'avais peur de lui mais je me disais qu'il faisait ça par amour. Que si j'arrêtais de le décevoir alors il arrêterait de me battre. Après plusieurs mois de relation, il a voulu plus.

Sachant où elle veut en venir, ma mâchoire se crispe tellement que j'en ai mal, mes ongles sont enfoncés dans mes paumes tant mes poings sont serrés.

- On était chez lui. On s'embrassait mais ses mains m'ont vite déshabillée. Je n'en avais pas envie mais j'étais morte de trouille. J'avais peur de ce qu'il aurait fait si j'avais refusé de me donner à lui. Comme tu t'en doutes, il n'a pas été tendre. Alors j'ai subi en silence. C'était atroce. Après cette première fois désastreuse, il en voulait toujours plus. Chaque fois qu'on se retrouvait chez lui, il profitait de moi et je me laissais faire. Il était tellement concentré sur son propre désir qu'il ne se rendait même pas compte que je ne bougeais pas, que je restais inerte pendant l'acte. Un jour, il a voulu que je lui fasse une fellation. Il me répugnait tellement que je n'ai pas voulu alors il me la mit de force dans la bouche. Après j'ai couru aux toilettes pour vomir. Il m'a arraché les cheveux pour me dire qu'une bonne pute avalait toujours. Ses pieds m'ont donné des coups dans le dos et les reins. Il m'a cassé 2 côtes mais je n'ai rien dit. J'ai fait comme si tout allait bien. Amanda n'était pas dupe mais elle n'a jamais réussi à convaincre mes parents que Jason était nocif pour moi. Je ne parlais plus à personne. A force de les repousser et de les agresser pour qu'elles me

foutent la paix, mes amies m'ont abandonnée. Je n'étais plus que l'ombre de moi-même. Je marchais le regard baissé, je ne souriais plus. Lui, par contre, avait toujours ce sourire satisfait sur le visage. Mon calvaire a duré 2 ans ! Durant tout ce temps, Amanda n'a pas arrêté de se battre pour moi, pour me sortir de cet enfer dans lequel j'étais enfermée depuis bien trop longtemps. Elle ne m'a pas lâchée. Elle s'est mis mes parents à dos car à force de trop vouloir les convaincre, ils ont pensé qu'elle était effectivement jalouse comme leur répétait Jason à longueur de temps. Au fond de moi, je m'en voulais que ma sœur, la seule qui voyait clair en son jeu, soit rejetée de tous à cause de moi.

Elle s'arrête quelques minutes pour respirer lentement. Elle tremble de tout son corps, je peux lire l'effroi et la tristesse dans ses yeux mais il y a également de la colère. Après de grandes inspirations, elle reprend son horrible récit :

- Mes parents ont commencé à réagir lorsque le lycée de la base les a contactés. Je n'étais pas certaine d'avoir mon diplôme. Les examens approchaient et mes profs s'inquiétaient pour mon avenir. Je ne les avais pas habitués à des résultats médiocres. Au début, ils ont mis mon état sur les absences fréquentes de mon père dues aux missions qu'il devait gérer. Mais, quand mon père est resté à la base de longs mois sans être envoyé à l'étranger, ils se sont rendu compte que je ne remontais pas la pente bien au contraire. Papa et maman ont donc investi et compris que Jason n'était pas celui qu'ils croyaient, qu'Amanda avait raison de se méfier depuis le début. Ensemble, nous avons réussi à éloigner Jason. Avec son grade de l'époque, papa est parvenu à le faire muter sur une autre base loin de la Californie. Malheureusement, il continuait à me harceler par message. J'avais beau bloqué son numéro, il en avait chaque fois un nouveau. J'ai changé moi-même de numéro mais il est parvenu à l'obtenir. C'était sans fin. Il était complètement obsédé par moi. Et puis un jour, tout s'est arrêté. Je n'ai plus jamais reçu ni message ni appel. J'étais soulagée et je pensais mon calvaire enfin terminé.

Les couleurs désertent son visage. Ses larmes ne se sont jamais arrêtées de couler. Je n'ai plus envie qu'elle continue, m'expliquer lui fait trop de mal mais je me rends bien compte qu'elle en a besoin. Elle m'a dit une fois qu'elle n'avait jamais raconté son histoire, même à un thérapeute. Elle n'en était pas capable, jusqu'à aujourd'hui. Elle se retourne vers son bureau et attrape le dossier de sa chaise, la tête baissée, elle continue.

- Comme on n'avait plus aucune nouvelle de lui depuis plus de

6 mois, on a commis l'erreur de baisser notre garde. Grâce à un exercice réunissant plusieurs casernes, il est revenu sans être inquiété de pénétrer sur notre base. J'avais retrouvé une relation fusionnelle avec ma sœur. Grâce au soutien de mes proches, je remontais la pente petit à petit. Jusqu'à ce jour ! La journée était belle et ensoleillée. Avec Amanda, on avait prévu d'aller se baigner dans le lac derrière le stade. D'autres jeunes étaient déjà présents. Il nous a surveillées toute la journée et nous ne nous sommes rendu compte de rien. A la fin de la journée, nous sommes reparties vers le parking, une fois à la voiture d'Amanda, on l'a vu ! Tranquillement appuyé les bras et les jambes croisés contre la portière du SUV de ma sœur. Mon sang s'est glacé. Pour me protéger, Amanda m'a cachée derrière elle. Ils se sont disputés. J'étais trop figée sur place pour bouger. Jason a alors repoussé Amanda tellement fort qu'elle est tombée en se cognant la tête. Il s'est approché de moi sans un regard pour ma sœur. Il m'a prise dans ses bras, m'a dit qu'il m'aimait, qu'il ne pouvait pas vivre sans moi. J'ai essayé de le repousser mais il était beaucoup plus costaud. Il a essayé de me faire monter de force dans sa voiture. Je criais mais personne ne pouvait m'entendre avec la musique près du lac. Les jeunes présents s'amusaient sans se douter de ce qu'il se passait sur le parking. Amanda s'est réveillée et relevée en titubant, elle a poussé Jason. Il ne s'attendait pas à son intervention alors il a été déstabilisé. J'ai pu lui échapper mais comme Amanda ne tenait pas encore vraiment debout, nous n'avons pas su courir. Jason a… Jason a…

Les sanglots l'empêchent de continuer. Je me lève alors pour me coller à elle, la soutenir pour qu'elle se souvienne qu'elle n'est pas seule, pour lui insuffler le courage d'achever de raconter son enfer. Charlie continue de pleurer, dans un souffle j'entends :

- Jason avait une grenade, il l'a dégoupillée. Amanda m'a repoussée de toutes ses forces avant de se jeter sur lui pour me protéger. Le souffle m'a propulsée quelques mètres plus loin ensuite c'était le trou noir. Lorsque j'ai repris connaissance, mes oreilles sifflaient, j'entendais en bruit de fond les alarmes des voitures déclenchées par le choc de l'explosion, les gens criaient mais je ne pensais qu'à Amanda. J'étais blessée mais je ne sentais pas la douleur. J'ai hurlé après ma sœur, encore et encore, jusqu'à ce que quelqu'un me porte pour m'éloigner du chaos. Elle n'était plus là, ma sœur était morte à cause de moi, pour me protéger.

Ses derniers mots ne sont que murmures, elle s'effondre sur le sol en pleurant et hurlant, je la retiens pour amortir sa chute et je la berce un bras autour de sa taille et mon autre main lui caresse les

cheveux. J'essaye de la calmer, la consoler même si elle ne pourra jamais se remettre de cette horreur qu'elle a vécue. Je la laisse pleurer, évacuer tout ce qu'elle a gardé trop longtemps en elle. Je suis horrifié par ce qu'elle vient de me raconter. Elle a eu assez confiance en moi pour me raconter. Jamais je n'aurais pu imaginer une histoire aussi sordide. Je comprends mieux sa méfiance. La vie ne l'a pas épargnée.

Nous restons ainsi au sol pendant plus d'une heure. Ses larmes ne s'arrêtent plus. Finalement, je lui embrasse le haut de la tête, avant de la soulever pour la déposer dans son lit. J'ouvre les couvertures avant de l'étendre. Je lui enlève ses chaussures et son pantalon avant de me déshabiller et c'est en boxer que je viens me placer derrière elle. Je passe mes bras autour de son corps fragile, elle pose sa main sur la mienne et entrelace nos doigts. Elle est tellement épuisée émotionnellement qu'elle s'endort rapidement.

Chapitre 17

Matt

Après le récit de Charlie, mon cerveau tourne en boucle. Je n'ai pas de mots pour exprimer l'horreur que ce malade leur a fait subir. S'il n'était pas déjà mort, je pourrais le tuer de mes propres mains. Je n'arrive pas à dormir. Je veille et vérifie que sa respiration est calme.

Au bout de quelques heures de sommeil, je sens Charlie remuer brusquement. Elle se met également à hurler. Je tente de l'apaiser en la serrant fort.

- Chut, bébé, chut ! C'est un cauchemar, tu n'as plus rien à craindre, murmure-je mes lèvres dans ses cheveux. Je suis là. Rendors-toi.

Ses mouvements brusques cessent lentement. Je l'entends me remercier tout en se rendormant.

Après 3 heures à la veiller, je décide de me lever pour aller boire un café. J'enfile mon pantalon. Dans 2 heures, j'ai mon entraînement de basket et je ne peux pas le manquer. Je reviendrai auprès de ma belle après et ferai l'impasse sur la journée de cours. Charlie ne sera certainement pas capable d'y aller aujourd'hui et je préfère prendre soin d'elle et la soutenir que d'assister à des cours dont je n'ai de toute façon rien à faire.

Une fois à la cuisine, je vois Taylor assise au plan de travail une tasse fumante à la main. Elle a le regard inquiet.

- Salut Taylor.
- Salut Matt, comment va-t-elle ?
- Elle dort. Tu es rentrée depuis longtemps ?
- Assez longtemps. Je n'arrivais pas à dormir. Tu veux boire quelque chose ?
- Je veux bien un café, merci. Je vais devoir partir pour me préparer pour l'entraînement. Je n'ai pas le choix mais je reviendrai directement auprès d'elle après. Je vais la veiller toute la journée. Elle est épuisée et je ne veux pas qu'elle reste toute seule.
- Je sais qu'elle t'a raconté et c'est bien qu'elle se soit finalement confiée à quelqu'un. Je ne sais pas ce qu'elle a vécu

d'horrible mais c'est bien que tu sois là pour elle. Toutes les nuits, elle hurle après sa sœur. Ça me fait mal au cœur de ne pas pouvoir l'aider. Elle souffre beaucoup. Charlie est une fille géniale qui mérite le meilleur.

- Je suis bien d'accord ! Je te promets de prendre soin d'elle. Je l'aime tellement, dis-je en me passant la main sur le visage. Ça me bouffe de la voir souffrir.

Taylor pose sa main sur mon bras.

- Elle a de la chance de t'avoir, Matt. Ne t'inquiète pas, je reste avec elle le temps que tu reviennes. Ensemble, on arrivera à la sortir de sa tristesse.

- Merci aussi d'être là pour elle. Elle a vraiment besoin qu'on la soutienne, ce qu'elle a vécu est atroce. Elle ne pourra jamais oublier mais on peut l'aider à vivre avec sa peine.

Je sens mes yeux se remplir de larmes alors je décide de mettre fin à cette conversation.

- Je vais récupérer mes affaires et je m'en vais.

Je termine mon café d'une traite, me dirige vers la chambre où ma belle est toujours endormie. J'achève de m'habiller. Je m'accroupis à côté du lit, lui embrasse le front et lui murmure :

- Je t'aime ma belle. Je reviens très vite.

Même si elle ne m'entend pas, j'ai besoin de lui dire que je ne l'abandonne pas. Dans la cuisine, j'avise les clés de Charlie et préviens Taylor.

- Pour aller plus vite, j'emprunte la Jeep de Charlie. S'il te plaît, veille sur elle et appelle-moi si ça ne va pas.

- Promis, acquiesce Taylor. Merci Matt.

Je hoche la tête et sors de l'appartement complètement désemparé par la révélation de Charlie.

∞ ∞ ∞

Charlie

J'ouvre lentement les yeux. J'ai l'esprit embrumé et le gorge sèche comme si j'avais la gueule de bois. J'essaye alors de rassembler mes souvenirs. Ceux-ci me reviennent progressivement. La soirée au Purple's Pub, Hannah et puis la vérité. J'ai eu le courage de raconter mon calvaire à Matt. Je me frotte le visage des deux mains. Je me sens épuisée mais plus légère. Je regarde autour de moi mais ne vois aucune trace de lui. Evidemment ! Il n'est plus là, une fille brisée comme moi ne pouvait que le faire fuir. Cela devait être trop pour lui. Finalement, c'est peut-être mieux ainsi. Je ne peux même pas lui en vouloir. Mon passé est trop lourd à supporter. Mes yeux se remplissent de larmes. Pourquoi l'amour fait-il si mal ?

Je soupire et m'extirpe de mon lit. J'enfile un mini-short et un débardeur pour me rendre dans la cuisine. J'attrape mon téléphone qui était resté sur mon bureau quand je vois l'enveloppe des messages.

Matt !

[Bébé : Contrairement à ce que tu peux penser, je ne me suis pas enfui. Je suis parti à l'entraînement. Pas le choix ! Mais je reviens dès que j'ai fini bébé. Aujourd'hui, je vais prendre soin de toi. Eh oui, je suis toujours là et je ne compte pas partir ! Je t'aime au-delà du possible Charlie. Repose-toi ma belle. Je t'embrasse.]

Je souris malgré moi. Il n'est pas parti, il ne m'a pas laissée ! Je serre mon téléphone contre moi. Je décide de ne rien répondre.

Dans la cuisine, je retrouve Taylor en peignoir en train de se préparer un café. Je suis étonnée qu'elle ne soit pas encore prête pour aller en cours.

- Coucou Taylor.
- Eh bella, dit-elle en se retournant vers moi. Café ? Je crois que tu en as besoin.

J'acquiesce de la tête.

- Tu n'as pas cours ?
- Si mais j'ai promis à ton prince charmant de veiller sur toi jusqu'à son retour.
- Tu n'es pas obligée. Je ne veux pas que tu manques les cours pour moi.
- Ne t'inquiète pas, je n'avais que 2 heures ce matin et je les rattraperai plus tard. Comment tu te sens ?
- Epuisée… souffle-je.
- Charlie, je t'entends hurler après Amanda toutes les nuits et je

trouve que c'est bien que tu aies pu te confier à Matt. C'est un grand pas ! Je suis fière de toi et je veux que tu saches que nous sommes là tous les deux pour toi. On ne te laissera pas tomber.

Je me fige. Est-ce que Matt lui a révélé ma confidence ? Comme si elle lisait dans mes pensées, Taylor ajoute émue :

- Ne commence déjà pas à te faire des films, il ne m'a rien dit. Quand je suis rentrée hier soir, je t'ai entendue hurler et pleurer. C'était différent de tes cauchemars. J'ai voulu entrer dans ta chambre pour te consoler mais j'ai entendu Matt. Alors je vous ai laissé seuls. Il était là pour toi et tu n'avais pas besoin de moi mais de lui ! Je t'aime comme une sœur Charlie et je n'ai pas besoin que tu me racontes. Je veux juste que tu saches que tu pourras compter sur moi.

Elle a posé sa main sur la mienne. Je me rapproche alors pour la serrer dans mes bras.

- Merci Taylor !

La porte d'entrée s'ouvre alors et Matt entre dans la cuisine.

- Ben alors les filles, on passe du bon temps sans moi, plaisante-t-il en faisant bouger les sourcils.

Taylor et moi, nous regardons et nous mettons à rire entre nos larmes. Ce mec me fait du bien. Il s'approche de moi et dépose un baiser sur mon crâne. Je le regarde de haut en bas, ma lèvre inférieure coincée entre mes dents. Il est toujours en tenue de basket et en sueur mais tellement sexy !

- Arrête de me regarder comme ça bébé sinon je t'emmène sous la douche avec moi !

Je ne rougis même pas à cette idée.

- Oh eh je vous signale que je suis encore là, alors si vous pouviez éviter de faire l'amour rien qu'en vous regardant ça m'arrangerait ! Je vais aller me préparer pour les cours et vous pourrez faire ce que vous voulez mais éviter les parties communes !
- On ne peut rien te promettre, lui rétorque Matt sans me lâcher des yeux.

Là, je rougis à cette promesse. Je vois le désir dans ses beaux yeux bleus. J'entends à peine Taylor marmonner lorsqu'elle rejoint sa chambre. Matt se rapproche alors de moi, pose une main dans ma

nuque et m'embrasse d'abord doucement avant que son baiser ne s'intensifie. Nos bouches sont toujours sellées lorsqu'on entend :

- Mais vous êtes pas croyables ! Je m'en vais avant d'assister à des choses que mes yeux refusent de voir. Salut les amoureux !

La porte claque, elle est partie, nous sommes seuls.

Nos lèvres se séparent. Le regard de Matt, toujours fixé sur moi, est intense. Mon cœur fait des saltos. Impossible d'ignorer la bosse dure que je sens contre mon ventre.

- Je vais aller prendre une douche … froide. Est-ce que je peux utiliser ta salle de bain ?

J'acquiesce de la tête, incapable de parler, et lui indique le chemin du doigt. Il rit, m'embrasse le front, attrape son sac et entre dans la salle de bain.

Bordel ! Ce mec me fait éprouver des sensations que je pensais ne jamais pouvoir ressentir. J'entends la douche coulée et je m'imagine le corps nu de Matt tatoué et musclé se détendre sous le jet. Mes tétons pointent à ce fantasme. Je secoue la tête pour me reprendre. Je nous prépare un petit déjeuner, après son entraînement il doit être affamé.

Il sort de la salle de bain, il porte un short de sport noir et un t-shirt moulant blanc. Il est putain de sexy !

Il s'installe devant l'assiette que j'ai déposé sur le plan de travail et entame son omelette.

- Merci, bébé, mais tu n'étais pas obligé. Je suis là pour prendre soin de toi et non le contraire, affirme-t-il avec un clin d'œil. C'est délicieux !
- Ce n'est pas grand-chose.

Nous mangeons en silence mais celui-ci n'est pas gênant. Finalement, je lui demande comment s'est passé son entraînement ? On parle tout en évitant la soirée d'hier soir. Pourtant, il faudra bien aborder le sujet et crever l'abcès. Après avoir débarrasser nos assiettes, on s'installe l'un contre l'autre dans le canapé pour regarder un film. Une comédie pour détendre un peu l'atmosphère.

- Merci Matt ! murmure-je vers le milieu du film.

Je me redresse pour le regarder droit dans les yeux.

- Merci de m'avoir écoutée, d'avoir supporté mes pleurs, de m'avoir veillée toute la nuit mais surtout merci d'être toujours là. Je suis complètement brisée mais je suis soulagée d'avoir réussi à me confier. Je m'excuse de t'emporter dans ma souffrance mais depuis que tu es entré dans ma vie, je ne suis plus la même. L'avenir me paraît moins sombre. Tu comptes énormément pour moi, plus que je ne peux l'exprimer. Tu es… *mon cœur*.

Il sourit légèrement, prend mon visage en coupe et m'embrasse délicatement. Il pose son front contre le mien.

- Tu n'as pas à me remercier mon ange. Je t'aime plus que tout. Tu as envahi ma vie telle une tornade avec tes mots bien tranchants, se moque-t-il gentiment. Je n'envisage plus de vivre sans toi. Alors si je dois passer ma vie à te consoler, je le ferai. J'irais décrocher la lune si je le pouvais.

Je me jette sur lui, ma bouche cherche la sienne comme une droguée en manque. Nos langues se rejoignent. Nos mains sont partout sur nos corps. Je m'installe à califourchon sur Matt, son érection au creux de mon intimité. Je remue légèrement pour mieux le sentir, il grogne avant de mettre fin à notre baiser.

- Charlie, je ne suis pas certain de pouvoir m'arrêter si tu continues, me prévient-il la voix rauque de désir.
- Et si je ne veux pas que tu t'arrêtes ?
- C'est vraiment ce que tu veux ?

Je confirme de la tête. Il ne lui en faut pas plus pour dévorer mes lèvres, il les lèche, les mordille. Ses mains passent sous mon débardeur pour caresser la peau de mon dos. Je gémis. Matt remonte mon débardeur lentement, tout en fixant mes yeux, pour le passer par-dessus ma tête. Son regard me dévore quand il baisse les yeux vers ma poitrine recouverte d'un soutien-gorge en dentelle noire. Sa bouche se pose sur la peau fine de mon cou, il y dépose de lents baisers tout en remontant vers mon oreille. Il me mordille le lobe. Je frissonne de plaisir.

Chapitre 18

Matt

Charlie frissonne sous mes baisers. Elle est tellement réceptive.

- Tu me rends fou, déclare-je.

En réponse, elle se tortille contre moi. Je me lève du canapé tout en la tenant fermement dans mes bras, ses jambes s'enroulent autour de mes hanches, mes mains se posent sur ses fesses. Les siennes s'accrochent sur ma nuque. Elle passe les doigts dans mes cheveux.

Nos bouches ne se quittent pas une seconde alors que je nous emmène vers sa chambre. Je ne voudrais pas être dérangé par le retour de Taylor. Je referme la porte du pied et la dépose devant son lit. Ses iris sont dilatées.

Les mains de Charlie glissent sous mon t-shirt et caressent mon ventre. Ma peau se couvre de chair de poule. Elle remonte mon vêtement en embrassant chaque morceau de peau qu'elle découvre, mon t-shirt se retrouve à nos pieds. Je me mets à genou devant ma belle, nos yeux s'accrochent. Je fais descendre son mini short le long de ses jambes. Elle porte un string assorti à son soutien-gorge.

D'instinct, ses mains veulent couvrir ses brûlures. Je les arrête et les tiens derrière son dos.

- Matt, je… commence-t-elle.
- Chuttt, laisse-toi faire, tu es magnifique. Tu n'as pas à te cacher de moi, Charlie.

Mes lèvres se posent sur son ventre, je laisse des baisers mouillés sur sa peau claire. Toujours les yeux dans les yeux, j'embrasse sa peau meurtrie. Elle est sublime avec ses défauts. Je relâche ses mains qu'elle s'empresse de passer dans mes cheveux. J'achève de la déshabiller. Mes mains investissent alors son intimité. Je la caresse le long de sa fente, un doigt se glisse lentement dans sa chatte humide.

Elle est tellement mouillée !

Ma langue prend alors le relais. Je la lèche alors que mon pouce titille son clitoris. C'est putain de bon !

Charlie remue, gémit, m'agrippe les cheveux, je la sens proche d'exploser alors je continue mon exploration. J'utilise mes deux mains : un pouce sur son bouton rose, deux doigts en elle et ma langue qui lèche avidement.

Tout à coup, elle tremble de tout son être. Son orgasme est puissant ! Je suis fier d'en être à l'origine. Je me redresse alors et dévore sa bouche. Je l'invite doucement à se coucher sur le lit. J'enlève mon boxer, empoigne mon membre en faisant de lents va-et-vient. Son regard ne quitte pas mon geste.

∞ ∞ ∞

Charlie

Je regarde Matt se caresser. Je n'avais jamais eu d'orgasme mais mon corps a littéralement explosé de plaisir.

Couchée sur le lit, j'attends la suite, ma lèvre inférieure entre les dents. Je n'avais gardé que de mauvais souvenirs de mes expériences passées mais Matt parvient à me mettre en confiance, me sentir vivante entre ses bras. Il fait passer mon plaisir avant le sien.

Je le vois ramasser son short pour attraper son portefeuille et en sortir un préservatif. Sous mon regard attentif, il l'enfile sur son membre dur. Il vient alors se positionner au-dessus de moi. Il ne m'a pas quitté des yeux une seule fois.

- Matt, je n'ai jamais pu coucher avec un autre homme après Jason, avoue-je timidement.
- Si tu veux que j'arrête, bébé, tu n'as qu'un mot à dire. Je ne te forcerai jamais.

Je secoue alors la tête :

- Non, ne t'arrête surtout pas. Fais-moi l'amour, efface mes mauvais souvenirs pour les remplacer par ta douceur.
- A vos ordres, princesse.

Il me pénètre alors doucement pour que mon corps s'habitue à

lui.

- Ça va ? s'inquiète-t-il.

Je hoche la tête. Bien sûr que je vais bien, je ne me suis jamais sentie aussi désirable de toute ma vie.

Matt commence à bouger, ses mouvements sont lents mais j'en veux plus. Alors je bouge avec lui, jusqu'à ce qu'on trouve notre rythme. Il attrape ma main droite et entrelace nos doigts à côté de ma tête. De son autre main, il remonte ma jambe sur sa hanche pour une meilleure pénétration.

- Oh mon dieu, crie-je.
- Appelle-moi juste Matt ça ira.
- Prétentieux !

Il pose ses lèvres sur mon front. J'ai chaud. Il va de plus en plus vite. Un nouvel orgasme encore plus puissant que le premier me parcoure. Je hurle mon plaisir. Matt me rejoint dans la jouissance après encore quelques coups de hanche. Il retombe alors sur mon corps, sa tête dans mon cou. Sa respiration est rapide. Il ne dit rien alors je me demande si c'était aussi bon pour lui que ce l'était pour moi.

- Matt, c'était…
- Fantastique, termine-t-il en me fixant du regard. Tu es incroyable, bébé. Faire l'amour avec toi est ma nouvelle activité préférée.

Je le repousse gentiment en rigolant. Il se lève et se dirige vers la poubelle pour enlever le préservatif. Il revient se coucher près de moi. On est entré dans mon lit, il remonte la couverture sur nous et me serre contre son corps nu. Je pose ma tête sur sa poitrine et dessine des arabesques sur son ventre du bout du doigt.

On reste un moment dans le silence avant qu'il ne commence à chantonner. Il chante la chanson de sa chaîne Youtube.

Ma chanson !

Comme je l'ai écoutée encore et encore, je la connais par cœur si bien que je chante avec lui. Je le sens sourire contre mes cheveux.

- Serais-tu fan, bébé ?
- Peut-être…

- Voyez-vous ça, dit-il fièrement en reprenant position au-dessus de moi.

Je sens déjà son membre durcir contre ma cuisse. Il passe son nez dans mon cou, vite remplacé par sa bouche, puis sa langue. Il descend de plus en plus bas, jusqu'à atteindre ma poitrine. Il lèche d'abord mon téton droit avant de le mordre. Je pousse un gémissement de surprise. Il calme la douleur avec sa langue. Je me cambre pour lui offrir ma poitrine. Sa main joue avec mon autre sein. J'ai moi aussi déjà envie de lui. Mais je décide de lui rendre la pareille.

Je le repousse brusquement pour qu'il se positionne sur le dos. Il me regarde étonné avant de comprendre mon intention. Je viens me placer entre ses jambes, attrape son membre dans ma main.

- Charlie, tu n'es pas obligé de… Oh putain ! s'exclame-t-il alors que je le prends dans ma bouche.

Je le suce, le lèche, l'enfonce aussi loin que possible au fond de ma gorge. La peau autour de son sexe est douce. J'utilise ma main pour aider ma bouche à lui procurer du plaisir. Je me replace à califourchon sur lui, me penche pour attraper le préservatif qui se trouve sur ma table de nuit.

Matt me questionne du regard.

- Taylor ! lui précise-je.
- J'adore ta coloc !

Je lui enfile avant de m'empaler lentement sur sa longueur. Dans cette position, les sensations sont différentes, je commence à monter et descendre d'abord lentement avant d'accélérer le rythme. Matt s'empare de mes seins. Notre étreinte est plus sauvage. Subitement, il m'attrape et me retourne sur le lit, me demande de me mettre à quatre pattes. Positionné derrière moi, il s'enfonce dans ma chatte humide. Oh mon dieu !

Nos corps claquent de plus en plus vite, de plus en plus fort jusqu'à la délivrance. On grogne tous les deux de concert avant de retomber, épuisés sur le lit.

- Oh bordel !
- Je n'ai pas mieux, éclate-je de rire.
- J'aime t'entendre rire, c'est la plus belle des chansons.

Mon petit ami est un poète et j'aime ça.

- Bon debout, femme, déclare-t-il en me tapant les fesses. J'ai faim !

Il retire le préservatif, le jette à la poubelle avant de passer son short. Il regarde mon corps d'un air appréciateur qui me fait rougir.

- Après tout ce que nous venons de faire, tu rougis parce que j'admire tes courbes appétissantes, s'esclaffe-t-il.
- Ah ah très drôle.

Je me lève à mon tour, attrape son t-shirt et l'enfile. Il m'attire contre lui, m'embrasse langoureusement.

- Hum, j'adore te voir dans mon t-shirt, bébé.

Sa main remonte lentement sur ma cuisse. Je la frappe pour freiner ses ardeurs.

- Stop ! Je croyais que tu avais faim ?
- Oh mais je suis affamé, rétorque-t-il le nez dans mon cou.
- Je parlais de nourriture, monsieur l'insatiable.
- Quand il s'agit de toi, toujours !

Il s'éloigne et ouvre la porte de la chambre pour sortir. Je secoue la tête à ses paroles et le suit.

Chapitre 19

Charlie

La journée est idyllique. On partage notre temps entre faire l'amour et discuter de tout et de rien. On travaille aussi un peu sur notre projet commun. Après tout, le monde continue de tourner autour de notre bulle.

Nous sommes installés dans le canapé, serrés l'un contre l'autre, quand la porte s'ouvre. Taylor et Luke reviennent des cours. Je suis étonnée de voir Luke chez nous.

Matt qui arrive toujours à lire mes pensées me précise à l'oreille :

- J'ai demandé à Luke de passer me chercher après ses cours.
- Ah ben je suis contente de vous voir habillés et pas dans une position compromettante, déclare Taylor sans préambule.
- Heureusement que tu n'es pas arrivé il y a 20 minutes, s'esclaffe Matt, d'ailleurs merci pour les préservatifs !
- Matt ! m'exclame-je en le frappant sur son torse musclé.

Je suis tellement gênée que mon visage doit ressembler à une tomate bien mûre. Je me cache dans son cou et il éclate de rire en m'embrassant la tête.

Luke nous salue en pouffant. Finalement, on se lève pour les rejoindre. Le meilleur ami de mon petit copain me prend dans ses bras et dépose un baiser sur ma joue.

- Comment ça va ma belle ?
- Très bien, merci.

Je me rends compte que c'est la vérité ! Je me sens bien. Cela faisait longtemps que je ne m'étais pas sentie aussi en paix avec moi-même, avec mon histoire. Je culpabilise toujours pour la mort de ma sœur, je m'en sentirai toujours coupable. Cependant, je réalise aujourd'hui que, j'ai peut-être fait entrer Jason dans nos vies, mais ce n'est pas moi qui tenais cette grenade. Il va juste me falloir du temps pour l'accepter et apprendre que je ne suis pas responsable.

- Qu'est-ce que vous faites ensemble ?

- J'ai croisé Luke sur le parking de la résidence. Ça vous dit de commander des pizzas pour ce soir et de passer la soirée tous les 4, propose Taylor.

- Carrément ! Comme ça je pourrai encore profiter de cette beauté, répond mon amoureux en se collant dans mon dos, un bras sur mon ventre, ses lèvres dans mon cou.

La soirée se passe parfaitement, Luke et Taylor se chamaillent constamment. Matt a été très tendre et attentionné, ne manquant pas une occasion de me toucher ou de m'embrasser.

Quand vient le temps pour les garçons de partir, Matt m'emmène avec lui dans ma chambre pour récupérer son sac. Dès que nous sommes seuls, il m'attrape et me jette sur le lit avant de se placer au-dessus de moi. Il m'embrasse sa main sur ma joue.

- Je n'ai pas envie de partir mais il va falloir que je retourne un peu à la maison du basket, s'excuse-t-il. Tu as aussi besoin de te retrouver un peu ma belle.

Il remet une mèche de cheveu derrière mon oreille.

- Merci pour tout Matt. J'ai passé la meilleure journée de ma vie.

- Tu veux dire que je suis le dieu du sexe ?

- Prétentieux ! pouffe-je. Plus sérieusement, mon cœur, tu m'as appris ce qu'est le véritable amour.

Il me regarde les yeux pleins d'espoir.

- Est-ce que tu es en train de me dire que tu m'aimes, bébé ?

- Je ne l'ai jamais dit mais je crois que je peux affirmer que je suis bel et bien tombée amoureuse de mon playboy arrogant, mon casanova de pacotille, murmure-je.

Je prends son visage en coupe et couvre délicatement sa bouche de la mienne dans un long baiser.

- Je t'aime, Charlie.

On se regarde un moment les yeux dans les yeux avant qu'il ne se lève du lit. Il me tend la main pour m'aider à me redresser. Il ramasse ses affaires et nous rejoignons nos amis dans le salon. Lorsque nous arrivons, nous surprenons Taylor et Luke dans une position très ambigüe. Ils ne nous entendent pas tout de suite. Matt et moi nous

positionnons plus près, bras croisés sur la poitrine, petit sourire en coin. Mon homme se racle la gorge. Aussitôt, nos deux compères se relèvent et mettent de la distance entre eux.

- Oh euh, on … euh, ce n'est pas ce que vous croyez, bafouille Taylor.

C'est bien la première fois que je vois qu'elle n'arrive pas à s'exprimer.

- On ne croit que ce qu'on voit, souris-je.
- Bon d'accord, capitule-t-elle, Luke et moi, on couche ensemble depuis la rentrée.
- Moi, je trouve ça cool. Bien joué, mec, dit-il en cognant son point contre celui de Luke.
- Bande de machos, s'exclame Taylor.
- Oh ça va, t'aime mon côté macho quand tu me chevauches.
- Vante-toi encore une fois et je te castre la prochaine fois que je te vois à poil.
- Ce n'est pas moi que ça embêterait le plus.
- Ta queue n'est pas irremplaçable.

Matt et moi assistons à un match de ping-pong. Ils se sont bien trouvé ses deux-là.

- Ex aequo, je pense qu'on peut arrêter le match, rigole mon petit copain. Tu es prêt partir ?
- Oui, on peut y aller.

Je me tourne vers Matt. Il prend mon visage dans ses mains et plante un baiser sur ma bouche.

- On se voit demain ?

J'acquiesce de la tête.

- Tu veux que je passe te chercher ?
- Non, ça ira. Je prendrai ma voiture, je sais que tu n'as pas cours demain après-midi, tu ne seras pas obligé de revenir pour moi au campus.
- J'en déduis que tu viens me retrouver à la maison.
- Bien sûr, on doit travailler sur notre projet.
- Travailler, hein, dit-il le nez dans mon cou.
- Oui travailler, obsédé.
- Toujours en pensant à toi.

On s’embrasse une dernière fois. Malgré ce qu’ils disent Taylor et Luke font de même.

Chapitre 20

Charlie

Arrivées sur le parking du campus, Taylor et moi sommes attendues par les garçons. Dès que je sors de ma jeep, Matt me plaque contre la carrosserie et m'embrasse à pleine bouche.

- Bonjour toi.
- Bonjour, bébé. Tu m'as manquée.
- Toi aussi. Ça a été l'entraînement ?
- Nickel ! Prête à entrer dans l'arène ?
- Je ne sais pas Matt. On devrait peut-être rester discret. Je n'ai pas envie d'avoir toutes tes groupies sur le dos. Tu te souviens l'épisode du Purple's Pub avec Hannah ?
- Eh stop ! m'arrête-t-il en prenant mon visage dans ses mains. Ces filles, je n'en ai rien à faire. Elles peuvent raconter ce qu'elles veulent. J'assume complètement d'être éperdument amoureux de la fille la plus merveilleuse du monde. Ne laisse pas ces garces jalouses t'atteindre. Elles ne t'arrivent pas à la cheville. Tu es bien meilleure, Charlie. Arrête de te cacher, tu leur donnerais une occasion de prendre le dessus.

Au lieu de répondre, j'attrape sa nuque pour lui rouler la pelle de sa vie. Il me rend mon baiser, sa langue entre dans ma bouche et s'enroule autour de la mienne. J'entends des sifflements et des chuchotements autour de nous.

- Je suis assez sortie de ma cachette pour toi, demande-je à bout de souffle.
- Je ne sais pas. Recommence un peu pour voir.

On s'embrasse de nouveau au milieu du parking. Finalement, Luke se racle la gorge, amusé :

- Euh les gars, je sais que le but est de marquer votre territoire mais tout le monde vous regarde là. Si vous voulez continuer, il vaudrait mieux vous prendre une chambre.

Matt lui fait un doigt d'honneur quand nous nous sommes séparés.

- On y va ? demande-t-il en indiquant le bâtiment de la tête.

Je hoche la tête déterminée malgré la boule qui se forme au creux de mon ventre et c'est main dans la main que nous nous dirigeons vers la salle de Monsieur Lieman.

Lorsque nous entrons dans la classe, les étudiants se taisent et nous observent abasourdis. La plupart des filles me fusillent du regard. Je me sens un peu mal à l'aise face à toute cette attention. Je veux retirer ma main de celle de Matt mais il resserre sa prise et nous dirige vers notre place. Hannah pose sur moi une œillade de dégoût et de mépris. Je l'ignore.

Une fois installés, nous sortons nos affaires puis Matt se penche vers moi pour déposer un baiser sur mon épaule.

- Matt, on est en cours là.
- Le professeur n'est pas encore arrivé donc pour l'instant j'ai encore le droit de flirter.
- Tu es incorrigible !

J'entends son téléphone vibré. Il rit en le sortant de sa poche. Je vois que le message qu'il a reçu vient de cette garce d'Hannah.

[Hannah : Tu n'en as pas marre de cette sainte-nitouche ? Tu me déçois Matt. Je suis sûre que ta queue réclame ma chatte…]

Cette peste ne recule devant rien. Matt n'essaie même pas de cacher son écran. Je voudrais ne pas surveiller sa réponse mais je ne peux m'empêcher de jeter un œil.

[Matt : Ne l'insulte pas Hannah ! Je t'ai prévenue la dernière fois au Purple's Pub. Tu ne m'approches plus et surtout tu laisses Charlie tranquille sinon je m'arrangerai pour te faire perdre ce sourire suffisant de ton visage de peste !]

[Hannah : Quand tu ne voudras plus baiser une nonne, penses à moi !]

[Matt : Tu n'as aucune classe comparée à elle. Même s'il n'y avait pas Charlie, jamais plus je ne te toucherai.]

Je souris intérieurement de leur échange. Cette fille n'a aucune dignité !

- Arrête de sourire comme ça bébé, dit Matt sans lâcher son

téléphone des yeux.

Je m'enfonce dans mon siège, honteuse d'avoir été prise en flagrant délit d'espionnage.

- Tu t'attendais sans doute à ce que je l'invite ce soir, raille-t-il en se tournant vers moi pour me murmurer à l'oreille, ce soir il n'y aura qu'une seule fille dans mon lit … *toi* et je te promets que tu vas hurler mon nom toute la nuit parce que j'ai bien l'intention de te garder avec moi jusqu'à demain matin, ma belle.

Il se remet face au tableau, fier de lui. Je n'ai pas le temps de réagir que le professeur Lieman fait son apparition. Le cours se passe normalement. Matt et moi nous séparons car nous n'avons plus d'heures d'étude en commun. Nous décidons de nous retrouver à 17h à la maison du basket. Mon petit copain n'a pas cours l'après-midi.

∞ ∞ ∞

Vu la demande de Matt pour que je passe la nuit chez lui, je suis repassée chez moi prendre quelques affaires. Il devait guetter mon arrivée parce que je me gare à peine devant son domicile que la porte d'entrée s'ouvre.

- Viens-là ma belle, m'accueille-t-il en m'embrassant. Tu as pris des affaires ? J'espère que tu n'en as pas pris pour la nuit parce que tu n'en auras pas besoin.

Il accompagne sa tirade d'un mouvement de sourcils évocateurs alors que je sens le rouge me monter aux joues.

Il me prend mon sac des mains et nous entrons dans la maison.

- Veux-tu manger ou boire quelque chose avant de monter ?
- Je veux bien boire, merci.

Dans la cuisine, Luke me serre dans ses bras pour me saluer. Le mec qui était avec eux le jour de notre rencontre est en train de se faire un sandwich.

- Salut, me salue-t-il, je suis Tim. Tu dois être celle dont tout le monde parle sur le campus.
- Bonjour, moi c'est Charlie et malheureusement, j'imagine que

oui. Les gens n'ont vraiment rien d'autre à faire, grogne-je en levant les yeux au ciel.

- Sortir avec la star de l'université fait de toi quelqu'un de spécial, me répond-il amusé.

- Les meufs voudraient toutes être à ta place. Elles regrettent de ne pas avoir été *LA* fille qui a fait changer le plus grand playboy de tous les temps, ricane Luke en donnant un coup de poing dans l'épaule de Matt.

- Il n'y a qu'une seule fille parfaite pour moi ! répond Matt en passant son bras autour de mon cou pour déposer un baiser léger sur la tempe.

- Du coup, tu passes la nuit ici ? demande Luke, innocemment.

- Yes mec ! me devance Matt.

Mon visage devient écarlate à l'idée qu'ils sachent que nous allons faire l'amour.

- T'es mignonne quand tu rougis !

Matt me fait un clin d'œil en allant chercher des bouteilles d'eau dans le réfrigérateur. Il m'en tend une et nous prépare quelques sandwichs.

- Alors vous avancez bien sur votre projet, questionne Luke. Vous trouvez le temps entre deux baisers.

- Eh comment ! lui répond Matt en lui frappant dans la main.

Je vois Tim cacher son sourire dans sa main.

- Vous, les mecs, vous ne pensez vraiment qu'à ça.

- Dit la fille qui a roulé une pelle magistrale sur un parking ce matin.

- J'assume complètement, dis-je en lui tirant la langue. Même si c'est vrai que je voulais qu'on reste discret, au moins comme ça les harpies auront de quoi se mettre sous la dent.

- Bien dis, bébé et on recommence quand tu veux !

- Tu m'étonnes ! pouffe Luke. Bon, moi, je vous laisse, j'ai un truc à faire.

- J'imagine que c'est le même *truc* que ma coloc…

- Peut-être… Allez à plus les gars, dit-il en attrapant une pomme.

- Je crois que ce n'est pas juste une baise de temps en temps, observe Matt.

- J'en ai bien l'impression.

- Prête à bosser ma puce ?

J’acquiesce de la tête, nous saluons Tim et nous montons dans la chambre de Matt. On commence à sortir nos affaires, on s’installe chacun d’un côté de son lit pour travailler.

Chapitre 21

Matt

Après avoir travaillé deux heures, j'attrape le livre que Charlie est en train d'étudier et le jette à terre.

- Eh, proteste-t-elle.

Mais elle n'a pas le temps d'en dire plus que ma bouche couvre la sienne. Elle me rend mon baiser.

- Assez travaillé pour aujourd'hui, lui dis-je entre 2 baisers, j'ai envie de toi et de te faire crier toute la nuit comme je t'ai promis.
- Tu es bien sûr de toi.
- Ne me défie pas, bébé, parce que tu ne t'en remettras pas.

Sur ce, je m'approprie de nouveau ses lèvres et plaque mon érection contre sa cuisse pour lui prouver comme j'ai envie d'elle.

Charlie gémit et serre les cuisses. Je parie qu'elle est déjà mouillée pour moi. Je décide de vérifier. C'est une chance qu'elle ait mis une robe ! Je fais glisser ma main le long de sa jambe en remontant tout doucement vers l'intérieur de ses cuisses. Mes doigts se déplacent très délicatement sur son intimité à travers sa culotte de dentelle. Hum, j'adore que ma copine aime la lingerie sexy. Ma main passe alors dans sa dentelle pour caresser son sexe humide. Je la frotte lentement contre sa fente avant d'y glisser d'abord un doigt. Putain ! Elle est trempée !

- On est plus que prête à ce que je sens. Tu es tellement mouillée.
- Je plaide coupable, me répond-elle malicieuse.

Je souris contre son cou. Ma langue remonte jusqu'à son oreille pendant que j'insère un deuxième doigt en elle. Je lui mordille le lobe de l'oreille et lui murmure :

- Tu me rends complètement dingue, Charlie. Ce soir, je vais visiter chaque parcelle de ton corps avec ma langue. Mes mains seront partout sur toi. Je veux connaître ce superbe corps par cœur. Je vais te faire l'amour comme personne. Laisse-toi aller et profite de ce que j'ai

à t'offrir. Je vais te faire oublier jusqu'à ton nom.

Alors que je lui promets le septième ciel, mes doigts ont poursuivi leur but et Charlie se trémousse dans tous les sens. Elle atteint son premier orgasme de la soirée et je ne compte pas m'arrêter en si bon chemin. Je vais lui faire oublier ce que son connard d'ex lui a fait endurer. Je vais lui apprendre à aimer faire l'amour.

Je retire mes doigts de sa fente et les porte à sa bouche. Elle les suce tout en rivant son regard empli de désir au mien. Ma belle se redresse pour m'attraper par la nuque et insérer sa langue dans ma bouche. Notre baiser est fiévreux, chacun veut montrer son désir à l'autre. Elle me tire vers elle pour nous allonger sur mon lit. Avec mon bras, j'évacue nos cours restés sur la couverture. Je me moque de mélanger nos feuilles, tout ce qui m'importe c'est la déesse aux lèvres douces qui me dévorent.

Les mains de Charlie saisissent le bord de mon t-shirt pour le passer au-dessus de ma tête. Nos lèvres ne se séparent que pour laisser passer le tissu. Je veux faire de même avec sa robe mais Charlie stoppe ma main. Elle abandonne mes lèvres et fait non de la tête. Je suis perdu, pourquoi m'arrête-t-elle ? Ai-je fait quelque chose de mal ?

C'est alors qu'elle me repousse pour changer nos positions. Je me retrouve coucher sur mes coudes, une jambe pliée à la regarder se dresser à côté du lit. Tout en me regardant, ses mains s'emparent de sa robe pour la faire remonter lentement sur son corps. Je me lèche la lèvre inférieure. Sa robe tombe au sol, ma déesse se tient devant moi dans un soutien-gorge en dentelle blanche et une culotte dont les fesses sont à peine couvertes. Je déglutis difficilement.

- Tu es magnifique !

Elle pose un doigt sur sa bouche pour m'inciter à me taire. J'ai un petit sourire en coin. Je n'ai jamais rien vu de plus bandant. Charlie se retourne et je peux admirer son magnifique cul rebondi. Ses mains passent dans son dos et détachent son haut. Ses bras sortent des bretelles. Son vêtement atterri à ses pieds sur sa robe. Elle se retourne, ses mains forment une barrière sur ses seins.

Bordel ! Je n'en peux plus ! Ma bite durcit encore au poing d'en devenir douloureuse. Ne pouvant plus attendre pour la toucher, je me rapproche du bord du lit et dépose mes lèvres sur son ventre plat. Je reprends le contrôle. Elle cache toujours sa poitrine mais mes mains passent sous sa poitrine et commencent à prendre la place des siennes.

Finalement, elle laisse retomber ses bras le long de son corps pour me laisser l'accès. Mes pouces titillent ses tétons durcis. Ma langue prend le relais sur son sein droit. Je le mordille, le goûte, le suce. Charlie penche la tête vers l'arrière. Je m'attelle de la même façon à son sein gauche.

Pendant que ma bouche s'occupe de sa poitrine, je fais descendre sa dentelle le long de ses jambes. Une fois totalement nue, je lui fais prendre ma place sur le lit. Appuyée sur ses coudes, Charlie me regarde m'agenouiller devant elle. Nos regards ne se lâchent pas pendant que je passe ses jambes sur mes épaules.

Ma bouche dépose des baisers humides à l'intérieur de ses cuisses avant d'investir son intimité. J'introduis directement ma langue en elle. Mon pouce joue avec son clitoris. Elle se tortille, ses talons s'enfoncent dans mes omoplates. Je m'évertue à lui donner du plaisir. Ma langue lèche sa fente encore et encore. Elle commence à se contracter sur ma langue. Son orgasme est plus fort que le premier.

- Matt, gémit-elle.

Je me remets debout et continue à me déshabiller. Mon pantalon et mon boxer rejoignent sa robe. A poil devant elle, je m'astique un peu avant d'attraper un préservatif et de l'enfiler. Je me place au-dessous d'elle, toujours au bord du lit, directement ses jambes m'entourent la taille. Je place mon sexe devant son entrée et me frotte avant de la pénétrer.

Oh putain que c'est bon !

Mon membre dur entre et sort de sa chatte. J'accélère le rythme avant de ralentir de nouveau, d'accélérer le mouvement, de ralentir et ainsi de suite. Son orgasme n'est pas loin mais hors de question qu'elle explose déjà.

Sans sortir d'elle, je nous retourne pour m'asseoir de nouveau sur le lit, ses jambes toujours autour de ma taille. Alors qu'elle est empalée sur ma queue, elle se mouve avec moi. On bouge de concert. Charlie se penche vers l'arrière, mes lèvres s'emparent de son téton puis de l'autre. C'est tellement bon ! Je ne vais plus pouvoir me retenir plus longtemps. J'explose dans le préservatif en même temps que l'orgasme la saisit.

- Matt, hurle ma déesse. Oh putain !

Nos respirations sont rapides. La sueur perle nos fronts mais on

s'en fout. L'intensité de nos ébats est plus intense à chaque fois. Avoir rencontré Charlie est de loin la meilleure chose qui me soit arrivée et je ne parle pas que de sexe. Elle est mon tout.

Je saisis son menton et l'embrasse, toujours en elle. Ma queue ne ramollit même pas.

- Je t'aime, déclare-je. Tu es incroyable Charlie.
- Je sais, sourit-elle.
- Prétentieuse, joue-je en la chatouillant.
- Mon mec est super arrogant et il doit sûrement déteindre sur moi.

Je me lève alors qu'elle m'enserre toujours les hanches de ses jambes. Charlie pousse un cri de surprise.

- Qu'est-ce que tu fais ?
- J'ai envie de te prendre dans la douche, déclare-je naturellement.

Être le capitaine de l'équipe de basket à ses avantages, ma chambre est la seule à avoir une salle de bains attenante. Du coup, je vais pouvoir m'occuper de ma petite copine sans craindre d'être dérangé par mes coéquipiers.

- Hum tu vas pouvoir me masser les épaules.
- Tout ce que tu veux ma belle.

∞ ∞ ∞

Charlie

Sous la douche, Matt a été d'une douceur extrême. Nous avons fait l'amour sous la douche avant de se sécher mutuellement.

Nous sommes maintenant installés tranquillement sur son lit côte à côte. J'ai repris mes cours sur mes genoux. Tandis que Matt joue de la guitare tout en écrivant dans un cahier.

- Tu es inspiré pour une nouvelle chanson ?
- C'est toi mon inspiration ma belle. Je suis tellement heureux grâce à toi que je n'ai jamais autant écrit de chansons, dit-il avec un petit sourire.

Je rougis à ses paroles et replonge dans mon bouquin en souriant.

- Chante-moi une chanson, demande-je timidement.

Ses doigts glissent sur les cordes de sa guitare, sa voix mélodieuse l'accompagne. Il chante que même si la vie ne nous a pas fait de cadeaux, que la tristesse envahit nos pensées, on peut se reposer l'un sur l'autre, que l'amour est plus fort que tout et qu'ensemble on est plus fort.

C'est tellement beau ! La chair de poule secoue mon corps comme à chaque fois que je l'entends chanter. Mes yeux s'humidifient légèrement. Je ne sais pas s'il parle de moi, de nous mais je voudrais vraiment y croire. Pouvoir croire que notre amour pourra effacer la douleur. Je me dis soudain que depuis que j'ai rencontré cet homme, ma vie me paraît moins triste, je souris beaucoup plus facilement et je m'ouvre aux autres : Taylor, Luke et … *lui* … l'homme qui fait battre mon cœur parce que, oui, je l'aime plus que tout et je suis prête à lui dire !

Je n'ai pas le temps de parler que Matt repose son instrument et me prend dans ses bras pour écraser ses lèvres sur les miennes. Son baiser est empreint d'une tendresse infinie. Il pose son front contre le mien.

- Cette chanson, je l'ai écrite après notre première fois. Le jour où tu m'as fait assez confiance pour me raconter ton histoire. Mes paroles sont pour toi, notre amour sera plus fort que tout. Tu pourras te reposer sur moi lorsque tu en auras besoin, je veux être ton pilier, celui sur qui tu peux compter. Charlie, tu es mon âme sœur, je le sais, je le sens. Ma vie me paraît tellement plus belle depuis que tu en fais partie. Je t'aime au-delà du possible.

L'émotion fait tressaillir sa voix. Après ce qu'il vient de dire, je sens que c'est le bon moment.

- Je t'aime Matt, murmure-je.
- Si tu savais comme ça fait du bien de l'entendre, bébé.

Nos lèvres se rejoignent encore et encore. Chacun déshabille l'autre lentement. Nus, nous nous allongeons de concert sur le lit. Nos lèvres et nos mains parcourent nos corps. Notre étreinte est différente, plus douce, plus tendre. Matt se décale pour attraper un préservatif sur la table de nuit mais je l'arrête de la main.

- Je veux te sentir complètement, Matt. Je suis clean et je prends la pilule. Je sais qu'en tant que sportif, vous devez faire des tests en début de saison.

Il acquiesce de la tête.

- Je suis clean aussi mais tu es sûre ?

Je hoche légèrement la tête pour lui confirmer. Lentement, il me pénètre.

- Oh bordel, Charlie ! s'écrie-t-il alors que son membre m'emplit entièrement.

Nos mains se joignent à côté de ma tête. Nos doigts s'entrelacent. Nous ne faisons plus qu'un, au sens propre comme au figuré. Il m'a dit que j'étais son âme sœur mais il est la mienne également, mon autre moitié. Mon corps et mon cœur lui appartiennent.

Nos corps se mouvent à l'unisson. On s'embrasse, sa langue s'invite dans ma bouche. C'est parfait ! Nous sommes proches de l'extase, mon corps commence à trembler alors que Matt explose en moi.

- Wouah, jamais plus on ne mettra de préservatif, bébé. Tu es parfaite ! Sentir ta chatte se resserrer sur ma queue est la meilleure sensation du monde.
- J'aime votre romantisme, Matt Curtis !
- A votre service, Charlie Monroe !

Il se retire de moi pour se rendre dans la salle de bain et revenir avec un essuie. Il me nettoie gentiment avant de se rallonger derrière moi.

On s'endort alors dans les bras l'un de l'autre. Je me sens à ma place auprès de lui.

Chapitre 22

Charlie

Les journées défilent à une vitesse folle. Voilà déjà 2 semaines que Matt et moi avons passé notre première nuit ensemble. C'était magique ! Comme toutes les autres qui ont suivies d'ailleurs. Parce que oui, on dort côte à côte presque toutes les nuits, me réveiller dans ses bras est merveilleux.

Je suis quand même épuisée de partager mon temps entre les cours, mon travail au Purple's Pub, Taylor et Matt. Evidemment, je passe la plupart de mon temps libre avec ce dernier. Nous sommes inséparables. On se retrouve tous les midis avec nos amis. Dès qu'il en a l'occasion, il m'attend à la sortie de ma classe. Lorsqu'il part à l'entraînement le matin, il m'embrasse la tête en partant. Je me prépare avant qu'il ne revienne prendre sa douche et nous partons ensemble en cours. Les soirs où je travaille, il vient avec Luke et Taylor au Purple's Pub. Généralement, il y chante une chanson que je ne manque pas d'écouter même si le bar est bondé. Je ne me lasserai jamais de l'entendre. J'ai également remarqué que mes cauchemars se font de plus en plus rares, surtout quand je dors avec lui. Il m'apaise.

Demain soir, son équipe joue à domicile et il m'a demandé de venir le voir jouer. Et devinez ce qu'il a exigé si je viens ? Que je porte son maillot évidemment !

J'ai envie d'aller le voir, l'encourager mais porter son maillot va encore faire jaser autour de nous et je vais encore me prendre les foudres des filles du campus et d'Hannah en particulier. Depuis notre altercation à mon travail, elle ne m'a pas lâchée. Elle me coince dans les toilettes, me bouscule, glisse des mots dans mon sac. Je ne réagis pas mais elle n'abandonne pas l'affaire comme si elle pensait que je lui avais volé Matt. Cette fille est complètement folle. Je n'ai rien dit à Matt, il pèterait un câble s'il savait ! Donc, je fais comme si tout allait bien même si parfois, j'avoue qu'elle me fait peur avec ses menaces. Je la connais peu mais j'ai le sentiment qu'elle pourrait passer aux actes. Elle n'accepte pas qu'on lui dise non. Et comme Matt refuse tout contact avec elle, elle m'a désignée responsable !

Par contre, je ne veux pas me cacher, ça serait lui donner raison donc j'irai voir mon capitaine jouer. C'est important pour moi de le

supporter et de lui montrer que je m'intéresse à cette partie de sa vie.

∞ ∞ ∞

Nous voilà le soir du match ! Taylor et moi sommes en train de nous préparer quand je reçois un sms.

[Bébé : J'ai hâte de te voir dans mon maillot !]

[Moi : Je ne sais pas encore si je vais le mettre…]

[Bébé : Charlie !!!!!! on en a déjà parlé…]

[Moi : Je sais mais je ne veux pas être encore au centre de l'attention]

Je ne peux pas lui dire que j'ai peur de la réaction d'Hannah, cela m'obligerait à lui dire ce qu'il se passe.

[Bébé : Ecoute, bébé, tu ne seras pas toute seule et pendant le match, ton chien de garde Taylor ne laissera rien t'arriver…]

Je ne peux m'empêcher de sourire. A ce moment, le chien de garde en question entre dans ma chambre.

- Pourquoi Matt me demande de ne pas te lâcher d'une semelle pendant qu'il joue ?
- Il veut que je mette son maillot et je n'ai pas envie d'être encore un sujet de conversation pour les prochaines semaines ! Les gens avaient tendance à nous laisser tranquille ces derniers temps.
- Charlie, Matt a raison, tu ne peux pas continuer à vivre en pensant constamment à ce que les gens peuvent penser. Ce mec ne vit que pour toi et tu es tellement plus épanouie depuis que vous sortez ensemble. Vous méritez de vivre votre relation pleinement. Les autres, on s'en fout.

Elle a raison, je le sais. Je me mords la lèvre, j'hésite à lui révéler la vraie raison de mon hésitation.

- Charlie, il n'y a pas que ça n'est-ce pas ?

Je fais non de la tête avant de dire :

- Hannah me harcèle et me reproche de lui avoir pris ce qui lui

appartenait, à savoir Matt !

- Putain, Charlie, ça dure depuis combien de temps ? Pourquoi tu ne m'en as pas parlé ou à Matt ?

- Surtout pas ! Il pèterait un câble.

- A juste titre ! Ma belle, méfie-toi de cette fille, elle est complètement dingue et tu ne devrais pas lui cacher. Il saura te protéger d'elle. Cette pétasse croit que tout lui est dû. D'après Luke, Matt et elle n'ont jamais couché ensemble, elle ne faisait que lui tailler des pipes de temps en temps. Luke m'a dit qu'il n'avait jamais voulu aller plus loin avec elle, justement parce qu'elle l'aurait harcelé pour se mettre en couple avec lui. La capitaine des cheerleaders et le capitaine de l'équipe de basket, c'est juste ce qu'elle recherche, la gloire !

Elle s'approche de mon lit et attrape le maillot de Matt pour me le tendre.

- Mets-le ma belle, tu le mérites ! C'est toi qu'il aime et il est temps qu'elle comprenne qu'elle n'est rien mais que tu es tout. Montre-lui que tu n'as pas peur et que tu assumes votre relation. Tu ne seras pas seule, je resterai avec toi et cette harpie n'aura pas intérêt à t'approcher.

Je prends le maillot et le serre contre moi.

- Tu as raison. Merci Taylor.
- A ton service, bichette.

Je la prends dans mes bras et je lui dis :

- Sincèrement, Taylor, merci d'être l'amie formidable que tu es. Tu es comme une sœur pour moi et ça me fait du bien d'avoir de nouveau cette relation avec quelqu'un. Ça me manquait tellement ces moments de complicité. Amanda me manque à chaque instant mais tu as su combler une partie du vide qu'elle m'a laissé. Alors merci d'être là !

- Oh ma belle, je serai toujours là pour toi. Tu es ma meilleure amie, la sœur que je n'ai jamais eue. Tu comptes énormément pour moi Charlie, ne l'oublies jamais. En déménageant de mon dortoir, j'espérais tomber sur quelqu'un avec qui je pourrais rire et pleurer, avec qui je pourrais discuter des heures, éclater de rire. Tu es au-delà de mes espérances.

- En arrivant, je voulais rester dans mon coin sans vraiment partager avec ma colocataire mais tu as réussi à me sortir de ma coquille.

- Matt aussi. Il a fait bien plus que je n'ai fait ! me taquine-t-elle.

Je ris. Taylor a ce pouvoir de détendre l'atmosphère.

- Oh que oui ! Il sait s'y prendre pour me faire revivre.
- Voyez-vous ça, notre Charlie qui fait une blague sur le sexe. Il y a du progrès.
- T'es bête.
- Ecoute, Charlie, je ne t'ai jamais raconté pourquoi je voulais quitter mon dortoir mais je veux juste que tu saches que je comprends que tu aies peur d'Hannah. Les 2 filles avec qui j'ai partagé ma chambre pendant 2 ans m'en ont fait baver. Elles étaient jalouses, j'imagine. Elles ne manquaient pas une occasion de m'humilier. Elles m'ont volé une partie de mes affaires aussi. Je n'ai jamais rien dit à personne et je regrette de ne pas avoir eu quelqu'un à qui me confier. Elles profitaient du fait que j'étais toute seule. Alors si j'ai un conseil à te donner, c'est d'en parler à Matt. Contrairement à moi, tu as des gens autour de toi qui sont prêts à te défendre. Je suis contente que tu m'en aies parlé.
- Je vais y penser. Merci de m'avoir raconté, Taylor. Je suis désolée pour ce que tu as vécu durant ces 2 dernières années.

On se regarde les yeux mouillés. Au début de mon emménagement, l'exubérance et la bonne humeur de Taylor me mettait parfois mal à l'aise mais aujourd'hui, je trouve ma colocataire incroyable. Avoir vécu de cette manière pendant 2 ans sans jamais en parler ! Je comprends mieux son attitude loufoque, elle a dû s'enfermer et se taire trop longtemps. Avec moi, elle peut être naturelle. Je ne la jugerai jamais.

- Bon stop, la séquence émotion est terminée, c'est le moment d'aller encourager nos hommes !
- Tu as bien dit *nos* hommes ? fais-je remarquer.
- Non… euh… enfin je voulais dire *ton* homme et *mon plan cul*, bafouille-t-elle.
- C'est ça oui…

Elle sort de ma chambre en secouant la main au-dessus d'elle. Je secoue la tête, elle me fait trop rire. Je regarde le maillot que je tiens toujours dans les mains. Oh et puis merde ! Ils ont raison, j'aime Matt et il faut que j'apprenne à l'aimer pleinement sans me soucier des autres. J'emmerde les jalouses et surtout, j'emmerde Hannah !

Je retire ma blouse et enfile le maillot du numéro 14, celui de

l'homme que j'aime plus que tout. Comme les soirées se sont rafraîchies, j'embarque aussi le sweat de l'équipe que Matt a laissé chez moi. Autant le faire jusqu'au bout !

Lorsque nous arrivons au stade, la foule est nombreuse. Je ne me doutais pas que le basket attirait autant de monde. Taylor me tient la main et nous fait avancer pour trouver les meilleures places. Matt m'a dit que sa famille devrait assister au match. Il m'a proposé de m'asseoir dans les tribunes réservées aux familles mais j'ai refusé. Porter son nom suffira amplement à faire parler de nous !

On a finalement trouvé une place quelques rangs au-dessus du banc de notre équipe. Je jette nerveusement un coup d'œil vers les sièges des familles en me demandant si les parents de Matt sont déjà arrivés.

- Arrête de te ronger les ongles, Charlie, si tu dois rencontrer ses parents ce soir, tu les rencontreras et ils ne pourront que t'adorer, tu es géniale !

Je retire rapidement le doigt que je ne m'étais même pas rendue compte d'avoir commencé à ronger. Je sens les regards sur moi, les chuchotements vont bon train dans la foule. Je suis mal à l'aise mais je prends sur moi pour ne pas détaler et rentrer me cacher chez moi.

Tout à coup, j'aperçois une jeune fille qui m'observe depuis la tribune des familles. Elle me fixe les yeux plissés avant de finalement sourire de toutes ses dents et de me faire un petit signe de la main. Je me demande ce qu'il vient de se passer. Je ne connais pas cette fille mais elle m'est étrangement familière.

Je n'ai pas le temps de m'attarder sur cette inconnue que l'équipe entre sur le terrain pour s'échauffer, mon petit ami et Luke sont les derniers à se montrer. Matt s'arrête près du banc des joueurs avant de parcourir la salle des yeux. Lorsqu'il me trouve son regard glisse sur mon corps et quand il remarque son maillot, son sourire s'illumine. Il me fait un clin d'œil et m'envoie un baiser de la main. Je sens mes joues prendre feu. Je rentre légèrement la tête dans les épaules. Il salue alors quelques personnes dans la tribune de la jeune fille. Je comprends alors qu'il s'agit d'une de ses sœurs. Voilà pourquoi son visage m'a paru familier. Elle a les mêmes yeux bleus que Matt.

Les cheerleaders sont en place pour faire le show d'avant match. Le regard assassin d'Hannah est rivé sur moi. Le geste de Matt

ne lui a certainement pas échappé. J'essaye de l'ignorer. Comprenant mon malaise, Taylor me prend la main.

- Ça va aller ma belle ?

Je hoche la tête pour la rassurer. Les filles sur le terrain commencent à danser. Je dois avouer que la capitaine est douée. J'ai moi aussi pratiqué la danse et sa technique est parfaite. Leur chorégraphie est vraiment bien orchestrée.

Quand elles terminent, elles crient « Allez les Bears ! ».

Tout le monde applaudit, le match peut commencer. Matt, Luke et leurs co-équipiers entrent sur le terrain. L'arbitre lance le ballon, Matt saute plus haut que son adversaire et projette la balle vers Luke. Celui-ci dribble en avançant vers le panier. Matt se positionne près du panier. Luke lui fait une passe, le capitaine la réceptionne, avant de sauter pour shooter. Panier !

La foule est en délire. Moi-même je bondis de mon siège et saute de joie avec Taylor. Matt et Luke se tapent dans la main. Le jeu reprend. Les 2 équipes se chamaillent le ballon, les points s'accumulent pour notre équipe mais aussi pour nos adversaires. Le match est serré. A la mi-temps, nous avons une petite avance de 3 points. Les gradins se vident légèrement pendant la pause. Taylor et moi restons à nos places. Nous avions fait le plein de boissons et de friandises avant le match. Les cheerleaders reprennent leurs chorégraphies mais je ne les regarde pas. Je fais le tour de la salle des yeux.

La famille de Matt reste à sa place également. Je les observe en me demandant qui est qui. La fille de tout à l'heure a l'air d'être la plus âgée, j'en déduis qu'il s'agit d'Angel. Matt me parle souvent d'elle, l'autre jeune fille plus discrète doit être Lizzie. A côté d'elle doit se trouver Jack. Il y a aussi les jumeaux de 6 ans Nathan et Arthur. Ensuite, je peux supposer voir la mère de Matt. Une femme rondelette d'une quarantaine d'années, très souriante mais son visage semble fatigué. Elle a les cheveux bouclés jusqu'aux épaules. J'éprouve directement de la sympathie pour cette femme. A sa gauche, se trouve un homme en costume noir. Son regard est sévère, il a l'air austère. *Son père !* Je comprends mieux le portrait peu flatteur que Matt m'a dressé. Comme s'il sentait que je le regardais, il se tourne vers moi et me regarde de haut en bas avec dédain. Le regard de cet homme m'intimide. Je baisse la tête.

J'ai à peine le temps de m'en remettre que les 2 équipes reviennent sur le terrain. Le match reprend. Chaque équipe ne veut pas laisser du terrain à l'autre. Les fautes s'enchaînent également. Le score est à l'avantage de l'université du Tennessee. L'arbitre siffle une nouvelle faute en notre faveur. Lancer-franc. Matt se met en place pour tirer. Il dribble quelques fois avant de s'élever dans les airs et de lancer le ballon. Panier ! Les Bears reprennent l'avance.

Dans l'euphorie, je crie son nom. Il me regarde alors et me fait un clin d'œil. Taylor ne se sent plus et sautille sur place. Elle est encore plus dingue que d'habitude.

Finalement, l'arbitre siffle la fin du match. Les Bears ont gagné 93 à 91. Tout le monde descend sur le terrain pour aller féliciter notre équipe. Moi, un seul joueur m'intéresse alors je me précipite pour le rejoindre. Lorsque je le repère parmi la foule, je vois Hannah accrochée à son cou. Je me stoppe net et m'apprête à faire demi-tour, quand je vois que Matt la repousse fermement. Il lui dit quelque chose que je ne peux entendre à travers le brouhaha des spectateurs mais Hannah tape du pied et part les poings serrés.

Matt m'aperçoit alors, son regard devient plus doux, il me fait signe du doigt de m'approcher ce que je fais en courant avant de lui sauter dans les bras. Il m'attrape et me fait tournoyer dans les airs. Il me repose et m'embrasse. J'entends une partie de ses coéquipiers siffler et applaudir mais je m'en fiche. Je passe mes mains dans la nuque de Matt pour approfondir son baiser. Nos langues se mêlent. Il me soulève et j'enroule automatiquement mes jambes autour de sa taille. Il sourit contre ma bouche quand il entend un mec dire qu'il a de la chance d'avoir droit à un baiser torride de la victoire.

Je pose mon front contre le sien, on se regarde la fièvre dans les yeux.

- Félicitations mon cœur !
- Cette victoire, elle est pour toi, bébé. Te voir dans mon maillot m'a donné des ailes.

Il glisse à mon oreille pour que je sois la seule à entendre :

- J'ai failli jouer avec une érection de taureau. Tu es tellement bandante avec mon nom sur le dos que je crois que je ne te l'enlèverai pas pour te faire l'amour ce soir.

Je cache mon visage dans son cou pour ne pas montrer que je dois ressembler à une écrevisse.

- Allez Casanova, l'appelle Luke. Il est temps d'aller au vestiaire. Tu arriveras à survivre 20 minutes sans ta dose d'amour ?

- Va te faire foutre, Luke.

Ce dernier éclate de rire en se dirigeant vers les vestiaires.

- Je dois aller prendre ma douche et récupérer mes affaires. Tu m'attends ?

- Bien sûr ! Encore félicitations pour ton match, champion, lui dis-je avant qu'il ne s'en aille.

Chapitre 23

Matt

Après avoir vu que Charlie avait finalement mis mon maillot, j'ai voulu tout donner pour lui prouver que cela valait le coup, pour la rendre fière de porter mon nom.

Et que dire de ce baiser de la victoire ? C'était chaud et je crois bien que si nous n'avions pas eu autant de spectateurs, j'aurais pu lui faire l'amour dans les gradins. Ma petite amie me surprendra toujours. D'abord, elle est passée à travers ses craintes pour mettre mon maillot, ensuite elle a crié mon nom après mon lancer franc et enfin, elle m'a sauté dans les bras pour me rouler une pelle magistrale. Et tout ça parmi la foule de spectateurs dans laquelle se trouvait d'ailleurs ma famille.

Je souris à la pensée que mon père ait pu assister à cette scène. Lui qui est tellement stricte et étroit d'esprit que voir ma petite amie les jambes enroulées autour de moi et m'embrasser au milieu du terrain a dû lui provoquer une crise cardiaque.

- Alors Matt, la victoire était intéressante aujourd'hui, me nargue Hammerman. D'ailleurs, tu crois que cette meuf pourrait faire profiter toute l'équipe.

Je me redresse pour bondir sur ce connard mais Luke me retient.

- Je t'interdis de parler d'elle.
- Oh du calme l'ami, reprend cet abruti en levant les mains. Je ne fais que constater que c'est une chaudasse bien roulée. Tu pourrais partager, elle a l'air d'aimer ça au vu des cris qu'on entend quand tu la baises.

Je repousse Luke de toutes mes forces et me jette sur Hammerman. Les mecs viennent pour nous séparer. Luke et Tim me retiennent chacun par un bras, l'autre salopard est retenu également par Noah, un joueur de première.

- Je te préviens que si tu oses t'approcher de Charlie, tu es un homme mort, Hammerman.

Averti par les cris, le coach débarque dans les vestiaires.

- Qu'est-ce qu'il se passe ici ? hurle-t-il. Vous êtes dans la même équipe, bordel, alors pas de grabuge dans mon vestiaire. C'est compris ?
- Oui, disons-nous en même temps.
- Je n'ai rien entendu.
- Oui, s'écrie ce lâche d'Hammerman.
- Curtis ?

J'acquiesce de la tête.

- Bien maintenant tout le monde à la douche et déguerpisser de ma vue.

Hammerman affiche un sourire suffisant et j'ai envie de lui foutre mon poing sur la gueule.

- Ça va mec ? me demande Luke.
- Je vais exploser ce connard, ça fait 2 fois qu'il s'en prend à Charlie.
- Comment ça 2 fois ?

Je lui raconte alors ce qu'il s'est passé quand Charlie est venue la première fois à la maison du basket.

- Merde ! Alors les rumeurs sont vraies.
- Quelles rumeurs ? m'inquiète-je.
- On raconte qu'il a fait des attouchements sur plusieurs filles l'année dernière sur le campus mais elles n'ont jamais osé porter plainte au Doyen de l'université. Comme il fait partie de l'équipe, il est immunisé comme nous tous.
- C'est pas vrai ! Il ne faut jamais que les filles se retrouvent seules avec lui.

Luke acquiesce. Ce connard d'Hammerman m'a mis les nerfs. Il faut que je retrouve Charlie et la mette en garde contre lui.

Après nous être changés, Luke et moi nous dirigeons vers le hall pour retrouver les filles. On est accosté par beaucoup de gens qui nous félicitent pour notre victoire mais je les ignore pour ne repérer qu'une seule personne.

Je la vois enfin, elle est belle dans mon maillot. Même si elle craint les commérages, elle ne se cache pas, elle est rayonnante à rire de ce que Taylor lui dit. Les 2 amies sont pliées de rire.

Quand elle me voit enfin, le visage de Charlie affiche un sourire éblouissant. Je marche rapidement vers elle pour l'embrasser.

- Tu m'as manqué, bébé.
- On s'est vu, il y a 20 minutes, me signale-t-elle.
- C'est beaucoup trop long 20 minutes sans toi.

J'entends un raclement de gorge sévère derrière moi. Je regarde par-dessus mon épaule et remarque mon père, les bras croisés sur la poitrine le regard noir.

- Papa, souffle-je.

Je me retourne vers lui en passant mon bras autour de la taille de ma petite amie.

- Tu devrais plutôt rester concentré sur tes cours et le basket au lieu de te donner en spectacle.

Je sens le corps de Charlie se tendre.

- Laisse-le tranquille, John. Il est jeune et a bien le droit de s'amuser un peu, intervient ma mère.
- Je ne m'amuse pas, maman, au contraire, c'est très sérieux. Je vous présente Charlie, ma petite amie.

Ma mère écarquille les yeux.

- Monsieur et Madame Curtis, enchantée de vous rencontrer, se présente Charlie en leur tendant la main.

Mon père l'ignore alors que maman la prend dans ses bras.

- Oh mon dieu ! Je te rencontre enfin. Bienvenue dans la famille Charlie. J'espère que mon fils est correct avec toi et qu'il te respecte.
- Oui, Madame, Matt est parfait !
- Pas de Madame, appelle-moi Mary.

Je lui présente mes frères et sœurs. Mon père reste distant mais il ne manque pas d'écouter notre conversation. Je vois à son attitude qu'il n'apprécie pas ma relation. Il doit voir en Charlie une distraction à obtenir mon diplôme.

- Nous allons manger avant de rentrer à la maison, vous voulez nous accompagner ? propose ma mère.

- C'est gentil, maman, mais on a déjà prévu quelque chose. La prochaine fois ?

Je n'ai aucune envie d'aller au restaurant avec mon père. Il en profiterait pour mettre Charlie mal à l'aise. Tim nous rejoint et m'informe que le coach aimerait me parler. Je vois alors le regard réprobateur de mon père.

- Qu'as-tu fait pour que le coach veuille te voir maintenant ? me réprimande-t-il.
- Pourquoi penses-tu directement qu'il veut me voir parce que j'ai mal agi ? m'énerve-je en élevant la voix plus fort que je ne l'aurais voulu.
- Matt Curtis, tu me parles sur un autre ton. Je suis ton père !
- Ouais, il paraît.

Les yeux de mon père deviennent noirs et j'aperçois qu'il a les poings serrés. Je décide de fermer ma gueule et de ne plus le provoquer car cela pourrait dégénérer. Je lâche Charlie pour faire une accolade à ma mère.

- Merci d'être venue maman. Je t'appelle bientôt.

Je l'embrasse sur la joue pour lui dire au revoir. Je serre mes frères et sœurs dans mes bras pour les saluer. J'ignore mon père qui a l'air toujours autant en colère.

- On se retrouve après mon entrevue avec le coach ? demande-je à Luke.
- Oui, je vais rentrer avec Taylor, on se retrouve chez elle ?

J'acquiesce de la tête. La main de Charlie dans la mienne, je nous emmène vers le bureau du coach. Une fois dans les vestiaires, je fais signe à Charlie de m'attendre sur le banc devant mon casier.

- Attends-moi ici, je n'en ai pas pour longtemps.

Elle acquiesce avant de m'embrasser et de s'asseoir.

Chapitre 24

Charlie

Matt me demande de l'attendre dans le vestiaire pendant qu'il va parler au coach. Je fais le tour des lieux du regard. Je n'y étais encore jamais venue. Un sourire étire mes lèvres quand je vois qu'il m'a installée devant son casier. Je me lève pour observer son contenu. Je suis curieuse. Les casiers sont en bois et ouverts. Il y a une petite penderie pour mettre leurs vêtements quand ils sont en tenue de basket. Une petite étagère en bas pour leurs chaussures et une seconde sur le haut. Un mini coffre-fort est posé sur celle-ci, sans doute pour mettre leurs objets de valeur pendant qu'ils sont sur le terrain. Mes doigts glissent sur le bois. La veste de Matt bouge légèrement à mon geste et mon regard est attirée par un papier collé dans le fond. Je déplace le vêtement et mon cœur fait un bond. Il s'agit d'une photo de nous 2, la première que nous avons prise.

Je m'en souviens très bien. C'est le jour où nous étions à mon appartement, le soir de mes révélations. Nous étions installés dans mon canapé. J'étais entre ses jambes, ma tête posée sur son torse. Matt nous a pris en photo alors qu'il m'embrasse la tête. Elle est magnifique. Je suis émue. Jamais, je n'aurais pensé que Matt était ce genre de personne. Une personne sentimentale qui affiche fièrement son attachement. Je sors mon téléphone de ma poche pour la prendre en photo quand j'entends un bruit de pas qui se rapproche.

- Tiens tiens tiens, on dirait que c'est mon jour de chance…

A cette voix que je reconnais, je sursaute. Mon téléphone tombe et glisse en dessous du banc. Je n'ose pas me retourner. Je tremble légèrement lorsque je sens sa présence juste derrière moi. Son corps me frôle et j'ai un haut le cœur. Je suis seule dans ce vestiaire, mon téléphone n'est plus à porter de main, j'ai peur.

- Qu'est-ce que tu veux Hammerman ? panique-je.

Le son de ma voix est à peine audible. Je voudrais rester forte mais je n'y arrive pas. Trop de souvenirs désagréables me reviennent en mémoire. Je sens les larmes me monter. J'ai l'impression de revenir 2 ans en arrière lorsque Jason collait son corps au mien.

- Oh, je ne sais pas, peut-être que je veux simplement parler… ou alors vérifier si tu cries avec tous les mecs que tu baises.

Mon sang se glace. Je veux m'échapper mais il est plus rapide que moi et me rattrape par le bras. Son geste est brusque et je manque de tomber. Hammerman en profite pour passer son autre bras autour de mon cou. Mon corps se fige, je panique. Je ne sais même pas si Matt, qui se trouve dans le bureau du coach, se trouve loin du vestiaire. Si je crie, m'entendra-t-il ?

Une main de mon agresseur commence à parcourir ma poitrine. Je me débats mais ce n'est pas suffisant. Ce salaud est plus fort que moi.

- Matt est un baiseur et s'il continue à coucher avec toi, c'est que tu dois être sacrément bonne au pieu. Avec la bouche que tu as, je parie que tu suces bien. Tu verras ma bite est plus grosse que celle de ce connard de capitaine. Il croit toujours qu'il peut tout avoir, mais toi ma jolie, tu vas m'aider à lui prouver qu'il n'a pas le monopole. Après avoir eu ma queue en toi, tu ne voudras plus de lui.

- Arrête, s'il te plaît, le supplie-je alors que sa main se faufile sous le maillot de Matt.
- Oh vas-y, j'aime quand on me supplie.

Je remue dans tous les sens, je sens son érection dans mon dos, ça me dégoûte. J'essaie de crier pour l'empêcher d'atteindre son but. A ce moment, il déplace la main qu'il avait mis autour de mon cou vers ma bouche pour me faire taire. Je le mords de toutes mes forces.

- Putain ! La salope ! Tu vas voir ce que tu vas prendre.
- Mattttttttttttt, à l'aideeeeeeeeeeee, hurle-je aussi fort que je peux.

Ma gorge me brûle tellement j'ai crié. J'essaye de m'enfuir mais il m'attrape par les cheveux ce qui m'arrête dans mon mouvement. Un banc se retourne sous le choc. Je me retrouve de nouveau mon dos collé contre lui, sa main sur mes seins. Il commence à frotter son érection contre moi.

- Aïe, lâche-moi, pleure-je. Pitié, arrête.
- Tu crois que ce connard en a quelque chose à foutre de toi, si ça se trouve il est en train de baiser Hannah dans les douches. Moi, je vais te faire crier salope.

Si personne ne m'a entendue crier, je suis finie. Mon visage est

humide de mes larmes, mon corps est inerte, je n'ose plus bouger et j'attends que mon bourreau reprenne mon châtiment. Cela n'arrive pas, je le sens s'éloigner de moi dans un bruit fracassant.

- Putain ! Lâche-la connard. Je t'interdis de la toucher tu m'entends, laisse-la tranquille.

Matt !

Je me retrouve expulser plus loin, je me recroqueville mes bras entourant mes genoux pliés. Je pleure. A travers mes larmes, j'aperçois Matt, penché au-dessus d'Hammerman qui essaye de protéger son visage des coups de mon sauveur.

- T'es un homme mort !

Matt le frappe encore et encore quand le coach entre en courant.

- Curtis ! Stop ! Curtis ! s'écrie-t-il en attrapant Matt pour le séparer de mon agresseur. Qu'est-ce que tu fais ? T'es complètement malade ?

Matt n'entend rien et continue de frapper Hammerman. Celui-ci a le visage défiguré par les coups de poing. Le coach arrive enfin à les séparer. Il repousse Matt dans un coin, il veut se retourner pour aider le blessé à se relever mais Matt revient à la charge. Rapidement, coach Godman se retourne et encercle mon petit ami de ses bras.

- Putain Curtis ! Tu veux être suspendu pour le reste de la saison ? menace-t-il.
- Ce connard s'est jeté sur moi, accuse Hammerman. Je ne l'ai pas vu venir.
- Ta gueule, je t'interdis de dire un mot de plus, le prévient Matt, le doigt pointant vers lui. Cet enculé était en train d'agresser ma copine.

Le coach regarde alors autour de lui et s'aperçoit que je suis recroquevillée dans un coin. Il ne m'avait pas remarquée.

Matt, légèrement calmé, vient vers moi pour me redresser. Il me prend dans ses bras, je pleure.

- Je suis désolé de t'avoir laissé seule, Charlie. Je pensais qu'il n'y avait plus personne. Je m'en veux.

Je secoue la tête contre lui.

- Tu n'y es pour rien. Tu ne pouvais pas savoir, réponde-je entre deux sanglots.

- Est-ce qu'on peut m'expliquer ce qu'il s'est passé ? s'énerve le coach.

Matt nous retourne et je peux alors voir dans quel état il a laissé mon agresseur. Il est salement amoché. Sa lèvre est ensanglantée et fendue, son nez est probablement cassé et son œil gauche commence déjà à gonfler. J'ai eu mon lot de violence dans ma vie mais que Matt ait pu frapper quelqu'un au point de le défigurer ne me fait étrangement pas peur. Même si on ne règle rien par la violence, je ne suis pas effrayée. Je suis plutôt contente qu'il soit arrivé et ait pris ma défense. Que se serait-il passé s'il n'était pas intervenu à temps ? Je n'ose même pas y penser, j'en ai la chair de poule.

- Quand je suis arrivé dans le vestiaire, Hammerman tenait fermement ma copine.
- C'est elle qui m'a aguichée, elle avait sa main sur ma bite.
- Menteur, m'écrie-je.

Enragée, je suis prête à me jeter sur lui mais Matt me retient. Les larmes continuent de couler mais celles-ci sont de rage. J'en ai marre de ces hommes qui pensent qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent des femmes. J'en ai marre d'être prise pour un objet. J'en ai marre, marre, marre, j'en peux plus de vivre dans la peur. Alors j'arrive à m'échapper des bras de mon sauveur et je me jette sur Hammerman, mes mains commencent à lui frapper le torse.

- Tu as voulu me violer ! Tu as mis tes mains sur ma poitrine sans mon consentement ! Tu as frotté ton érection contre moi ! Tu m'as fait du mal ! Je t'ai demandé, supplié de me laisser tranquille. Tu m'as traité comme un vulgaire bout de viande. Tu n'es qu'un putain de connard !

Ma main s'abat violemment sur sa joue que sa tête penche sous le choc. Matt me retire contre lui pour plaquer mon dos contre sa poitrine. Ses bras m'encerclent en un geste protecteur. Je me sens en sécurité.

Le coach Godman s'approche d'Hammerman.

- Je ne veux plus de toi dans mon équipe Hammerman. Tu es viré et je vais en référer au Doyen de l'université. En attendant qu'il arrive avec la sécurité, je te conseille de ne plus dire un seul mot et surtout de rester très sagement dans ton coin. Maintenant assis ! hurle-

t-il.

L'entraîneur appelle directement le Doyen et lui explique en quelques mots ce qu'il vient de se passer. Une fois qu'il a raccroché, il se tourne vers nous :

- Est-ce que ça va mademoiselle ? Vous voulez que j'appelle le médecin de l'équipe ?
- Non ça ira, je vous remercie.
- Bien comme vous voudrez mais sachez que vous pouvez compter sur moi si vous en ressentez le besoin. Par contre, je suis désolé de vous dire que le Doyen désire avoir votre témoignage pour pouvoir entamer la procédure d'exclusion. Ça ne vous dérange pas d'attendre un moment ?

Je secoue la tête dans la négative.

- Non mais je ne veux plus le voir, indique-je mon agresseur de la tête.
- Ne vous inquiétez pas je m'en occupe. Matt, prend bien soin de ta copine.
- Comptez sur moi, coach, et merci beaucoup.

Le coach hoche la tête avant d'emmener Hammerman loin de nous en attendant le Doyen.

Je me laisse tomber sur un banc. Matt se colle à moi et je me place entre ses jambes pour l'entourer de mes bras et poser mon visage sur sa poitrine. Je pleure.

- Je suis là, bébé, il ne te fera plus de mal. Je m'en veux tellement de t'avoir laissée toute seule. J'aurais dû t'emmener dans le bureau du coach avec moi.

Il m'embrasse le haut de la tête tout en resserrant sa prise autour de mon corps. Je m'agrippe à cet homme sur qui je peux compter.

- Je t'aime tellement Matt, dis-je entre deux sanglots. Tu es toujours là pour me sauver et tu ne dois pas t'en vouloir, tu n'y es pour rien. Ce mec est mauvais et je suis persuadée qu'il m'aurait tout de même agressée un jour ou l'autre. Il en avait après toi, il m'a dit que j'étais un moyen de prouver que tu ne pouvais pas tout avoir. Je pense qu'il est jaloux de toi et de s'en prendre à moi était un moyen de t'atteindre *toi*.
- Je suis désolé qu'il ait voulu me faire du mal à travers toi. Si

j'avais su qu'il voulait s'en prendre à moi, jamais je ne t'aurais mise en danger.

Je redresse la tête et nos fronts se posent l'un contre l'autre. Matt ferme les yeux et ajoute :

- Quand je suis sorti du bureau du coach, je t'ai entendue hurler, j'ai couru aussi vite que j'ai pu. Quand je l'ai vu te toucher, j'ai bondi droit sur lui. S'il avait été au bout, s'il t'avait …

Sa voix se brise. Je prends son visage dans mes mains pour le faire me regarder.

- Chuuuuutttt, Matt. Il n'en a pas eu le temps, tu m'as défendue et protégée. Arrête de te torturer. N'y pensons plus, il va être viré de l'université et nous n'entendrons plus jamais parler de lui.

Mes lèvres effleurent délicatement les siennes. Matt approfondit notre baiser.

- Je t'aime, Charlie Monroe et je ne laisserai plus jamais personne te faire du mal.
- Tu es un homme bien, Matt Curtis. Je t'aime au-delà du possible.

Il sourit de m'entendre prononcer ses mots.

Finalement, le Doyen de l'université arrive accompagné de la police. Matt m'ayant raconté les rumeurs qui courent au sujet des attouchements sur plusieurs filles de l'université, je décide de déposer une plainte pour agression sexuelle.

Les policiers prennent ma déposition et escortent Hammerman, menottes aux poignets, jusqu'à la sortie. Il passera la nuit en prison et sera déféré devant le juge demain matin. Il y sera jugé directement et je suis soulagée d'apprendre que je n'aurai pas besoin de témoigner.

Je reçois encore les excuses de la part du Doyen et du coach. Matt et moi les saluons avant de rejoindre le parking.

Nous rentrons à l'appartement car je n'ai pas envie pour l'instant de retourner à la maison du basket. Chez moi, nous retrouvons Taylor et Luke, inquiets de nous voir rentrer si tard. Nous leur racontons mon agression et l'arrestation d'Hammerman. Luke n'est pas surpris.

La soirée a été longue, nous décidons d'aller tous nous coucher et je ne peux m'empêcher de remarquer que Luke dormira dans la chambre de ma colocataire.

Chapitre 25

Charlie

Dans les jours qui ont suivi mon agression, tout le monde en parle. Certaines langues se sont déliées et quelques filles ont été également porté plainte contre Hammerman. Ce gars était vraiment un salaud. Je me dis que finalement cela aura permis d'arrêter un pervers.

J'en ai informé mes parents. Je ne voulais pas les inquiéter surtout après ce que j'ai déjà subi avec Jason mais, comme plainte a été déposée, ils auraient forcément été au courant. Ils ont décidé de venir voir par eux-mêmes si je vais bien.

C'est pourquoi, je suis dans mon appartement en train de me préparer avec un Matt hyper stressé de se retrouver de nouveau face à mon père. Il l'est d'autant plus qu'il se croit responsable de ce qu'il m'est arrivé. Il pense que si Hammerman n'avait pas été jaloux de lui, il ne m'aurait pas approché. J'ai beau le rassurer mais il n'en démord pas. Mon mec est têtu comme une mule. Je l'observe se débattre avec les lacets de ses chaussures.

- Arrête de stresser comme ça ! Mon père ne va pas te manger. Je suis sûre qu'il te remerciera d'être intervenu à temps.
- Ouais tu parles, dis plutôt qu'il va vouloir me torturer de ne pas avoir su protéger sa fille.
- Tu dis n'importe quoi !

Il se relève enfin de mon lit. Il est beau dans son jean noir et son t-shirt blanc moulant. Joueuse, je décide de le taquiner un peu. Je m'approche de lui, pose mes mains sur son torse musclé et le caresse tout en remuant contre lui.

- Arrête, bébé, je ne peux pas accueillir tes parents avec une érection.
- Quoi, tu n'as pas envie de moi ?
- J'ai toujours envie de toi ! Mais ce n'est pas le moment et je n'ai certainement pas besoin que ton père sache ce que je fais avec sa fille. Il mettrait ses menaces à exécution.

Je glousse de voir la panique dans ses yeux.

- Oh mon dieu, s'exclame-t-il en s'éloignant de moi. Il vaut mieux qu'on reste loin l'un de l'autre ce soir.

J'éclate de rire.

- Je ne vais pas m'empêcher d'être dans tes bras parce que mon père sera là.
- Oui, ben si tu tiens à *ma* vie, tu le feras.

C'est qu'il est très sérieux en plus. Mon rire résonne toujours dans la pièce quand la sonnette retentit. Matt devient tout à coup très pâle.

- Allez viens, ton heure est arrivée ! me moque-je en le poussant vers la porte pour sortir de ma chambre.
- Très drôle !

Lorsque nous arrivons dans la pièce principale, j'entends Taylor discuter avec mes parents.

- Papa, maman !
- Bonsoir ma chérie, s'exclame ma mère en me prenant dans ses bras.
- Bonsoir ma puce, dit mon père en me serrant plus longtemps qu'à son habitude.

Je peux ressentir à son accolade qu'il est très inquiet.

- Je vois que vous avez fait connaissance avec Taylor, ma colocataire.

Ils acquiescent tous les deux de la tête.

- Vous vous souvenez de Matt, mon petit ami ? demande-je en m'accrochant au bras gauche de celui-ci.
- Madame Monroe. *Général*, salue-t-il en tendant la main à mon père.
- Comment pourrais-je l'oublier ? rétorque mon père en lui broyant les doigts.

Le visage de Matt pâlit de plus en plus et je le vois grimacer à la poigne de mon père. J'entends Taylor se marrer derrière nous. La garce ! Elle n'essaye même pas d'être discrète, pense-je amusée. Ma mère cache son sourire derrière sa main. Elle se racle la gorge.

- C'est bon, Robert, laisse-le tranquille, le réprimande ma mère.

C'est très joli et accueillant chez vous les filles. Vous avez très bien aménagé l'espace.

- Merci, maman. Taylor et moi avons décoré selon les goûts de chacune et il s'avère que cela se marie très bien.

Je fais visiter l'appartement à mes parents pendant que Matt se serre un verre d'eau et respire. Je souris de le voir stresser de la sorte à la seule idée de la présence de mon père. Le grand Matt Curtis est vulnérable face à un seul homme. Il faut dire que mon paternel ne fait rien pour le mettre à l'aise. Je vais devoir en parler avec lui pour qu'il comprenne bien que j'aime Matt, que je me sens bien avec lui et surtout qu'il n'est *pas* Jason.

De retour au salon, Matt a repris un peu de couleur et Taylor est toujours en train de glousser de la situation. Il la fusille du regard mais elle n'y prête pas attention.

- Est-ce que vous voulez boire quelque chose avant d'aller dîner ? demande-je à mes parents.
- Non, c'est gentil ma chérie mais la route m'a ouvert l'appétit, répond maman.
- Ok, alors allons-y. Taylor, tu veux nous accompagner ?
- Oh non, merci ma belle, même si j'aurais bien aimé, ajoute-t-elle en regardant Matt, amusée. J'ai déjà quelque chose de prévu. D'ailleurs, il est temps que je m'en aille. Monsieur et Madame Monroe, ravie de vous avoir rencontrés.
- C'est ça, cours retrouver Luke, la provoque Matt.

Taylor lui tire la langue avant de sortir. Mes parents s'amusent de les voir se chamailler. De mon côté, je suis heureuse de les voir s'entendre aussi bien.

Nous partons vers le restaurant. Matt et moi prenons ma Jeep et mes parents nous suivent avec leur véhicule. Dans la voiture, je vois les doigts de mon petit ami crispé sur le volant. Je pose ma main sur sa cuisse pour le détendre. Il me regarde avec un petit sourire.

- Détends-toi, ça s'est bien passé.
- Si on occulte le fait qu'il a failli me broyer les doigts.

Je ris à sa remarque.

- Il n'y a rien de drôle Charlie. Ton père ne m'aime pas et je n'ai pas envie que tu doives un jour faire un choix entre lui ou moi.
- Arrête ça n'arrivera jamais et mon père t'aime bien au contraire. S'il ne t'appréciait pas, il n'aurait pas accepté de se rendre

au restaurant en ta compagnie. Crois-moi, je le connais et même s'il a toujours peur que l'histoire se répète, il a bien compris que tu ne me ferais pas de mal. Il essaye juste de t'impressionner comme il le fait avec ses soldats. Je lui parlerai.

- Surtout pas ! Je n'ai pas envie qu'il pense que je suis une mauviette qui envoie sa petite amie au combat pour lui !

J'éclate de rire de voir la panique sur son beau visage.

- De toute façon, rien ne pourra m'empêcher de t'aimer, déclare-t-il en m'embrassant le dos de la main.

C'est un peu plus détenu qu'il se gare devant la brasserie où nous avons réservé en dehors du campus. Dans le restaurant, la serveuse nous conduit à notre table. Celle-ci se trouve dans le coin le plus tranquille des lieux. Mes parents ont l'air ravi de notre choix.

Les deux hommes que j'aime le plus au monde se défient du regard en silence alors que ma mère est très bavarde et curieuse de notre vie à l'université. La serveuse nous apporte la carte. Nous choisissons chacun notre plat. Un risotto aux asperges pour ma mère, un steak et des frites pour mon père et Matt. Quant à moi, je préfère les tagliatelles au saumon.

- Alors ma puce, comment tu te sens ? demande mon père d'un air inquiet.

- Ça va papa. J'arrive à ne pas trop y penser. Ce type n'est pas parvenu à ses fins. Matt est arrivé avant qu'il n'aille trop loin, réponds-je en serrant la main de mon petit ami sur la table.

- Pourtant, il me semble qu'il t'a laissé seule dans ce vestiaire à la merci de cet Hammerman, accuse-t-il en fixant mon petit ami.

- Papa, il n'y …

- Général Monroe, me coupe Matt, laissez-moi vous dire que je m'en voudrai toute ma vie d'avoir laissé votre fille dans ce vestiaire. Je ne savais pas qu'Hammerman était encore là sinon *jamais*, je ne lui aurais demandé de m'attendre. Je sais ce qu'elle a vécu, ce que vous avez perdu et je tenais à vous rassurer. Je ne lui ferai jamais de mal. J'aime votre fille comme je n'ai jamais aimé. Elle fait partie de ma vie et j'ai bien l'intention de faire tout ce que je peux pour qu'elle y reste.

Je vois les larmes perlées dans les yeux de ma mère et mon père le fixe toujours sans dire un mot.

Le regard de Matt est déterminé mais il attend une réaction de la part de mon père. Celui-ci reste toujours silencieux. Alors que je m'apprête à dire quelque chose pour casser cette ambiance pesante, il

déclare :

- Bien jeune homme, je n'en attends pas moins de vous. Charlie a vécu une expérience très traumatisante. Elle a été anéantie, nous avons tous été anéantis et il est hors de question qu'elle souffre encore. Je n'ai pas su la protéger quand il le fallait et j'espère que je n'aurai pas à le faire contre vous.

Le regard de papa devient triste et je sais qu'il s'en voudra toujours de n'avoir rien vu, de ne pas avoir pu éviter le drame que nous avons vécu. Matt, quant à lui, hoche la tête et entrelace nos doigts.

- Ma fille mérite le meilleur.
- Je suis bien d'accord avec vous. Charlie est une personne formidable et je compte bien lui faire comprendre tous les jours qu'elle est unique et merveilleuse.

Il me regarde dans les yeux en disant ça. Ma mère renifle, émue des paroles de mon petit ami. Mon père reste toujours impassible. Et moi, eh bien, je tombe encore un peu plus amoureuse de cet homme incroyable.

- Je dois avouer que vous m'impressionner, Matt. Vous m'avez regardé droit dans les yeux et déclaré que vous étiez prêt à n'importe quoi pour ma fille. Depuis notre première rencontre, j'ai vu en vous quelqu'un de bien. Je peux voir dans vos yeux la sincérité de vos mots. Je vous ai testé, jeune homme.
- Quoi ? m'écrie-je.

Mon père lève la main pour m'inciter à me taire avant de poursuivre.

- Malgré mes menaces, vous êtes resté auprès de ma fille, l'avez soutenue quand elle en avait besoin. Je n'ai pas été très sympathique avec vous et je m'en excuse mais je voulais être certain de pouvoir vous faire confiance et vous m'avez prouvé que vous teniez à elle. Je vois le regard que vous posez sur ma fille et j'aime ce que je vois.

Je suis soulagée d'entendre mon père. La tension dans les épaules de Matt se relâche. L'ambiance autour de notre table est plus légère. La serveuse choisit ce moment pour nous apporter nos plats.

- Si nous mangions ces plats qui ont l'air délicieux avant qu'ils ne refroidissent, propose papa en souriant pour la première fois de la soirée.

Chapitre 26

Matt

Après la soirée que nous avons passé avec les parents de Charlie, j'avoue que je me sens soulagé d'avoir l'aval de son père. C'était important pour moi que le Général Monroe m'apprécie. Il avait l'air tellement méfiant lors de notre première rencontre. Je peux comprendre que la seule expérience amoureuse de Charlie le mette sur la défensive mais je suis content d'avoir réussi à lui prouver que je n'étais pas comme ce Jason. Sa fille, je l'aime plus que tout et je compte bien lui montrer que je la protégerai coûte que coûte.

Quelques semaines sont passées depuis cette soirée, Charlie et moi avons vécu notre relation pleinement. Par contre, même si cet enculé d'Hammerman a été viré de l'université et donc de la maison du basket, Charlie refuse toujours de venir dormir chez moi. Elle dit aller bien mais je vois qu'elle a du mal à passer au travers. D'ailleurs, ses cauchemars hantent de nouveau ses nuits. Je fais le maximum pour l'aider et l'apaiser. Je lui ai suggéré d'aller voir un professionnel pour en parler mais elle refuse me répétant qu'elle va bien. Pour l'instant, je n'insiste pas et je veille sur elle autant que je peux.

C'est donc main dans la main que nous entrons dans l'amphithéâtre du professeur Lieman. Hannah nous fusille du regard comme à chaque fois qu'elle nous voit ensemble. Il faut vraiment que cette fille passe à autre chose. Ça en devient flippant. Notre projet avance très bien et je pense que nous ne sommes pas loin de le terminer. L'avantage d'être constamment collé à mon binôme fait que nous pouvons travailler souvent. Comme à notre habitude, je m'installe aux côtés de ma belle.

- Tu as bien apporté notre projet ? me demande-t-elle.
- Oui, cheffe, j'ai la clé USB. On sera en ordre pour rendre l'avancée de notre travail.

Je lui embrasse l'épaule comme à chaque début de cours. J'entends un bruit sourd derrière moi. Je me retourne et m'aperçoit qu'Hannah a balancé son sac à terre. Cette fille est vraiment folle ! Elle a le regard dirigé sur Charlie. Encore ! L'ayant également remarqué, ma petite amie se crispe et blêmit.

- Charlie, est-ce qu'il se passe quelque chose avec Hannah ?

- N… Non pourquoi penses-tu une chose pareille ?

- Parce que je sais qu'elle est cinglée et qu'elle pense qu'elle a un quelconque droit sur moi. Je ne pense pas que tu t'en rendes compte mais tu es plus distante et moins démonstrative quand elle est là.

- On est en cours, Matt, c'est normal que je ne sois pas démonstrative. On est ici pour étudier et non pour s'embrasser. Alors arrête de t'imaginer qu'elle influence mes réactions. Tu m'agaces, me dit-elle froidement.

Elle se détourne légèrement de moi ce qui me fait penser qu'il se passe effectivement quelque chose qu'elle ne me dit pas. Je tourne la tête vers la garce qui nous observe et je peux voir le sourire suffisant qu'elle affiche. Elle n'a certainement pas loupé la réaction de Charlie à mon égard.

Le professeur arrive et commence son cours. Charlie ne me calcule pas de tout le cours. Lorsque celui-ci se termine, elle me dit devoir aller aux toilettes avant son prochain cours et se hâte de quitter la salle.

Je ne sais pas quoi penser. Elle est distante. Je me demande ce qu'il se passe réellement pour qu'elle réagisse de la sorte. Je décide de la laisser tranquille pour l'instant. Je la connais assez pour savoir que si j'insiste elle se braquera. On se verra de toute façon à la pause déjeuner.

Je retrouve Luke devant la classe de mon prochain cours. Nous en avons quelques-uns en commun.

- Salut !

- Oh là qu'est-ce qu'il se passe ? m'interroge-t-il.

- Charlie est partie du cours de Lieman en me faisant la tête et je ne sais même pas pourquoi.

- C'est bizarre. Tu es sûr que tu n'as rien dit qui aurait pu l'offenser ou l'énerver ?

- Non ! Enfin, Hannah nous a encore dévisagés comme à son habitude. J'ai vu que Charlie vivait mal la situation et je lui ai donc demandé s'il se passait quelque chose que je devrais savoir et elle s'est complètement fermée. Elle est sortie de la classe sans même me regarder.

- Ça ne sent pas bon ! Hannah ne lâchera pas l'affaire et elle est capable du pire pour avoir ce qu'elle veut.

- Non tu crois ! Cette fille est complètement folle et je ne sais

pas comment faire pour qu'elle laisse Charlie tranquille. Le pire c'est que je n'ai même jamais couché avec elle.

- Ta queue est magique, mec, se marre-t-il en me frappant la poitrine du dos de la main.

- T'es con mon vieux. Elle l'a juste pris dans sa bouche.

- Justement, imagine l'effet que tu lui aurais fait si tu l'avais baisée.

- Bordel, je n'ose même pas y penser.

Nous entrons dans la salle de cours et nous installons à notre place habituelle.

∞ ∞ ∞

A la pause déjeuner, Charlie n'est nulle part. J'attrape mon téléphone pour lui envoyer un message.

[Moi : Salut Bébé, est-ce que tu me rejoins pour déjeuner ?]

Sa réponse ne se fait pas attendre.

[Bébé : désolée, prof absent après-midi, je suis rentrée]

Et c'est tout ! Juste « désolée ». Je jette mon téléphone sur la table sous le regard interrogateur de Luke.

- J'en déduis qu'elle ne vient pas ce midi.

- Non ! Elle est désolée. Putain ! Mais qu'est-ce qu'elle me fait ? Je vais aller la voir à son appartement pour tirer ça au clair.

- Matt, tu ne peux pas sécher les cours, tu sais que ton père sera au courant et pèterait un câble.

- Je me fous de mon vieux, c'est Charlie qui m'importe.

Je m'apprête à me lever quand une main manucurée me frotte l'épaule.

- Eh Matt, tu as enfin décidé de te séparer de ta bonne sœur.

Je repousse brusquement sa main de mon épaule. Cette fille me dégoûte et elle a mal choisi son moment pour m'emmerder.

- Fous-moi la paix, Hannah.

- Oh oh, il est de mauvaise humeur, il doit y avoir de l'eau dans le gaz au paradis. Je savais que cette fille n'était pas à la hauteur. Tu

as besoin d'une vraie femme, Matt.

- Une femme comme toi, je suppose ?

- Bien sûr, nous sommes pareils toi et moi, dit-elle en passant son doigt lentement sur mon avant-bras d'une manière suggestive. Alors maintenant que tu as fini de t'amuser, on pourrait reprendre les choses où elles en étaient.

- Tu délires ma pauvre, on n'était nulle part alors dégage et ne me touche plus jamais, menace-je cette tarée en lui attrapant le poignet.

- Arrête ! Tu me fais mal.

- J'aimerais savoir ce que tu as fait à Charlie.

- Je n'ai rien fait à ta pétasse.

- Je te conseille d'éviter de l'insulter et de me dire la vérité, réplique-je en resserrant ma prise sur son bras.

- Aïe ! crie-t-elle ce qui attire l'attention des quelques étudiants présents. Lâche-moi, Matt.

- Matt, laisse-la, me supplie Luke en posant la main sur mon épaule. Elle ne te dira rien et elle n'en vaut pas la peine de toute façon.

- Eh je ne te permets pas ! Je suis une fille intéressante et désirable, se défend Hannah.

- Si tu le dis.

Luke a raison cette traînée n'en vaut pas la peine. Je repousse son bras violemment et attrape mon sac.

- J'y vais, dis-je à l'attention de mon ami.

- Ok mais reviens pour l'entraînement sinon le coach ne va pas apprécier.

J'acquiesce et sors en courant vers mon pick-up.

Chapitre 27

Charlie

Je m'en veux d'avoir été si agressive avec Matt tout à l'heure, il n'y est pour rien si Hannah me harcèle. Cette fille est complètement folle et j'avoue commencer à craindre ses réactions. Elle est imprévisible et elle semble sincèrement penser que je lui ai volé son mec et ses chances d'une relation avec Matt.

Je ne sais plus trop quoi faire pour empêcher ses menaces. J'aime Matt de tout mon être mais je ne me sens psychologiquement incapable de lutter contre la jalousie d'Hannah même s'il en vaut vraiment la peine.

Depuis lui, je me sens beaucoup mieux dans ma peau. J'arrive à voir l'avenir de manière positive. J'arrive à penser à Amanda sans m'effondrer. Il est devenu mon roc, mon pilier et j'ai vraiment peur de ce qu'il arrivera si cela devait se terminer. Je crois que je ne m'en relèverais pas.

Mais je ne veux pas revivre l'enfer du harcèlement.

On frappe à la porte, j'essuie mes larmes du dos de la main avant d'aller ouvrir. Je pose la main sur la poignée et entrouvre pour trouver l'objet de mes pensées derrière celle-ci.

- Je peux entrer ? demande-t-il.

J'ouvre la porte en grand et lui fais signe d'entrer. En passant devant moi, il hésite mais n'esquisse aucun geste vers moi. Il y a clairement un malaise entre nous dont je suis à l'origine ce qui me met mal à l'aise. Ça ne devrait pas se passer comme ça. Nous devrions être ensemble, nous sommes tellement bien mais pourquoi notre bonheur doit-il être entaché par la jalousie ? Ne pouvons-nous pas simplement vivre notre histoire ? Personne ne devrait se mêler de notre couple.

Il s'arrête dans le salon, se passe la main dans les cheveux de frustration, j'imagine. Il me tourne toujours le dos.

- Tu veux boire quelque chose ? propose-je.
- Tu me proposes à boire ? Vraiment ? s'énerve-t-il. Tu es

sérieuse là, Charlie ? Tu m'évites depuis ce matin et tout ce que tu trouves à dire, c'est me demander si je veux boire quelque chose ? J'hallucine.

Il s'est retourné pour faire les cent pas, sa mâchoire est crispée. Il s'arrête pour me regarder et je peux voir la douleur dans ses beaux yeux bleus. La tension dans la pièce est palpable.

Je baisse les yeux, honteuse de la façon dont je l'ai traité depuis ce matin.

- Je suis désolée. Je ne voulais pas te tenir à distance mais mon instinct de protection prend vite le dessus.
- Dis-moi ce qu'il se passe ? C'est Hannah ?

Je hoche la tête de haut en bas.

- Elle… elle me rend responsable de … de votre rupture, bégaye-je.
- Notre rupture ? Mais de quelle rupture parles-tu ? Je n'ai jamais été avec cette folle furieuse. Elle est juste jalouse, Charlie. Je vais lui dire ma façon de penser. Elle ne peut pas te harceler comme elle le fait.
- Non, n'interviens pas, ce serait encore pire, le supplie-je les larmes aux yeux.

Matt soupire et s'approche de moi. Il pose ses mains sur mes épaules.

- Bébé, je ne veux pas que le fait que nous soyons en couple te rende malheureuse. Je ne veux pas non plus que tu t'éloignes de moi pour te protéger. Je *veux* te protéger.
- Elle finira par se lasser, dis-je en haussant les épaules.

Je relève la tête et le regarde dans les yeux pour le persuader que tout ira bien. Cependant, je n'y crois pas moi-même alors comment pourrais-je le convaincre.

- L'amour ne devrait pas être douloureux, Charlie. Personne ne devrait s'immiscer dans notre histoire.

Il dépose un baiser léger sur mes lèvres et me sers contre lui. Je m'accroche à lui comme à une bouée. J'aime savoir que je suis soutenue mais je n'ai pas envie qu'il risque sa place de capitaine à cause de cette histoire. Hannah est assez vicieuse pour atteindre son but. Contrairement à ce que j'ai vécu il y a deux ans, je me sens plus

forte. Je peux m'en sortir seule. Donc, je vais faire ce que je sais faire le mieux : simuler d'aller bien.

- Je ne veux pas te perdre, bébé.
- Moi non plus.
- Alors on va agir ensemble. Toi et moi contre le monde, dit-il dans un sourire en m'embrassant longuement.

Je réponds à son baiser même si je sais que je ne lui demanderai jamais son aide.

Les mains sur mes hanches, il me fait reculer jusqu'au plan de travail. Il me hisse dessus et se place entre mes jambes. Il remet une mèche de cheveux derrière mon oreille.

- Est-ce que ça va aller ? s'inquiète-t-il.

J'acquiesce de la tête.

- Il y a une fête à la maison du basket ce soir, tu m'y accompagnes ? continue-t-il.
- Je travaille au Purple's Pub ce soir.
- Tu peux venir après ton boulot ? espère-t-il.
- Ok, souffle-je, je ne fais pas la fermeture donc normalement j'aurai fini vers 22 heures.
- Génial !
- Je suppose qu'Hannah sera là.
- Je ferai en sorte qu'elle ne t'approche pas.

Nos lèvres se rejoignent, nos langues se mêlent, les mains de Matt passent sous mon pull. Les miennes passent dans ses cheveux.

- Hmmm, je voudrais tellement rester pour te prendre sur ce plan de travail mais je dois aller à l'entraînement. Je ne peux pas me permettre de le sécher sinon le coach me tombera dessus et me suspendra au le prochain match. Tu ne m'en veux pas ?

Je souris pour le rassurer.

- Ne me laisse plus sans nouvelles et ne me fuis plus, Charlie, d'accord ?
- D'accord. Je suis désolée.
- Chuttt, ma belle. Je t'aime au-delà du possible.

Cette phrase est la nôtre.

- Je t'aime au-delà du possible, répète-je.

Il m'embrasse une dernière fois avant de se diriger vers la porte.

- A ce soir, lance-t-il.

La porte claque, il est parti. Je vais à la salle de bain pour me préparer pour le travail. Je prends des affaires supplémentaires pour me rendre à la soirée de la maison du basket. Je ne suis pas emballée par cette fête mais je ne peux pas m'enfermer et me cacher. Ce serait donner raison à Hannah.

∞ ∞ ∞

Matt

La fête bat son plein. Comme toutes les soirées organisées par mes co-équipiers, il y a du monde. Trop de monde.

Je sirote ma bière aux côtés de Luke et Taylor. Finalement, ces deux-là ont officialisé leur relation et ont admis que ce n'était pas qu'un plan cul. Mes yeux se tournent régulièrement vers l'entrée en espérant voir Charlie apparaître. Il est déjà plus de 23 heures et elle n'est toujours pas arrivée. Je commence à m'inquiéter. Je décide de lui envoyer un message.

[Moi : Est-ce que ça va, bébé ? Tu veux que je vienne te chercher ?]

- Arrête de t'en faire, Matt. Elle va arriver, elle a sûrement dû prolonger son service, me rassure Taylor.
- Sûrement mais je ne peux pas m'empêcher de penser qu'elle me fuit encore une fois.
- Tu veux que je l'appelle ?

Au moment de répondre, mon téléphone vibre dans ma main.

[Bébé : Je serai en retard, je dois faire la fermeture ! Le fils de ma collègue est malade, elle a dû partir. Tu ne m'en veux pas ?]

[Moi : Non, ma belle mais soit prudente. Je t'attendrai. Je t'aime.]

[Bébé : Je t'aime aussi. A tout à l'heure.]

- Elle viendra plus tard, elle doit faire la fermeture, informe-je mes amis.
- Tu vois, elle ne te fuit pas.
- Ouais. Je vais me chercher une autre bière. Je vous en ramène une.
- Tu devrais ralentir mon pote, me dit Luke.
- T'inquiète je gère.

Je me lève du canapé. Luke et Taylor reprennent leur bouche-à-bouche donc j'en déduis qu'ils n'ont pas soif. Je suis jaloux, je devrais faire la même chose avec ma copine mais elle n'est pas là. Je râle. Mon humeur devient maussade.

Dans la cuisine, je vois des mecs joués au beer-pong, d'autres en train de fourrer leur langue dans la bouche de leur coup d'un soir. Certains sont chauds et je me réjouis de fermer ma chambre à clé.

Je vois Hannah venir droit sur moi. Elle ne lâche jamais. Je voulais juste passer une soirée avec ma copine et je me retrouve coincé avec cette dinde.

- Eh Matt, tu veux une bière ? dit-elle en me tendant une bouteille.

Je la regarde méfiant.

- Oh ça va, j'ai compris le message. Disons que c'est une bière de la paix.

J'hésite encore un peu avant d'accepter la bouteille qu'elle me tend. Après tout, si boire un verre en sa compagnie peut mettre fin au harcèlement dont Charlie est victime, je peux bien faire cette concession.

- Merci.
- Alors Charlie n'est pas là ? me demande-t-elle en regardant autour d'elle. Elle est trop coincée pour aller à une fête.
- Hannah, la préviens-je.
- Pardon, se défend-elle en levant les mains. Je voulais juste discuter un peu.
- Elle travaille, elle arrivera plus tard.

Je porte la bouteille à mes lèvres et boit une gorgée. Hannah m'observe sans rien dire. Elle est encore habillée de manière

provocante et vulgaire, elle porte une mini-jupe rose fuchsia et un chemisier blanc à travers lequel on peut voir un soutien-gorge noir. Chaque fois que je la regarde, je me demande toujours comment j'ai pu laisser cette fille me toucher. J'en frissonne d'horreur.

Tout à coup, j'ai mal au crâne et la tête commence à me tourner. Je ne me sens pas très bien. J'abandonne Hannah pour aller m'allonger dans ma chambre. Je titube légèrement. Dans mon antre, j'ai soudainement chaud. Ma tête tourne de plus en plus et j'ai la nausée. Je me déshabille tant bien que mal et m'allonge sur le ventre en boxer sur mon lit. Je voudrais envoyer un message à Charlie pour la prévenir de monter directement dans ma chambre mais mon téléphone est resté dans mon pantalon et je ne me sens pas la force de l'attraper. Mes yeux sont lourds alors je les ferme et commence à m'endormir.

Au loin, j'entends ma porte s'ouvrir et des pas approcher. Ce doit déjà être Charlie.

- C'est toi, bébé, articule-je difficilement.
- Rendors-toi, mon amour.

Bizarre, elle ne m'appelle jamais mon amour, pense-je. Je suis trop fatigué pour m'en préoccuper. Je m'endors.

Chapitre 28

Charlie

Je ferme enfin le bar. Cette soirée était interminable. Un groupe de mecs est venu pour fêter un anniversaire. Ils ont passé la soirée à essayer d'obtenir mon numéro. Je crois même qu'ils ont parié sur celui qui arriverait à me faire plier. Evidemment, ils n'y sont pas parvenus mais ils ont été généreux en pourboires. Il a fallu les mettre dehors sinon je crois qu'on y aurait passé la nuit. Le bar ferme habituellement à 23h00 et il est déjà minuit. Je suis crevée et je n'ai qu'une envie : dormir !

Soudainement, je pense à Matt qui m'attend à la fête. Vu l'heure et mon état de fatigue, je n'ai finalement pas pris la peine de me changer. Je le ferai dans sa chambre. Je n'ai pas vraiment envie d'aller à cette fête mais je lui ai promis. Comme je n'ai pas été très sympa avec lui ce matin, je lui dois bien ça. Et puis, je dois avouer qu'il me manque. On ne s'est pas beaucoup vu aujourd'hui. A cause de moi, je sais !

C'est donc le sourire aux lèvres en pensant à lui que je démarre ma Jeep.

J'essaye de trouver une place pour me parquer. Il y a du monde ! J'espère qu'on pourra s'éclipser et être un peu seuls. Je trouve enfin une place devant la maison. Je coupe le moteur, sors du véhicule en prenant mon sac et remonte l'allée jusqu'à la porte. La musique se fait déjà entendre par les fenêtres ouvertes.

Devant la maison, des jeunes chantent à tue-tête, un autre est tellement bourré qu'il vomit ses tripes dans les buissons. Des filles fument leur clope en parlant de leur futur coup d'un soir. Je secoue la tête et m'avance vers la porte.

A l'intérieur la musique est très forte. J'espère trouver Matt rapidement. J'ai besoin de le serrer contre moi, de lui montrer que je n'ai pas fui et que je suis venue pour lui. Je jette un œil à gauche, à droite. Je ne le vois nulle part. Je me faufile à travers la foule, pas de trace de mon petit ami, ni de Luke ou de Taylor. Dans la cuisine, une partie de beer pong est en cours. Les gens boivent, chantent, dansent ou se bécotent dans tous les coins. Je parcoure tout le rez-de-chaussée

mais toujours aucune trace de Matt. J'aperçois Tim en train de draguer une fille. Je m'approche.

- Salut Tim, ça va ? Est-ce que tu aurais vu Matt par hasard ?
- Salut Charlie, non, ça fait un moment que je ne l'ai pas vu. Désolé.
- Merci.

Mais où est-il passé ? Je monte à l'étage pour rejoindre sa chambre. Peut-être m'y attend-il ? Devant la porte, je teste la poignée et la porte s'ouvre. Je souris à l'idée qu'il m'attende dans sa chambre. Il ferme toujours la porte à clé lorsqu'il y a une fête pour éviter que des couples ne viennent squatter son lit pour … Enfin vous avez compris !

Je pousse la porte pour entrer et je me fige sur le seuil. Je lâche mon sac qui s'abat lourdement sur le sol, mon cœur se brise et mon monde s'effondre. Je n'en crois pas mes yeux.

Devant moi, Matt est allongé sur le ventre, dévêtu. Hannah est à califourchon sur lui. Elle ne porte que sa culotte. Ses mains se promènent sur le dos de *mon* petit copain, il a l'air d'apprécier puisqu'il gémit.

Je sens les larmes coulées sur mes joues, je tremble. Ce n'est pas possible, il ne peut pas me faire ça ! Il m'a dit qu'il m'aimait, qu'il n'y avait jamais rien eu entre Hannah et lui. Le menteur ! Je me sens trahie. Ils se sont bien foutus de moi tous les deux.

Hannah se retourne et me voit. Son regard me transperce, elle sourit fièrement.

- Tu vois qu'il est à moi ! s'exclame-t-elle. Tu n'étais qu'une distraction, un moyen de lui prouver qu'il tenait à moi et qu'il ne pouvait pas se passer de moi.

Elle se marre et se retourne pour continuer à caresser Matt. Lui, par contre, ne daigne même pas relever la tête. Je suis choquée, j'ai la gorge nouée et je suis incapable de produire un son. Je pars en courant, dévale les escaliers pour rejoindre ma voiture.

En bas, je croise Taylor et Luke.

- Charlie, qu'est-ce qu'il se passe ? s'inquiète Taylor en m'attrapant le bras pour arrêter ma course.
- Rien, il ne se passe plus rien, il s'est bien foutu de moi,

déclare-je en m'enfuyant.

Tout le monde me regarde comme si j'étais folle mais je m'en fiche. Je ne pense qu'à m'enfermer chez moi. Je suis anéantie. J'entends Luke jurer et courir dans les escaliers. Je veux partir d'ici, le plus vite possible.

∞ ∞ ∞

Matt

J'entends vaguement des cris et je sens des mouvements brusques ce qui me fait sortir de ma torpeur. J'ai toujours mal à la tête mais j'arrive à ouvrir lentement les paupières. Je vois Luke la colère dans les yeux.

- Luke, qu'est-ce que … ? tente-je d'articuler.

J'essaie de bouger mais un poids m'en empêche. Charlie ? Luke s'approche de ce poids et lui attrape le bras.

- Dégage d'ici tout de suite, hurle-t-il.

Pourquoi s'en prend-il à Charlie ?

- Mais arrête qu'est-ce qu'il te prend ? la défend-je.
- Qu'est-ce qu'il me prend ? Tu te fous de moi, Matt ? Qu'est-ce que tu fais avec cette traînée dans ta chambre ? Je pensais que tu n'y invitais jamais de fille en dehors de Charlie !
- Evidemment ! Tu sais bien que seule ma copine peut y entrer.
- Tu vois, répond une voix qui n'est pas Charlie. Sa copine peut être ici, donc je *peux*.

Je me redresse d'un bond faisant tomber celle qui était toujours assise à califourchon sur moi. Hannah !

- Putain ! C'est quoi ce délire ? m'horrifie-je. Qu'est-ce que tu fous dans ma chambre ?
- Arrête tes conneries Matt et assume le fait que tu aies trompé Charlie, me menace Luke en pointant un doigt vers moi.
- Mais non, jamais je n'aurais trompé Charlie. Surtout pas avec elle, me défend-je en montrant Hannah du menton.
- Ne dis pas de bêtise mon amour, tu m'as suppliée de te faire

oublier cette pétasse.

Elle n'est même pas gênée d'être à poil devant nous. Elle n'essaye même pas de cacher sa poitrine. Cette fille a été trop loin.

- Putain ! Non, non, non, dis-je en m'arrachant les cheveux et en faisant les cent pas à côté de mon lit. Ce n'est pas possible, je n'ai pas pu. Charlie ? Où est Charlie ? demande-je à Luke en lui agrippant le t-shirt des deux mains.
- Elle s'est enfuie en courant. Tu n'es qu'un connard Matt. Jamais je n'aurais pensé ça de mon meilleur ami mais faire ça à Charlie. C'est une chouette fille et je ne pourrai jamais te pardonner le mal que tu lui as fait. Je pensais que tu l'aimais.
- Mais je l'aime ! m'écrie-je.
- C'est une putain de trahison et le pire c'est que tu n'as même pas l'air bourré.

Je vois la déception dans les yeux de mon meilleur ami. Je relâche doucement ma prise sur son t-shirt et j'essaie de rassembler mes souvenirs. Tout est flou. Je me passe la main sur le visage.

- Ce n'est pas possible ! Je ne peux pas lui avoir fait ça. Je ne me souviens plus de rien.
- Tu ne t'en sortiras pas en feignant l'ignorance.
- Allons, mon amour, entend-je la voix de crécelle d'Hannah. On était en bas dans la cuisine. Tu m'as murmuré des mots d'amour à l'oreille et tu as dit que tu avais envie de moi. Tu as attrapé ma main, m'a conduite jusqu'ici. Tu étais tellement pressé.
- Non, secoue-je la tête. Ce n'est pas possible. Je…

Les souvenirs me reviennent peu à peu. Le message de Charlie, mon passage par la cuisine, Hannah qui me tend une bière, on trinque ensemble et … Non, elle n'a quand même pas osé ?

- Bordel ! attrape-je le bras de cette garce. Qu'est-ce que tu as mis dans la bière ?
- Rien, tremble-t-elle.
- Quoi ? hurle-je en la secouant.
- Un … un som… un somnifère, avoue-t-elle en baissant les yeux.

Je relâche cette salope et m'effondre à genoux. Non, c'est impossible ! Charlie ne peut pas avoir pensé que j'aurais pu la tromper.

- Dégage d'ici tout de suite, hurle Luke. Fous le camp, salope et

ne remets plus jamais les pieds dans cette maison.

- Mais, mais…
- Sorssssss, maintenant !

Hannah ramasse ses vêtements à la hâte et sort en courant. Luke claque la porte. Je me relève et recommence les cent pas. Je serre les poings, j'ai envie de tout péter.

- La salope ! crie-je en frappant mon poing dans le mur encore et encore.
- Arrête mon pote, ça ne sert à rien, intervient Luke.

Luke m'encercle d'un bras autour de mon cou et le second autour de mon corps. J'enrage.

- Charlie. Il faut que j'aille la voir.

Je m'empresse d'enfiler des vêtements, un pantalon de sport, un t-shirt et mes baskets. Je tremble de nervosité. J'espère qu'elle voudra bien m'écouter.

- Je t'y emmène.

J'acquiesce et nous sortons à la hâte pour rejoindre la voiture de Luke. Au rez-de-chaussée, tout le monde nous regarde mais je n'y prête pas attention. Je n'ai qu'une seule chose en tête, retrouver Charlie.

Dans le véhicule de mon ami, je remue les jambes et me ronge les ongles. Je crois que je n'ai jamais autant stressé de ma vie. La route jusqu'à l'appartement de Charlie me paraît interminable. J'ai essayé de la joindre un nombre incalculable de fois mais elle a fini par éteindre son portable.

Lorsque nous arrivons devant le dortoir, Luke n'a pas le temps de s'arrêter complètement que je suis déjà hors du véhicule. Je cours aussi vite que je peux, monte les escaliers quatre à quatre. Je suis hors d'haleine mais rien ne peut m'arrêter.

Face à la porte de l'appartement de ma copine, je frappe à l'aide de mon poing.

- Charlie, ouvre-moi bébé, supplie-je. S'il te plaît, laisse-moi t'expliquer. Cette garce m'a piégé.

La porte reste close mais je sais qu'elle est là. Je continue de

tambouriner. J'ai envie de défoncer cette porte mais ce ne serait certainement pas une solution.

Je pose mon front contre le montant, mon poing continue de s'abattre moins durement sur le rempart qui me sépare de ma belle.

- Charlie, je t'en prie. Charlie, ouvre cette porte.

Chapitre 29

Charlie

La tête posée sur les genoux de ma meilleure amie, j'écoute Matt me supplier de lui ouvrir. Les larmes ne cessent de couler. Je souffre. Cette trahison me brise.

- Charlie, je t'en prie. Charlie, ouvre cette porte.

Il frappe encore et encore contre le montant. Je ne veux pas le voir, je ne *peux* pas lui parler. Pas maintenant, pas demain, peut-être jamais. Mon cœur saigne de nouveau. Je ne peux toujours pas croire ce que j'ai vu ce soir. Matt n'a même pas daigné bouger lorsque je suis entrée dans sa chambre. Ses gémissements de plaisir n'ont fait qu'accentuer l'horreur de la scène. Il appréciait les caresses d'Hannah. Depuis combien de temps se voient-ils dans mon dos ? Sans doute depuis le début de notre relation. Sans doute n'était-ce qu'un jeu pour eux ? Un moyen d'être supérieur et de me ridiculiser.

A cette idée, je suis prise de spasmes et ma crise de larmes s'intensifie.

- Chuttt, ma belle, essaie de m'apaiser Taylor en passant sa main dans mes cheveux. Il va finir par partir. Je suis là, je ne t'abandonnerai pas, tu peux compter sur moi.

Les coups donnés contre notre porte s'arrêtent finalement. Il doit être parti. Tant mieux ! Même si je ne peux pas m'empêcher de penser qu'il n'a pas vraiment insisté. S'il m'aimait autant qu'il le prétend, il aurait défoncé la porte. Mais apparemment, je ne le connais pas aussi bien que je le pensais.

Je me redresse en reniflant.

- Je pense qu'il est parti, me dit Taylor. Est-ce que tu veux me raconter ce qu'il s'est passé ?

Je hausse les épaules et commence à lui relater que j'ai surpris Hannah et Matt au lit presque nus. Je frissonne et mes larmes reprennent de plus belle en y repensant.

- Merde, je n'aurais jamais cru Matt capable de te tromper. Il semblait tellement ne respirer que pour toi.

- C'était affreux, Taylor. Ils se sont bien foutus de moi. Il disait qu'il m'aimait et je croyais qu'il était sincère.

- Il doit y avoir une explication. Je suis certaine que les apparences sont trompeuses.

- Ah oui, une fille à poil assise à califourchon sur un mec à poil en train de lui caresser le dos. Tu appelles ça des apparences trompeuses toi ?

- Oui bon j'avoue que c'est plutôt explicite. Quelle belle bande de salauds ! Je te jure que si Luke était au courant, c'est fini avec lui ! Jamais, je ne pourrais être avec un mec qui cautionne ce genre de choses. Meilleur ami ou non.

- Tu n'as pas à rompre avec Luke à cause de nous. Ça se passe entre Matt et moi.

- Qu'est-ce que tu vas faire ?

- Je vais aller passer quelques jours chez mes parents. Au moins sur la base, il ne pourra pas entrer sans y être autorisé. J'ai besoin de m'éloigner d'ici. Je demanderai à suivre les cours à distance pour quelques semaines. Je suis incapable d'aller sur le campus et de les voir tous les deux. C'est au-dessus de mes forces.

- Tu veux que je t'accompagne ?

- Je ne veux pas que tu rates les cours pour moi.

- Ne t'inquiète pas pour ça, ma chérie. Je peux rester un peu avec toi et les suivre à distance aussi.

- Merci Taylor, merci d'être là pour moi. Tu es comme une sœur pour moi. Mais tes parents ne vont rien dire si tu ne vas pas en cours.

- Oh ne te tracasse pas pour ça, mes parents n'en ont rien à faire de moi. A l'heure où l'on parle, ils sont sûrement en voyage en Europe.

- Est-ce que ça te dérange si on part dès demain matin ?

- Bien sûr que non !

Son téléphone sonne.

- C'est Luke, m'informe-t-elle.

- Décroche. Comme je t'ai dit, ça se passe entre Matt et moi. Votre couple n'a pas à en pâtir.

- Tu es sûre ?

J'acquiesce de la tête. Elle me fait une accolade et se dirige vers sa chambre tout en décrochant.

Je reste seule avec mes pensées. Les larmes coulent de nouveau, je

décide d'aller me détendre sous la douche. J'essuie mes yeux avec mes paumes.

Dans la salle de bain, je me déshabille en observant mon reflet dans le miroir. Mes yeux sont rouges et gonflés, mon maquillage a coulé. Je fais peur à voir. Sous la douche, mes larmes se mêlent à l'eau qui ruisselle sur mon corps. Je m'assois sous le jet et laisse éclater ma douleur. Je pleure encore et encore. Rien ne peut retirer ce poignard planté dans mon cœur brisé.

Je souffre autant que lorsque Jason m'a arraché Amanda. Matt avait comblé une partie du vide laissé par la disparition de ma sœur. Aujourd'hui, ce vide est profond, bien plus qu'avant. Matt était devenu mon pilier, celui vers qui je me tournais, celui dont j'avais besoin, celui que j'aimais plus que tout. Que *j'aime* plus que tout. L'amour fait mal. Pourquoi faut-il souffrir autant pour être aimée ? Pourquoi la vie continue à s'acharner ? J'avais vu en Matt l'espoir. L'espoir que tout finirait par aller bien. L'espoir que la vie pouvait être belle malgré la perte de ma sœur. Mais tout ça n'était que du vent, de la comédie. Je lui avais offert mon cœur. Cœur meurtri par la vie et l'amour. Il aurait dû en prendre soin comme il me l'avait promis. Il aurait dû recoller mes fêlures. Il aurait dû me sortir de ce tunnel.

Il m'a menti ! Il m'a trahi ! Il a joué avec mon cœur ! Comment suis-je censée faire confiance à un homme après avoir été trahie deux fois ? L'amour que je croyais porter à Jason m'a détruite une première fois. Mais l'amour que je porte à Matt est le véritable amour, l'amour avec un grand A, celui que l'on ne peut donner qu'une seule fois dans une vie. Matt était ma lumière mais elle s'est éteinte en une soirée.

Je frappe mon poing dans le carrelage, j'enrage d'avoir été aussi bête, d'avoir cru ses belles paroles. A quoi je m'attendais après tout ? Tomber amoureuse du playboy de l'université, cela ne pouvait que mal finir. Personne ne change par amour.

- Putain ! Pourquoi ? hurle-je en continuant de pleurer et de frapper le mur de la douche. Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?
- Charlie, ma belle ? Est-ce que tu as besoin d'aide ? s'inquiète Taylor.

Plus aucun son ne veut sortir de ma bouche. Je tremble de tout mon être, mes oreilles bourdonnent, j'ai mal à la gorge à force de pleurer. Je déglutis difficilement, je tends le bras pour couper le robinet. J'arrive tant bien que mal à me lever et sortir de la douche pour me sécher.

Toc, toc, toc. De nouveau petits coups sont frappés à la porte.

- Charlie, ça va ? répète ma coloc.

Je hoche la tête mais elle ne me voit pas.

- Ça … ça va, m'exprime-je doucement.
- Ok, je suis là si tu as besoin.
- D'accord.

Après m'être enroulée dans ma serviette, je pose mes deux mains sur le lavabo. Je m'y agrippe de toutes mes forces. Je refoule les larmes qui menacent de nouveau de couler. Il faut que je me reprenne.

J'enfile un pantalon de yoga et un t-shirt. Je sors de la salle de bains et me dirige directement dans ma chambre. Je me laisse tomber sur mon lit et enfouis ma tête dans un oreiller. Il porte l'odeur du parfum de Matt. Je voudrais le jeter, le balancer loin de moi mais je ne peux m'y résoudre. Malgré sa trahison, il me manque.

- Toc, toc, m'avertit Taylor de sa présence. Je peux entrer ? Comment tu te sens ?
- Mal.
- J'ai eu l'occasion de parler avec Luke et …
- Pas maintenant, Taylor, l'interrompe-je. Je ne veux pas entendre ses excuses aujourd'hui.
- D'accord mais …
- S'il te plaît, je ne suis pas capable d'entendre quoique ce soit ce soir. J'aimerais juste essayer de dormir un peu.
- Comme tu veux… Tu veux que je reste avec toi cette nuit ?
- Ça ira. J'aimerais partir tôt demain matin si ça ne t'embête pas.
- Tu veux éviter qu'il revienne après l'entraînement ?

J'acquiesce de la tête. Matt peut être persévérant et je sais qu'il essayera de me voir avant le début des cours et je préfère ne plus être sur le campus quand il viendra.

Taylor quitte ma chambre, non sans m'avoir réconfortée dans ses bras une dernière fois. Je me rallonge sous les couvertures, le sweat de Matt contre moi. Je suis pathétique mais j'ai besoin de sentir son odeur, de faire comme s'il était près de moi. Je ne lui pardonnerai jamais ce qu'il m'a fait mais mon amour pour lui est toujours bel et bien présent. Il me faudra du temps, beaucoup de temps, pour l'oublier et passer à autre chose. Je crois que, au fond de moi, je ne cesserai jamais de l'aimer.

Je tombe peu à peu dans le sommeil. Ma nuit est très agitée. Elle est entrecoupée de nouvelles crises de larmes et de coma peu profond.

Finalement à 5h00, je me lève. Je pars me faire un café avant de préparer mes affaires pour rentrer chez moi. Je ne sais pas combien de temps j'y resterai. On verra …

Chapitre 30

Charlie

Cela fait maintenant un mois que je suis chez mes parents, un mois depuis la trahison de Matt. Taylor est restée auprès de moi deux semaines avant de regagner l'université. Elle m'appelle tous les jours pour prendre de mes nouvelles. Elle est adorable de se soucier de mon état.

Régulièrement, lors de nos conversations, elle essaye de plaider la cause de Matt, de m'expliquer ce que Luke lui a raconté mais je ne la laisse pas parler. Matt et Luke sont meilleurs amis depuis la maternelle, il est normal qu'il le défende.

Néanmoins, j'avoue que je me pose de plus en plus de questions. Mon petit copain, enfin *ex*-petit-ami, ne lâche pas l'affaire. Il m'écrit quotidiennement comme si tout était normal, comme si je ne l'avais pas surpris au lit avec Hannah. Il m'envoie par exemple un message le matin pour me dire bonjour ou le soir pour me souhaiter bonne nuit. Il lui arrive aussi de m'envoyer des liens vers sa chaîne Youtube. Je n'ai répondu à aucun message et n'ai ouvert aucun lien. Je ne suis toujours pas prête à entendre ses excuses. Excuses certainement bidon ! Comment peut-on justifier le fait de tromper quelqu'un ?

Je n'arrive pas à oublier cette image, celle d'Hannah chevauchant Matt. Je n'arrive pas à oublier ce son, celui de Matt gémissant sous les caresses d'Hannah.

Trop fragile psychologiquement, il m'est tout simplement impossible de retourner sur le campus et de les croiser tous les jours. Alors en attendant, je suis mes cours à distance. Malheureusement, ce fichu projet de droit m'oblige à envoyer mon travail à Matt pour que l'on soit à jour. Mes mails restent professionnels. Chaque semaine, il répond à mon mail en me disant que les apparences sont trompeuses. Il me supplie de lui laisser une chance de m'expliquer de vive voix, qu'il ne veut pas le faire par message. Et chaque semaine, je ne donne pas suite à son mail.

Mes parents ne me forcent pas à retourner à l'université. Ils savent que je souffre. Je ne leur ai pas précisé les circonstances de mon retour provisoire. Ils ont juste compris que c'était lié à ma relation avec Matt.

Mon père voulait mettre ses menaces à son encontre à exécution mais maman et moi l'en avons dissuadé. Maman, quant à elle, prêche en faveur de Matt. Je cite : « Ma chérie, ce jeune homme est fou amoureux de toi et s'il t'a fait du mal, je suis certaine que ce n'était pas intentionnel ». Si elle savait, elle ne verrait plus ce *jeune homme* comme un prince.

Voyons les choses positivement, cette histoire m'aura permis de passer du temps avec mes parents. Ce n'était plus arrivé depuis plusieurs mois. L'université de Californie proposait des cours durant les vacances d'été et, comme je m'y étais inscrite, je devais y participer. Donc, à peine arrivée, j'ai dû quitter cette base pour rejoindre ma nouvelle résidence. Autant dire que je n'ai pas eu le temps de visiter la base de Templeton. Aujourd'hui, je peux dire que j'en connais les moindres recoins.

D'ici quelques jours, nous serons déjà à Thanksgiving. Depuis la mort d'Amanda, les fêtes sont toujours une épreuve pour ma famille. Nous nous réunissons comme le veut la tradition mais nous n'avons pas le cœur à la fête. Thanksgiving signifie que nous remercions pour ce que la vie nous offre. Comment puis-je encore être reconnaissante avec les malheurs que nous avons subi ma famille et moi ?

En tant que Général, mon père a des obligations. La base profite de cette journée pour inviter les familles, dont le soldat est en déploiement, à venir profiter d'une journée de détente. Mon père doit donc y faire un discours et ma mère, et son association d'aide aux familles de la base, organise les activités de cette rencontre. En tant que fille du Premier de cette base, je me dois d'y assister. Les maisons et lieux communs ont donc pris les couleurs américaines pour l'occasion, même si les drapeaux sont déjà habituellement affichés fièrement sur les façades.

Je termine mon footing matinal avant de rejoindre maman, à qui j'ai promis de donner un coup de main pour les derniers préparatifs. A la maison, je file prendre ma douche et me changer. Lorsque je m'apprête à partir rejoindre le lieu de la future fête, le téléphone interne de la maison sonne.

- Allô ?
- Mademoiselle Monroe ?
- Oui, c'est bien moi.
- Je m'excuse de vous importuner, Mademoiselle. Je suis le soldat Tymer. Une personne nous a déposé un courrier à votre attention au poste de garde.

- Euh, d'accord. Je vais passer le récupérer. Merci de m'avoir prévenue.
- A votre service, Mademoiselle.

Qui a bien pu me déposer un courrier ? Intriguée, je décide de me rendre au poste de garde avant d'aller retrouver ma mère. Le soldat Tymer me remet la lettre sur laquelle seule l'inscription « *Pour Charlie Monroe* » est indiquée. Bizarre. Je la fourre dans la poche arrière de mon jean et remonte dans ma jeep. Je gare ma voiture devant le quartier général et cours vers ma mère. Je suis en retard.

- Coucou, maman, désolée je suis un peu en retard.
- Ne t'en fais pas ma chérie. Le principal est que tu sois venue.

Maman a toujours été de nature optimiste. Elle ne se prend jamais la tête et voit le bien partout. C'est la raison pour laquelle, elle ne pouvait pas croire que Jason était capable du pire et elle ne peut pas croire que Matt soit coupable de m'avoir fait souffrir intentionnellement.

La journée passe affreusement vite, les préparatifs avancent bien et je suis contente d'avoir pu y contribuer mais j'ai hâte de rentrer à la maison pour me reposer un peu.

- Merci pour ton aide, ma chérie.
- Avec plaisir, maman. Par contre, si vous n'avez plus besoin de moi, je vais rentrer à la maison.
- On a bien avancé, je te libère, me dit-elle en me faisant un clin d'oeil.

Mon téléphone vibre dans ma poche. En le sortant, l'enveloppe que j'ai récupérée au poste de garde tombe.

- Qu'est-ce c'est ? me questionne ma mère en la ramassant.
- Je ne sais pas quelqu'un l'a déposé à l'entrée pour moi.

Elle me la rend et je prends congé. Je fourre de nouveau ce message dans ma poche et m'en vais. Rien n'indique l'expéditeur mais j'ai ma petite idée. Je vérifie le message reçu sur mon téléphone.

[Matt : Salut, ma belle, j'espère que ma lettre t'est bien parvenue. Tu me manques. Je t'aime.]

Je me doutais qu'il s'agissait de lui. Comme d'habitude, je ne réponds pas à son message.

Chez mes parents, comme je suis seule, je décide de m'installer sous la pergola de l'entrée, cette satanée enveloppe dans les mains. Je tremble, j'ai peur de ce que je vais y lire. M'explique-t-il ce qu'il s'est passé ce fameux soir ? Vais-je le croire ? Ai-je envie de le croire ? Voilà réellement la question. Il me manque, c'est indéniable mais suis-je prête à retourner vers lui, à lui pardonner son écart ? Je ne sais pas si je pourrais passer au-travers et avancer.

Charlie, arrête de te prendre la tête et lis cette lettre !

Je prends une très grande inspiration et ouvre l'enveloppe.

Charlie,

Je n'ai trouvé que cette solution pour pouvoir te parler. Je sais que tu reçois mes messages, que tu les lis aussi, je le sais. Je te connais assez maintenant pour savoir aussi que tu es trop bornée pour me répondre.

Je souris car il a raison.

Arrête de sourire et de te mordre la lèvre. Tu vois je te connais !

Merde !

Je ne peux pas me résoudre à te laisser partir, mon amour. Tu es tellement de choses pour moi : mon soleil lorsqu'il pleut, mon inspiration lorsque j'écris, mon oxygène lorsque je respire mais surtout ma raison de vivre. Depuis que tu es partie, je ne vis plus, je survis. J'aimerais que tu me donnes une chance de m'expliquer. Je te répète que ce n'est pas ce que tu crois. Cela peut paraître cliché de dire ça mais c'est la vérité. Hannah est une garce et elle le restera toujours. En te poussant à partir, elle a gagné et moi, j'ai perdu. J'ai perdu la seule personne qui comptait pour moi, qui compte pour moi. Je n'ai pas l'intention de t'abandonner ! Je te prouverai chaque jour que dieu fait que l'amour triomphe toujours. Je te prouverai que mon amour est sincère et profond. Tu es ma lumière, l'amour de ma vie. Celui que l'on ne peut ressentir qu'une seule fois. C'est bientôt Thanskgiving. L'occasion de dire pardon et merci ! Je ne te demanderai pas de me pardonner parce que cela serait admettre que j'ai tort. Je te dirai simplement merci. Merci, bébé, de me faire sentir vivant et heureux. Même si, depuis que tu n'es plus là, je ne me sens plus ni vivant ni heureux. Je passerai ma vie à te reconquérir s'il le faut ! Je ne cesserai jamais de t'aimer. Je voudrais tant que tu sois près de moi. Un mois sans toi, un mois que le vide que tu as laissé dans mon cœur et dans ma vie se creuse encore et encore. Ma vie n'a plus de sens sans toi, même écrire m'est difficile. Mes chansons parlent de peine, de tristesse,

de souffrance. Ce sont les sentiments qui me traversent depuis que tu me fuis. La vie ne t'a pas épargné ma belle et je ne veux pas être une raison de plus vers la souffrance. Laisse-moi une chance, laisse-moi t'aimer, laisse-moi continuer à te faire sourire, laisse-moi te montrer que nous sommes faits pour être ensemble. Tu n'es pas la moitié de moi, tu es mon tout. Je t'aime au-delà du possible et même plus. Ne me fuis plus…

Je t'embrasse.

Celui qui t'aime plus que tout, Matt.

Mes larmes coulent et s'échouent sur le papier que je tiens dans les mains. Je ne sais plus quoi penser. Cette lettre n'est pas une lettre d'excuses mais une lettre d'amour. Je la relis plusieurs fois. Je ne sais toujours pas ce qu'il s'est passé il y a un mois. Me suis-je laisser influencer par sa réputation et les rumeurs ?

Il a l'air totalement envahi par le chagrin et non pas par le remord. Dois-je lui laisser une chance ? Je suis complètement paumée.

- Charlie ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

Perdue dans mes pensées, je n'ai même pas entendu mon père approcher. Je secoue la tête et éclate en sanglots. Papa se précipite vers moi pour me consoler dans ses bras. Je m'accroche à lui comme une petite fille. Ses bras protecteurs m'entourent les épaules.

- Ça va aller, ma puce. Est-ce que tu veux m'en parler ? J'imagine que ça doit avoir un lien avec ce garçon. Est-ce que je dois mettre mes menaces à exécution ? Parce que tu sais que je n'hésiterai pas une seconde.

Trop émue pour parler, je lui tends la raison de mon état. Il s'en saisit et entreprend de la lire. Mon père fronce les sourcils par moment, retrousse le coin de ses lèvres aussi. Son regard dur s'adoucit. Je fixe la moindre de ses réactions. J'ai besoin de savoir ce qu'il en pense. Une fois sa lecture terminée, il replie la lettre et me la rend.

Je m'en saisis et lui demande :

- Qu'est-ce que tu en penses ?
- Eh bien, je dois avouer que ce garçon m'impressionne. Il n'a pas peur de dire ce qu'il ressent et d'avouer ses sentiments.
- Matt est comme ça, souris-je tendrement. Il n'a peur de rien et

se fiche de ce que les autres peuvent penser de lui.

- Tu es restée très vague sur la raison qui t'a poussé à rentrer à la maison mais j'ai bien vu comment tu étais affectée. D'ailleurs, même après un mois, tu le restes toujours. Je pense que tu aimes encore ce garçon très profondément, lui aussi d'après sa lettre, mais, Charlie, tu es la seule à savoir si ce qu'il s'est passé entre vous est pardonnable. Penses-tu pouvoir passer au-dessus ?

- Franchement, je ne sais pas… Je ne sais plus.

- Est-ce que son explication t'a parue plausible ?

- Je ne lui ai pas laissé l'occasion de s'excuser.

- Alors il faut que tu commences par là pour y voir plus claire ma puce. Comment pourrais-tu prendre une décision concernant votre relation sans avoir toutes les cartes en main ?

- J'ai peur de ce que je pourrais découvrir.

- Si la situation était inversée et qu'il refusait de t'écouter alors que tu tiens à lui, n'insisterais-tu pas ? Réfléchis-y.

Sur ces dernières paroles, mon père m'embrasse le front et me laisse seule avec mes réflexions. Il a raison. Je dois laisser à Matt l'occasion de s'expliquer.

Chapitre 31

Matt

Sur la route en direction de la ville de mon enfance, je me suis rendu à la base de Templeton. Evidemment, j'ai été stoppé au poste de garde. Charlie n'a pas manqué de retirer mon nom de la liste des personnes autorisées à entrer. J'ai donc déposé une lettre à son attention. J'espère juste qu'elle la lira. C'est mon seul espoir pour lui faire comprendre que je l'aime et que jamais je ne l'aurais trahie.

Après tout ce que nous avons partagé, je ne comprends toujours pas comment elle peut croire que je l'ai trompée, surtout avec cette salope d'Hannah. Elle a dû être influencée par mon passé et ma réputation. Mais, bordel, je ne suis plus le même depuis elle ! Elle aurait dû le savoir, me donner le bénéfice du doute.

J'arrive chez moi la tête en vrac. Je me gare derrière la voiture de ma mère. Je décharge mes sacs. Je suis ici pour une semaine. En passant par le garage, je peux remarquer la voiture de mon père.

Génial ! Tu peux oublier ta soirée tranquille, mon pote.

Dans la cuisine, je retrouve ma mère derrière les fourneaux comme à son habitude.

- Bonjour, maman, annonce-je ma présence.
- Oh bonjour mon chéri, tu as fait bonne route ?

Je l'embrasse sur la joue.

- Oui, ça a été. Papa est à la maison ? m'étonne-je.
- Oui, il a pris quelques jours de congé pour Thanksgiving.
- Sérieux ?

Elle acquiesce mais son expression reste neutre.

- Maman, est-ce qu'il s'est encore passé quelque chose que je devrais savoir ?
- Non, Matt, je te promets que tout se passe très bien.

Je la regarde d'un air dubitatif.

- D'accord. Je vais remonter mes affaires et saluer les mômes.

Je récupère mes sacs et monte à l'étage pour rejoindre ma chambre. La pièce est restée telle que je l'ai laissée en partant pour l'université. Des posters de groupe de rock recouvrent les murs, sur mon bureau traîne mon matériel d'enregistrement que j'avais acheté d'occasion dans un vide grenier du quartier. Mon père avait d'ailleurs pété un câble ce jour-là. Le lit est paré de drap gris et neuf. Maman a dû les changer avant que je n'arrive.

- Hello morpion, me salue Angel.
- Salut la morveuse, réponds-je en la serrant dans mes bras. Maman m'a dit que le vieux avait pris des congés. Comment ça se passe ?
- Etonnement bien.

Jack et Lizzie entrent à leur tour pour me saluer. Nous nous retrouvons donc tous les quatre à discuter dans ma chambre pendant que je déballe mes affaires. Je ne peux m'empêcher de jeter régulièrement des coups d'œil sur mon téléphone espérant avoir ne serait-ce qu'un message de Charlie.

- Pourquoi tu n'arrêtes pas de regarder ton téléphone ? Ta copine te manque déjà ? me taquine Jack.
- Charlie et moi, c'est compliqué en ce moment, leur avoue-je. Ça fait un mois qu'elle est retournée chez elle et qu'elle m'évite.
- Qu'est-ce que tu as fait ? questionne Angel.
- Pourquoi penses-tu directement que j'ai merdé ?
- Matt, tu es le mec populaire de l'université, celui qui ne peut pas s'empêcher de sauter sur tout ce qui bouge. Alors excuse-moi de penser que la cause de votre dispute vient de toi.
- Pffffff, souffle-je. Elle pense que je l'ai trompée.
- Putain, frérot, t'as déconné là. Cette fille avait l'air géniale.
- Eh je n'ai pas dit que je l'avais fait, me défends-je.
- Alors pourquoi elle pense que tu l'as trompée ? demande Lizzie.

Je me lance alors dans les explications de cette maudite soirée où ma vie a basculé.

- Merde mais quelle salope ! Elle a de la chance que tu n'as pas fait de réaction à ses somnifères cette connasse, s'exaspère Angel.
- Pourquoi tu n'as pas simplement expliqué la situation à Charlie ? Je suis sûre qu'elle aurait compris, m'interroge Jack.
- Parce qu'elle est partie se réfugier chez ses parents sans

m'avoir donné l'occasion de lui expliquer. Son père est le Général d'une base militaire et je ne suis pas autorisé à y pénétrer. Il y a un poste de garde à l'entrée.

- Ça c'est la poisse !

- Oui, j'y suis passé ce matin mais Charlie m'a retiré de la liste des personnes pouvant entrer. Je lui ai quand même déposée une lettre mais je n'ai toujours pas de nouvelles. Je ne sais même pas si elle l'a lue.

Las de cette situation, je me passe la main sur le visage. Comme à son habitude depuis un mois, Charlie n'a pas répondu à mon message. Ça me rend fou de ne pas savoir.

- Tu l'aimes, n'est-ce pas ? demande Angel.

- A en crever, souffle-je. Je n'ai jamais ressenti ça. Je l'ai dans la peau et je vis très mal le fait qu'elle me fuit.

- Elle te croit quand même capable de la tromper, fait remarquer ma sœur.

- Je sais mais, pour sa défense, elle a vécu des choses affreuses qui la rendent méfiante et ma réputation avant son arrivée à l'université ne plaide pas en ma faveur.

- Je l'admets mais si elle t'aime vraiment, elle pourrait au moins te laisser le bénéfice du doute et te donner une chance de t'expliquer, tu ne crois pas ?

- Elle m'aime ! affirme-je en me tapant la poitrine du poing. Charlie m'aime, je le sais. Ce n'est pas une manipulatrice.

- Ouais si tu le dis, capitule ma frangine en haussant les épaules peu convaincue.

- Ne la juge pas, tu ne la connais pas, m'énerve-je.

- Angel, laisse-la tranquille, intervient Jack. Matt a raison, on ne doit pas la juger sur les apparences. Après tout, l'histoire de Matt en est la preuve.

- Bon, si on arrêtait de se prendre la tête et qu'on allait faire quelques paniers dehors, propose Lizzie certainement pour éviter une dispute entre Angel et moi.

- Allez-y déjà, je me change et je vous rejoins.

Cette conversation m'a mis les nerfs. Angel et son instinct protecteur quand il s'agit de moi m'exaspèrent. Chaque fois qu'elle me voyait avec une fille, que ce soit un plan cul ou juste une connaissance avec qui je discutais, elle trouvait à redire. La fille était trop grande, trop bavarde, trop sexy, trop ci, trop ça. Je n'en avais jamais rien eu à faire auparavant, ces filles n'étaient rien pour moi. Mais qu'elle commence à critiquer Charlie, je ne l'accepte pas. Elle ne la connait pas, putain ! Ma copine n'est pas une manipulatrice, comme elle le

pense, elle est seulement dépassée par la situation et les actes odieux de cette garce d'Hannah.

Je me change et passe un short de basket, un t-shirt propre et enfile mes baskets. Au rez-de-chaussée, je tombe sur mon père.

- Matt, tu es déjà arrivé ?
- Bonjour papa, comme tu vois.
- Tu es venu seul ? Ta *copine* n'est pas avec toi ? crache-t-il.

Ma mâchoire se crispe lorsqu'il évoque ma copine. Son ton est moqueur. Il ne prend pas ma relation avec Charlie au sérieux.

- Pourquoi emploies-tu ce ton quand tu parles de Charlie ?
- Oh je t'en prie, fiston, on sait tous les deux qu'elle n'est qu'un passetemps. D'ailleurs, tu devrais te concentrer plus sur tes études au lieu de batifoler avec une fille que, de toute façon, tu oublieras quand tu croiseras la prochaine.
- Tais-toi, tu ne sais rien de mon histoire avec elle.
- Justement, c'est une histoire ! Histoire que tu vas oublier pour éviter les distractions avant l'obtention de ton diplôme. Une fille qui écarte les jambes, tu en trouveras toujours à la fin de tes études.
- Retire tout de suite ce que tu viens de dire, le menace-je en le pointant du doigt.
- Je t'interdis de hausser le ton avec moi !

Mes poings se serrent et pour éviter de lui en coller un dans le nez. Je le contourne et sors rejoindre mes frères et sœurs.

- Reviens ici, cette conversation n'est pas terminée, m'ordonne-t-il alors que je suis déjà dans le jardin.

Lorsqu'ils nous entendent nous disputer, mes frangins s'arrêtent de jouer pour nous regarder choqués. Mes disputes avec mon paternel ont rarement été si violente verbalement mais je ne tolère pas qu'il parle de Charlie de cette manière.

- Matt ! hurle-t-il.
- Je ne te laisserai pas dénigrer ma copine comme ça. Tu n'as même pas pris la peine de la saluer quand je vous l'ai présentée et tu voudrais me faire la morale, m'écrie-je en revenant vers lui. Tu n'es qu'un égoïste sans cœur qui ne pense qu'à lui. Tu ne te soucies pas de ta famille, il n'y a que ton boulot qui compte.

Mon père saisit mon t-shirt de ses deux poings. Mon bras se lève pour me défendre lorsque j'entends ma mère crier :

- Lâche mon fils tout de suite. Je vous interdis de vous battre.

Surpris par les cris de ma mère, nous nous lâchons. Je décide alors de m'éloigner de cette maison. Je sors du jardin et me mets à courir. Je sens mon téléphone vibré dans ma poche. Ce doit sûrement être ma mère ou ma sœur. Je suis tellement enragé que je cours à perdre haleine sans me retourner jusqu'au choc… C'est le trou noir.

Chapitre 32

Charlie

Déçue, je range mon téléphone dans la poche arrière de mon jean. J'ai tenté de joindre Matt mais il ne décroche pas. A quoi je m'attendais ? Après l'avoir ignoré pendant un mois, il ne doit sûrement plus attendre un message, encore moins un appel de ma part. Néanmoins, je me devais de ne pas le laisser sans nouvelle suite à sa lettre. Mon père a raison, je dois au moins lui laisser le moyen de m'expliquer.

Comme je n'ai pas obtenu de réponse, je décide de lui envoyer un message.

[Moi : Salut, j'ai bien reçu ta lettre, est-ce qu'on peut se voir pour en discuter ?]

On verra ce que Matt me répondra.

Je rejoins mon père à l'intérieur, nous passons quelques heures à discuter de ma vie à l'université. J'aime passer du temps avec lui. C'est un homme plein de bon sens et à l'écoute. Il n'a jamais critiqué mes choix même si, parfois, il ne les approuvait pas, il me laissait faire ma propre expérience. C'est sans doute la raison pour laquelle il ne s'est pas méfié de Jason. Nous préparons le repas ensemble comme maman est toujours occupée à préparer la journée de Thanksgiving pour les familles de militaires.

Papa sort les lasagnes du four, lorsque ma mère arrive.

- Hummm, ça sent vraiment bon par ici !
- On a préparé des lasagnes avec papa.
- Merci mes chéris, après la journée fatigante que je viens de passer, je suis contente que vous ayez fait le repas.

Elle pose sa veste sur une chaise et embrasse mon père. Elle vient ensuite me prendre dans ses bras.

- Comment se passe l'organisation ? la questionne mon père alors que nous passons à table.
- Plutôt bien ! Je suis contente la salle rend vraiment bien. Tu

te souviens de la femme du Sergent Mickaels ? Elle était décoratrice d'intérieur avant de suivre son mari dans les déplacements que nécessitent son grade.

- Elle a donc pu vous aider ?

Je n'écoute plus ce que mes parents se racontent. Je pense à Matt, à mon message resté sans réponse. Il ne m'a pas rappelé non plus. Il ne m'a quand même pas fait parvenir cette lettre pour m'ignorer ensuite ?

- Ma chérie, est-ce que ça va ? m'interpelle ma mère.

- Oh euh oui ça va, souffle-je. Matt m'a fait parvenir une lettre et il n'a pas répondu à mon message quand je lui ai demandé si on pouvait se voir pour en discuter.

- Peut-être qu'il est occupé ? suggère ma mère, toujours optimiste.

- Je ne sais pas peut-être qu'il en a eu marre d'attendre une réaction de ma part.

- Alors pourquoi t'aurait-il écrit une lettre ? demande mon père.

- Pfffffff je suis totalement perdue. J'aurais dû le laisser parler. Et si je m'étais complètement trompée et si…

- Arrête de te torturer ma puce, je suis certaine qu'il finira par t'appeler. Il doit y avoir une explication à son silence.

Alors que je m'apprête à lui répondre, mon téléphone sonne. Je me précipite pour prendre l'appel espérant voir le nom de Matt affiché sur l'écran. Déçue, je remarque qu'il s'agit de Luke ce qui m'intrigue car il ne m'appelle jamais.

- Salut Luke, comment vas-tu ?

- Salut Charlie, pas très bien en fait, répond-il d'une voix morne.

- Qu'est-ce qu'il se passe ? m'inquiète-je.

- C'est Matt, souffle-t-il. Il … il a … il est à l'hôpital.

- Quoi ! Mais po… pourquoi ?

Je sens que mon visage a perdu toutes ses couleurs. Je me laisse tomber sur un tabouret de la cuisine. Mes parents ont arrêté de manger et me scrutent.

- Il y a eu un accident. Il s'est fait renverser et c'est … c'est grave, Charlie, il est dans le coma et son pronostic vital est engagé, les prochaines heures seront déterminantes.

- Nonnn, hurle-je les joues pleines de larmes. Non, ce n'est pas

possible, il ne peut pas. Il doit… il doit. Luke dit moi que ce n'est pas possible.

- Malheureusement, je ne peux pas. Il…Il… sanglote-t-il.
- Charlie, ma belle, c'est Taylor. Est-ce que ça va aller ?

Je secoue la tête même si elle ne me voit pas.

- J'aimerais le voir. Où est-il ?
- A l'hôpital Saint-Matthews de Welstone.
- J'arrive. Il faut que je le voie, Taylor.
- D'accord, ma belle. Luke et moi t'y attendons.

Je raccroche en tremblant. Mes joues sont inondées. A travers ma vue brouillée par mes larmes, j'aperçois mes parents approchés, ils me parlent mais je ne les entends pas. Des mots de ma conversation avec Luke résonnent dans ma tête. Accident, grave, coma, pronostic engagé. Ce n'est pas réel ! La vie ne peut pas de nouveau m'enlever une personne que j'aime.

- Charlie ? Charlie ? Reste avec nous, m'oblige mon père.
- Fais quelque chose John, elle va s'évanouir, panique maman.

Je ne sens même pas que je suis à deux doigts de perdre connaissance. Maman essaye de me faire boire doucement. L'eau s'écoule lentement dans ma gorge.

- Est-ce que tu peux nous expliquer ? Qui était-ce ?
- Luke … il est à l'hôpital… grave … peut mourir, bafouille-je incohérente.
- Qui est Luke ? demande mon père.
- Partir… maintenant… hôpital, dis-je tel un automate en voulant me précipiter vers la porte.
- Stop ! Tu n'iras nulle part tant que tu ne te seras pas calmée et que tu ne nous auras pas expliqué clairement qui est ce Luke et pourquoi il peut mourir ? m'arrête mon père en me retenant par la taille.
- Mais tu ne comprends pas, il va mourir, hurle-je à présent en ayant pris pleinement conscience de la situation et en essayant de me dégager de sa poigne. Je dois aller le voir tout de suite. Il a besoin de moi.
- Luke ? se demande papa.
- Matt ! pleure-je. Matt a eu un accident et il est dans le coma. Il peut mourir. Je dois partir, je dois le voir.
- Oh mon dieu, s'écrie ma mère bouleversée. Viens par là.

Maman me console et je m'effondre comme une loque dans ses bras maternels. La douleur est aussi forte que lorsqu'on m'a annoncé la mort d'Amanda. Je ne veux pas revivre ce cauchemar. Il ne *peut* pas me laisser.

- D'accord, d'accord. On va t'y conduire ma puce, il est hors de question que tu prennes la voiture dans ton état.

Dans la voiture, je reste silencieuse à guetter mon téléphone. Je ne sais pas si j'attends qu'il sonne pour m'annoncer que le cauchemar est terminé que c'était une mauvaise blague, que Matt m'attend pour discuter ou si j'attends qu'on m'annonce l'inacceptable. Je tremble et je n'arrive pas à empêcher mes larmes de couler. Mes parents n'osent pas faire le moindre bruit.

Une fois à l'hôpital, j'implore mon père de me déposer devant l'entrée pour ne pas perdre de temps. La voiture ralentit à peine que j'ouvre déjà ma portière.

- Charlie ! s'écrie mon père mais je suis déjà sur le point de franchir les portes coulissantes des urgences.

Je me précipite au comptoir d'accueil.

- Je voudrais voir Matt Curtis ! Son numéro de chambre s'il vous plaît, implore-je l'infirmière dans un débit de paroles rapide.
- Calmez-vous Mademoiselle. Je ne comprends pas qui vous voulez voir.
- Matt ! crie-je. Je veux voir Matt Curtis !
- Charlie.

Lorsque j'entends que l'on hurle mon nom, je me retourne pour découvrir Taylor approchée. Je me jette dans ses bras.

- Comment va-t-il ? Je veux le voir, supplie-je.
- Viens ma belle, je t'y emmène. Sa famille est là avec Luke.
- Merci Taylor.

Alors que nous nous avançons vers les ascenseurs, mes parents nous rejoignent et montent au 6e étage avec nous. Dans la cabine, le silence est pesant. Lorsque les portes s'ouvrent, mon taux d'anxiété est à son paroxysme. J'ai peur d'être confrontée à une réalité dont je ne veux pas. Je jette un œil à mes parents, depuis la mort de ma sœur, ils craignent les hôpitaux. Ce soir, je sais que s'ils sont entrés dans cet hôpital c'est uniquement pour être avec moi, pour ne pas me laisser seule.

Dans le fond du couloir, j'aperçois la mère de Matt, Angel, Jack, Lizzie et Luke. Aucune trace du père de Matt. Luke nous voit et se dirige vers nous. Je le sers contre moi.

- Dis-moi que c'est un cauchemar, Luke. Dis-moi qu'il va s'en sortir.
- Je ne sais pas Charlie. Je voudrais tant te dire qu'il va mieux depuis que je t'ai appelé mais…

Sa voix se perd en sanglots. On se retourne pour retrouver la famille Curtis et je vois Angel me pointer d'un doigt menaçant en se rapprochant dangereusement de moi.

- Toi ! Comment oses-tu venir ici ? Tout ça est de *TA* faute ! Tu n'en as rien à foutre de mon frère comme toutes les autres. S'il ne t'avait pas rencontrée, si tu ne l'avais pas séduit, il ne se serait pas précipité dans la rue et il ne serait pas dans le coma.

Sa main s'abat sur ma joue. Je ne comprends pas de quoi elle m'accuse. Je porte ma main à ma joue qui me brûle.

- Angel mais t'es dingue, s'écrie Luke. Qu'est-ce qui te prend ?
- Jeune fille, je ne vous permets pas de vous en prendre à ma fille, s'exclame mon père furieux.
- C'est votre fille la responsable de ce qui arrive à mon frère !
- Comment pourrait-elle être responsable alors qu'elle n'était même pas présente ?
- Angel, ça suffit ! ordonne Madame Curtis. Je t'interdis d'accuser Charlie de notre malheur.
- Si elle n'avait pas quitté Matt pour des conneries, il n'aurait pas été distrait et il aurait vu la voiture !

Sous le choc des accusations d'Angel, je ne pipe mot. Je ne comprends rien à ce qu'elle dit.

- Arrête maintenant ! Je ne veux plus t'entendre et jeter la faute sur Charlie n'aidera pas ton frère, alors assieds-toi ! Luke, tu veux bien…

Le visage de Madame Curtis supplie Luke et Taylor. Ses yeux sont rouges et gonflés, elle a des poches sous les yeux. On dirait que cette pauvre femme a vieilli de 10 ans en quelques heures.

- Bien sûr, Mary. Viens avec nous, Charlie.

Madame Curtis me lance un sourire sympathique. Sans rien

dire, je suis mes amis, suivie de mes parents. Je suis totalement perdue. Que se passe-t-il ? Pourquoi personne ne m'emmène voir Matt ?

Luke nous emmène un peu plus loin.

- Stop Luke, dis-je en m'arrêtant. Je n'irai pas plus loin tant que je ne saurai pas ce qu'il se passe. Pourquoi Angel me rend responsable de l'accident ?

Luke s'arrête et soupire lentement. Ses épaules sont contractées. Taylor lui prend la main et s'accroche à son bras dans un geste de soutien. Plus le temps passe et plus mon stress augmente.

- Matt se… Matt et son père se disputaient à ton sujet. Je n'étais pas présent donc je ne peux pas te dire exactement ce qu'ils se sont dit mais apparemment les mots prononcés étaient forts et violents envers toi. Matt t'a défendue mais son père en est venu aux gestes. Mary est intervenue avant qu'il n'ait eu le temps de le frapper. Matt s'est enfuit en courant de la maison. Il était en colère et probablement dans un état second de rage. Il n'a… Il n'a pas vu la voiture qui arrivait en traversant la rue et… et la voiture l'a percuté de plein fouet.

Sa voix se noue. Je porte les mains à ma bouche après avoir poussé un cri d'effroi.

- Il a 3 côtes et une jambe cassées. On a dû l'opérer en urgence parce qu'il avait une hémorragie interne mais les médecins ont pu intervenir à temps. Par contre, il a une commotion qui le maintient dans le coma. Si dans 24 heures, il ne s'est pas réveillé, il… il risque de ne jamais le faire. Ils ont peur aussi qu'il ait des séquelles irréversibles s'il reprend connaissance.

Mon dieu ! Mes parents m'encerclent pour me soutenir car mes jambes ne me soutiennent plus. Je me laisse tomber dans leurs bras.

- Où est Monsieur Curtis ? demande mon père la mâchoire contractée.
- On ne sait pas. Après l'accident, il a pris sa voiture et a disparu.
- Est-ce que je peux le voir ? J'ai besoin de le voir, s'il te plaît, Luke. Je ne peux pas le laisser partir. Il a besoin de moi.
- Viens avec moi, on va parler à Mary
- Monsieur et Madame Monroe, vous m'accompagnez chercher du café, propose Taylor.

- Bien sûr. On n'est pas loin ma chérie, me rassure maman. Je crois que tu dois y aller sans nous.

J'acquiesce de la tête et suit Luke vers la salle d'attente où se trouve la famille de Matt.

Chapitre 33

Charlie

Luke et moi revenons vers Madame Curtis. Celle-ci me regarde longuement. Finalement, elle s'approche et me serre dans ses bras.

- Ce n'est pas de ta faute ma chérie, me murmure-t-elle. Angel est en colère mais elle ne pense pas ce qu'elle dit.
- Merci, Madame Curtis.

Elle me relâche et me tient à bout de bras pour m'observer. Elle met ses mains sur mes joues et me sourit lentement.

- Vas-le voir ma belle, je crois que ça lui fera du bien.

Je lui rends un sourire reconnaissant. Luke m'indique la chambre de Matt. En passant devant Angel, celle-ci me dévisage méchamment. Je me sens mal à l'aise.

Je reste un moment devant la porte de la chambre de Matt sans oser entrer. J'ai peur de ce que je pourrais découvrir à l'intérieur. J'ai peur de voir son corps meurtri. Je pousse finalement la porte doucement, j'entre dans la pièce au faible éclairage. Des bips se font entendre et lorsque mes yeux se posent sur le lit, mon cœur rate un battement. La vision du corps inerte de Matt allongé sur ce lit d'hôpital inonde de nouveau mes yeux.

Je m'approche lentement et observe sur corps tuméfié. Il a quelques coupures au visage. Sa pommette gauche est bleue. Son bras gauche est bandé tandis que sa jambe gauche est plâtrée. Ses cheveux sont collés à cause du sang séché. Je soulève le drap pour continuer mon inspection. Son ventre est recouvert d'un large bandage et une énorme ecchymose s'est formée sur une grande partie de son torse.

Je m'assieds sur le fauteuil à côté du lit, sa main dans la mienne. Je la serre très fort comme si ce geste pouvait le réveiller. Mes larmes coulent sans cesse.

- Matt, c'est Charlie ! renifle-je. Je suis là et je suis tellement désolée pour tout. J'aurais dû t'écouter, j'aurais dû te laisser m'expliquer. Tu serais encore avec nous si je n'avais pas été aussi

stupide et bornée.

Je m'essuie les yeux avec la manche de mon pull.

- J'ai lu ta lettre, tu sais. Elle est très belle et je voulais que tu saches que je voulais te laisser une chance de m'expliquer. Mais sincèrement, ça n'a plus d'importance. Je ne veux pas savoir. Tout ce qui compte c'est que tu te réveilles, Matt. J'ai besoin de toi, je ne veux pas que tu partes, je ne veux pas que tu me quittes ! Alors il faut que tu vives, Matt, il faut que tu te réveilles. On a tous besoin de toi.

Je m'effondre sur son bras valide. Je serre sa main encore et encore.

- Je suis vraiment désolée, mon cœur, répète-je. Si tu savais comme je m'en veux. Tu me manques tellement. Je t'aime plus que tout.

Alors que je pleure toutes les larmes de mon corps, Madame Curtis entre dans la chambre de son fils.

- Charlie, ma belle, m'appelle-t-elle.
- Pardon, Madame, dis-je en me relevant vivement et en essuyant mes larmes.
- Ne t'excuse pas. Tu as le droit de pleurer.
- Je sais mais vous n'avez pas besoin de me voir pleurer, vous avez déjà assez de tracas comme ça. Je suis tellement désolée.
- Pourquoi serais-tu désolée ?
- Si j'avais donné une chance à Matt, il ne serait pas ici. Angel a raison, tout ceci est ma faute. Si je…
- Chut, ne dis pas de bêtise, Charlie, me rassure-t-elle en me prenant dans ses bras. C'est arrivé c'est tout. Mais pour être honnête, je pense que si mon mari n'était pas aussi dur avec son fils, ce drame aurait pu être évité.

Elle me relâche et s'approche de son fils pour lui caresser la joue.

- La relation entre Matt et son père a toujours été compliquée, m'explique Mary. Mon mari exige toujours le meilleur de Matt. Il lui en demande beaucoup trop et il veut que son fils suive ses traces. Mais Matt n'est pas destiné à une carrière d'avocat, mon bébé est un artiste. Il chante merveilleusement bien et je crois en lui. C'est un passionné ! Malheureusement, pour mon mari, ce n'est pas envisageable. La passion de Matt pour le chant est un passe-temps inutile. D'après lui, il n'y a pas d'avenir dans la musique. Il pense que Matt veut faire

carrière dans la chanson juste pour s'amuser et éviter de travailler. Mais je connais mon fils, il arrive toujours à ses fins quand quelque chose lui tient vraiment à cœur.

J'émets un petit rire qui se fait retourner Madame Curtis.

- Pourquoi ris-tu ?
- Parce que je le revois insister pour être avec moi. Quand il veut quelque chose, il est déterminé ça, c'est sûr !
- Tu veux dire que tu ne voulais pas de lui ?

Je secoue la tête en souriant tendrement en posant mes yeux sur l'homme allongé dans ce lit d'hôpital.

- Non, je ne voulais pas. J'ai vécu dans le passé une expérience traumatisante et je suis donc très méfiante mais votre fils a su abattre les murs que j'avais érigés autour de mon cœur. Grâce à sa persévérance, il m'a montré qu'il était différent.
- Tu aimes mon fils, n'est-ce pas ?
- Plus que tout, soupire-je.
- Matt ne m'a pas raconté la raison de votre rupture mais j'ai pu voir comment ça l'avait ébranlé. Je peux t'assurer que mon fils t'aime énormément et que tu le rends heureux. Je n'avais jamais vu un tel bonheur sur son visage. Quand il parle de toi, il s'illumine.
- Il a changé ma vie vous savez.
- J'étais venue lui dire à demain. Les jumeaux ont aussi besoin de moi, ils sont perdus et ne comprennent pas bien ce qui se passe.

Elle commence à couvrir Matt avec le drap, pose ses lèvres sur son front.

- Ne t'en vas pas, mon fils. Je crois en toi, bats-toi ! On a besoin de toi. Je t'aime. A demain.
- Est-ce que vous me permettez de rester encore un peu ? demande-je.
- Reste autant que tu veux, ma chérie. Je suis certaine qu'il sent ta présence.

Elle s'approche de moi, prend mes deux mains dans les siennes. Cette femme est forte. Je l'admire. C'est donc les larmes aux yeux qu'elle quitte difficilement cette chambre.

Je reprends ma place auprès de Matt. Malgré son visage tuméfié, il a l'air paisible. Je passe ma main sur sa joue.

- Tu as entendu ta maman, tu dois te battre. Je t'interdis de me

laisser.

- Ma chérie ?

Je n'ai pas entendu mes parents entrés. Je me redresse, essuie une nouvelle fois mes larmes. Mes parents observent Matt mais ne font aucun commentaire. Par contre, je peux voir à leur visage qu'ils sont attristés par la situation. Cela leur rappelle trop de mauvais souvenirs. Mon père a beau joué le père protecteur, je sais qu'il apprécie énormément mon petit copain.

- Il commence à se faire tard, on pensait rentrer avec ton père. Tu reviens avec nous ?

Je secoue énergiquement la tête. Il est hors de question que je parte.

- Non, non, non, je ne peux pas partir. Je reste près de Matt, supplie-je en serrant sa main toujours dans la mienne.

- Tu ne peux pas rester constamment ici ma chérie, il faut que tu te reprennes.

- Je ne peux pas partir. Luke m'a dit que les prochaines heures sont déterminantes alors je ne bouge pas tant qu'il n'est pas sorti d'affaire.

- D'accord, souffle papa mais ménage-toi ma puce.

J'acquiesce lentement. Nous échangeons encore quelques mots et je les remercie d'avoir été là. Je sais qu'ils ont pris sur eux pour rester dans les couloirs de cet hôpital. Les souvenirs des conséquences de l'explosion resteront graver dans nos mémoires. Il y a eu non seulement la mort d'Amanda mais également mon hospitalisation et ma longue convalescence.

∞ ∞ ∞

Alors que je me suis endormie la tête posée sur le bras de Matt, je me réveille en sursaut car je sens une présence non loin de moi. Je me redresse alors vivement et j'aperçois Monsieur Curtis en train de pleurer à genoux de l'autre côté du lit. Je l'observe sans oser bouger. Il remarque que je ne dors plus.

- Je ne voulais pas te réveiller, commence-t-il en se redressant.

- Pas de problème, articule-je difficilement.

Je ne sais pas vraiment comment réagir face à cet homme froid et distant. Je sais qu'il ne m'apprécie pas, qu'il n'a jamais approuvé ma relation avec son fils.

- Je … je vais vous laisser seul avec votre fils, bafouille-je.
- Non, j'allais partir mais avant je voulais m'excuser.
- Pourquoi ?
- Parce que j'ai été dur avec toi mais je me rends compte que tu aimes profondément mon fils, sinon tu ne serais pas ici au milieu de la nuit.
- Ce n'est pas auprès de moi que vous devez vous excuser ! Votre fils est un homme formidable et vous ne le voyez même pas, l'attaque-je. Que vous ne m'appréciez pas, je m'en fiche mais cela atteint votre fils. Votre relation le rend malheureux même si vous avez l'impression qu'il agit contre vous. Matt fait des études de droit pour vous faire plaisir.
- Non, il étudie le droit parce qu'il espère que je le laisse chanter, crache-t-il.
- Non, ça s'est ce qu'il vous a laissé entendre mais tout ce qu'il veut c'est que vous soyez fier de lui. A cause de vos remarques et de votre insatisfaction, il se croit inférieur. L'avez-vous écouté chanter ? Ne serait-ce qu'une seule fois ? Avez-vous entendu ses paroles ? Matt fait passer ses émotions à travers ses textes. Quand il chante la peine et le manque d'amour, il parle de vous ! Vous devriez ouvrir les yeux et vous verriez quel fils admirable vous avez ! Tout ce qu'il souhaite c'est un peu d'encouragement et du soutien de la part de son père mais tout ce qu'il obtient c'est une pression constante d'un homme supérieur et dont la colère est constamment dirigée vers lui !

Je ne sais pas où je trouve la force et le courage de dire toutes ces choses à Monsieur Curtis mais l'homme intimidant n'existe plus en cet instant. J'ai face à moi un homme décontenancé et perdu. J'ai l'impression qu'il se rend compte de l'enfer qu'il a fait vivre à son fils.

- Vous savez, Monsieur Curtis, votre fils ne désire qu'être aimé de son père pour ce qu'il est et non pour ce que vous voudriez qu'il soit !

Il m'observe longuement avant de se retourner et de sortir de cette chambre sans un mot.

∞ ∞ ∞

Matt

Mon corps est endolori et je n'arrive pas à bouger. Qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi suis-je dans le noir ? Pourquoi je n'arrive pas à ouvrir les yeux ? J'ai mal à la tête, la douleur est atroce.

Dans le lointain, j'ai l'impression d'entendre du bruit. Serait-ce des éclats de voix ? Le son me paraît tellement loin et pourtant, on dirait … Charlie ? Au ton de sa voix, elle paraît énervée. J'essaie de comprendre, que se passe-t-il ? Je voudrais tellement bouger, ouvrir les yeux pour lui montrer que je suis là avec elle, que je l'entends. Pourquoi s'énerve-t-elle ? Après qui crie-t-elle ?

Je n'arrive pas à comprendre ses mots. Je me concentre. Pourquoi je ne parviens pas à bouger un doigt ? La douleur est de plus en plus forte, maintenant mon corps entier me fait souffrir.

Tout à coup, je sens qu'on me serre la main… Charlie… Je sais que c'est elle. Je voudrais me manifester, lui montrer que je l'entends, que je sens sa présence mais rien n'y fait. Mon corps reste immobile. Je l'entends sangloter. J'ai peur, tellement peur de ne plus la revoir. Je dois me réveiller mais ça me paraît hors de portée.

Je me concentre une nouvelle fois mais la douleur est insupportable. Je sombre de nouveau.

Chapitre 34

Matt

Un bip assourdissant me parvient. Bordel ! Ce bruit est infernal. Pourquoi mon réveil sonne-t-il de cette façon ? pense-je. Quel jour sommes-nous ? Je commence à remuer mes doigts endormis. Mes paupières sont lourdes mais, dans un effort qui me paraît surhumain, je les soulève doucement. Je cligne plusieurs fois des yeux, la lumière m'éblouit. Merde, j'ai oublié de mettre les tentures hier soir. J'ouvre complètement les yeux. Je ne reconnais pas ma chambre. Où suis-je ?

Tout à coup, je me souviens ! La dispute avec mon père et l'accident. Je dois être à l'hôpital. Je tourne la tête d'un côté puis de l'autre. Bordel, ça fait un mal de chien ! Et puis, je vois un ange endormi.

- Est-ce que je suis au paradis ? prononce-je difficilement d'une voix rauque.

Mon ange se réveille rapidement pour se rapprocher du lit.

- Matt ! Tu es là ! Tu es revenu ! dit-elle entre ses larmes. Mon dieu, j'ai eu tellement peur de te perdre.

Charlie s'accroche à mon bras et pleure encore et encore.

- Chutt, bébé, tente-je de l'apaiser.

J'aimerais poser ma main dans ses cheveux mais je n'arrive pas à soulever mon bras gauche. Elle lève son visage ruisselant de larmes vers moi. Même avec ses yeux rouges et gonflés, elle est magnifique.

- Viens là.

Elle se jette à mon cou, en veillant tout de même à ne pas me heurter. Elle pose délicatement ses lèvres sur les miennes. Avec mon bras valide, j'attrape sa nuque pour approfondir notre baiser. Ma langue passe la barrière de ses lèvres pour s'enrouler autour de la sienne. Putain ! ça m'avait manqué. *Elle* m'avait manqué ! J'en oublie la douleur. A bout de souffle, elle s'écarte lentement.

- Je suis désolée, murmure-t-elle. Si tu savais comme je m'en

veux.

- Pourquoi ? m'étonne-je.

- Pour tout ! Si je t'avais laissé une chance de t'expliquer, tu ne serais …

- Eh, stop, tu n'y es pour rien d'accord.

Ma main toujours sur sa nuque, nos regards s'accrochent et je peux lire la culpabilité dans son regard mais aussi l'amour qu'elle me porte. Elle m'aime toujours !

- Rien n'est de ta faute, d'accord ? J'aurais dû regarder avant de traverser. Je suis entièrement responsable de ce qui m'est arrivé.

Je rapproche de nouveau son visage pour dévorer ses lèvres. Nos dents s'entrechoquent, nos langues se rejoignent. Notre baiser est profond, désespéré.

- Eh bien, eh bien, je vois que notre patient est bien réveillé, entendons-nous.

Charlie s'écarte rapidement de moi, son visage est tout rouge. Elle l'enfouit dans mon cou pour se cacher. Je ne peux m'empêcher de rire. Le médecin et l'infirmière s'esclaffent.

- Comment ça va, Monsieur Curtis ? me demande le docteur, ironique.

- Ça va, docteur, mais j'ai l'impression d'être passé sous un camion.

- Disons que ça n'en est pas très loin. Etes-vous réveillé depuis longtemps ?

- Je ne sais pas. Une dizaine de minutes, je dirais.

- Le temps que cette charmante demoiselle ausculte vos amygdales, j'imagine, plaisante-t-il.

- Oh, mon dieu, achevez-moi, souffle Charlie en se tassant dans le fauteuil.

J'adore ce médecin ! Un rire m'échappe. Ma belle me fusille du regard.

- Plus sérieusement, dites-moi comment vous vous sentez ?

- Je vous laisse l'ausculter tranquillement. Je vais prévenir ta mère que tu es réveillée.

- Ne me laisse pas trop longtemps, ma belle.

- Promis !

Charlie me sourit et sort de la chambre discrètement.

- Cette jeune femme doit vraiment vous aimer, affirme l'infirmière. Elle ne vous a pas quitté une seule seconde depuis son arrivée.

Cette déclaration gonfle mon cœur. J'aime tellement cette fille ! L'infirmière prend mes constantes pendant que le médecin vérifie mes pupilles, mes réflexes, mes hématomes. Ils me changent également mes pansements et m'informent que l'on viendra me chercher dans la matinée pour un nouveau scanner. Il veut s'assurer que ma commotion n'a pas laissé de lésion. Au premier abord, je suis en pleine forme sous mes ecchymoses. La douleur est supportable et normale après le choc subi.

Charlie frappe doucement et entre dans la chambre. La pièce s'illumine alors. Je suis tellement captivé que je n'écoute plus les recommandations du médecin jusqu'à ce que j'entende mon nom.

- Monsieur Curtis, je peux vous dire que vous avez une bonne étoile. Vous vous en sortirez sans trop de séquelles. Cependant, votre convalescence sera longue et difficile. Vous devrez faire de la revalidation pour votre jambe et surtout vous ménagez ! m'avertit-il.
- Ne vous inquiétez pas, intervient Charlie, j'y veillerai personnellement !
- Je n'ai aucun doute là-dessus !
- J'ai hâte de sortir d'ici.
- Ne te réjouis pas trop vite, playboy.

Le médecin éclate de rire avant de nous saluer en promettant de revenir dès qu'il aura les résultats du scanner. Dès que nous sommes de nouveau seuls, j'invite Charlie à venir s'asseoir près de moi. Elle ne se fait pas prier et me rejoint.

- Tu disais vrai ? demande-je sérieusement.
- Quoi donc ?
- Quand tu disais que tu veillerais sur moi ?
- Bien sûr ! Quand tu auras l'autorisation de retourner à l'université, je m'occuperai de toi. Enfin si tu le veux… dit-elle en baissant la tête.
- Bien sûr que je le veux ! Charlie, regarde-moi. Je m'excuse pour ce qu'il s'est passé avec Hannah. Je…
- Tu n'as pas à t'excuser, me coupe-t-elle. Tu as tenté de m'expliquer mais j'ai été aveuglée par ce que j'ai vu. Avec la réputation que tu as, j'ai cru que tu t'étais moqué de moi. Oh Matt, je suis tellement désolée d'avoir pensé que tu étais capable de me tromper, que tes mots ne signifiaient rien, d'avoir douté de ta

sincérité.

- Jamais je ne pourrais te faire une chose pareille. Charlie, je n'ai jamais été aussi sincère de ma vie. Tu avais le droit de douter et Hannah savait très bien ce qu'elle faisait, elle m'a …

- J'ai lu ta lettre. Elle m'a touchée et m'a fait réfléchir. Comme tu l'as écrit, tu ne me dois aucune excuse car ça serait admettre que tu es en tort et je sais aujourd'hui que tu n'as rien fait.

- Merci, bébé mais je veux que tu saches la vérité.

- Tu n'as pas à le faire.

- Si, je veux que tu comprennes bien la situation et lever tous tes doutes. Hannah m'a drogué aux somnifères.

- Quoi ! s'écrie-t-elle. La salope !

- Comme je ne me sentais pas bien, je suis monté m'allonger sans refermer derrière moi. Hannah en a profité. Je n'avais pas conscience de ce qu'elle faisait. Je me souviens avoir senti qu'on me caressait mais je croyais que c'était toi ! J'étais tellement affaibli par ce qu'elle avait glissé dans mon verre que, lorsque j'ai pris conscience que c'était *elle*, je n'ai pas pu bouger. J'ai essayé de crier après toi mais j'était tellement faible qu'on m'entendait à peine. Luke est arrivé furieux ! Il l'a fait déguerpir lorsqu'il a compris dans quel état je me trouvais.

Charlie se lève et commence à faire les cent pas en levant les bras au ciel.

- Putain ! Je vais la tuer ! Elle ne recule devant rien, s'agite-t-elle. Elle est totalement inconsciente. Dis-moi qu'elle n'a pas su aller jusqu'au bout… Qu'elle n'a pas …

- Eh eh eh, reviens près de moi.

Je tends la main vers elle, elle l'attrape et je la tire vers moi en grimaçant. Elle se rassied face à moi. Ses yeux me supplient. Je passe ma main sur sa joue.

- Ne t'inquiète pas, je te promets qu'il n'y a rien eu. Luke a appelé la sécurité du campus et elle a été suspendue. Cette fille est complètement folle.

Charlie soupire de soulagement avant de se pencher vers moi.

- Tu m'as manqué, souffle-je contre sa bouche.

Chapitre 35

Charlie

Je n'ai pas le temps de rétorquer quoique ce soit que la porte de la chambre s'ouvre à la volée sur sa famille. Tout le monde est présent, sauf Monsieur Curtis, même Luke et Taylor sont là. Je me demande si je dois révéler à Matt la conversation que j'ai eue avec son père cette nuit.

Je me suis écartée du lit pour le laisser avec ses proches. Mon téléphone vibre dans ma main. Il s'agit de ma mère. Je sors donc discrètement de la chambre pour décrocher.

- Bonjour, maman.
- Ma chérie, quelles sont les nouvelles ?
- Il s'est réveillé, annonce-je soulagée.
- Quelle merveilleuse nouvelle. Et comment se sent-il ?
- Très bien, il est très lucide et il se souvient de ce qui lui est arrivé. Le médecin est confiant pour la suite. Il doit subir un scanner ce matin pour s'assurer qu'il n'y a plus de lésions internes.
- On passera vous voir tout à l'heure ma chérie, on te ramènera ta voiture en même temps.
- Merci beaucoup maman. Merci d'avoir été là, je sais l'épreuve que ça a été pour vous de rester dans cet hôpital.
- Tu n'as pas à nous remercier, Charlie, on te soutiendra toujours peu importe la situation.

On continue à discuter quelques minutes. Une fois la conversation terminée, je décide d'aller me chercher un café. Matt n'est pas seul, je peux donc me le permettre et le laisser profiter de sa famille.

En sortant de l'ascenseur, mon café à la main, je tombe nez à nez avec Angel. Je la fixe anxieusement. Son regard reflète encore la colère mais également le soulagement.

- Charlie, est-ce qu'on peut parler ? me demande-t-elle.
- Bien sûr.
- Je voulais m'excuser pour hier. J'étais en colère contre toi parce que tu avais fait du mal à mon frère, parce que tu n'as pas voulu l'écouter et je te tenais responsable de son état et de son accident. Il

s'est disputé avec papa à ton sujet et j'ai vrillé quand je t'ai vue. Pour moi, tu ne méritais pas d'être ici.

- Angel, je …

- Non laisse-moi finir, me stoppe-t-elle. J'ai eu le temps d'y penser et j'avoue que ma mère m'a sermonné aussi. J'ai eu tort de m'en prendre à toi. Si tu n'aimais pas sincèrement mon frère, tu n'aurais pas accouru ici et passé la nuit auprès de lui. Alors excuse-moi.

- Je ne t'en veux pas. Tu es en colère et je le comprends. Je suis bien placée pour savoir que la vie est injuste et cruelle. Quand le drame nous a frappé ma famille et moi, j'en voulais au monde entier avant de réaliser que ça ne changerait pas le cours des choses.

- Tu ne m'en veux pas alors ?

- Non, ne t'inquiète pas, la rassure-je en souriant.

- Merci. Tu sais, je n'ai jamais vu mon frère aussi heureux que depuis qu'il t'a rencontrée. Il t'aime réellement et je suis persuadée qu'il s'est battu pour toi et que son réveil on te le doit.

- Ne dis pas de bêtise, Matt vous aime énormément.

- Oui mais c'est toi sa raison de vivre.

∞ ∞ ∞

Les scanners de Matt ont rassuré tout le monde, il n'a aucune séquelle interne et il se remet bien de son opération et de sa commotion. Après deux semaines à faire l'aller-retour entre l'université et l'hôpital en plus de mes cours et de mon travail au Purple's Pub, je suis vannée mais il était hors de question que je ne vienne pas voir Matt. Aujourd'hui, il a enfin le feu vert pour rentrer chez lui. Il a tenu à ce que ce soit moi qui vienne le chercher.

Je roule donc en compagnie de mon petit copain en direction de la maison de son enfance, sa main posée sur ma cuisse. Lorsque nous approchons de chez ses parents, il me dit :

- J'aimerais rentrer avec toi à l'université, je vais devenir fou si je reste ici sans toi.

- Matt, tu ne peux pas encore retourner en cours et avec ta jambe plâtrée, tu ne sauras même pas aller dans ta chambre à la maison du basket. Ce ne serait pas raisonnable.

- Et si je viens chez toi le temps de ma convalescence ? suggère-t-il.

J'arrête le moteur devant sa maison et me tourne vers lui pour savoir s'il est sérieux. Mon dieu il l'est !

- Tu voudrais venir habiter avec Taylor et moi ?
- Bin oui pourquoi pas ? Tu as bien promis au médecin de t'occuper de moi.

Il me fait son sourire en coin auquel je ne résiste pas, le traitre !

- Je ne pense pas que ta mère sera d'accord de te laisser rentrer avec moi alors que tu sors à peine de l'hôpital.
- Ma mère t'aime bien, bébé et elle sait que tu prendras soin du pauvre malade que je suis. Et, je t'avoue que je n'ai pas envie d'être constamment sous le même toit que mon père.
- Il ne s'est toujours pas excusé ?

J'ai finalement raconté à Matt mon altercation avec son père à l'hôpital. Monsieur Curtis n'est jamais venu rendre visite à son fils en dehors de cette nuit-là. Matt ne le dit pas mais je peux voir comme l'absence de son père le chagrine.

- Il est bien trop fier pour s'excuser. Mais n'en parlons plus ! Tu ne veux peut-être pas que je vienne vivre chez toi quelque temps ?
- Ce n'est pas ça mais j'ai peur qu'on aille trop vite.
- Ce ne sera que provisoire, je te le promets.
- Je parlais de ta santé qui est encore fragile. Que se passerait-il s'il t'arrivait quelque chose pendant que je suis en cours ? Je m'en voudrais de t'avoir laissé seul.
- Il ne m'arrivera rien, ma belle. Et puis avec l'infirmière la plus sexy que je connaisse, je suis entre de très bonnes mains, ajoute-t-il en approchant son visage du mien.

Alors qu'on s'embrasse, Jack, Lizzie et Angel font semblant d'embrasser les vitres de ma voiture. Depuis ma discussion avec Angel, on s'est beaucoup rapproché. On s'apprécie vraiment ce qui rassure Matt. Sa relation avec sa sœur est particulière. Je ne voudrais pas être un obstacle.

- Arrêtez bande de singes !

Je sors de la voiture en rigolant pour aider Matt mais Jack a déjà pris le fauteuil roulant dans mon coffre et aide son frère à se hisser dedans. Son bras va mieux mais il n'a pas encore assez de force pour faire avancer sa chaise.

L'ambiance est agréable et j'admire cette famille soudée. Amanda et

moi avions la même relation. On se chamaillait gentiment, on se vannait tout le temps mais on aurait fait n'importe quoi l'une pour l'autre. Elle s'est battue pour moi, pour me faire entendre raison. Elle me manque tant ! Les moments partagés de la fratrie Curtis me rappellent trop souvent qu'elle n'est plus là ! Cette famille m'a accueillie et acceptée et je les apprécie énormément. Je me sens à ma place parmi eux même si j'envie leur relation.

Lorsque l'on entre dans la maison, nous sommes accueillis par l'odeur de cookies, ça sent merveilleusement bon. Dans la cuisine, les jumeaux sont en train de goûter pendant que Mary prépare déjà le repas du soir. Monsieur Curtis répond toujours aux abonnés absents. Depuis l'accident, il ne rentre chez lui que pour y passer la nuit.

- Je vais rentrer à l'université avec Charlie, annonce Matt sans préambule.
- Matt, ce ne serait pas raisonnable. Tu sors à peine de l'hôpital, tu as besoin de repos et de soins. Tu dois aussi repasser des examens dans quelques semaines.
- Maman, je ne pense pas que rester ici change quoique ce soit à ma convalescence. Au contraire, j'irais habiter avec Charlie et sa coloc quelques temps. Son immeuble est doté d'un ascenseur, je pourrai donc me déplacer facilement. Ici, je ne sais même pas comment je vais pouvoir accéder à ma chambre avec mon fauteuil.
- Ce n'est que provisoire, décrète sa mère. Tu sais très bien que dès que ton bras te le permettra, tu pourras te déplacer avec des béquilles. As-tu également pensé à tes séances de rééducation ?
- J'y ai pensé oui et je vais demander au médecin de l'équipe de s'en occuper.
- Je ne laisserai rien lui arriver, Mary, je vous le promets. Et je saurai me montrer intransigeante avec lui, s'il essaye d'esquiver sa rééducation, la rassure-je.

Après avoir écouté l'argumentation avancée par mon petit copain, j'avoue que mon appartement reste la solution idéale pour qu'il puisse se déplacer sans aide.

- D'accord, capitule Madame Curtis. A la seule condition que tu me préviennes au moindre problème et je veux un rapport quotidien de ta convalescence.
- Tous les 2 jours ? négocie Matt.
- En tout cas, je veux des nouvelles régulièrement.
- Promis ! T'es la meilleure maman !

Angel m'aide à rassembler les affaires de son frère. Matt et moi

prenons la route vers l'université en fin d'après-midi.

∞ ∞ ∞

Matt

Cela fait deux semaines que nous sommes rentrés au campus et Charlie prend son rôle d'infirmière très au sérieux pour mon plus grand plaisir … ou pas. Croyez-moi bien je ne suis pas en train de me plaindre de ma copine. Au contraire, je suis ravi de la voir s'occuper de moi mais c'est une torture de sentir ses douces mains caresser mon corps lorsqu'elle applique la crème sur mes contusions et la cicatrice laissée par mon opération. Je bande à chaque fois comme un fou mais, malgré mon insistance et mes mains baladeuses, elle ne veut pas, je cite « prendre de risque ». Je retourne chez le médecin dans trois jours et j'ai bien l'intention d'exiger qu'il dise *devant ma copine* que je suis hors de danger. Au niveau de ma rééducation, tout se passe pour le mieux. Mon bras est presqu'entièrement guéri et reprend des forces. Je suis capable de déplacer mon fauteuil maintenant. Quant à ma jambe, la guérison est plus longue que prévue. Les os ne se réparent pas correctement et le médecin envisage une opération du genou si rien n'a évolué dans les prochains jours. Autant dire que mon retour sur le terrain est encore loin.

Après être resté une semaine à l'appartement de Charlie, j'ai repris les cours. Avec mon fauteuil, mes déplacements sont compliqués, surtout quand mon bras était toujours inutilisable. Heureusement, l'université est dotée d'ascenseurs et je peux compter sur l'aide de ma copine et de mes co-équipiers. Même Taylor s'est portée volontaire pour me servir de chauffeur.

Aujourd'hui, au cours du professeur Lieman, nous devons recevoir l'appréciation de notre projet commun. Si on y pense, ce travail est à l'origine de ma relation avec Charlie. Si nous n'avions pas été obligé de travailler ensemble peut-être que nous ne serions pas où nous en sommes. Ma tigresse m'a fasciné dès le début et je sais que j'aurais tout fait pour attirer son attention. Ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle ne succombe à mon charme. Disons que ce projet a accéléré les choses.

A nos places, nous attendons le début du cours et quoi de mieux pour patienter que de câliner ma copine. Alors que j'ai mon nez

dans son cou et ma main sur sa cuisse, elle se trémousse pour me faire reculer mais je sais qu'elle aime ça.

- Matt, arrête !

- Pourquoi ? demande-je entre deux baisers dans son cou. Je croyais que tu aimais ma bouche sur ta peau.

- Pas lorsque nous sommes en cours, répond-elle alors que ma main remonte de plus en plus haut.

- Très bien, alors ce midi, on trouvera un coin tranquille à la cafétaria et je te ferai jouir comme jamais.

- Tu n'…

- Bonjour à tous !

Charlie n'a pas le temps de répliquer car le professeur Lieman commence son cours. C'est donc fier de moi que je me tourne vers l'estrade pour écouter. Pendant qu'il donne ses appréciations à chaque projet, je jette un œil à ma compagne de droite, une rougeur a envahi ses joues et ses yeux sont fixés droit devant elle. Je sais que ma promesse de la faire jouir l'émoustille. Ma tigresse peut dire ce qu'elle veut mais son obligation d'abstinence la frustre autant que moi. Je vois comment son corps réagit lorsque mes mains se baladent sur ses courbes. Sa peau se couvre de chair de poule, elle ferme les yeux et pince ses magnifiques lèvres pour maîtriser son désir. Cependant, je ne suis pas dupe. Alors, quoiqu'elle dise, j'ai bien l'intention de lui faire perdre le contrôle.

Chapitre 36

Charlie

Ouhhh ! Mon mec m'exaspère ! Ce n'est déjà pas facile de lui résister quand il balade ses mains sur moi lorsque je le soigne. Alors s'il commence à promettre des orgasmes, je ne vais pas pouvoir le tenir à distance jusqu'à la fin de sa convalescence. Dormir tous les soirs dans le même lit que lui est une torture. Matt le sait car mon corps, *ce traitre !,* trahit mon désir.

Mon dernier cours de la matinée se termine et je frétille à l'idée de retrouver Matt pour notre pause de déjeuner. Je sais qu'il est réellement capable de mettre à exécution sa promesse de me faire jouir. Mon corps est tellement en manque de lui qu'il ne mettra pas longtemps à éclater de plaisir. Etant sortie de ma salle de cours, je me dirige vers la cafétaria quand un bras m'entoure la taille pour me tirer vers l'arrière. Perdant l'équilibre, je tombe directement sur les genoux de mon petit copain.

J'émets un hoquet de surprise.

- Mademoiselle Monroe, où allez-vous comme ça ? demande-t-il en passant son nez le long de ma joue.
- C'est le jour des hamburgers aujourd'hui et je meurs de faim.
- C'est que tu te fous de moi en plus, dit-il en me chatouillant les côtes.

J'éclate de rire sous son châtiment et me trémousse sur ses genoux. Je sens son érection poindre sous mes fesses.

- Charlie, arrête de bouger, gronde mon beau gosse les yeux fermés en serrant les dents.
- Pourquoi ? minaude-je.
- Tu l'auras voulu.
- Matt, ton bras !
- Ne t'en fais pas, c'est bon pour ma rééducation.

Matt accélère la poussée de son fauteuil pour nous emmener je ne sais où. J'éclate de rire à la vue de sa détermination à nous faire rejoindre un coin tranquille. Les étudiants nous observent certains médusés, d'autres amusés.

- L'avantage du fauteuil, déclare-t-il c'est que je peux t'emmener où je veux.

- Et où m'emmènes-tu ?

- Dans un endroit où tu pourras crier mon nom sans risquer d'être entendue.

J'avoue que je suis impatiente et excitée !

Matt nous emmène dans le gymnase et plus précisément dans les vestiaires. A cette heure, ils sont déserts. Heureusement ! Cachés derrière les douches, Matt m'attrape la nuque et passe sa langue sur mes lèvres avant de m'embrasser impatiemment. Je me cambre sur lui, attrape son visage des deux mains, ma langue franchit le barrage de ses lèvres et entame une danse langoureuse avec la sienne. La main de mon amant se pose sur ma cuisse nue et je me réjouis d'avoir mis une robe ce matin. Celle-ci remonte de plus en plus haut jusqu'à n'être qu'une boule de tissus sur mes hanches.

- J'ai tellement envie de toi que j'ai l'impression que ma bite va exploser, bébé. Je vais te faire jouir si fort que tu en oublieras ton nom, halète-t-il entre deux baisers.

- Matt, on ne peut pas faire ça ici.

- Oh si on peut et crois-moi, je n'ai pas l'intention d'arrêter tant que tu n'auras pas hurlé de plaisir ma belle.

Sa main s'insinue vers mon intimité, son majeur caresse ma fente à travers ma dentelle. J'écarte les cuisses pour lui permettre un meilleur accès. Nos bouches ne cessent leur combat. Nos respirations sont rapides, mon cœur bat vite. Depuis son retour de l'hôpital, j'ai toujours mis un point d'honneur à éviter de l'exciter. Son traumatisme crânien l'a mis dans le coma pendant plusieurs jours, son œdème n'est pas totalement résorbé. Même s'il est hors de danger, je ne peux m'empêcher de le protéger et de surveiller ses moindres maux de tête. Bien sûr, nous avons partagé des séances de bécotage, comme deux adolescents échangeant leurs premières caresses.

- Tu me fais perdre la tête, j'ai l'impression de ne plus t'avoir touchée depuis des mois. Tu m'as manqué.

Sur ces mots, sa main passe dans ma culotte et son doigt s'insinue en moi. Je ferme les paupières, haletante. Son index rejoint son majeur et ensemble, ils commencent à bouger en moi. Je me tortille de plus en plus.

- Oh putain, Matt, susurre-je mon front contre le sien.

- C'est ça, bébé, continue à prononcer mon nom. Crie-le, hurle ton désir. Tu es tellement mouillée, putain ! Jouis sur mes doigts, ne te retiens pas.

Il va de plus en plus vite et mes fesses font des va-et-vient sur ses cuisses. J'accélère le tempo au même rythme que ses doigts. Je sens mon désir atteindre son paroxysme. Ma chatte commence à se contracter.

- Matt ! hurle-je alors que mon corps est pris de tremblements.

Ma respiration est saccadée, mon rythme cardiaque s'est affolé. Je regarde cet homme, *mon homme*, dans les yeux, noue mes mains derrière sa nuque et l'embrasse à perdre haleine, la main de Matt toujours sur mon intimité.

- Tu es tellement belle, déclare-t-il en passant sa main dans mes cheveux.
- Et toi tu es fou.
- Fou de toi, certainement ! Je t'avais promis de te faire jouir pendant la pause déjeuner. Ce soir, que tu le veuilles ou non, je te fais l'amour. Je vais vénérer ton corps, te prouver que plus jamais tu ne voudras de nouveau te passer de ma queue, bébé.
- Matt, tu sais pourquoi, soupire-je. Je ne voulais pas risquer une récidive de ton œdème.
- Je sais, ma puce. Je t'aime.

Ses lèvres se posent délicatement sur mon front.

- Je crois qu'il est temps de retourner en cours.

Je regarde ma montre et constate que ceux-ci ont déjà commencé depuis une vingtaine de minutes.

- Merde ! Les cours ont repris !
- Alors, je te propose de rentrer chez toi, de préparer un petit dîner romantique. Ensuite, on fera l'amour toute la nuit. Ma proposition te plaît-elle ? m'interroge-t-il, sa langue parcourant mon cou.
- D'accord ! Après tout on a quelque chose à fêter.

Etonné, Matt hausse les sourcils.

- Le succès de notre projet ! Nous avons quand même eu la meilleure appréciation ! dis-je fièrement.
- Ce projet nous aura porté chance.

Souriante, je me redresse sur mes jambes et replace ma robe correctement sur mes cuisses.

∞ ∞ ∞

De retour chez moi, nous nous douchons séparément sinon nous ne mangerons jamais. On sort les ingrédients pour préparer une tarte. Matt parvient à se tenir debout le temps de cuisiner. Entre rires et chamailleries, la tarte est enfin dans le four mais la cuisine est un vrai champ de bataille. Mon petit ami n'a rien trouvé de mieux que de commencer à me lancer de la farine au visage. Vous pensez bien que je ne me suis pas laissé faire.

Matt se rassied dans son fauteuil, être resté debout l'a fatigué plus qu'il ne le pensait. Pendant que je m'affaire à nettoyer notre joyeux bordel, Matt se saisit de sa guitare. Il n'a pas rejoué depuis l'accident. Avec sa main blessée, il n'aurait pas su. Il persévère, peste, recommence mais finalement, il réussit à jouer quelques notes. Il chante et sa voix me donne le frisson. Alors que je le regarde attendrie, ses yeux percutent les miens. Il joue la première chanson qu'il a écrite pour moi. Je l'ai tellement écoutée que je la connais par cœur. Je chantonne donc avec lui. Il sourit malicieusement.

Tout à coup, on frappe à la porte. Je me demande qui cela peut être. Taylor et Luke ont prévu de dormir à la maison du basket pour nous laisser en tête à tête ce soir. Je prends un torchon et m'essuie les mains en me dirigeant vers l'entrée. Je me fige sur place devant notre visiteur.

- Bonsoir, Charlie dit-il.
- Monsieur Curtis ? m'étonne-je.
- Est-ce que Matt est là ?

Je regarde par-dessus mon épaule et vois mon amoureux approcher.

- Qu'est-ce que tu fais là ? tonne Matt.
- Je voulais prendre de tes nouvelles.
- Vraiment ? Tu sais que ça fait plus d'un mois que j'ai eu mon accident et que tu ne m'as pas rendu une seule fois visite ni même envoyer ne serait-ce qu'un seul putain de message !

- Surveille ton langage !

- Evidemment c'est tout ce que tu as retenu ! Si c'est pour me faire des reproches, tu peux partir.

Matt retourne son fauteuil et se place au salon pour reprendre sa guitare. Il commence à gratter les cordes comme si son père n'était pas là. Celui-ci le regarde d'un air sévère mais il me semble apercevoir de la douleur également. Monsieur Curtis passe devant moi pour entrer plus profondément dans l'appartement.

- Je veux juste parler un peu, mon fils.

- Arrête, *papa*, je n'ai rien à te dire et ça depuis plus de vingt ans.

- Je vais vous laisser discuter, dis-je timidement.

- Non reste Charlie, requiert Monsieur Curtis, après tout ça te concerne également.

Matt s'arrête de jouer pour scruter son père en plissant les yeux. Je m'approche de lui et pose ma main sur son épaule en signe de soutien.

- On t'écoute.

- Je… Je voulais prendre de tes nouvelles depuis longtemps. J'ai souvent pris mon téléphone pour t'appeler mais je n'ai jamais appuyé sur le bouton d'appel. Je suis également venu plusieurs fois à l'hôpital mais devant la porte de ta chambre, j'entendais les rires et je savais que je n'y avais pas ma place. Je suis en colère depuis très longtemps mais ce n'est pas contre toi.

- Pourtant ce que tu m'as fait subir était…

- Laisse-moi terminer ! ordonne sèchement Monsieur Curtis. Je disais que je ne suis pas en colère contre toi mais contre moi. Je suis en colère parce que je vous ai délaissé ta mère, tes frères, tes sœurs et toi. Mon travail… Je devais développer mon cabinet pour subvenir à vos besoins et lorsque je me suis rendu compte que tu devenais un homme et que j'avais tout manqué, j'ai dirigé ma colère contre toi ! Je t'en voulais d'avoir grandi et d'être devenu l'homme que tu es sans moi. C'est injuste je sais !

Les yeux de Monsieur Curtis s'humidifient, il serre les paupières pour éviter aux larmes de s'échapper. Matt se raidit au fur et à mesure que son père parle. Je caresse son épaule et il me prend la main.

- Je m'en suis pris à toi parce que je ne voulais pas admettre que j'étais le seul fautif de mon absence. Quand j'ai compris que tu prenais la place du chef de famille, *ma* place, ma colère s'est

amplifiée. Si tu savais comme je suis désolé pour tout ce que j'ai fait. Je ne rattraperai jamais le temps perdu mais je veux essayer de changer. Je veux changer avant de tous vous perdre.

Je jette un coup d'œil à Matt. Ses joues sont inondées, sa mâchoire est crispée et il presse ma main toujours sur son épaule un peu plus fort. Il ne dit rien mais je peux voir comment les mots de son père l'atteignent.

- Je voulais aussi m'excuser auprès de toi, Charlie.
- Monsieur Curtis, vous n'avez pas à …
- Si, j'ai été injuste envers toi. Tu es présente dans la vie de Matt bien plus que je ne l'ai été et je vois bien que ton amour pour lui est sincère. Tu ne cherches pas la gloire ou simplement être vue avec le capitaine de l'équipe de basket comme la plupart des filles. Je t'ai mal jugée et je ne t'ai laissé aucune chance.

Je hoche la tête mais, trop abasourdie par ses paroles, je suis incapable de prononcer le moindre mot.

- Je voulais aussi te dire, *mon fils*, que je ne m'opposerai plus à ton avenir. Si tu veux chanter, c'est ton droit. Par contre,j'aimerais que tu obtiennes ton diplôme pour avoir un plan B si ta carrière de chanteur ne fonctionne pas comme tu veux.
- Donc tu veux me faire croire que tu ne m'obligeras pas à travailler pour toi ? Que je peux continuer la musique sans aucun chantage de ta part?

Chapitre 37

Matt

Mon père hoche la tête. Je suis totalement perdu, je ne sais plus quoi penser. Toute ma vie, j'ai vécu avec un père indifférent, froid et distant qui enchaînaient les critiques à mon égard à chaque occasion. Ma tenue, mes copines, mes notes, mon attitude et j'en passe, il ne manquait jamais d'être dans le jugement. Dois-je croire en ses paroles ? Dois-je accepter ce qui ressemble à des excuses ?

Cet homme devant moi ne ressemble pas au père que j'ai connu. Mon père ne s'excuse pas, jamais ! Pourtant, son regard est différent, il est emprunt de tristesse. Je pense qu'il est sincère mais il va me falloir du temps pour accepter ses excuses. Il nous a fait tellement de mal. Ses regrets n'effaceront jamais les mots de haine et de mépris prononcés durant mon enfance.

- Je terminerai l'université mais ce n'est pas à cause de toi ! Par contre pourquoi maintenant ? Pourquoi ce revirement ? Toute ma vie, j'ai attendu un père présent et fier de moi et je n'avais en face de moi qu'un homme désintéressé par un fils qui essayait d'attirer son attention.

Malgré tout ce qu'il s'est passé, je ne ressens aucune colère. Je me suis fait à l'idée de grandir sans père, de vivre avec les critiques et les reproches.

- A cause de Charlie, dit-il en la montrant du doigt.
- Comment ça, à cause de moi ? se défend ma copine, étonnée.
- Le soir où tu m'as surpris au chevet de Matt le jour de l'accident, tu m'as dit certaines choses sans te soucier de ce que je pouvais penser de ta franchise. Tu as défendu Matt en utilisant des mots justes qui m'ont fait réfléchir et me remettre en question. Tu m'as fait comprendre que j'avais un fils formidable que je ne voyais pas.

Je regarde Charlie, fier qu'elle se soit opposé à mon père, fier de la tigresse qu'elle peut être. Je serre sa main toujours sur mon épaule et entrelace nos doigts. Ce geste n'échappe pas à mon père qui ajoute :

- Cette jeune fille t'aime, mon garçon, elle n'a pas hésisté un

instant à me remettre à ma place. Elle n'a employé aucun filtre pour me dire ce qu'elle pensait de mon attitude. Elle n'a pas froid aux yeux.

- Charlie peut sortir les griffes ! J'en ai d'ailleurs fait les frais plusieurs fois.

- Hey ! s'exclame-t-elle en me donnant une tape dans l'épaule.

Je ris en enfonçant la tête dans mon cou. Mon père émet un rire franc. Je me fige car je ne me souviens pas l'avoir jamais entendu rire. Il me regarde et me sourit.

- Je vais vous laisser tranquille. J'espère sincèrement qu'on aura d'autres moments comme celui-ci à l'avenir, dit-il le regard plein d'espoir.

- Il va me falloir un peu de temps.

- Je comprends, répond-il penaud. Bonne soirée.

Il entame un demi-tour pour sortir de l'appartement. Il ouvre la porte avant de s'arrêter et de regarder par dessus son épaule.

- Au fait, tu as du talent, mon fils. Tes chansons sont magnifiques.

La porte se referme doucement. Il est parti et moi, je reste là stupéfait par ses dernières paroles. Il a écouté mes chansons ! Sans m'en rendre compte, le coin de ma bouche se relève légèrement. Mon père m'a fait un compliment pour la première fois de ma vie ! Je ressens enfin cette fierté tant souhaitée.

- Eh ça va ? s'inquiète Charlie.

Elle vient de s'accroupir pour être à ma hauteur. Mes yeux s'ancrent à ses pupilles inquiètes et je fonds sur sa bouche. Ce baiser exprime toute ma gratitude envers cette fille incroyable qui a changé ma vie, qui a mis mon père devant ses responsabilités.

- Je t'aime Charlie Monroe. Merci d'être là pour moi, de croire en moi et d'avoir sorti les griffes face à mon père, dis-je mon front contre le sien, mes yeux dans les siens.

- J'ai juste dit la vérité, Matt, je n'ai rien fait d'autre que lui prouver quel homme formidable tu es.

- Tu te rends compte que grâce à tes paroles, il vient de me faire un compliment. Le premier en vingt-et-un ans !

Elle hausse les épaules avec modestie.

- Tu es quelqu'un de bien Matt Curtis, il fallait simplement que ton père en prenne conscience.

Elle m'embrasse tendrement avant de se relever et de se diriger vers la salle de bain.

- Installe-toi dans le canapé et choisis un film, je reviens.

Après une dizaine de minutes, Charlie revient vêtue de son pyjama, c'est-à-dire un mini-short et un débardeur mais surtout elle a enlevé son soutien-gorge. Ma queue commence à réagir et à gonfler. Cette fille me rend complètement fou. Elle s'active dans la cuisine totalement insconsciente de l'état dans lequel sa tenue me met.

Depuis la cuisine, elle me sourit innocemment tout en préparant un petit plateau en-cas pour notre soirée. Ma belle me rejoint sur le canapé les mains chargées de victuailles.

Elle est tellement belle. Mon coeur fait une embardée à l'idée que cette fille magnifique est à moi !

- Est-ce que ça va ? me demande-t-elle soudain en posant sa main sur mon front. Tu as l'air d'avoir de la fièvre. Tu n'as pas de douleur à la tête, n'est-ce pas ? Sinon je te ...

Je saisis son poignet et la tire contre mon torse.

- C'est toi et ton mini short qui me rendent fiévreux, souffle-je contre ses lèvres. Viens par ici.

Mes mains parcourent son corps que j'ai l'impression de le redécouvrir après toutes ses semaines d'abstinence et de séparation. Ma bouche dévore la sienne, ma langue franchit la barrière de ses lèvres et tourne autour de la sienne.

Charlie gémit et passe ses doigts dans ma chevelure . Nos corps s'enflamment et nous nous retrouvons vite allonger sur le canapé. Nous sentons tous les deux l'urgence de se redécouvrir, mes mains se hâtent de parcourir les courbes de ma belle. Je dépose des baisers le long de sa mâchoire, je descends lentement dans son cou. Charlie penche la tête pour me permettre un meilleur accès. J'arrive au bord de son top, j'en abaisse une bretelle afin d'en dévoiler son sein gauche. Une fois son têton apparent, je le lèche, le titille. La réaction de son

corps ne se fait pas attendre. Il pointe et je l'aspire.

- Tu me rends fou.

Finalement, Charlie attrape le bas de son vêtement pour le faire passer par-dessus sa tête. Sa poitrine se dresse fièrement devant moi, ma main empoigne un sein pendant que ma bouche reprend possession de son têton. Je continue ma progression pour atteindre l'objet de mon obsession depuis qu'elle est sortie de la salle de bain. Mes doigts passent dans l'élastique de son short pour le faire glisser le long de ses jambes. Ses fesses se soulèvent pour faciliter ma manoeuvre de la dévêtir entièrement. Je m'aperçois alors qu'elle ne porte pas de sous-vêtement du tout. Face à ce constat, je déglutis difficilement.

- Tu voulais me faire perdre la tête ?
- Peut-être, oui, avoue-t-elle sur un ton coquin.

Mon regard se reporte sur son intimité qui s'offre devant moi. Je dépose de petits baisers à l'intérieur de ses cuisses tout en m'approchant de son mont vénus. Mes lèvres prennent enfin possession de son antre. Ma langue joue avec son clitoris. Charlie se tortille et ses mains agrippent mes cheveux. J'empoigne ses fesses pour la goûter encore plus. Elle est tellement trempée, putain ! Je continue l'exploration de son sexe.

- Matt, je vais jouir, s'exclame-t-elle à bout de souffle.

Son corps frissonne et je la sens se contracter contre ma langue.

Je remonte vers sa bouche et l'écrase de la mienne. Son jus toujours sur mes lèvres, je bande encore plus fort à l'idée qu'elle goûte sa jouissance. Charlie me lèche goulûment et pose ses mains sur mon torse pour m'obliger à me rasseoir.

- A ton tour, commande-t-elle en se mettant à genou devant moi.

Ses mains saisissent le bas de mon t-shirt et commencent à le remonter. Elle trace des baisers sur mon torse au fur et à mesure qu'elle le découvre. Sa bouche s'arrête un instant sur mes tétons. Mon vêtement passe au-dessus de ma tête. Son regard fiévreux plonge dans le mien avant que son visage ne prenne le chemin inverse et redescende vers mon bas-ventre. Ses doigts se crochettent dans

l'élastique de mon short pour me l'enlever. Je prends appui sur ma jambe valide pour l'aider à le glisser sous mes fesses. Charlie fait d'une pierre deux coups en embarquant mon boxer en même temps. Avec mon plâtre, la manoeuvre n'est pas évidente mais finalement, mes vêtements s'échouent sur le tapis avec le reste. Me voilà complètement nu et à la merci de ma tigresse. Ses yeux sont gourmands et ses pupilles dilatées de plaisir. Elle empoigne mon membre d'abord avec douceur puis plus fermement. Ses lèvres se referment autour de moi. Je gémis tout en fermant les yeux. Ma tête se pose sur le dossier du canapé. Putain, c'est tellement bon ! Jamais je n'avais éprouvé de telles sensations. Cette femme est une déesse. Sa langue prend le relais de ses lèvres. Sa main agrippe mes couilles. Je sens que je ne tiendrai plus longtemps, mon plaisir est près d'exploser.

- Charlie, je vais ... Si tu ne veux pas... Ahhhh.

Trop tard, j'explose dans sa bouche. Charlie me regarde fièrement avant d'avaler ma semence. Oh bordel ! Je n'en reviens pas de ce que cette fille est capable de faire.

- Tu es incroyable, tu sais, déclare-je en la ramenant près de moi dans le canapé.

Elle se blottit contre mon corps nu.

Chapitre 38

Charlie

Nous restons un moment dans le silence serrés l'un contre l'autre. Je frissonne légèrement et Matt, prévenant, attrape le plaid dans le panier à côté de lui pour le passer sur mon corps. Il m'emprisonne dans ses bras et presse ses lèvres dans mes cheveux.

- Tu veux que l'on mate un film ?
- C'est ce que nous devions faire au départ, observe-je.
- Ton mini-short en a décidé autrement... Je n'en peux rien si tu es trop sexy.
- Donc c'est de ma faute ?
- Toujours, bébé !

Fier de lui, Matt lance le film que nous regardons blottis l'un contre l'autre. Vers le milieu de celui-ci, je sens la fatigue me gagner et je sombre légèrement.

Au bout d'un moment, je sens que l'on essaye de me porter.

- Fait chier, putain de plâtre ! entend-je.

Mes paupières papillonnent avant de s'ouvrir. J'ai dû dormir plus profondément que je ne le pensais car je n'ai pas senti Matt se hisser dans son fauteuil.

- Matt ?
- Désolé ma belle, je ne voulais pas te réveiller, j'essayais de t'emmener dans notre lit. Sauf qu'à cause de ce putain de plâtre, je n'ai pas le choix que d'utiliser mon fauteuil mais je n'ai pas encore assez de force dans le bras pour pouvoir te hisser sur mes genoux, dit-il penaud.
- Alors dans ce cas...

Je me lève du canapé et vais m'asseoir sur ses jambes. Nous sommes toujours nus et je sens directement son membre durcir.

- Dites donc Monsieur Curtis, vous m'avez l'air bien réveillé ?
- Je ne risque pas de m'endormir lorsqu'une déesse nue est

posée sur moi.

Alors que nos lèvres se scellent, Matt effectue un demi-tour et nous dirige vers la chambre. La porte se referme lentement et seule la lune émet une faible lumière.

Je me hisse sur mes jambes avant de me poser sur le lit. Je m'étends au centre sans lâcher Matt du regard, attendant qu'il me rejoigne. Il prend appui sur sa jambe valide pour se placer au-dessus de moi.

Pas besoin de mots ! Pas besoin de préliminaires ! Juste lui et moi ! Deux corps voulant s'unir et ne faire plus qu'un. Ses pupilles dilatées par le désir dans les miennes, Matt me pénètre doucement, appuyé sur ses bras pour ne pas m'écraser. Ses mouvements sont lents, emprunts de tendresse. Il ressort avant de revenir plus profondément. J'émets un gémissement tellement c'est bon.

- Tu m'as manqué, déclare-t-il d'une voix émue. A partir de maintenant, c'est toi et moi pour l'éternité.
- Je t'aime, Matt.

Je l'embrasse. Ma langue danse avec la sienne. Ses mouvements de va-et-vient se font de plus en plus insistants, nos baisers plus intenses. Notre étreinte est passionnée et d'une tendresse infinie.

∞ ∞ ∞

Ce soir, je travaille au Purple's Pub. Matt, Taylor et Luke doivent me rejoindre après mon service pour la soirée scène ouverte. Matt fait son grand retour sur scène depuis l'accident. Cela fait 3 semaines qu'il a enlévé son plâtre. Il boîte encore légèrement mais il a récupéré la totalité de la mobilité de son bras. Encore quelques séances de rééducation au niveau de son genou et il pourra reprendre le basket. La guérison a été plus longue que prévue. Finalement, tout commence à rentrer dans l'ordre.

La salle est bondée et je n'ai pas une minute. Mes amis sont arrivés et j'ai eu juste le temps de les saluer en prenant leur commande. Mon service terminé, je les rejoins.

- Eh, te voilà enfin ! m'acceuille Taylor. Tu vas pouvoir me sauver de ces deux-là.

- Qu'est-ce qu'ils ont encore fait ? demande-je en prenant place à côté de Matt.

Celui-ci passe son bras sur le dossier de ma chaise.

- Oh simplement ces 2 gamins se chamaillent pour savoir lequel pisse le plus loin. Tu sais comment ils sont.
- Je vois. Nos 2 machos sont irrécupérables mais on les aime, dis-je en prenant Matt par le cou pour l'embrasser.
- Exactement.

Taylor embrasse Luke à son tour.

Les gens autour de nous commencent à applaudir alors que le premier volontaire entre en scène. Nous écoutons attentivement les jeunes talents.

Vient le tour de Matt. Il m'embrasse, se lève avec sa guitare et rejoint la scène d'un pas nonchalant. Quelques uns le sifflent, quelques unes crient son nom. Je sais qu'il a du succès auprès des filles. Je ressens toujours un soupçon de jalousie face à ses admiratrices mais aussi un brin de fierté que ce beau spécimen soit mien.

Une fois installé derrière le micro, Matt l'ajuste à sa taille avant de commencer.

- Bonsoir à tous, certains d'entre vous me connaissent déjà mais pour les autres, je suis Matt et ce soir, c'est avec un immense plaisir que je fais mon retour après plusieurs semaines d'absence. Je vais vous interpréter une nouvelle composition. J'espère qu'elle vous plaira.
- Ouais, t'es le meilleur Matt, hurle Luke.
- Merci mec, reprend-il avec un sourire en coin. Charlie, cette chanson est pour toi ma belle.

Je reste un moment figé face à sa déclaration et je rougis jusqu'à la pointe de mes cheveux. Les mains de Matt commencent à gratter les cordes, le son mélodieux de la guitare se fait entendre. Sa voix rauque s'élève doucement. Je l'écoute et j'ai l'impression qu'il ne voit que moi. Il ne me lâche pas des yeux. C'est comme si nous étions seuls dans cette salle bondée. Ses paroles expriment l'amour indéfinissable de 2 êtres complémentaires. Mes larmes coulent lentement sur mes joues. Sa chanson est superbement bien écrite, par ses mots, il raconte notre histoire, notre amour... nous tout simplement. Il semble habiter par sa chanson, il ferme les yeux un

instant, l'émotion est palpable dans la salle. Les spectateurs semblent suspendus à ses lèvres. Aucun chuchotement, personne ne bouge, tous écoutent. Les derniers accords se font entendre et le bar est plongé dans un silence avant que les acclamations ne s'élèvent, les gens sont debout, certains sifflent, d'autres retiennent leurs larmes.

Je me lève à mon tour, émue comme je ne l'ai jamais été. Cette chanson, *notre chanson*, était magnifique. C'est les yeux embués que j'applaudis cet homme formidable, l'homme que j'aime, celui qui fait battre mon coeur, celui qui m'a fait renaître, mon roc, mon tout. C'est alors que je quitte ma place pour me précipiter vers lui. Il m'accueille les bras ouverts et nous nous embrassons à perdre haleine comme si nous étions seuls au monde. Les sifflements autour de nous ont disparu. C'est alors que l'on entend un raclement de gorge juste à côté de nous, nous tournons la tête de concert. C'est Joe, un sourire hilare sur le visage.

- Mesdames, messieurs, Matt Curtis, clame-t-il. Et je crois que nous avons tous compris pour qui était destiné cette magnifique chanson, plaisante-t-il.

Le public l'acclame encore plus fort et c'est à ce moment que je me rend compte que nous venons de nous donner en spectacle. Je grogne en cachant mon visage dans le cou de Matt. Celui-ci, fier de lui, rit à gorge déployée.

- Merci, Joe !

Sa guitare sur une épaule, sa main dans la mienne, nous traversons la foule pour reprendre notre place auprès de nos amis. Les gens l'accostent, lui tapent sur l'épaule pour le féliciter.

- Wouah, mec, cette chanson est la plus belle que tu aies jamais écrite, approuve Luke.
- Oh oui, c'était tellement beau ! ajoute Taylor. Et votre baiser était chaud, les gars. J'ai bien cru que vous alliez faire l'amour sur scène. Charlie, je ne te savais pas si démonstrative.
- S'il te plaît arrête ! Je suis assez gênée comme ça, me cache-je derrière mes mains.

Matt éclate de rire en me rapprochant de lui. Il m'embrasse le haut de la tête.

- Moi, j'ai adoré !

Alors que je m'apprête à répondre, nous sommes interrompu par un homme d'une quarantaine d'années, vêtu d'un costume de luxe, que j'ai déjà aperçu plusieurs fois au Purple's Pub.

- Excusez-moi de vous déranger, commence-t-il. Je me présente, je suis Mickaël Scott, représentant du label Musical Record.

Il tend sa carte à Matt pour confirmer ses dires. Nous sommes tous les 4 tellement surpris par cette intervention que personne ne réagit.

- Je voulais vous féliciter pour cette interprétation. Votre chanson était particulièrement émouvante et profonde. C'est exactement ce que nous recherchons et nous serions ravi que vous veniez chanter quelques unes de vos chansons dans nos locaux pour savoir si nous pourrions éventuellement travailler ensemble. Seriez-vous intéressé ?

- Pard... pardon mais je suis... je veux dire... je... bafouille Matt.

C'est la première fois que je vois Matt à court de mots. Reprenant mes esprits, je lui donne un petit coup de coude pour le faire réagir.

- Oh euh oui pardon, bien sûr que je suis intéressé, se reprend-il en prenant la carte de visite qu'on lui tend.

Un immense sourire illumine son visage et ses yeux brillent d'une instance émotion.

- Très bien, acquiesce l'homme du label. Appelez-moi demain matin et nous fixerons un rendez-vous. Vous avez du talent, Matt, vous devez le partager.

- Merci ! Je vous appelle sans faute !

- Parfait ! Alors je vous dis à demain. Et encore toutes mes félicitations. Notre label a besoin de talent comme le vôtre. Si toutes vos chansons sont comme celle que vous nous avez offert ce soir, alors vous irez loin, je peux vous le garantir.

- Merci beaucoup, je ne sais pas quoi dire.

- Alors ne dites rien et appelez-moi demain. Et mademoiselle, vous pouvez être fière, un homme qui se dévoile autant dans une chanson et qui l'exprime aussi parfaitement ne peut être inspiré que par l'amour de sa vie. Vous êtes une source d'inspiration pour ce jeune homme. Sur ce, je vous laisse profiter de votre soirée.

Il fait un bref signe de tête avant de disparaître. Matt, un sourire béat aux lèvres, observe la carte qu'il tient entre les doigts, son regard exprime l'étonnement, la fierté et le bonheur, celui d'avoir enfin réussi, de toucher son rêve du bout des doigts. Soudainement, je m'accroche à son cou.

- Je suis tellement fier de toi, mon coeur. Tu le mérites, ton talent est enfin reconnu. Tu vas bientôt vivre ton rêve.

- Bravo, mec, c'est génial. Je suis trop fier de toi aussi mon frère, ajoute Luke.

- C'est clair, le félicite Taylor, c'est vraiment super. Et surtout tu n'oublieras pas les amis quand tu seras riche et célèbre. On veut des places au premier rang à ton premier concert.

- Oh là doucement les amis, temporise Matt. Rien n'est encore joué. Voyons déjà s'il décroche son téléphone demain matin. Si ça se trouve ce mec n'est pas ce qu'il prétend être.

- Tu as raison, ne nous réjouissons pas trop vite mais bordel, mon frère, t'imagine si ce gars travaille vraiment pour un label de musique. Il pourrait te produire ! Il faut fêter ça ! Allez cette tournée est pour moi !

- Dans ce cas, une coupe de champagne, lance Taylor.

Chapitre 39

Matt

On trinque à mon futur succès même si je n'y crois pas vraiment. Cet homme fait-il vraiment partie d'un label ? Vient-il réellement de me parler d'une collaboration ? J'avoue avoir hâte de l'appeler demain pour savoir ce qu'il en est exactement. En attendant, je profite de cette soirée en compagnie de ma magnifique copine et de nos amis.

J'invite Charlie à danser. Nous enchaînons les slows, c'est comme si nous étions seuls au monde. L'amour que nous ressentons l'un pour l'autre m'inspire tellement que ce sera grâce à cette fille si je réussis dans la musique. Ma chanson de ce soir lui était destinée et on dirait qu'elle m'a portée chance.

- Tu as été fabuleux ce soir, me murmure-t-elle la tête sur mon épaule tournée vers mon visage pendant que nous tournoyons au rythme lent la musique.
- C'est grâce à ma muse.
- Elle doit être exceptionnelle, sourit-elle.
- Elle l'est en plus d'être magnifique. J'ai de la chance de l'avoir dans ma vie. C'est ma source d'inspiration, mon porte-bonheur.
- Je t'aime tellement, Matt.
- Et moi, je t'aime au-delà du possible, Charlie.

Nos têtes et nos corps se rapprochent encore. Je savoure ce moment de tendresse partagé avec la femme de ma vie. Parce que oui, j'ai bien l'intention de n'aimer qu'une seule femme, *elle,* mon véritable amour, ma vie. Mon avenir est avec Charlie Monroe !

∞ ∞ ∞

Le lendemain matin, j'appelle Mickaël Scott pour fixer un rendez-vous dans les locaux de Musical Record et il s'avère que ce n'était pas un canular. Je n'en reviens pas ! Cet après-midi, je dois

aller chanter mes chansons devant des producteurs. Je suis stressé mais heureux. Charlie m'accompagnera.

Nous roulons pendant presque 3 heures avant d'arriver à l'adresse indiquée sur la carte de Monsieur Scott. C'est donc main dans la main que nous entrons dans le bâtiment de Musical Record. On se dirige vers l'accueil où une jeune femme d'une trentaine d'année avec un anneau dans le nez et des bras recouverts de tatouages nous salue.

-Bienvenue chez Musical Record, je suis Lucy, que puis-je faire pour vous ?

- Bonjour, je suis Matt Curtis et j'ai rendez-vous à 16 heures avec Monsieur Scott.

Lucy vérifie son ordinateur avant d'attraper son téléphone.

- Mickaël, ton rendez-vous de 16 heures est arrivé.

- ...

- Très bien, je le fais patienter. Elle raccroche le combiné et relève la tête vers nous. Vous pouvez attendre dans les fauteuils derrière vous. Son rendez-vous précédent n'est pas tout à fait terminé.

- Merci !

Je suis nerveux au point que Charlie pose sa main sur ma cuisse pour empêcher ma jambe de battre la mesure d'impatience.

- Détends-toi, ça va bien se passer, me rassure-t-elle.

- Et s'ils n'aimaient pas mes chansons, si au final, ils me trouvaient trop banal pour être produit. S'ils jugent que je ne vaut pas la peine d'aller plus loin.

- Stop ! Regarde-moi, ordonne-t-elle en prenant mon visage à deux mains. Tu vas tout déchirer d'accord ? Tu es Matt Curtis et tu chantes sublimement bien, tu m'entends ? Moi, je crois en toi.

- Monsieur Curtis ?

La réceptionniste nous appelle. Nous nous levons pour la suivre. Elle nous indique l'ascenseur et celui-ci nous propulse jusqu'au 26e étage.

Lorsque les portes s'ouvrent, le type du Purple's Pub nous attend.

- Bonjour Matt, ravi de vous revoir. Mademoiselle. nous salue-t-il.

- Bonjour Monsieur Scott, dis-je en lui tendant la main.

- Oh je vous en prie, appelez-moi Mickaël. Si nous devons travailler ensemble, nous serons amenés à nous rencontrer souvent. Alors oublions le côté conventionnel voulez-vous.

- Très bien, acquiesce-je.

- Suivez-moi, c'est par là, nous indique-t-il nous montrant la porte sur sa droite.

La pièce dans laquelle nous entrons est une petite salle de musique. Il y a un piano sur la gauche, une batterie dans le fond, des guitares sèches et électriques, un violon, des micros. Tout ce dont on peut rêver en voulant devenir chanteur ou musicien.

Quatre personnes sont également installées confortablement dans les fauteuils avec devant eux, un bloc note et des crayons. Une caméra sur pied est dirigée vers les instruments.

- Bonjour, dis-je intimidé.

- Alors Matt, laissez-moi vous présenter : Peter Young, le PDG de Musical Record, Cameron Tucker, notre directeur financier, Jane Quinn, notre productrice principale et Lizzie Mac Intosh, notre directrice de casting.

Impressionné, je les salue d'un signe de la tête.

- Et voici donc Matt Curtis, le jeune talent que j'ai eu la chance de pouvoir écouter dans un pub à Chelsea hier soir. Accompagné de sa charmante amie, Mademoiselle ...

- Charlie, Charlie Monroe, précise ma petite amie.

- Très bien, alors, Charlie, d'habitude, nous n'acceptons jamais de public lors de nos auditions mais j'ai cru comprendre que vous étiez une source d'inspiration. Nous allons donc faire une exception, dit Mickaël avec un clin d'oeil. Matt prenez place au micro. La scène est à vous.

Je m'avance vers la petite scène, sors ma guitare de son étui et me place derrière le micro. Je tremble de tous mes membres, je prends une grande inspiration pour me détendre et commence à jouer. Le stress me fait rater mes 3 premiers accords, c'est alors que je plonge mon regard dans celui de Charlie pour m'insuffler du courage et j'entame ma première chanson.

Je chante encore et encore pendant plus d'une heure. J'ai donné le meilleur de moi et j'espère que ça suffira car les personnes devant

moi ne bronchent pas, n'émettent aucune émotion, aucun indice sur leur ressenti. Finalement, Mickaël se lève et se tourne vers ses collaborateurs.

- Je pense que nous avons entendu ce que nous voulions. Matt, je vous remercie pour votre temps. Nous vous contacterons.
- Merci de m'avoir écouté, dis-je un brin déçu par la tournure que prend cet entretien.

Je range ma guitare et retrouve Charlie pour quitter cet endroit. Au moment de sortir, Peter Young, le PDG, m'interpelle :
- Dites-moi à quel âge avez-vous pris vos premiers cours de chant ?
- Je n'en ai jamais pris, Monsieur. Je chante ce que je ressens c'est tout, l'informe-je en haussant les épaules.
- Hum, fait-il. Les chansons sont de vous ?
- Oui, je les ai écrites et composées.

Il me fixe du regard avant de me remercier et de m'inviter à sortir. Dans l'ascenseur, le silence est de mise. Je suis déçu et j'ai l'impression d'avoir perdu mon temps. Mes chansons ne les intéressent pas, c'est certain. Aucun d'entre eux n'a bougé la tête, n'a souri. Je viens de laisser passer ma chance. J'enrage contre moi.

- Bordel ! éclate-je en donnant un coup de pied dans la paroi de l'ascenseur. Ils n'ont pas aimé mes chansons.
- Arrête de dire ça. Ils ont dit qu'ils te contacteraient. Ils doivent certainement en discuter entre eux, c'est normal.
- Ah ouais, alors pourquoi personne n'a bougé ou souri. Ils tiraient tous la tronche. C'est foutu !
- Tu n'en sais rien. Tu as été parfait !
- C'est facile pour toi de dire ça, t'es ma copine !
- Eh ne commence pas à t'en prendre à moi, ok ? Je suis là pour te soutenir pas pour m'en prendre plein la tête parce que tu es frustré.

Charlie se colle à la paroi les bras croisés. Les portes s'ouvrent et elle s'élance vers la sortie. Putain ! Je suis trop con. Elle a toujours cru en moi et je viens de m'en prendre à elle parce que je n'ai pas su gérer mon audition.

J'accélère le pas pour la rattraper.

- Charlie, attends.

J'arrive à sa hauteur et attrape son bras pour qu'elle s'arrête. Ce qu'elle fait mais elle garde les bras croisés.

- Je suis désolé, d'accord. Je ne voulais pas m'en prendre à toi. C'est contre moi que je suis en colère. Je n'ai pas su gérer mon stress et résultat j'ai foiré la chance de ma vie.

Je pose ma guitare sur le sol et mets mes mains sur ses hanches pour la tourner face à moi.

- Excuse-moi, bébé, dis-je en réduisant la distance entre nos corps. Je pose mon front contre le sien. Merci d'avoir été là aujourd'hui. Merci de me soutenir même si je suis un con.
- Un gros con, dit-elle.
- Un gros con, j'avoue, souris-je. Tu me pardonnes ?

Je fais la moue comme un gamin, ce qui la fait sourire.

- Je te pardonne pour cette fois parce que je peux comprendre ta frustration mais je ne suis pas ton souffre-douleur, Matt.
- Je sais. On s'en va ?

Elle acquiesce. Je l'embrasse longuement. Je récupère ma guitare, lui prend la main et nous nous dirigeons vers la sortie. Nous saluons la réceptionniste et avant d'atteindre la porte, quelqu'un m'appelle.

- Matt, attendez.

Je me retourne et m'aperçois que Mickaël presse le pas pour nous rejoindre.

- J'avais peur que vous soyez parti. Est-ce que vous auriez encore quelques minutes, Peter voudrait vous parler ?
- Bien sûr !

Ma poitrine se gonfle d'un infime espoir. Charlie me serre la main en signe de soutien. Nous remontons donc jusqu'au 26e étage où les 4 personnes de l'audition nous attendent dans une salle de réunion cette fois. Charlie et moi prenons place dans les fauteuils que l'on nous indique.

- Voilà, commence Mickaël, pour la première fois de l'histoire de Musical Record, nous sommes d'accord à l'unanimité pour dire que

votre talent est remarquable.

- En effet, ajoute Peter, vous chantez avec une sincérité déconcertante autant dans votre voix, dans vos gestes que dans vos paroles. On sent que vous vivez vos textes. Vous chantez juste et le timbre de votre voix est exceptionnel. Vos chansons ont du sens pour vous et c'est la raison pour laquelle vos émotions se transmettent aussi bien auprès de votre public. C'est pourquoi, nous aimerions vous produire et faire de vous la future star de demain. Qu'en pensez-vous ?

Je souris tellement que mon visage me fait mal. J'ai envie de hurler de joie, de sauter partout, de pleurer. Mon corps passe par toutes les émotions possibles. Je regarde Charlie et voit des larmes de joie. Son sourire est éblouissant. Je reporte mon attention sur les dirigeants.

- Sérieusement ? Vous voulez que l'on travaille ensemble ?

- Bien sûr, nous ne pouvons pas risquer qu'une autre maison de disque vous mette le grappin dessus et nous serions idiots de ne pas vous signer tout de suite. Nous n'avons pas besoin de réfléchir, vous êtes exactement ce que nous cherchons. Chez Musical Record, nous prônons l'authenticité et vous, Matt, êtes authentique. Nous sentons en vous que vous avez une histoire à raconter, que vous voulez partager et faire ressentir vos émotions à travers des chansons. Et puis vous avez une belle gueule, ça ne pourra que plaire au public féminin, plaisante-t-il.

A ces mots, je sens Charlie se raidir à côté de moi. J'entrelace nos doigts pour lui prouver que rien ne changera qu'elle sera toujours la seule pour moi. Je la regarde et elle fait un léger signe de tête en guise d'approbation.

- Je signe où ? demande-je sérieusement.

Tout le monde éclate de rire. Le PDG se lève pour me tendre la main. Je me lève à mon tour, sans lâcher la main de Charlie, et serre la main de Peter Young pour sceller notre future collaboration.

- Bienvenue chez Musical Record, Matt Curtis. Vous irez loin, je peux vous le garantir.

J'acquiesce avant de me rasseoir. Je ne peux alors m'empêcher de prendre le visage en coupe de Charlie pour l'embrasser. Nous passons ensuite encore quelques heures dans les bureaux pour mettre au point ensemble les termes de mon contrat. On sabre le champagne

pour célébrer la signature de ma nouvelle vie.

Lorsque nous quittons les lieux, je suis sur un petit nuage. La nuit est tombée mais des lampadaires éclairent le parking. Une fois à la voiture, je pose ma guitare sur le sol et n'y tenant plus, j'attrape Charlie pour la soulever dans les airs et le faire tournoyer. J'explose de joie, elle éclate de rire. Elle entoure ses jambes autour de mes hanches, passent ses bras autour de mon cou. Je la serre aussi fort que je peux et l'embrasse à perdre haleine.

- J'ai réussi, dis-je lorsque nos bouches se séparent.
- Je suis si fière de toi !
- J'ai réussi, putain, wouh ouh, hurle-je. Je vais réaliser mon rêve.
- Tu le mérites. Le monde va pouvoir entendre tes chansons, ajoute-t-elle en caressant ma joue de sa main.

Dans ses yeux, je peux lire de la fierté, de la tendresse mais surtout, tout son amour.

- Tu es ma muse, bébé, mon inspiration, ma force, mon porte-bonheur mais surtout l'amour de ma vie, épouse-moi, Charlie.

Charlie me fixe la bouche ouverte. Elle dénoue ses jambes pour retomber sur ses pieds.

- C'est l'euphorie du moment qui te fait parler, Matt, tu ne peux pas être sérieux.
- Je suis très sérieux au contraire. Charlie, ce que je ressens pour toi, je ne le ressentirai jamais pour une autre. Tu es mon essentiel, celle qui fera toujours battre mon coeur et je te veux auprès de moi pour l'éternité. Charlie Monroe, je t'aime plus que ma vie, épouse-moi et continue à faire de moi l'homme meilleur que je suis grâce à toi.
- C'est de la folie, dit-elle en se mordant la lèvre.
- Pas tant que ça, je t'aurais demandé en mariage un jour ou l'autre, donc maintenant ou dans 2 ans, le résultat est le même tu seras ma femme, bébé, argumente-je avec mon sourire sexy.
- Je ... Je ne sais pas... Oui, oui, Matt je veux t'épouser, accepte-t-elle avec un sourire aussi magnifique qu'elle, les larmes inondent son visage.
- C'est vrai ? Putain, je t'aime tellement, bébé.

Je prends son visage dans mes mains et l'embrasse doucement.

- Je t'aime au-delà du possible, Matt Curtis.

∞ ∞ ∞

Epilogue

Matt - 6 ans plus tard

Concentré, je ferme les yeux pour inspirer et expirer lentement. Je recommence la manoeuvre plusieurs fois. Je jette un oeil à Charlie, *ma femme*, elle est toujours aussi belle. Depuis le jour où elle a accepté de m'épouser, notre vie a pris une tournure incroyable. J'ai sorti mon premier album tout en continuant mes études. Nous avons obtenu nos diplômes, notre mariage a été célébré juste après. Entourés de nos familles et de nos amis proches, nous nous sommes unis. Lorsque Charlie a remonté l'allée dans sa magnifique robe blanche, elle était tellement lumineuse que le long de mes joues se sont mises à couler mes larmes de bonheur.

- Matt, ça va être à toi, m'appelle Mickaël, mon manager, en passant la tête à travers la porte de ma loge.
- J'arrive.

Je me lève de mon fauteuil pour rejoindre l'amour de ma vie. L'adrénaline est toujours présente quand je m'apprête à monter sur scène. Il s'agit du dernier concert de ma 4e tournée et j'ai décidé pour une fois de chanter à l'université de Chelsea, là où tout a commencé.

- Allez, papa, va chanter, m'ordonne une toute petite voix.

Je regarde notre fille, Faith. Du haut de ses 4 ans, elle me montre la porte du doigt. Elle est le portrait de sa mère. Belle à en couper le souffle, ses longs cheveux noirs ondulent dans son dos. Elle a de moi ses incroyables yeux bleus.

- Bien mon général, dis-je en faisant le salut militaire.
- Papa, arrête, on dirait papy, rit-elle.

Je ris à mon tour tout en la soulevant très haut dans les airs.

- Tu veux dire que tu me trouves vieux comme papy ? C'est pas gentil, ça.

Je lui fais des chatouilles et elle rit aux éclats. C'est notre rayon de

soleil, ma nouvelle muse.

- Et si on laissait papa montrer à tout son public qui est le meilleur, intervient Charlie en se levant du canapé aussi difficilement que lui impose son ventre rond de future maman.

Je m'approche d'elle pour l'aider tout en gardant Faith dans un bras. J'embrasse celle qui est à mes côtés depuis 6 ans.

- Beurk, fait notre charmante fille.
- Je t'aime, tigresse, déclare-je sans prêter attention aux jérémiades de Faith.
- Moi aussi mon coeur. Maitenant vas rejoindre tes fans. J'entends les filles hurler ton nom jusqu'ici.

Charlie n'a jamais aimé ce côté de mon métier. Entendre les filles crier mon nom, m'envoyer des lettres d'amour, parfois même des sous-vêtements. Moi, cela me fait rire. Elle ne dit rien mais je vois bien qu'à chaque concert, chaque rencontre avec le public, elle est anxieuse et tendue. Je ne la laisse jamais en retrait et aime m'afficher avec elle. Elle sait malgré tout que je lui reste fidèle et que je suis totalement fou amoureux d'elle comme au premier jour et même plus.

La main de ma femme dans la mienne et ma fille calée sur ma hanche, nous marchons vers les coulisses pour rejoindre la scène où m'attendent des milliers de personnes. Nous sommes entourés par mon équipe et Mickaël Scott, qui m'épaule et me guide depuis le début.

Avant de monter sur scène, j'effectue mon rituel. Je donne un baiser sur la joue de ma petite princesse, je la repose. En me redressant, j'embrasse le ventre de ma femme et enfin, je prends le visage de celle-ci entre mes mains. Je la regarde longuement, pose mon front contre le sien et nous commençons à tourner lentement pendant que j'entonne le refrain de la chanson grâce à laquelle je suis ici. Mes lèvres rencontrent les siennes dans un baiser langoureux.

- Tu vas tout déchirer, je suis fière de toi, Matt Curtis, prononce-t-elle.

Cette phrase, elle me l'a prononcée à chaque entrée sur scène et à chaque fois, je lui ai répondu :

- Je t'aime au-delà du possible, Madame Curtis.

∞ ∞ ∞

Remerciements

Wouah ! Je n'en reviens pas, je viens de terminer un livre ! Je me suis réveillée un matin et l'histoire de Matt et Charlie m'a percutée. Les phrases surgissaient dans mon esprit comme une évidence. J'ai commencé à les coucher sur le papier, ou plutôt l'écran de mon ordinateur, les pages s'enchaînaient et s'en m'en rendre compte mon histoire prenait vie. Au début, je le gardais pour moi, mon secret, mon imagination. J'avais peur de révéler mon projet. Et puis, j'ai dévoilé ma nouvelle passion à mon compagnon, Pierre, mon amour, mon roc, mon soutien. Il m'a encouragée à aller au bout de cette histoire. Mes enfants, Alexia et Maxime, mes amours, m'ont dit qu'ils étaient fiers de moi.
Alors comment ne pas honorer leur confiance en allant au bout ! Ma famille est formidable, je ne les remercierai jamais assez de croire en moi. MERCI d'être là, vous êtes mon pilier.
J'espère sincèrement que mon histoire vous touchera, vous fera sourire et vous donnera envie de la lire.
Je me dis que même si mon écriture ne plaît pas, j'aurai la satisfaction d'avoir été au bout.
Merci à vous d'avoir lu "Aimer au-delà du possible". A bientôt.
Valérie